

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ LAVAL  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN LINGUISTIQUE  
OFFERTE À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI  
EN VERTU D'UN PROTOCOLE D'ENTENTE  
AVEC L'UNIVERSITÉ LAVAL

PAR

MARTHE SIMARD

ÉTUDE DE LA DISTRIBUTION DE LA VIRGULE DANS LES PHRASES DE TEXTES  
ARGUMENTATIFS D'EXPRESSION FRANÇAISE

AVRIL 1993



### Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

Ce mémoire a été réalisé  
à l'Université du Québec à Chicoutimi  
dans le cadre du programme  
de maîtrise en linguistique de l'Université Laval  
extensionné  
à l'Université du Québec à Chicoutimi

## RÉSUMÉ

Ce mémoire est une étude indicative de la distribution de la virgule dans des articles de fond à caractère socio-historique publiés en 1990. Il défend une explication syntaxico-graphique de l'usage de la virgule et propose des règles de réécriture originales qui s'appuient sur des principes théoriques et méthodologiques soutenus notamment par Claude Tournier (1977) et Geoffrey Nunberg (1991).

La recherche sur laquelle repose ce travail a tenté d'appliquer une démarche scientifique rigoureuse. Cette recherche s'est effectuée en trois temps: la compilation et l'étude empirique du discours prescriptif usuel du XX<sup>e</sup> siècle concernant l'emploi de la virgule; une analyse inférentielle de ces données appliquant une méthode originale inspirée de l'intelligence artificielle – la rétroanalyse – et la constitution d'un modèle proposant des hypothèses permettant de prévoir l'occurrence d'une virgule, son emploi et sa fonction dans des phrases du français écrit; la vérification systématique de ces hypothèses dans un corpus de 290 phrases (8 500 mots) provenant de quelque cinquante textes écrits par des rédacteurs francophones d'origine ethnique différente, textes solidement documentés mais présentant néanmoins un point de vue subjectif. Le traitement du corpus a été effectué en appliquant le modèle; les résultats de cette application ont ensuite été compilés et analysés par ordinateur.

Le modèle a réussi, de façon très significative, à prévoir l'occurrence des virgules dans les phrases du corpus.

## AVANT-PROPOS

La présente recherche constitue une étude indicative de la distribution de la virgule dans des phrases tirées d'articles de fond écrits en français .

Ce mémoire a pour objet de vérifier le rapport entre la distribution de la virgule dans des textes d'argumentation francophones et les modifications à l'ordre syntaxique normal de la phrase française . Il tente d'identifier des variables opérationnelles – c'est-à-dire susceptibles d'être expliquées à un usager non expert pour qu'il puisse les reconnaître lui-même dans le cadre d'une production personnelle – , variables permettant de prédire avec succès l'occurrence d'une virgule dans la phrase écrite .

Le travail ne constitue pas une étude statistiquement significative des emplois de la virgule dans le français écrit . Il se limite plutôt à l'étude de textes choisis de façon semi-aléatoire dans un recueil d'articles socio-politiques publié en 1990 produits par des professionnels de l'écriture provenant de la plupart des souches francophones du monde . Ce mémoire n'affirme pas que l'écriture de ces rédacteurs est représentative du français écrit de leur pays ni ne prétend que le français écrit du recueil est représentatif du français écrit actuel .

L'auteure tient à remercier son directeur de recherche , le professeur Yves Saint-Gelais, pour l'encouragement et les conseils précieux qui ont facilité la rédaction de ce mémoire , de même que le professeur Jean Dolbec , directeur du programme de maîtrise en linguistique , pour ses observations toujours stimulantes .

L'auteure veut souligner également deux contributions additionnelles : celle de madame Françoise Labelle , qui lui a suggéré plusieurs lectures extrêmement utiles , et celle de monsieur Jacques B. Bouchard , qui lui a enseigné avec patience et compétence toutes sortes de techniques d'exploitation des logiciels Word et Excel pour Macintosh , techniques capitales pour la rédaction et la mise en page de ce mémoire , mais mystérieusement non expliquées dans les volumes de références appropriés .

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I: LES ÉTUDES TRADITIONNELLES DE LA PONCTUATION .....	7
1. Des renseignements difficiles à cerner .....	7
1.1. Un intérêt inégal de la part des grammairiens .....	7
1.2. Une vision partielle du phénomène.....	11
2. Des instructions peu opérationnelles.....	13
2.1. Des règles d'emploi difficiles à appliquer .....	13
2.2. Des explications souvent contradictoires.....	20
CHAPITRE II: LA THESE GRAPHIQUE .....	26
1. Une nouvelle approche du phénomène de la ponctuation.....	27
1.1. Une analyse analogique du phénomène.....	27
1.2. Un système graphique étendu.....	28
2. Une nouvelle grammaire de texte.....	35
2.1. Les règles de traitement graphique du texte .....	35
2.2. Les fonctions des signes graphiques dans le texte.....	37
2.3. Les règles de réalisation des signes graphiques dans le texte.....	40
CHAPITRE III : UNE RECHERCHE EN TROIS ÉTAPES .....	43
1. L'observation des emplois de la virgule.....	43
1.1. Un corpus d'occurrences type.....	44
1.2. Une lecture syntaxique du corpus.....	48
2. La constitution d'un modèle.....	50
2.1. La rétroanalyse comme outil de reconstitution de l'énoncé de base.....	50
2.2. Une analyse inférentielle des transformations observées .....	55

3. La vérification du modèle.....	60
3.1. Un corpus de vérification tiré de textes d'argumentation contemporains.....	60
3.2. Une analyse du corpus de vérification.....	63
CHAPITRE IV: VERS UNE GRAMMAIRE DE LA VIRGULE.....	68
1. Un postulat à base syntaxique.....	68
1.1. La structure de l'énoncé de base.....	69
1.2. L'énoncé de surface.....	70
2. Un postulat à base graphique.....	72
2.1. Une nouvelle catégorie graphique opérant sur les constituants facultatifs.....	72
2.2. Des catégories graphiques opérant sur le matériau de la phrase.....	77
CHAPITRE V: UN MODÈLE CONFIRMÉ PAR LE CORPUS.....	86
1. L'analyse du corpus de vérification.....	86
1.1. L'usage étendu de la virgule.....	86
1.2. Des occurrences de la virgule prédites avec succès.....	90
1.3. Des contre-exemples en nombre limité.....	94
2. Des règles de réalisation postulées avec succès.....	97
2.1. Le pouvoir des virgules en paires.....	97
2.2. Les règles de génération graphique de la virgule.....	100
2.3. Des règles d'absorption confirmées par le corpus.....	108
CONCLUSION.....	112
BIBLIOGRAPHIE.....	120
ANNEXES.....	130

## LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: Liste d'emplois de la virgule selon cinq grammairiens .....	14
TABLEAU 2: Comparaison de la terminologie de cinq grammairiens.....	16
TABLEAU 3: Conditions d'emploi de la virgule selon cinq grammairiens .....	17
TABLEAU 4: Le système graphique de Tournier.....	29
TABLEAU 5: Le système graphique de Védénina.....	31
TABLEAU 6: Le système graphique de Nunberg.....	34
TABLEAU 7: Grille d'observation du corpus des emplois de la virgule.....	45
TABLEAU 8: Occurrence type "Apostrophe" .....	46
TABLEAU 9: Occurrence type "Inversion".....	47
TABLEAU 10: Une analyse syntaxique.....	49
TABLEAU 11: Exemples de rétroanalyses confirmant les explications traditionnelles.....	53
TABLEAU 12: Exemples de rétroanalyses infirmant les explications traditionnelles .....	54
TABLEAU 13: Grille synthèse du corpus d'observation.....	57
TABLEAU 14: Rétroanalyse 15.....	59
TABLEAU 15: Échantillon de la grille d'examen de la ponctuation du corpus de vérification.....	64
TABLEAU 16: Échantillon de la grille d'examen du statut des virgules du corpus de vérification.....	65
TABLEAU 17: Échantillon de l'examen des virgules selon le modèle .....	66
TABLEAU 18: Échantillon des résultats du croisement du modèle et du statut.....	66

---

TABLEAU 19: Synthèse des anomalies et commentaires .....	93
TABLEAU 20: Contre-exemples .....	95
TABLEAU 21: Synthèse des formats de réalisation des virgules du corpus selon leur catégorie.....	98

## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Distribution des phrases du corpus selon ponctuation.....	87
Graphique 2: Synthèse de la ponctuation des phrases du corpus.....	88
Graphique 3: Rapport des différents éléments de ponctuation du corpus .....	89
Graphique 4: Portrait du corpus après application du modèle.....	92
Graphique 5: Synthèse des occurrences potentielles du corpus de vérification .....	94
Graphique 6: Distribution des contre-exemples selon le type de ponctuation des phrases du corpus.....	96
Graphique 7: Distribution des virgules selon leur format de réalisation .....	97
Graphique 8: Portrait des réalisations des virgules du corpus selon leur format.....	99
Graphique 9: Distribution des hiérarchisations du corpus selon leur statut.....	100
Graphique 10: Distribution des hiérarchisations selon leur format de réalisation.....	101
Graphique 11: Distribution des types de hiérarchisations du corpus.....	102
Graphique 12: Distribution des formes de hiérarchisations selon leur réalisation .....	103
Graphique 13: Distribution des permutations du corpus selon leur statut.....	104
Graphique 14: Distribution des éléments absorbés dans les permutations partiellement réalisées.....	105
Graphique 15: Portrait des ellipses du corpus.....	106
Graphique 16: Distribution des ellipses du corpus selon la catégorie de mots remplacés.....	107
Graphique 17: Portrait du format de réalisation des virgules du corpus.....	108
Graphique 18: Synthèse des réalisations des virgules du corpus.....	109
Graphique 19: Distribution des virgules absorbées .....	110

---

Graphique 20: Fréquence d'emplois des virgules du corpus.....	112
Graphique 21: Classement des emplois de la virgule selon l'étude.....	115
Graphique 22: Composantes des règles de réalisation de la virgule.....	117
Graphique 23: Règles de génération graphique de la virgule.....	118

## LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1: CORPUS D'OCCURRENCES TYPE.....	130
ANNEXE 2: RÉFÉRENCES.....	184
ANNEXE 3: EMPLOIS CONTESTÉS.....	186
ANNEXE 4: RÉTROANALYSES.....	193
ANNEXE 5: CORPUS DE VÉRIFICATION.....	252
ANNEXE 6: APPLICATION DU MODÈLE AU CORPUS DE VÉRIFICATION.....	275
ANNEXE 7: PHRASES SANS PONCTUATION.....	277
ANNEXE 8: ANOMALIES.....	281
ANNEXE 9: CONTRE-EXEMPLES.....	284

## INTRODUCTION

La langue écrite a évolué vers un emploi de plus en plus fréquent de la ponctuation.

Dans les textes précédant l'invention de l'imprimerie, l'usage des signes de ponctuation est pratiquement inexistant (Demanuelli, 1977: 39; Drillon, 1990: 24, 26). Bien que la virgule et le point aient été connus dès l'époque latine, des manuscrits du Ve et du VIe siècle n'en présentent aucun. En fait, ils ne présentent même pas de blancs (Drillon, *loc. cit.*). C'est à la fin du Moyen-Âge que l'habitude de séparer des unités phrastiques par l'usage de certains signes s'est étendu: les blancs d'abord, puis la barre oblique [/], les deux points [:] et un signe [ ] ressemblant aux deux points, qui n'est plus usité aujourd'hui (Demanuelli, *loc. cit.*).

Il fallut l'invention de l'imprimerie pour permettre la diffusion de nouvelles habitudes de ponctuation. En 1471, à Paris, Jean Heynlin effectue une première liste des ponctèmes alors usités: la *virgula* [,], le *colon* ['], le *periodus* [;], le *comma* [point moyen avec virgule suscrite], le *punctus interrogativus* [?], la *parenthesis* [( )]; également la barre oblique simple [/], pour une division simple, et la barre oblique double [//], pour la césure (Tournier dans Drillon, 1990: 26). Au XVIe siècle, l'imprimeur Tory introduit la majuscule pour marquer le commencement de la phrase et l'apostrophe, pour séparer un article d'un nom. À la fin du XVIe, les imprimeurs ont remplacé les copistes et leur volonté fait loi dans le traitement typographique du texte <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> "On était obligé de passer par [les typographes], comme par les écrivains publics, ce qu'ils étaient en réalité. Tout se décidait donc dans les secrets des officines (...). Aucun de leurs registres internes n'était connu des usagers. Comme nul ne pouvait passer ces murs sans être de leur coterie, et que

Néanmoins, une étude quantitative de la ponctuation des manuscrits autographes de la correspondance de Racine fait ressortir, outre "l'instabilité foncière de la ponctuation" (Barko, 1977: 98), une "tendance très marquée à l'absence de ponctuation" (*loc. cit.*). En fait, précise Barko, seuls le point et la virgule apparaissaient de façon régulière, les autres signes ne se voyant employés que très rarement. Barko souligne d'ailleurs, dans son ouvrage, la surponctuation des versions modernes des textes de Racine par rapport aux versions originales. Le corpus de Barko, avec ses 3 234 points et ses 2 327 virgules, met également en évidence un usage du point plus étendu que celui de la virgule, dont l'emploi se révèle par ailleurs "particulièrement instable" (*ibid.*: 102).

Des articles généralement écrits par des correcteurs d'épreuves (Catach, 1989: 152) recommandent, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'emploi systématique de la ponctuation. Nicholas Beauzée, le premier, fait état du besoin de réglementer l'usage de la ponctuation (Barko, *op. cit.*: 68). Cette volonté de dicter des instructions (Catach, *op. cit.*: 234) permettant de régulariser<sup>2</sup> un usage encore instable se prolonge chez les encyclopédistes du XVIII<sup>e</sup> et trouve son apogée avec les travaux de Pierre Larousse au XIX<sup>e</sup> siècle. Tout au long de ce processus, la ponctuation est régie et appliquée, souvent à l'encontre de la ponctuation de l'auteur<sup>3</sup>, par des correcteurs payés par l'éditeur ou l'imprimeur. Seuls quelques auteurs – George Sand, s'opposant publiquement à Larousse; Valéry Larbaud, dans sa *Lettre aux*

---

l'on ne savait pas ce qui se passait de l'autre côté, on décida de s'aligner sur leurs manies et leurs fantaisies. Tout était bon qui venait d'eux. Ils s'assurèrent ainsi petit à petit de la gestion des signes, des usages, de la ponctuation et même du style des auteurs." (Catach, 1989 : 152)

- 2 "Ne voilà-t-il pas que non seulement, avec leurs collègues Buffier, Du Marsais, Girard, Duclos, D'Olivet, Féraud et tant d'autres, [Beauzée, Restaut et Wailly] modernisaient la langue écrite et la ponctuation, ce que personne ne leur avait demandé de faire, mais encore ils donnaient des définitions absolument révolutionnaires de l'écrit et de l'oral, ce que très peu de linguistes se sont risqués à faire après eux ?" (Catach, 1989 : 234)
- 3 "La ponctuation, écrivait un certain Chapoulaud, imprimeur à Limoges, en 1865, est une des parties les plus difficiles de la Grammaire. Seul l'imprimeur instruit et expérimenté est conséquent dans sa manière de ponctuer, et sur ce point, l'auteur doit s'en rapporter à lui..." (Catach, 1989 : 197)

*imprimeurs*; André Gide, contre Roger Martin du Gard – semblent vouloir réclamer le droit au maintien de l'intégrité totale de leurs textes (Barko, 1977: 66; Vaarlot, 1977: 20 -21; Drillon, 1990: 32).

Un texte sans ponctuation est considéré comme illisible aujourd'hui. Les textes de l'époque romantique du XIX<sup>e</sup> siècle étudiés par Claude Gruaz (1980) montrent déjà un usage plus étendu de la virgule que du point. En 1958, Brun et Doppagne, dans *La Ponctuation et l'Art d'écrire*, déclarent la virgule le signe le plus utilisé. Au XX<sup>e</sup> siècle, les traités de Jacques Damourette (1930), de Henri Sensine (1939), de Brun et Doppagne ([1958]), et plus récemment, de Jean-Pierre Colignon (1988), d'Albert Doppagne (1989) et de Jacques Drillon (1990) soulignent l'importance de la ponctuation, notamment de la virgule, dans la clarté d'un texte.

Le phénomène de la ponctuation est marqué par deux bornes historiques capitales: l'invention de l'imprimerie et l'avènement de la lecture visuelle silencieuse.

L'invention de l'imprimerie signale la première étape du passage de l'écriture à un mode plus autonome (Barko, 1977: 65; Demanuelli, 1987: 39; Drillon, 1990: 24-25, 26). Elle consacre l'usage du blanc, stimule la création de signes comme la majuscule et l'apostrophe, accélère la diffusion de l'usage de signes connus comme la virgule et le point et introduit les premiers signes de mise en page comme l'alinéa. Jusqu'à l'imprimerie, le discours oral était laborieusement archivé grâce aux copistes, mais sa diffusion était limitée à la tradition orale. L'imprimerie allait permettre d'étendre et de simplifier l'archivage et la diffusion du discours. Pour la première fois, le texte devenait un moyen sûr et économique de préserver l'intégrité de la parole et de la rendre accessible à un plus grand nombre.

Le pouvoir du «lu» a grandi avec le pouvoir de l'imprimé. Bientôt, du discours était produit spécifiquement pour la lecture. Le genre romanesque, rendu populaire, au XIX<sup>e</sup>

siècle, avec le succès des journaux et de leurs feuillets, se voyait diffusé partout dans des discours développés à seule fin d'être lus. De la même façon, la vie quotidienne de tout un chacun se voyait enrichie de textes comme les recueils d'horaires publiés par les compagnies de chemin de fer, qui constituaient autant de «textes» également réservés à la lecture. Les yeux, plutôt que les oreilles, devenaient alors les compléments de la bouche dans l'acte de communication.

L'avènement de la lecture silencieuse a marqué la seconde étape du «divorce» de l'écriture d'avec la parole. La lecture «dans la tête» remplaçait la déclamation jusqu'alors préférée comme habitude de lecture (Barko, 1977: 69-70; Demanueli, 1987: 15). Cette nouvelle habitude stimulait le développement d'un nouveau système de réflexes, basé sur la vision plutôt que sur la prosodie (*loc. cit.*; Richaudeau, 1973: 45; Tournier, 1977: 224; Nunberg, 1991: 12). Ainsi, alors qu'à l'oral, 9 000 mots pouvaient être articulés à l'heure, une session de lecture visuelle silencieuse pouvait rendre possible une performance trois et même quatre fois plus rapide (Richaudeau, *op. cit.*: 45)<sup>4</sup>.

Grâce à la lecture silencieuse, le rôle traditionnellement vu comme prosodique de la ponctuation évoluait vers l'autonomie d'un système réservé à l'écriture (Tournier, 1977; Nunberg, 1991). L'écart entre les marques du discours écrit et du discours parlé peut être illustré par une expérience réalisée par Liselotte Pasques (1977): la lecture de son propre texte par un auteur a été enregistrée sur disque, puis reproduite sur un film oscillographique, gradué en centisecondes.

L'étude de M<sup>me</sup> Pasques a fait ressortir la non-corrélation entre les pauses effectuées par le lecteur à l'oral et les signes de ponctuation apparaissant dans le texte. Alors que 60 phrases étaient marquées à l'écrit par une majuscule et un point, 76 phrases, définies selon

---

<sup>4</sup> Un lecteur peut articuler «dans sa tête» de 20 000 à 50 000 mots à l'heure .

une unité de sens et d'intonation, se voyaient produites à l'oral, dont seulement 46 correspondaient effectivement à la frontière écrite. Parmi les pauses mesurées au terme de ces 46 phrases, pratiquement la moitié comportait la même échelle de durée en centisecondes que des pauses mesurées après une virgule<sup>5</sup> (Pasques, *op. cit.*: 199 - 200). De la même façon, alors que 120 virgules apparaissaient à l'écrit, seulement 83 étaient marquées par une pause à l'oral (*loc. cit.*). La recherche de M<sup>me</sup> Pasques contribue ainsi à paver la voie d'une remise en question de la vision prosodique du rôle de la ponctuation dans les textes modernes.

La virgule est considérée comme le signe intra-phrastique le plus "faible" dans les classements les plus répandus.

Le classement prosodique voit généralement la virgule comme la marque de la pause la plus faible de la voix. J. Brun (dans Vaarlot, 1977: 98) avance par exemple que le point correspond à une pause de 4 secondes; le point-virgule, à une pause de 3 secondes; la virgule, à une pause d'une seconde<sup>6</sup>. Cette notion de la virgule comme marque de la plus courte pause est reprise par la plupart des grammaires courantes, y compris l'édition la plus récente du *Bon Usage* (Grevisse et Goosse, 1991: 42 no 49).

Les classements syntaxiques de Tournier (1977) et de Nunberg (1991) voient plutôt la virgule comme le délimiteur de segments de phrase montrant le moins de "pouvoir isolant" (Tournier, *op. cit.*: 230). La virgule se présente hiérarchiquement après le point et le point-

---

5 46 pauses-phrases : • 3 pauses de 200 à 277 centisecondes ;  
 • 20 pauses de 100 à 199 centisecondes ;  
 • 23 pauses de 39 à 99 centisecondes .  
 83 pauses-virgules: • 12 pauses de 100 à 199 centisecondes ;  
 • 71 pauses de 6 à 99 centisecondes .

6 Cet énoncé apparaît quelque peu fantaisiste après la démonstration de Pasques (1977) , où la plus longue pause enregistrée ne dépassait pas 277 centièmes de seconde .

virgule d'une part, et les guillemets, les parenthèses, les crochets et les tirets d'autre part. Dans tous les cas, le pouvoir d'insertion de la virgule demeure le moins élevé.

Ce mémoire présente la virgule comme un marqueur d'insertion placé en surface<sup>7</sup> pour signaler graphiquement une modification de l'ordre syntaxique normal de la phrase.

---

7 La terminologie générativiste transformationnelle inspire les deux notions de réalisation de surface et de structure sous-jacente.

# CHAPITRE I

## LES ÉTUDES TRADITIONNELLES DE LA PONCTUATION

Les études traditionnelles sur la ponctuation examinées tout particulièrement dans le cadre de ce mémoire ont été trouvées dans les traités de ponctuation française produits comme outils d'aide à l'écriture<sup>8</sup>, les guides de rédaction de même que les chapitres consacrés à ce sujet dans plusieurs grammaires<sup>9</sup> publiées au XX<sup>e</sup>. Les études traditionnelles de la ponctuation proposent généralement des explications peu opérationnelles de l'emploi de la virgule.

### 1. DES RENSEIGNEMENTS DIFFICILES À CERNER

L'information touchant l'emploi de la virgule n'apparaît pas aussi développée que l'information touchant les autres difficultés du français écrit.

#### 1.1. *Un intérêt inégal de la part des grammairiens*

Les grammairiens ne semblent pas montrer un grand intérêt pour le phénomène de la ponctuation (Nunberg, 1991: 9; Demanuelli, 1987: 7).

---

8 Voir INTRODUCTION, p. 3 ; aussi, CHAPITRE III, note 42, p. 43.

9 Voir BIBLIOGRAPHIE, p. 120.

Beaucoup d'études de la langue apparemment complètes ignorent la ponctuation. Certains traités stylistiques enseignent des moyens de mise en relief de la pensée exigeant l'apport de la ponctuation sans aucune mention de règles d'emploi. La troisième édition du *Traité de stylistique française* de Charles Bally (1951) par exemple, ouvrage publié en deux volumes réunissant près de 600 pages consacrées exclusivement à l'amélioration du style, ne présente pas une seule instruction permettant de manipuler sciemment un signe de ponctuation.

La *Grammaire vivante du Français. Français, langue étrangère* de Monique Callamand (1987/1989) consacre ses 252 pages à l'explication du fonctionnement du français. Bien que le dernier chapitre de l'ouvrage "L'Élaboration du texte" (*op. cit.*: 173 - 238) propose des règles assez élaborées d'emploi de procédés d'insistance et de manipulation d'énoncés (par exemple, la reprise, l'inversion du sujet et du verbe, le rejet des circonstanciels en début de phrase, etc.) nécessitant l'usage d'une virgule, aucune règle d'emploi de la virgule n'est décrite ni même nommée. De la même façon, Robert Léon Wagner et Jacqueline Pinchon (1991), dans leur *Grammaire du Français classique et moderne*, proposent une analyse descriptive de 687 pages sans aucune mention de la problématique de la ponctuation.

Jean Dolbec et Conrad Ouellon (1987), dans leur ouvrage didactique sur la syntaxe française, enseignent la "représentation graphique des circonstanciels" (*op. cit.*: 194) en apportant comme exemple des phrases comprenant une inversion marquée par une virgule:

- (1) Après qu'ils auront pris leur décision, ils accorderont une entrevue.  
.....
- (2) Si vous insistez, vous l'aurez cet emploi.  
.....
- (3) Quand vous serez prêt, avertissez-moi. (*op. cit.*: 195)

Pour chacune de ces phrases, ils procèdent ensuite à une analyse en arbre qui fait ressortir la structure des "phrases de base" (*loc. cit.*) en notant spécialement qu'"il ne faut pas oublier de revenir au MATÉRIAU" (*loc. cit.*). Or la disparition de la virgule au cours du

processus de transformation de la phrase de surface en phrase de base comprenant son TYPE et son MATÉRIAU n'est ni soulignée ni expliquée. En outre, la deuxième phrase de cet exemple "Si vous insistez, vous l'aurez cet emploi." comprend une réalisation emphatique – "vous l'aurez, cet emploi" – qui aurait normalement dû être marquée par une virgule (*op. cit.*: 12-13).

Maurice Grevisse, dans *Le Français correct, Guide pratique* (1979), apporte 1326 articles utiles pour éclairer les difficultés du français écrit. Son traité couvre tous les chapitres de la langue mais passe sous silence les difficultés d'emploi des signes de ponctuation. Bien que la plupart des exemples cités présentent des emplois significatifs de la virgule, aucun n'en souligne la présence. En outre, les propositions relatives sont expliquées sous l'angle de la détermination de la concordance des temps, mais non sous celui de leur nature déterminative ou explicative, distinction où l'usage de la virgule est reconnu comme significatif. Enfin, l'index ne présente pas d'entrée comme "ponctuation", "virgule" ou autre, démontrant que, du moins dans ce petit guide du "français correct", les difficultés de l'usage des signes de ponctuation sont inexistantes, ou à tout le moins, non significatives.

Par ailleurs, certaines grammaires tentant de représenter de façon opérationnelle les règles d'emploi des relations syntaxiques françaises considèrent la ponctuation comme un phénomène secondaire.

Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier (1970) proposent par exemple la règle de transformation emphatique

Affirm. + Paul<sub>emph</sub> + Pierre + voit + Paul

où (*op. cit.*:181) ils introduisent une règle prosodique traditionnelle – "L'emphase est réalisée morphologiquement par l'accent et par une pause, représentée graphiquement par la virgule" (*loc. cit.*) – pour expliquer la présence de la virgule dans leur phrase de surface "Paul, Pierre le voit" (*ibid.*). La règle de génération de cette virgule paraît non existante.

Conrad Bureau, dans sa *Syntaxe fonctionnelle du français* (1978), propose un moyen de représenter les hiérarchies fonctionnelles des phrases écrites françaises. Tout au long de son essai, il fait la démonstration d'une forme d'analyse par niveaux qui fait ressortir les relations syntaxiques entretenues entre eux par les segments de phrases. Or cette analyse, complète par ailleurs <sup>10</sup>, ne remarque ni la présence des virgules ni leur rôle dans la phrase.

Bureau, s'appuyant sur des citations substantielles de Martinet, développe le rôle prosodique de la ponctuation dans la phrase dans un sous-chapitre intitulé "COURBE MELODIQUE, PONCTUATION ET DELIMITATION DES PHRASES" (*op. cit.*: 176-182). Comme, croit-il, la ponctuation "tente de calquer" l'intonation et la courbe mélodique, elle ne saurait jouer un rôle syntaxique réel. En fait, la ponctuation est constituée plutôt de procédés non syntaxiques ("asyntaxiques") puisque, dans des contextes qu'il apporte comme exemples (*op. cit.*: 179), la modification de tels procédés ou leur remplacement par d'autres n'affectent pas les relations existant entre les éléments syntaxiques de la phrase. Il ajoute que "d'une façon générale, les *artifices* de ponctuation ne sont pas des éléments véritablement pertinents pour l'analyse syntaxique, tout simplement parce qu'ils ne font que calquer les faits de prosodie et que ces derniers ne sont pas des UNITES DISCRETES (...) [comme] les phonèmes" (*op. cit.*: 180) <sup>11</sup>.

---

<sup>10</sup> Voir notamment, dans Bureau, 1978: 63 - 69, le chapitre III, "L'Analyse en niveaux fonctionnels".

<sup>11</sup> Les mots "artifices" et "unités discrètes" sont soulignés par Conrad Bureau.

### 1.2. *Une vision partielle du phénomène*

Certaines études sur le fonctionnement de la langue présentent une vision difficilement saisissable de l'usage de la virgule.

Des études tentent de simplifier l'emploi de la virgule en ignorant certaines occurrences importantes. André Dulière (1988), reprenant d'ailleurs la définition prosodique de la virgule, propose une seule règle d'emploi: "La virgule sert, avant tout, à séparer." (*op. cit.*: 323). La virgule sépare des mots – Dulière apporte comme exemple une énumération – et des propositions – cette fois-ci, l'exemple est une phrase complexe dont la subordonnée commence par "tandis que" – (*loc. cit.*). Suivent des contextes différents et plus détaillés où se place cette virgule qui sépare: l'énumération, l'inversion d'un complément circonstanciel, l'apposition, la mise en relief d'un nom par un pronom redondant, l'omission d'un verbe, la proposition introduite par une conjonction autre que "et", "ou" et "ni".

Cependant, A. Dulière ne dit mot de l'emploi de la virgule avec des conjonctions "modernes" comme "néanmoins", "cependant", "toutefois", etc. (Grevisse, 1980: 1227; De Bray et Therrien, 1980: 253; Le Petit Robert, 1977, «cependant»: 275) ni avec les appellatifs du type "Paul, où es-tu?" non plus qu'avec les participiales. La virgule devant les conjonctions "et", "ou" et "ni" est rapidement traitée avec une règle ponctuelle<sup>12</sup> sans tenir compte de multiples cas de virgules observés avec ces conjonctions dans d'autres contextes comme "Rien ne la satisfait, ni l'argent, ni la renommée, ni les honneurs" (Brun et Doppagne, ([1958]): 44) ou "Donnez au cheval un peu de foin, de l'orge plutôt que de l'avoine, et de la paille en abondance" (*ibid.*: 37) ou encore "La foule se rua, et la salle fut vite comble" (*ibid.*: 38).

---

12 "(...) on emploiera, quand même, la virgule devant *et*, *ou*, *ni*, lorsque ces conjonctions, tout en unissant deux propositions, sont placées entre deux mots qui, par le fait même, ne peuvent pas avoir la même fonction: *Il bat les tapis, et sa belle-mère lave l'auto.*" (Dulière, 1988: 329).

Alain de Bray et Michel Therrien définissent également la virgule comme un signe qui sépare (1980: 274). Cependant, trois usages seulement sont rapportés: l'énumération, les groupes de mots ou de propositions, le mot mis en apostrophe (*loc. cit.*). La catégorie d'emploi "groupe de mots ou de propositions" est en fait illustrée par la même occurrence syntaxique: l'inversion. Les autres emplois de la virgule sont tout simplement ignorés.

D'autres études présentent des listes complexes projetant l'image d'une virgule impossible à placer sans risque important d'erreur. Hélène Cajolet-Laganière, Pierre Collinge et Gérard Laganière (1983) considèrent la virgule comme "le [signe] le plus délicat à employer" (*op. cit.*: 165). Dans leur guide de rédaction technique, ils classent les signes de ponctuation en trois catégories: les signes forts – qui regroupent tous les points et le point-virgule –, les signes doubles et la virgule, qui fait l'objet à elle seule d'un sous-chapitre indépendant. Plusieurs règles d'emploi y sont introduites, allant des cas d'énumération simple, d'inversion et de propositions explicatives jusqu'aux emplois de la virgule dans les adresses, les dates et les bibliographies (*op. cit.*: 165-173).

Quelques-uns tentent d'effectuer une étude exhaustive de la virgule. Brun et Doppagne ([1958]), qui affirment d'ailleurs que "la virgule est le signe le plus malaisé à placer (...)" (*op. cit.*: 24), consacrent la moitié des 162 pages de leur *Ponctuation et l'Art d'écrire* au traitement de la virgule; Jacques Drillon (1991), qui édicte 322 pages de règles dans une discussion du problème de la ponctuation s'étendant sur 448 pages, dédie plus de 35% de ces règles à la virgule. La consultation de ces traités donne cependant à penser que les difficultés de traitement posées par la virgule sont presque insurmontables tant se multiplient les cas et les exemples d'emplois.

## 2. DES INSTRUCTIONS PEU OPÉRATIONNELLES

Les prescriptions des grammairiens s'intéressant au phénomène de la ponctuation sont peu opérationnelles.

### 2.1. *Des règles d'emploi difficiles à appliquer*

Les études de la ponctuation s'effectuent traditionnellement à partir de listes d'emplois servant à illustrer des règles difficilement applicables.

Les outils d'aide à l'écriture présentent des listes d'emplois différentes. Le **TABLEAU 1: Liste d'emplois de la virgule selon cinq grammairiens** fait ressortir la différence de traitement des cas d'emplois de la virgule chez Damourette (1939), Brun et Doppagne ([1958]), Henri Sensine (1930), Étienne Le Gal (1933), Maurice Grevisse (1980) et Jacques Drillon (1991).

La différence dans les listes d'emplois complique la consultation. Alors que tous traitent des cas de l'apostrophe, de l'apposition et de l'incise par exemple, Drillon seul étudie le cas de la virgule avec "sinon". La virgule avec "tandis que" présentée chez Le Gal et Drillon est négligée par Damourette, Brun et Doppagne, Sensine et Grevisse. Le cas de la virgule avec "mais" au sens de "qui plus est" et celui de la virgule associée à une réflexion accompagnée d'une décision soudaine, trouvés chez Jean-Pierre Colignon (1988), ne sont considérés par aucun des cinq grammairiens.

TABLEAU 1

## Liste d'emplois de la virgule selon cinq grammairiens

	Damourette	Brun-Doppagne	Sensine	Le Gal	Grevisse	Drillon
apostrophe	.	.	.	.	.	.
apposition	.	.	.	.	.	.
incise	.	.	.	.	.	.
participiale circonstancielle	.	.	.	.	.	.
participiale explicative inversée	.	.	.	.	.	.
participiale déterminative	.	.	.	.	.	.
participiale explicative, même sujet	.	.	.	.	.	.
participiale explicative, suj. différent	.	.	.	.	.	.
participiale explicative, part. passé	.	.	.	.	.	.
relative avec «que», après démonstratif	.	.	.	.	.	.
relative avec «qui», type explicatif	.	.	.	.	.	.
relative avec «qui», après démonstratif	.	.	.	.	.	.
relative avec «qui», segment long *	.	.	.	.	.	.
relative avec «qui», contre-ambiguïté	.	.	.	.	.	.
circonstancielle explicative *	.	.	.	.	.	.
circonstancielle inversée	.	.	.	.	.	.
relative avec «que», type explicatif	.	.	.	.	.	.
circonstancielle avec «si» *	.	.	.	.	.	.
gallicisme «c'est... que/qui»	.	.	.	.	.	.
énumération de syntagmes + «et», cas #1	.	.	.	.	.	.
énumération de syntagmes + «et», cas #2	.	.	.	.	.	.
inversion, infinitive *	.	.	.	.	.	.
inversion, circonstancielle*	.	.	.	.	.	.
ellipse verbe	.	.	.	.	.	.
ellipse mode (conditionnel ou subjonctif)	.	.	.	.	.	.
ellipse mot-outil	.	.	.	.	.	.
avec «et» + disjonction de syntagmes, cas #1*	.	.	.	.	.	.
avec «et» + disjonction de syntagmes, cas #2*	.	.	.	.	.	.
avec «et», segment long	.	.	.	.	.	.
avec «et» répété	.	.	.	.	.	.
avec «et» au sens de «tandis que»	.	.	.	.	.	.
avec «et» au sens de «ensuite»	.	.	.	.	.	.
avec «ou bien»	.	.	.	.	.	.
avec «ou» explicatif	.	.	.	.	.	.
avec «ni» + énumération	.	.	.	.	.	.
avec «mais» + restriction	.	.	.	.	.	.
avec «mais» au sens de «qui plus est»	.	.	.	.	.	.
avec «mais» + plus réflexion et décision soudaine	.	.	.	.	.	.
avec «car»	.	.	.	.	.	.
avec «donc» au sens de «par conséquent», cas #1	.	.	.	.	.	.
avec «donc» au sens de «par conséquent», cas #2	.	.	.	.	.	.
avec «enfin» exclamatif	.	.	.	.	.	.
avec «enfin» + énumération	.	.	.	.	.	.
comparaison avec «tel»	.	.	.	.	.	.
avec «aussi» au sens de «par conséquent»	.	.	.	.	.	.
avec «cependant», «néanmoins», «pourtant», cas #1	.	.	.	.	.	.
avec «cependant», «néanmoins», «pourtant», cas #2	.	.	.	.	.	.
avec «par conséquent»	.	.	.	.	.	.
avec «sinon»	.	.	.	.	.	.
interjection	.	.	.	.	.	.
avec «tandis que»	.	.	.	.	.	.

La terminologie utilisée par les grammairiens décrit souvent des emplois semblables avec des mots différents. Le TABLEAU 2 **Comparaison de la terminologie de cinq grammairiens** met en parallèle la terminologie employée pour nommer chacun des cas listés dans la première colonne (le point signale l'usage de la même appellation que celle de cette colonne pour ce cas).

Le TABLEAU 2 fait ressortir de multiples différences terminologiques compliquant la consultation des ouvrages de référence. La circonstancielle explicative, par exemple, est appelée "complément ambiant" par Damourette, "subordonnée conditionnelle" par Brun et Doppagne, "proposition complément circonstanciel" par Sensine, "subordonnée introduite par une conjonction de subordination" par Le Gal et "circonstancielle explicative" par Grevisse et Drillon. De la même façon, le terme "ellipse d'un verbe" est favorisé par Sensine, Le Gal, Grevisse et Drillon alors que Damourette lui préfère "zeugme" et Brun et Doppagne, "proposition elliptique ou incomplète". Une incise est nommée "complément ambiant" par Damourette et "proposition intercalée" par Sensine...

Plusieurs études présentent également des instructions contradictoires pour des cas semblables. Le TABLEAU 3 **Conditions d'emploi de la virgule selon cinq grammairiens** illustre ces contradictions.

Dans le cas d'une relative avec "qui" considérée comme longue, Grevisse recommande la virgule – ainsi d'ailleurs que Thimonnier (1970: 278 no 452b) – mais Drillon, l'absence de ponctuation. Quand Brun et Doppagne considèrent obligatoire la virgule devant "et", Drillon affirme qu'elle ne l'est pas alors que Le Gal subordonne l'obligation à des conditions. Damourette pense que la virgule marquant l'ellipse d'un verbe n'est tout au plus qu'un expédient pour signaler une "pausette", Drillon affirme qu'une virgule dans ce cas n'est pas utile si le contexte est clair, tandis que Brun et Doppagne, Sensine, Le Gal et Grevisse la pensent essentielle.

TABLEAU 2

Comparaison de la terminologie de cinq grammairiens

	Danoursette	Brun-Dopagne	Sensine	Le Gal	Grasse	Dellon
apostrophe	compl. ambiant	.	prop. intercalées	.	.	.
apposition	compl. ambiant	.	.	.	.	.
incise	compl. ambiant	.	prop. intercalées	.	.	.
participiale circonstancielle	compl. ambiant	prop. participe	.	part. absolu	part. absolu	.
participiale explicative inversée	compl. ambiant	prop. participe	.	.	.	.
participiale déterminative		prop. participe	.	.	.	.
participiale explicative, même sujet	compl. ambiant	prop. participe	.	part. absolu	part. absolu	.
participiale explicative, suj. différent	compl. ambiant	prop. participe	.	part. absolu	part. absolu	.
participiale explicative, part. passé	compl. ambiant	prop. participe	.	part. absolu	part. absolu	.
relative avec «que», après démonstratif		incidente	prop. compl. du nom	incidente	.	.
relative avec «qui», type explicatif		incidente	prop. compl. du nom	incidente	.	.
relative avec «qui», après démonstratif		incidente	prop. compl. du nom	incidente	.	.
relative avec «qui», segment long *					.	.
relative avec «qui», contre-ambiguë		incidente	prop. compl. du nom	incidente	.	.
circonstancielle explicative *	compl. ambiant	subordonnée conditionnelle	prop. compl. circonstanciel	subordonnée introduite par conjonction sub.	.	.
circonstancielle inversée	compl. ambiant	subordonnée conditionnelle	prop. compl. circonstanciel	subordonnée introduite par conjonction sub.	.	.
relative avec «que», type explicatif		incidente	prop. compl. du nom	incidente	.	.
circonstancielle hypothétique cond. avec «si» *		.	.	.	.	.
gallicisme «est... que/quo»		.	.	.	.	.
énumération de syntagmes + «et», cas #1	laisse de sujets, etc.	.	.	.	.	.
énumération de syntagmes + «et», cas #2	laisse de sujets, etc.	.	.	.	.	.
inversion, infinitive *		.	.	.	.	.
inversion, circonstancielle *		.	.	.	.	.
ellipse verbe	zeugme	prop. elliptique ou incomplète	.	.	.	.
ellipse mode (constitutif ou subjonctif)	zeugme	prop. elliptique ou incomplète	.	.	.	.
ellipse mot-culi	zeugme	prop. elliptique ou incomplète	.	.	.	.
avec «et» + disjonction de syntagmes, cas #1*	.	.	.	.	.	.
avec «et» + disjonction de syntagmes, cas #2*	.	.	.	.	.	.
avec «et», segment long	.	.	.	.	.	.
avec «et» répété	.	.	.	.	.	.
avec «et» au sens de «tandis que»	sens adversatif	.	.	.	.	en cascade
avec «et» au sens de «ensuite»	.	sujets différents	.	.	sujets différents	.
avec «ou bis»	.	.	.	.	.	.
avec «ou» explicatif	.	.	.	.	.	.
avec «ou» + énumération	.	.	.	.	.	.
avec «mais» + restriction	.	.	idées contrastes	conjonction adversative	.	.
avec «mais» au sens de «qui plus est»	.	.	.	.	.	.
avec «mais» + plus réflexion et délai ou soudaine	.	.	.	.	.	.
avec «car»	.	.	.	.	.	.
avec «donc» au sens de «par conséquent», cas #1	.	.	.	.	.	.
avec «donc» au sens de «par conséquent», cas #2	.	.	.	conjonction conclusive	.	.
avec «entfin» exclamatif	.	mois épisodiques ou modificateurs	.	.	.	.
avec «entfin» + énumération	.	mois épisodiques ou modificateurs	.	.	.	.
comparaison avec «tel»	.	.	.	.	.	.
avec «aussi» au sens de «par conséquent»	.	.	.	.	.	.
avec «cependant», «néanmoins», «pourtant», cas #1	.	.	.	.	.	.
avec «cependant», «néanmoins», «pourtant», cas #2	.	.	.	.	.	.
avec «par conséquent»	.	.	.	.	.	.
avec «sinon»	.	.	.	.	.	.
interjection	comp. ambiant	.	.	.	.	.
avec «tandis que»	.	.	.	.	.	.

TABLEAU 3

Conditions d'emploi de la virgule selon cinq grammairiens

	Damourette	Brun-Doppagne	Sensine	Le Gal	Grevisse	Drillon
relative avec «qui», segment long						
circonstancielle explicative	sub. équivalente à adverbe	princ. à valeur d'indépendante	désaccord	désaccord	.	.
circonstancielle avec «si»		.	pas virgule avec «si» sens «whether»		virgule dans ce même contexte	.
inversion, infinitive		chaque fois que modif. ordre normal	.	seulement quand risque confusion	.	.
inversion, circonstancielle		chaque fois que modif. ordre normal	.	seulement quand risque confusion	.	.
ellipse verbe	pause; virgule = expédient	.	.	.	.	pas virgule si contexte clair
ellipse mode (conditionnel ou subjonctif)	pause; virgule = expédient	phrase exclamative elliptique		.		
ellipse mot-outil	.	.		.		
avec «et» + disjonction de syntagmes, cas #1	.	virgule obligatoire	.	pas virgule si terme disjoint court		aucune virgule obligatoire
avec «et» + disjonction de syntagmes, cas #2	.	virgule obligatoire	.	.		aucune virgule obligatoire
avec «et», segment long		virgule obligatoire	.	deux conditions pour virgule		aucune virgule obligatoire
avec «et» au sens de «tandis que»	.	virgule obligatoire		.	.	aucune virgule obligatoire
avec «et» au sens de «ensuite»	.	virgule obligatoire		.	.	aucune virgule obligatoire
avec «ou bien»	.	virgule obligatoire		.	.	aucune virgule obligatoire
avec «ou» explicatif		deux conditions pour virgule	deux conditions différentes	.		
avec «mais» + plus réflexion et décision soudaine		«mais» doit commencer proposition		.		
avec «car»		une condition syntaxico-sémantique	virgule obligatoire	.		
avec «donc» au sens de «par conséquent», cas #2		deux conditions : une, synt., une, sém.	une seule condition : type sémantique	deux conditions : une, synt., une, sém.		
avec «et fin» + énumération	.	pas virgule si adv. pas de rôle actif				
comparaison avec «tel»	.	.	.	.		
avec «sinon»						.

Certaines contradictions montrées par le TABLEAU 3 paraissent encore plus frappantes. Par exemple, Brun et Doppagne s'entendent avec Sensine pour affirmer que la virgule précédant un "ou" dit explicatif doit obéir à deux conditions. Malheureusement, non seulement ne s'agit-il pas des mêmes, mais une condition posée par un grammairien s'oppose à une condition posée par l'autre: "«ou» doit relier directement les deux termes et le second doit avoir une certaine étendue" (Brun et Doppagne, *op. cit.*: 46); "[les deux termes] doivent être deux propositions distinctes et être étendues" (Sensine, 1930: 29). Sensine ne met pas la virgule devant le "si" optatif – qu'il décrit comme le "si" employé au sens du *whether* anglais – alors que Grevisse y place la virgule justement pour cette raison.

La formulation des prescriptions paraît la plupart du temps peu opérationnelle. Jean-Pierre Colignon (1988) explique par exemple qu'il existe une virgule «respiratoire», "intégrée dans le texte selon le rythme respiratoire de l'auteur" (*op. cit.*: 10). Cela signifie-t-il qu'un auteur souffrant de troubles respiratoires introduira plus de virgules dans ses textes ? Jacques Damourette (1939) affirme que la virgule sert à représenter "les petites pauses" (*op. cit.*: 12). Qu'est-ce qu'une "petite" pause ? À partir de quelle mesure une pause cesse-t-elle d'être "petite" ? Dans sa règle touchant l'emploi de la virgule après "cependant", "néanmoins", "pourtant", Albert Doppagne (1984) considère que "c'est la longueur de la phrase qui décide" (*op. cit.*: 21). Combien de mots compte une phrase "courte" ? Dans sa règle avec "enfin", Doppagne détermine que "c'est le mouvement de la phrase" qui constituera le facteur décisif (*loc. cit.*). Le mouvement de la phrase ?

L'étendue est également une notion très populaire chez les auteurs. Grevisse (1980) recommande la virgule après un complément circonstanciel placé en tête de phrase si ce complément présente "une certaine étendue" (*op. cit.*: 1418). Suivent deux exemples d'inversion, l'un comportant cinq mots; l'autre, trois. Doit-on conclure que l'étendue d'un complément circonstanciel à moins de trois mots n'est pas suffisante pour justifier une

virgule ? Pourtant, Colignon (1988: 27) recommande la virgule après “là” dans “Là, nous sommes en sécurité.” Le typographe Aurel Ramat (1989), dans sa *Grammaire typographique* consacre tout un chapitre à l’étude des signes de ponctuation. C’est ainsi qu’il recommande l’usage de la virgule devant “mais” et “car” si ce qui précède est “d’une certaine longueur” (*op. cit.*: 54). Une règle semblable se retrouve également chez Doppagne, pour qui l’emploi d’une virgule s’impose quand les propositions coordonnées par “car” sont “d’une certaine longueur” (*op. cit.*: 20). Avec “et”, affirme encore Doppagne, la virgule est nécessaire quand “le besoin d’une pause est manifeste” (*op. cit.*: 18). Quand sait-on que l’étendue est “certaine” ? que le besoin de la virgule est “manifeste” ?

Vaarlot (1977) a formulé quelques remarques plutôt incisives sur les instructions souvent impraticables que l’on retrouve chez certains auteurs:

M. Colignon fait intervenir, en plus de la “règle”, tantôt la “sensibilité”, tantôt “le rythme respiratoire”, ou même le “bon sens” et “l’évidence” (p.10). Que chacun reconnaisse son critère!” (*op. cit.*: 17)

.....  
 “Les protes du XIX<sup>e</sup> siècle ont “virgulisé” les textes antérieurs à tour de bras, jusqu’aux courtes phrases de Voltaire! On impose une virgule au mépris des liaisons: “Mais, arrêtez-vous donc”. M. Colignon, p. 12, y voit une pause, comme s’il était l’auteur; d’autres fois, il a le souci de “ne pas trop hacher” la phrase. Il est impossible d’établir une règle logique systématique pour les conjonctions de coordination.” (*ibid.*: 26, note 17).

Plusieurs handicaps affaiblissent en effet les traités rédigés par les grammairiens, les correcteurs et les typographes se mêlant de ponctuation. D’abord, le format même de la liste d’emplois, qui décrit des occurrences à partir de mots traités comme cas: la virgule devant “et”, “ni”, “ou”; la virgule devant “sinon”, après “enfin”, avec “qui”, après “eh bien”, etc. Au lieu de rechercher le modèle permettant d’expliquer l’ensemble de ces occurrences, les auteurs s’attachent à décrire chaque occurrence cas par cas. Ensuite, la fiabilité douteuse de ces «cas», bien souvent peu représentatifs quand ils sont tirés de textes classiques du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle, reponctués dans les éditions modernes sans égard pour la version originale (Vaarlot, 1977: 23; Demanuelli, 1987: 40; Catach, 1989: 181) – laquelle version

laquelle version avait dû d'ailleurs de toute façon être ponctuée par l'imprimeur -. Enfin, l'appel à des notions non mesurables comme le «sentiment de la langue», le jugement stylistique; la respiration, etc.:

[La virgule] a deux fonctions grammaticales essentielles, à savoir:

a) Séparer des éléments de composition qui ne sont pas en rapport intime ou très étroit, de façon que le sens de la phrase soit toujours clair.

b) Couper une proposition de construction simple, mais relativement étendue, afin de ménager la respiration et de ne pas fatiguer l'attention.

PREMIÈRE RÉGLE: Dans l'emploi de la virgule comme des autres signes de ponctuation en général, il faut se garder aussi bien d'une ponctuation exagérée que d'une ponctuation insuffisante. Il convient de se tenir dans de justes limites, en combinant le besoin d'ordre et de clarté avec le souci de la cadence et du rythme. (Brun et Doppagne, ([1958]): 24)

## 2.2. *Des explications souvent contradictoires*

Les explications traditionnelles voient la ponctuation comme un phénomène prosodique tout en décrivant le fonctionnement avec des règles grammaticales de la langue écrite.

L'explication prosodique considère la virgule comme l'un des outils de traduction des pauses de la langue parlée. Cette explication, qui remonte jusqu'aux Grecs (Fonagy, 1980: 96; Barko, 1977: 64; Drillon, 1991: 104), est sans doute la plus répandue chez les grammairiens. Jacques Damourette (1939) a bâti toute son oeuvre sur une définition prosodique de la ponctuation. Pour lui, les signes de ponctuation servent à marquer les pauses et la mélodie de la langue (*op. cit.*: 6). Il organise donc le classement de ces signes selon deux catégories: les signes pausaux et les signes mélodiques. Ce classement, Albert Doppagne le reprend, en 1984, dans son propre traité de ponctuation. Besson (1987: 11), Colignon (1988: 10), Clas et Horguelin (1979: 141), Grevisse (1980: 1416), Grevisse et Goosse (1991: 42 no 49), Brun et Doppagne ([1958]: 23), Chevalier (1964: 34) regardent la virgule comme le marqueur de la plus petite pause de la voix dans la phrase. Dubois et

Dubois-Charlier (1970) de même que Conrad Bureau (1978), dans leur essai sur la syntaxe française, avancent les principes de la thèse prosodique sans les remettre en question<sup>13</sup>. Jusqu'à Demanuelli (1987) qui, après avoir longuement discuté de l'autonomie de la langue écrite, procède ensuite à l'exposé des emplois de la virgule en la définissant comme Damourette: "La virgule (...) correspond à la pause la plus brève de la voix." (Demanuelli, *op. cit.*: 44).

Plusieurs tenants de l'explication prosodique considèrent cependant les signes de ponctuation comme des outils très limités pour traduire les raffinements de la langue parlée. Damourette souligne par exemple le besoin d'un nouveau marqueur pour la "pausette" (*op. cit.*: 7). Conrad Bureau, qui souligne les "efforts" infructueux de la ponctuation pour traduire la courbe mélodique de la langue (*op. cit.*: 176), cite Martinet:

Il y a, en réalité, une infinité de façons différentes d'intonner [sic] cet énoncé, et l'on serait bien en peine de faire le départ entre celles qui réclament le point, celles qui supportent la virgule, celles enfin qui suggèrent les points de suspension. De façon générale, dès qu'interviennent les faits d'intonation dans la valeur du message, on quitte le domaine proprement linguistique des unités discrètes, celles qui autorisent un traitement statistique des faits de langue et une délimitation rigoureuse des unités et des catégories, pour tomber dans celui des variations infinitésimales qui ne peuvent recevoir une représentation symbolique qu'en conséquence d'un choix subjectif et partiellement arbitraire du descripteur.

L'implication de l'analyse du type de celle de Martinet, de Bureau ou de Dubois et Dubois-Charlier est que la ponctuation ne se prête pas à une analyse scientifique rigoureuse. Autrement dit, puisque la ponctuation n'a pour seule mission que de traduire la courbe mélodique et les pauses de la langue parlée et qu'elle ne peut y arriver de façon satisfaisante, elle ne mérite pas vraiment une étude sérieuse. On peut l'ignorer et procéder à l'examen de la langue comme si elle ne comptait pas. Un tel raisonnement, souvent implicite chez les grammairiens de la thèse prosodique, est dénoncée par Nunberg (1991: 11).

---

13 Revoir *Un intérêt inégal pour les grammairiens*, p. 8 et 9.

Mais l'explication prosodique décrit ses règles d'emploi avec une terminologie grammaticale. Damourette (1939) constitue le meilleur exemple de cette contradiction (Barko, 1977: 68): fervent défenseur de la virgule comme marqueur de la pause dans une phrase, le voici qui en explique l'usage avec le discours de l'analyse grammaticale: complément du nom, sujet, verbe, "complément ambiant", etc.

En fait, pratiquement tous les tenants de la thèse prosodique décrivent des règles d'emploi essentiellement grammaticales:

Mais paradoxalement les grammairiens ont continué à croire à la nature "pausale" ou respiratoire de la ponctuation, alors qu'en fait leur système était déjà presque exclusivement fondé sur des principes grammaticaux et logiques (Barko, 1977: 64-65).

Ces règles grammaticales associent en effet le plus souvent la virgule à toutes sortes de fonctions morpho-syntaxiques. La virgule sépare des mots ou des propositions (De Bray et Therrien; 1980), Dullière (1988); Besson (1987); Brun et Doppagne ([1958]); Grevisse (1980); Grevisse et Goosse (1991); Doppagne (1984)), détache certaines parties du discours (Doppagne (1984), marque une ellipse (Brun et Doppagne (1958); Doppagne (1984); Grevisse (1980)), signale une modification de l'ordre normal ( Sensine (1930); Thimonnier (1973); Drillon (1991); Védénina (1989)), marque une juxtaposition ou une coordination (Doppagne (1984); Brun et Doppagne ([1958]); Catach (1980); Védénina (1989)).

Certains de ces grammairiens se proposent cependant d'expliquer grammaticalement l'usage de la virgule sans recours aucun à la thèse prosodique. C'est le cas notamment de Thimonnier (1973) – et de Drillon (1991) qui en reprend le classement et la thèse – pour qui la virgule marque essentiellement une modification syntaxique, de même que Védénina (1989), qui intègre le problème de la virgule dans un système beaucoup plus vaste: la présentation typographique du texte. Thimonnier, le premier, a proposé un modèle qui permettait d'éviter le recours à une liste: la virgule signale une "addition", une "soustraction" ou une "inversion". La virgule est placée pour signaler l'insertion d'un segment de phrase –

comme dans le cas d'une proposition explicative –, l'effacement d'un segment de phrase – comme dans le cas d'une ellipse – et la permutation d'un segment de phrase – comme dans le cas d'une inversion –.

Thimonnier a conservé néanmoins une trace importante de l'explication prosodique dans une liste additionnelle de "cas litigieux et subtilités d'analyse" (*op. cit.*: 277-278). Dans l'une de ces règles, Thimonnier présente l'exemple "L'enfant qui honore ses parents et qui suit leurs conseils, ne fait que son devoir", où il place une virgule pour séparer un sujet de principale "trop éloigné" de son verbe, en contradiction même avec sa règle fondamentale: "La virgule n'est vraiment indispensable que pour signaler le déroulement *anormal*<sup>14</sup> de la proposition" (*op. cit.*: 275). La justification de cette prescription contradictoire repose en fait sur la notion d'étendue chère aux tenants de l'explication prosodique.

L'explication prosodique à règles grammaticales ou l'explication syntaxique gardant des traces de la thèse prosodique ne sont pas les seules thèses avancées. D'autres explications, d'ailleurs généralement non exclusives, tentent également de décrire le fonctionnement de la virgule.

L'explication sémantique voit par exemple la virgule comme l'un des signifiants porteurs de sens dans le discours écrit. La virgule sert alors à distinguer des emplois homonymes, d'ailleurs abondamment documentés chez Sensine (1930), Colignon (1988), Percheron (1988), Catach (1980), Fonagy (1980), Drillon (1991), Védénina (1989) et beaucoup d'autres. Védénina (*op. cit.*: 117) met par exemple en parallèle les phrases suivantes: "Le cargo passait sur le canal, muet" / "Le cargo passait sur le canal muet"; "Entends, Marie" / "Entends Marie"; "On va te cacher, sûrement" / "On va te cacher sûrement".

---

<sup>14</sup> Thimonnier souligne .

La virgule peut avoir elle-même une nature homonymique. D'après Fonagy, une telle virgule peut correspondre à quatre opérations logiques: la "conjonction" – la virgule équivaut à «et» ou à «mais» –, la "disjonction" – la virgule équivaut à «et/ou» –, "l'implication" – la virgule équivaut à «donc» – et "l'équivalence" – la virgule a le même sens que «égal» ou que «est» – (1980: 108-109). La virgule homonymique la plus ambiguë survient dans les cas de "neutralisation des opérations logiques" (*loc. cit.*), où deux opérations logiques peuvent être vues en même temps. Dans l'exemple "Les signes linguistiques sont conventionnels, arbitraires" (*loc. cit.*), Fonagy considère en effet que la virgule peut traduire une conjonction tout autant qu'une implication. Cependant, si ces deux opérations logiques sont effectuées – "conventionnels *et* arbitraires" / "conventionnels, *donc* arbitraires" –, il est possible de remarquer une différence majeure: dans le premier cas, la virgule disparaît effectivement; dans le deuxième cas, une virgule n'est-elle pas toujours nécessaire ?

L'explication stylistique voit enfin la virgule comme l'un des moyens d'expressivité de la subjectivité de l'émetteur. La virgule permet alors la création d'effets grâce à son rôle dans la mise en relief de certains segments de la phrase (Clas et Horguelin, 1979: 140; Laurence, 1976: 512); Lepape, 1988: 6; Fonagy, 1980: 100). La dimension connotative de la ponctuation lui permet ainsi de se libérer d'une fonction syntaxique trop "réductrice" (Demanuelli, 1987: 108) <sup>15</sup>.

Ce bref examen de la littérature du domaine ne donne-t-il pas à penser que les linguistes comme Martinet qui ont conclu à l'arbitraire de l'emploi de la ponctuation avaient raison ?

---

<sup>15</sup> Védénina (1989) qui parle plutôt de "ponctuation communicative" (*op. cit.* : 123), y voit là un moyen "d'adapter le modèle syntaxique à l'usage de la parole" (*loc. cit.*). Par conséquent, un modèle servant à décrire le fonctionnement de la virgule devrait également aider à prédire l'aspect stylistique de la ponctuation.

La thèse prosodique, encore communément acceptée dans les grammaires usuelles, voit bien, dans la virgule, la marque d'une pause très brève de la voix, mais elle décrit et explique ses prescriptions à l'aide des règles grammaticales empruntées à l'écriture. En revanche, le rôle grammatical de la virgule peut être avancé par d'autres, qui considèrent la ponctuation plutôt comme un outil d'aide à l'écriture, mais plusieurs des règles prescrites conservent toujours, comme mesure, les besoins de la respiration.

L'explication sémantique croit à l'importance de la ponctuation pour traduire des nuances de sens; la virgule témoigne alors d'une valeur homonymique certaine. Pourtant, bien que ce rôle sémantique distinctif dans la compréhension de certaines phrases soit abondamment documenté et paraisse indéniable, de nombreuses occurrences sont passées sous silence et demeurent inexpliquées.

L'explication stylistique prête à la ponctuation une valeur connotative utile pour exprimer la personne de l'émetteur. En ce sens, la virgule semble dotée d'une mission clairement "communicative" (Védénina, *op. cit.*: 123) et, comme telle, est invitée à jouer un rôle dominant dans l'acte de communication (*ibid.*: 126). Cependant, et de de l'avis même de Védénina par exemple, qui présente la virgule dans une perspective syntaxique, toutes les virgules ne s'expliquent pas par la stylistique.

À l'exception de la plupart des tenants de la thèse prosodique, les grammairiens ont tendance à attribuer à la ponctuation deux ou trois «missions». Certains associent le rôle syntaxique au rôle stylistique; d'autres, le rôle prosodique au rôle sémantique. Pourtant, chacune de ces prises de position débouche sur des règles aussi diversifiées – et souvent contradictoires! – que les principes théoriques sur lesquels elles s'appuient. Voilà qui complique considérablement les décisions de l'émetteur...

Dans un tel contexte, l'explication graphique propose une solution alternative prometteuse.

## CHAPITRE II

### LA THÈSE GRAPHIQUE

A l'exception des études de Thimonnier et de Drillon, les études traditionnelles de la ponctuation, pourtant souvent si différentes les unes des autres dans leurs listes d'emplois, leur terminologie et leurs prescriptions, partagent quand même un fondement commun: la ponctuation sert essentiellement à transcrire les pauses de la voix et la courbe mélodique de la langue parlée. Cette vision d'une écriture à la remorque de la langue parlée constitue en fait la source de plusieurs malentendus:

Most importantly, the topic of punctuation has suffered from the constrictive approach that has dominated the study of writing, which requires that we characterize the features of the written language by reference to some analogous features of the spoken language. Thus punctuation is usually regarded as a (highly imperfect and limited) device for transcribing certain of the prosodic and pausal features of speech.

.....  
Seen in this light, punctuation is uninteresting for two reasons. First, the intonational features that punctuation is assumed to represent are themselves notoriously difficult to describe, and have traditionally been assigned a marginal role (...). Second, it is generally acknowledged that, in any event, punctuation does not do a very good job of rendering spoken intonations (...). (Nunberg, 1991: 11).

Claude Tournier (1977), Ludmilla Védénina (1989) et Geoffrey Nunberg (1990) envisagent plutôt la ponctuation comme un phénomène graphique <sup>16</sup>.

---

16 "typographique" est le terme employé chez Védénina .

## 1. UNE NOUVELLE APPROCHE DU PHÉNOMÈNE DE LA PONCTUATION

L'explication graphique se détache des explications traditionnelles en considérant l'écriture comme un système autonome.

### 1.1. *Une analyse analogique du phénomène*

L'étude graphique du phénomène de la ponctuation tente d'éviter l'approche par contraste caractéristique des études traditionnelles.

La phrase écrite se distingue par des marqueurs essentiellement figuratifs. Par exemple, la majuscule et le point sont des artifices graphiques permettant de signaler visuellement le commencement et la fin d'un énoncé graphique (Nunberg, 1990: 22; Tournier, 1977: 225, 230; Barko, 1977: 69). Bien que la phrase écrite soit le produit d'un lexique et d'une grammaire «linguistiques», elle utilise néanmoins des outils graphiques comme les lettres, les signes de ponctuation, les blancs, les alinéas et autres artifices typographiques pour proposer une suite graphique bi-dimensionnelle qui n'a pas de correspondance absolue avec la phonologie de la langue parlée (Nunberg, *op. cit.*: 76).

Il est possible de mettre en parallèle la chaîne parlée et la chaîne écrite. Si l'intonation et la ponctuation partagent le même objectif – former la phrase –, elles se distinguent néanmoins par les moyens d'atteindre cet objectif (Védémina, 1989: 138). Alors que la langue parlée comporte une chaîne de phonèmes et un plan suprasegmental, la langue écrite combine une chaîne de lettres et des signes graphiques: la ponctuation (Tournier, *op. cit.*: 225). Le signe de ponctuation présente donc toutes les caractéristiques d'une «unité discrète»: signe graphique discret mais sans correspondance phonémique; relation arbitraire entre la signification du signe graphique et sa forme (*loc. cit.*).

Le texte se caractérise par des emplois graphiques se répartissant sur trois niveaux: le mot graphique (Tournier, *op. cit.*: 229), la phrase graphique (*loc. cit.*; *text-clause* chez

Nunberg) et la page. Le mot graphique se distingue du mot lexical par sa forme graphique: une chaîne de lettres constituant une unité séparable d'une autre unité du même type par un blanc graphique; la phrase graphique se distingue de la phrase «lexicale»<sup>17</sup> par ses «frontières» visuelles – la majuscule et le point – combinant des mots graphiques selon les règles de la syntaxe linguistique; la page se distingue du discours «lexical» par sa forme bi-dimensionnelle combinant des phrases graphiques et des artifices typographiques comme les alinéas, les coupures de lignes, les renforcements, etc. pour faciliter la reconnaissance visuelle de nouvelles combinaisons d'unités graphiques: les paragraphes et les chapitres (Tournier, *op. cit.*: 229-230, 234).

## 1.2 *Un système graphique étendu*

La virgule s'intègre dans un système très vaste intégrant des marqueurs de tous les aspects de l'écriture d'un texte.

Le classement de Claude Tournier (Tournier, *op. cit.*: 228 - 237) place la virgule dans la série des délimiteurs de parties et d'éléments constitutifs de la phrase graphique. Le **TABLEAU 4 Le système graphique de Tournier** fait voir l'organisation des signes graphiques qu'il propose.

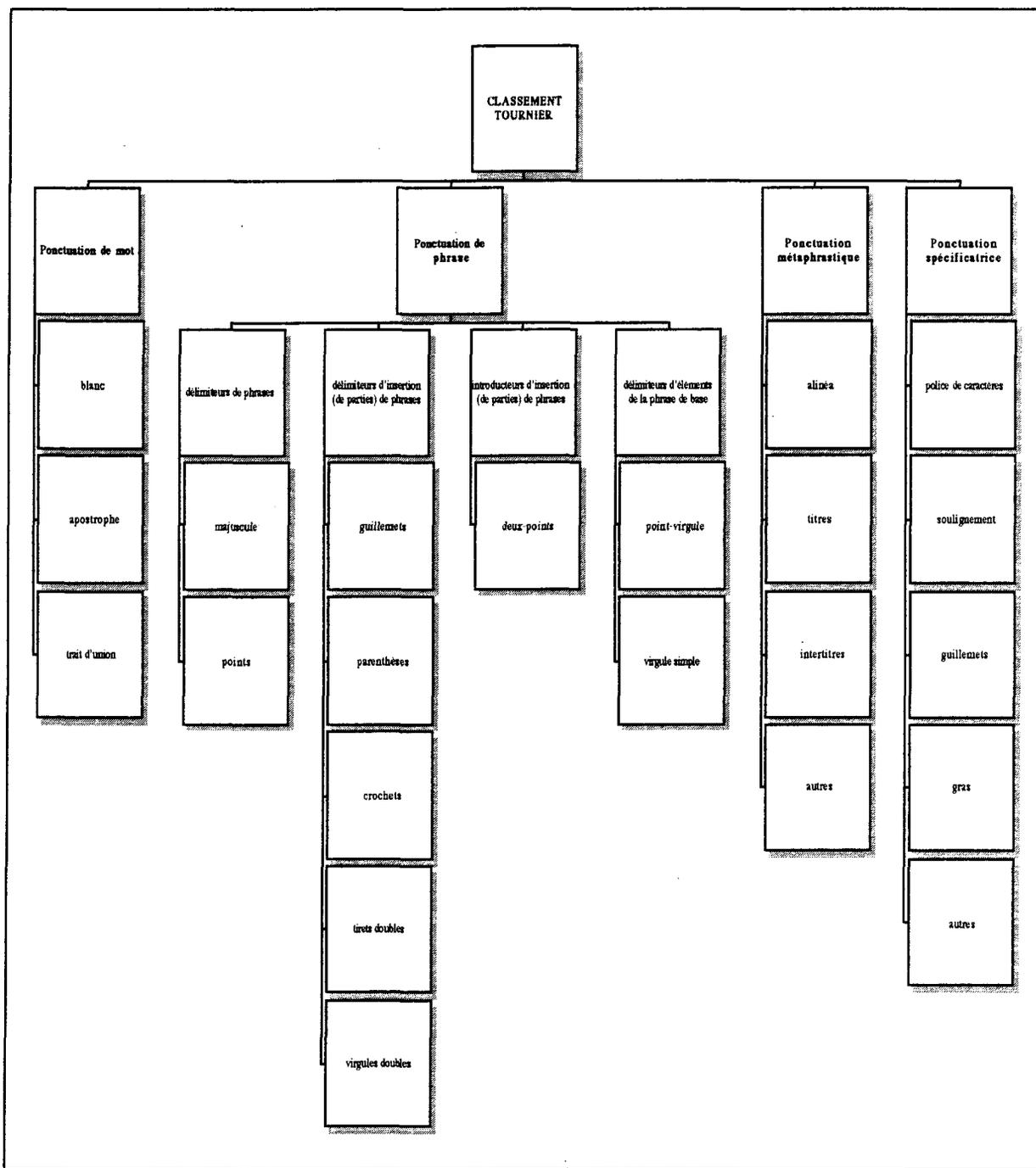
---

<sup>17</sup> *lexical sentence* chez Nunberg, par opposition à la «phrase graphique» (*text-sentence*):

Each of these definitions is an attempt to come to grips with what we call the "lexical sentence," the linguistic type that constitutes the object of inquiry of both traditional and modern grammatical analysis. But none of them deals with what we call the "text sentence," which is the fundamental unit of text-grammatical structure (and not incidentally, of instruction in writing. (*op. cit.*: 22)

Publiée récemment sous forme de «Lecture Notes», la théorie de Geoffrey Nunberg fait état de propositions très innovatrices qui, de l'avis même de M. Nunberg, vont encore évoluer. La présente étude représente probablement l'une des premières applications en français (sinon la première) des principes théoriques et méthodologiques de Nunberg. C'est pourquoi, il a semblé préférable, dans la traduction française de la terminologie et des règles suggérées, de se tenir le plus près possible de l'énoncé original.

TABLEAU 4  
Le système graphique de Tournier



Tournier classe les signes de ponctuation en quatre catégories: les signes de ponctuation de mots, ceux de ponctuation de phrase, ceux de la ponctuation "métaphrastique" <sup>18</sup> et ceux de la ponctuation "spécificatrice" <sup>19</sup>. Les signes de ponctuation de phrase se divisent eux-mêmes en quatre classes: les délimiteurs de phrases, les délimiteurs d'insertion de phrases ou de parties de phrases, les introducteurs d'insertion de phrases ou de parties de phrases et les délimiteurs d'éléments de la phrase de base.

Selon Tournier, les délimiteurs d'insertion de phrases ou de parties de phrase de même que ceux des éléments de la phrase de base s'organisent de façon hiérarchique. La virgule, qui fait partie de ces deux catégories, se place dans la position la plus faible.

Le TABLEAU 5 **Le système graphique de Védénina** illustre par ailleurs les deux modes de présentation graphique proposés par Ludmilla Védénina (1989): les signes de ponctuation et la présentation du texte<sup>20</sup>. Les signes de ponctuation comprennent eux-mêmes trois catégories: les signes unilatéraux à valeur modale<sup>21</sup>, les signes unilatéraux disjonctifs et conjonctifs et les signes uni- et bilatéraux disjonctifs et isolants. Les signes unilatéraux sont ceux qui ne se retrouvent toujours que d'un seul côté du segment ponctué; les signes bilatéraux, des deux côtés.

---

18 Ces signes "délimitent des blocs de phrase" (Tournier, 1977 : 242).

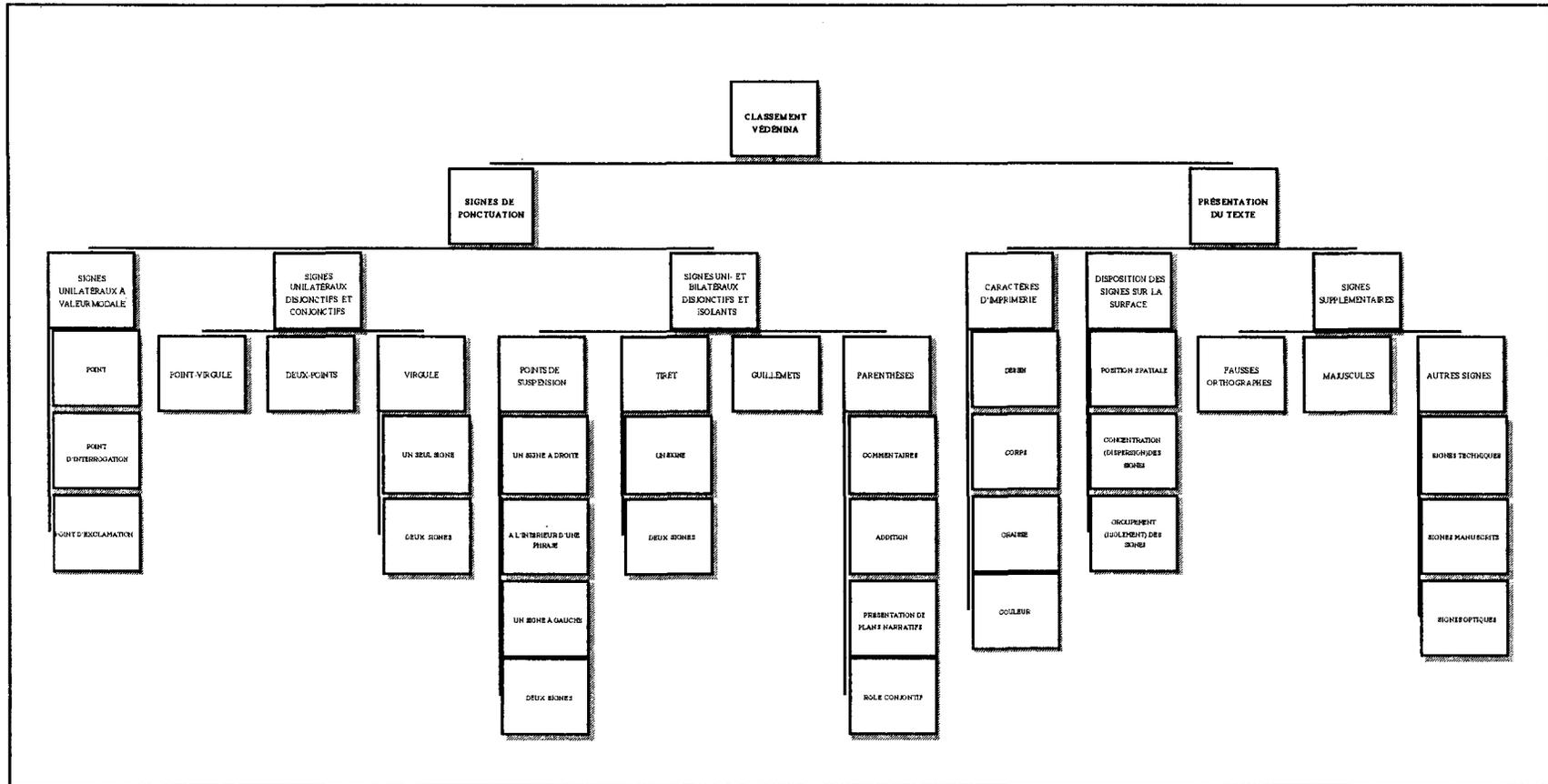
19 La ponctuation "spécificatrice" permet de mettre en valeur certaines parties du texte (*loc. cit.*).

20 Caractères d'imprimerie, disposition des signes sur la surface du papier et autres signes comme les fausses orthographes, les majuscules, les signes techniques, les signes manuscrits et les signes optiques.

21 C'est-à-dire pouvant introduire des nuances portant sur l'émetteur :

- sens objectif – existant hors du sujet parlant
- sens subjectif – exprimant la subjectivité du sujet parlant.

TABLEAU 5  
Le système graphique de Védénina



Le système graphique de Védénina paraît cependant quelque peu contradictoire. Par exemple, alors que les tirets et les guillemets sont considérés par Védénina comme bilatéraux, la virgule est toujours vue comme un signe unilatéral, même quand elle est employée en paire. De la même façon, si la majuscule est vue, avec le point, comme partie essentielle de l'identification d'une phrase (Védénina, *op. cit.*: 9), elle est néanmoins placée avec les signes additionnels de la présentation du texte, sur le même pied que les fausses orthographe et d'autres signes comme les signes techniques, les signes manuscrits et les signes optiques, que Védénina définit comme des "infractions aux conventions [des normes d'orthographe]" permettant de "[donner] accès à l'expression de nuances supplémentaires" (*ibid.*: 104).

Le système graphique de Nunberg (1990), pour sa part, décrit le fonctionnement des signes graphiques à partir d'un modèle opératoire basé sur des éléments fondamentaux de la linguistique. Par exemple, Nunberg voit les signes graphiques comme des opérateurs d'indicateurs de texte <sup>22</sup> travaillant sur deux axes: celui de la forme graphique de ces indicateurs et celui de leur fonctionnement. Le TABLEAU 6 Le système graphique de

---

22 "text-category indicators":

The function of the rules for presentation of [text]-category-indicators is to specify a mapping from a representation of the abstract syntactic structure of the text into a class of text-inscriptions (i.e., presentations of the text on a page, a CRT screen, a billboard, or wherever). (Nunberg, 1991: 51).

.....  
 The nature of presentation rules depends on two connected considerations: the graphical form of the indicators, and the manner in which they mark category elements and boundaries. Formally, the indicators with which we will be concerned can be realized by any of three graphical devices:

- a. By distinct characters, such as the standard marks of punctuation. We will see that it is convenient to distinguish a special class of these called points, which includes the comma, the semicolon, the colon, the period and the em dash.
- b. By font-, face- case- and size-alternations (...) and in particular, by capitalization of word-initial alphabetic characters.
- c. By the use of "null" elements like spacing to separate text elements like words and lines from one other, or to set text off from the margins or other features of the document format (...). (*ibid.*: 52)

Le système graphique de Védénina paraît cependant quelque peu contradictoire. Par exemple, alors que les tirets et les guillemets sont considérés par Védénina comme bilatéraux, la virgule est toujours vue comme un signe unilatéral, même quand elle est employée en paire. De la même façon, si la majuscule est vue, avec le point, comme partie essentielle de l'identification d'une phrase (Védénina, *op. cit.*: 9), elle est néanmoins placée avec les signes additionnels de la présentation du texte, sur le même pied que les fausses orthographes et d'autres signes comme les signes techniques, les signes manuscrits et les signes optiques, que Védénina définit comme des "infractions aux conventions [des normes d'orthographe]" permettant de "[donner] accès à l'expression de nuances supplémentaires" (*ibid.*: 104).

Le système graphique de Nunberg (1990), pour sa part, décrit le fonctionnement des signes graphiques à partir d'un modèle opératoire basé sur des éléments fondamentaux de la linguistique. Par exemple, Nunberg voit les signes graphiques comme des opérateurs d'indicateurs de texte <sup>22</sup> travaillant sur deux axes: celui de la forme graphique de ces indicateurs et celui de leur fonctionnement. Le TABLEAU 6 Le système graphique de

---

22 "text-category indicators":

The function of the rules for presentation of [text-]category-indicators is to specify a mapping from a representation of the abstract syntactic structure of the text into a class of text-inscriptions (i.e., presentations of the text on a page, a CRT screen, a billboard, or wherever). (Nunberg , 1991 : 51).

.....  
 The nature of presentation rules depends on two connected considerations: the graphical form of the indicators, and the manner in which they mark category elements and boundaries. Formally, the indicators with which we will be concerned can be realized by any of three graphical devices:

- a. By distinct characters, such as the standard marks of punctuation. We will see that it is convenient to distinguish a special class of these called points, which includes the comma, the semicolon, the colon, the period and the em dash.
- b. By font-, face- case- and size-alternations (...) and in particular, by capitalization of word-initial alphabetic characters.
- c. By the use of "null" elements like spacing to separate text elements like words and lines from one other, or to set text off from the margins or other features of the document format (...). (*ibid.*: 52)

**Nunberg** fait voir comment s'organisent les éléments graphiques du texte dans l'approche de Geoffrey Nunberg.

L'axe de la forme des indicateurs de texte rappelle l'axe paradigmatique de la langue: des caractères graphiques spécifiques, des alternances de polices de caractères et un caractère zéro ( $\emptyset$ ). Les caractères graphiques spécifiques réunissent les signes de ponctuation comme tels; les alternances de polices de caractères décrivent tout jumelage de formes typographiques permettant la mise en relief d'un segment de phrase graphique; le caractère  $\emptyset$  marque l'espace entre deux caractères ou entre deux ensembles de caractères (mots, lignes, paragraphes, etc.).

L'axe du fonctionnement se compare à l'axe syntagmatique de la langue: des fonctions graphiques spécifiques permettent la sélection de la forme graphique appropriée d'un indicateur de texte donné. Trois fonctions graphiques sont possibles: délimiter, séparer et distinguer<sup>23</sup>. Les délimiteurs font appel à des caractères en paires; les séparateurs et les distincteurs, à des caractères autonomes.

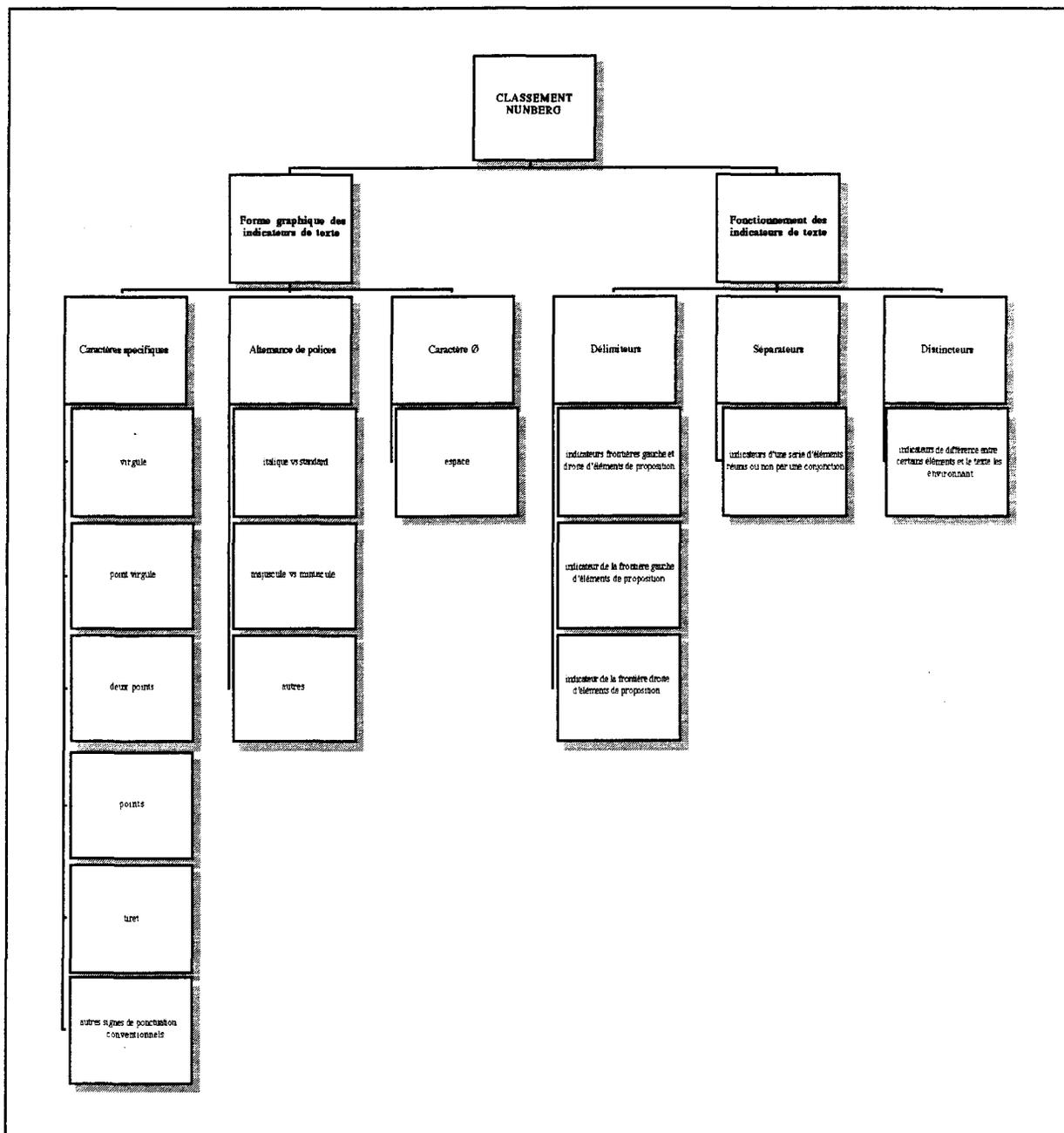
Dans le système graphique de Nunberg, la virgule ne constitue que l'une des formes graphiques possibles des indicateurs de texte.

---

23 Functionally, these indicators can mark categories in any of three ways:

- a. As *delimiters*, which mark one or both ends of a member of a given category type.
- b. As *distinguishers*, which set off a piece of text from its surroundings text in virtue of some distinctive properties of its inscription.
- c. As *separators*, which are inserted between elements of the same category type. (*ibid*: 52-53).

TABLEAU 6  
Le système graphique de Nunberg



## 2. UNE NOUVELLE GRAMMAIRE DE TEXTE

La grammaire de la langue<sup>24</sup> s'associe à une grammaire de texte<sup>25</sup> essentiellement graphique.

### 2.1. *Les règles de traitement graphique du texte*

Les règles de traitement graphique d'un texte s'organisent autour de deux ensembles: les règles de linéarisation<sup>26</sup> et les règles de mise en page<sup>27</sup>.

Les règles de linéarisation et les règles de mise en page constituent les deux niveaux de présentation des catégories graphiques de texte. Les règles de linéarisation réalisent les structures syntaxiques de la langue dans des séquences linéaires de caractères (alphanumériques ou non) sur lesquels on produit des effets (de police, de taille, etc.) pertinents pour l'identification de catégories graphiques de textes<sup>28</sup> (Nunberg, *op. cit.*: 52). Les règles de mise en page, qui ne trouvent pas d'équivalents dans la langue parlée, réalisent des séquences de caractères dans des «présentations bi-dimensionnelles»<sup>29</sup> où apparaissent les fins de lignes, les fins de page, etc. (*loc. cit.*).

24 "lexical grammar": (...) the grammar responsible to describe the dependancies that obtain among lexical items in the text. (Nunberg, *op. cit.*: 29)

25 "text-grammar": I should stress that I am using the term "text-grammar" here in a relatively literal sense, in distinction in much of the literature on discourse analysis. Thus the "text" is to be understood only as a passage of written language (and not simply as an extended stretch of discourse in any mode), and the term "grammar" is to be understood as a set of rules that determine syntactic relations among explicit formal elements (as opposed to describing essentially semantic or pragmatic relations of "coherence" and the like). (*ibid.*: 21).

26 *Linearisation rules* map syntactic structures into linear sequences of alphanumeric and non alphanumeric characters on which are realized all those features of font, face, case and size that are relevant to the identification of text-categories (*ibid.*: 51).

27 (...) *Pouring rules* (...) are the rules that map linear sequences of characters into two-dimensional displays in which line-breaks, page-breaks and so forth are realized. (*ibid.*: 73); aussi, pour un concept équivalent, Tournier, 1977: 234.

28 "text-categories": e.g. parenthetical, text-sentence, etc. (*ibid.*: 53).

29 "two-dimensional displays" (voir note 27).

Nunberg envisagent cinq (5) catégories de règles de linéarisation:

- les règles de réalisation;
- les règles d'absorption;
- les règles d'absorption de «crochets»<sup>30</sup>;
- les règles de transposition des guillemets;
- les règles d'absorption du point.

Les règles de linéarisation s'appliquent dans un ordre spécifique. Les règles de réalisation associent d'abord les catégories graphiques de texte aux indicateurs de catégories<sup>31</sup> (Nunberg, *op. cit.*: 69). Les règles d'absorption<sup>32</sup> s'appliquent ensuite pour déterminer le signe à apparaître dans le cas d'une coïncidence de marques pour un point d'insertion donné (*loc. cit.*). Les règles de transposition des guillemets<sup>33</sup> et les règles d'absorption du point<sup>34</sup> s'appliquent finalement si nécessaires (*ibid.*: 70). L'ordre d'application des règles d'absorption de «crochets», qui permettent l'assimilation d'un indicateur de «point»<sup>35</sup> à l'intérieur d'une frontière marquée par des délimiteurs symétriques comme les guillemets, les parenthèses et les crochets, reste indéterminé (*loc. cit.*).

La virgule fait partie des caractères spécifiques pouvant être placés à la suite de l'application de la première catégorie de règles de linéarisation: les règles de réalisation. Cependant, si une virgule et un autre signe se retrouvent au même point d'insertion dans la

---

30 "Bracket absorption rules" (*ibid.* : 70) .

31 Voir *Les règles de réalisation des signes graphiques dans le texte*, p. 40.

32 "Point absorption rules" .

33 "Quote transposition" .

34 "Graphic absorption rules" .

35 "point indicator" : «point» pris au sens large par Nunberg puisqu'il peut s'agir d'une virgule, d'un point-virgule, d'un deux-points, d'un point ou de tirets (*op. cit.* : 61) .

phrase, les règles d'absorption – la deuxième catégorie de règles de linéarisation –, se réaliseront pour permettre l'apparition d'un seul de ces deux signes dans la phrase de surface.

Le concept des règles d'absorption développé par Nunberg se retrouve également chez Tournier. En effet, Tournier parle de la règle d'exclusion (*op. cit.*: 234), qui prévient certains signes de côtoyer certains autres, de la règle d'absorption (*ibid.*: 233), qui permet l'assimilation de signes plus faibles par des signes plus forts en cas de coïncidence de marques en un point d'insertion donné, et de la règle de neutralisation (*loc. cit.*) qui empêche la double réalisation du même signe s'il traduit deux fonctions graphiques identiques ou différentes destinées au même point d'insertion dans un énoncé.

## 2.2. *Les fonctions des signes graphiques dans le texte*

Les signes graphiques donnent des indications visuelles essentielles à propos d'éléments linguistiques ou de frontières d'éléments linguistiques du texte. (Nunberg, *op. cit.*: 53).

D'après Nunberg, les signes graphiques du texte donnent leurs indications visuelles de trois manières parfois interdépendantes (*op. cit.*: 53-54):

- en délimitant les frontières d'éléments linguistiques;
- en séparant des éléments linguistiques de même catégorie;
- en distinguant des éléments linguistiques du texte environnant.

Les délimiteurs marquent l'insertion d'éléments linguistiques (mots, groupe de mots, propositions) à l'intérieur de l'énoncé de base (Tournier, *op. cit.*: 231). Le pouvoir d'insertion des délimiteurs varie selon leur "capacité de faire entrer dans la phrase de base des éléments plus ou moins étrangers à celle-ci": le «pouvoir isolant» (*loc. cit.*). À cet égard, les virgules sont les signes les plus faibles; les guillemets, les plus forts (*loc. cit.*). Cette hiérarchie, qui permet la réalisation des règles d'absorption, est également capitale quand il

s'agit de placer des délimiteurs symétriques, dont les frontières, ouvrante tout autant que fermante, ne peuvent se voir absorbées par un autre signe.

En effet, les délimiteurs travaillent généralement en paire: virgules, tirets, parenthèses, crochets, guillemets<sup>36</sup>. Par les règles d'absorption, les délimiteurs au pouvoir isolant plus faible<sup>37</sup> – les virgules, les tirets – peuvent voir assimilés l'une ou l'autre de leurs frontières. Mais les parenthèses, les crochets<sup>38</sup> ou les guillemets restent indéfectiblement en paire. De tels délimiteurs sont alors appelés «symétriques» par Nunberg (*op. cit.*: 70), «paires symétriques» par Tournier (*op. cit.*: 227) et «signes bilatéraux» par Védénina (*op. cit.*: 70).

Les séparateurs, pour leur part, sont insérés entre les membres d'une même catégorie (Nunberg, *op. cit.*: 54). Ils permettent le regroupement des éléments d'une série réunis ou non par une conjonction explicitement exprimée

(2.1) J'admire son honnêteté, sa franchise, et son courage. (Brun et Doppagne, *op. cit.*: 37).

Ils permettent également de séparer des éléments syntaxiquement différents. Par ce second type de séparateur, il est possible de signaler d'autres phénomènes comme l'effacement d'un segment redondant

(2.2) Elle pensait à son mari, toujours absent; à son fils, encore jeune; enfin, à sa fille dont la santé déclinait. (Brun et Doppagne, *op. cit.*: 55).

<sup>36</sup> Bien que non nommés par Tournier et Nunberg, les accolades devraient faire partie de cette série. Védénina, d'ailleurs, les introduit dans sa discussion sur la parenthésation (voir note 35, p. 35).

<sup>37</sup> Les accolades pourraient également joindre la série des signes «faibles» puisqu'il est possible, notamment dans le cas d'une liste, de trouver une seule de ses frontières :

XXXXX	}	XXXXX
XXXXX		
XXXXX		

<sup>38</sup> Védénina considère les parenthèses, les crochets et les accolades comme des variantes graphiques du même phénomène : la parenthésation (*op. cit.*: 70).

ou la différenciation syntaxique d'un élément dans un segment syntaxiquement ambigu

- (2.3) Il faut un homme de grande valeur, qui relève le moral de la nation. (Brun et Doppagne, *op. cit.*: 63).

Dans cette optique, les virgules peuvent agir comme délimiteurs ou comme séparateurs (Nunberg, *op. cit.*: 36-37). Comme délimiteurs, elles travailleront en paires dont l'un ou l'autre élément sera susceptible d'être absorbé; elles se placeront de chaque côté du segment délimité. Comme séparateur, la virgule sera employée seule et placée entre les segments ponctués. Le rôle de distincteur sera par ailleurs réservé aux alternances de polices de caractères et autres artifices typographiques permettant de faire visuellement ressortir un élément dans le texte qui l'entourne.

Nunberg considère la virgule comme la marque de l'interaction entre la grammaire de la langue et la grammaire de texte (*op. cit.*: 36). En effet, la virgule signale graphiquement un traitement effectué à des éléments syntaxiques de la phrase linguistique<sup>39</sup> écrite:

(...) a single type of category can occur as an element of both the text-grammar and lexical grammar of the written language.

Standard handbooks list some ten or twenty uses of the comma, but for our purposes, we need recognize only two main classes. First, there is the class of elements *delimited* by commas, either at both ends (when the elements occur clause-internally) or at one end (roughly, when the elements are either claus-initial or -final).

The class of comma-delimited elements includes a variety of grammatical categories, among them various adverbial expressions, nonrestrictive relative clauses and appositives, vocatives, certain right-node-raised elements, and "parentheticals" in the broad sense - i.e., interpolated expressions like "I hear" and "to be blunt".

The delimiter comma is contrasted with what we call the *separator comma*, which is inserted between members of certain types of conjoined elements (...). These are the commas used with items in series, with conjoined sentences, and with (...) constructions (that) involve conjunction of terms, predicates or atomic propositions. (Nunberg, *op. cit.*: 36-40).

<sup>39</sup> Par opposition à phrase graphique. La séquence <j'aime mon chien> est une phrase linguistique; la séquence <J'aime mon chien.>, encadrée par une majuscule et un point, est une phrase graphique. L'exemple de la distinction entre la phrase graphique et la phrase linguistique est apporté par Nunberg (*op. cit.*: 21) pour illustrer la différence entre la grammaire de la langue et la grammaire de texte.

### 2.3. *Les règles de réalisation des signes graphiques dans le texte*

Nunberg a formalisé des règles de génération des signes graphiques dans le texte. Ces règles, ce sont les règles de réalisation, qui constituent la première catégorie de ses règles de linéarisation. Les règles de réalisation font appel à deux concepts abstraits – les catégories graphiques et les indicateurs de catégories – et à une réalité plus concrète: le caractère graphique comme tel.

Les catégories graphiques décrivent les phénomènes à placer dans une séquence donnée. Par exemple: phrase graphique, série, parenthétisation, citation, paragraphe, etc. (Nunberg, *op. cit.*: 20-21, 53). Ces phénomènes peuvent inclure le traitement syntaxique d'éléments linguistiques comme dans le cas d'une série ou d'une phrase graphique aussi bien que le traitement graphique d'éléments moins syntaxiques comme le paragraphe ou le titre d'un chapitre.

Les indicateurs de catégories graphiques correspondent aux trois fonctions déterminées par Nunberg pour les signes graphiques. Il existe donc trois types d'indicateurs de catégorie: les délimiteurs, les séparateurs et les distincteurs. Grâce à ces indicateurs, il est possible de générer, pour une catégorie graphique donnée, le signe graphique approprié.

Les règles de réalisation font cependant intervenir une troisième variable: la spécification du caractère impliqué dans le signe graphique. Par exemple: virgule, parenthèses, guillemets, point, blanc, alternance de polices, alternance de taille, etc.

Une règle de réalisation implique une dynamique déterminée par la catégorie graphique. Une catégorie graphique donnée commandera l'usage de l'indicateur de catégorie approprié, lequel déterminera l'usage du caractère typographique approprié, comme illustré dans la formalisation suivante:

C ((I, S)...)

où <C> représente la catégorie graphique, <I>, l'indicateur de catégorie et <S>, le signe graphique (Nunberg, *op. cit.*: 53).

Nunberg propose plusieurs exemples de règles de réalisation (*op. cit.*: 54-55):

- la règle de génération de la majuscule et du point:

PHRASE<sub>graphique</sub> ((délimiteur gauche [+ maj]) (délimiteur droit [+ point]))

- la règle de génération de la mise en relief des citations:

CITATION (distincteur [+ alternance de police])<sup>40</sup>

- la règle de génération de la virgule dans une série

SÉRIE (séparateur [+ virgule]).

Les règles de réalisation constituent le niveau le plus abstrait des règles de présentation graphique d'un texte (Nunberg, *op. cit.*: 53). Elles sont de type syntaxique et contribuent à transformer la forme de l'énoncé de base dans celle qui est rencontrée dans l'énoncé de surface.

---

<sup>40</sup> Selon le modèle de la règle de génération des parenthèses de Nunberg (*op. cit.*: 54)

PARENTHETISATION ((délimiteur gauche [+ paren gauche]) (délimiteur droit [+ paren droit])),

la règle de génération de mise en relief des citations pourrait sans doute se formaliser également

CITATION ((délimiteur gauche [+ guil gauches]) (délimiteur droit [+ guil droits])).

Une telle possibilité donne à penser qu'une même catégorie graphique de texte peut parfois se réaliser avec plusieurs indicateurs.

Ce mémoire ne présente pas une application directe intégrale des thèses de Claude Tournier, de Geoffrey Nunberg ou de Ludmilla Védénina. Il s'en inspire plutôt pour permettre la constitution d'un modèle qui explore les possibilités pratiques offertes par la thèse graphique <sup>41</sup>.

Bien que pour la plupart originales, les règles proposées dans ce modèle sont principalement formalisées selon les fondements théoriques et méthodologiques avancés par Nunberg dans *Linguistics of Punctuation* (1990). Ces règles constituent des règles de réalisation obéissant par leur «mission» et leur format à celles qu'il avance lui-même dans son essai. Les notions de catégorie graphique et d'indicateurs de catégories reprises sont cependant traitées plutôt dans une perspective d'intégration, c'est-à-dire dans un effort d'unifier davantage l'aspect graphique à l'aspect linguistique de la phrase écrite.

---

<sup>41</sup> Il importe d'ailleurs de noter que ni Tournier ni Védénina, ni même Nunberg, ne se présente comme membre d'une quelconque «école graphique» qui se serait organisée autour de principes communs. Ce que cette étude appelle «thèse graphique» constitue en fait la synthèse d'éléments théoriques et méthodologiques qui partagent une vision commune originale et qui se distinguent nettement de l'approche traditionnelle en ce qu'ils permettent à leurs auteurs de défendre le principe de l'autonomie de la langue écrite sans recours aucun aux prescriptions descriptives normatives trouvées communément dans les études usuelles sur la ponctuation.

## CHAPITRE III

### UNE RECHERCHE EN TROIS ÉTAPES

Ce mémoire est le fruit d'une recherche effectuée en trois temps:

- l'observation des emplois de la virgule;
- la constitution d'un modèle;
- la vérification du modèle.

#### 1. L'OBSERVATION DES EMPLOIS DE LA VIRGULE

L'observation des emplois de la virgule effectuée une étude empirique des exemples tirés des listes proposées par des grammairiens du XX<sup>e</sup> siècle <sup>42</sup>.

---

<sup>42</sup> Les recommandations des grammairiens suivants ont été systématiquement recueillies :

- BRUN et DOPPAGNE ([1958]) ;
- COLIGNON , Jean-Pierre (1988) ;
- DAMOURETTE , Jacques (1939) ;
- DAVID , Michel (1984) .
- DULIERE , André (1988) ;
- GREVISSE , Maurice (1980) ;
- LE GAL , Etienne (1933) ;
- SENSINE , Henri (1930) ;

Leurs prescriptions ont été , au moment de l'analyse syntaxique , comparées à celles de Jacques Drillon (1991) de même que , dans certains cas litigieux , aux exemples cités par les dictionnaires *Le Petit Robert 1* (1977) , *Le Robert méthodique* (1982) et *Le Larousse de la langue française lexis* (1979) . Plusieurs autres grammaires ont également été consultées à des fins de vérification de données .

### 1.1. *Un corpus d'occurrences type*

La cueillette de données a été réalisée en montant un corpus d'occurrences type<sup>43</sup> apportées comme exemples par les grammairiens pour illustrer leurs règles d'emploi.

Une grille d'observation originale a permis de regrouper les explications relevées pour chaque cas documenté autour d'une occurrence type apportée comme exemple par l'un d'entre eux. Le **TABLEAU 7 Grille d'observation du corpus des emplois de la virgule** montre la grille grâce à laquelle il a été possible d'effectuer un relevé de la littérature prescriptive du domaine.

La grille d'observation a permis de recueillir deux catégories de variables portant sur l'emploi de la virgule pour chacun des cas: les variables descriptives et les variables prescriptives.

Les variables descriptives fournissent des données sur l'aspect externe de la virgule: son type – simple ou en paire –, la nature de la phrase – simple ou complexe – dans laquelle cette virgule apparaît, sa position aussi bien dans la phrase elle-même que par rapport au syntagme ponctué. Il importe de souligner que, au cours de cette première étape, aucune absorption n'a été postulée de façon à demeurer le plus près possible des explications fournies par les grammairiens. A donc été considérée comme simple toute virgule n'apparaissant que d'un seul côté du segment ponctué.

---

<sup>43</sup> Voir ANNEXE 1 **Corpus d'occurrences type**, p. 130.

TABLEAU 7

Grille d'observation du corpus des emplois de la virgule

CUEILLETTE D'OCCURRENCES TYPE						
CODE OCCUR- RENCE	NATURE DE LA PHRASE		EMPLOI DE LA VIRGULE			
	simple	complexe	simple		en paires	
			POSITION			
	dans la phrase			par rapport au syntagme		
	initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
DESCRIP- TEUR D'EMPLOI						
EXPLICA- TION	RÈGLE	CONTRAINTES			SOURCES	
prosodique						
syntaxique						
sémantique						
stylistique						
combinée						

Les variables prescriptives renseignent par ailleurs sur les explications données par les grammairiens pour un cas semblable: d'abord sur leurs descripteurs d'emploi pour ce cas, ensuite sur leurs prescriptions pour placer une virgule de ce type dans une phrase. Le TABLEAU 8 Occurrence type "Apostrophe" fait voir un exemple de la cueillette d'information effectuée sur le cas de l'emploi de la virgule avec un appellatif.

TABLEAU 8  
Occurrence type "Apostrophe"

CUEILLETTE D'OCCURRENCE TYPE						
CODE						
OCCUR - RENCE	<i>Viens ici, Marie.</i>					
	NATURE DE LA PHRASE			EMPLOI DE LA VIRGULE		
	simple	complexe		simple	en paires	
	✓			✓		
	dans la phrase			par rapport au syntagme		
	initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
			✓	✓		
DESCRIP - TEUR D'EMPLOI	apostrophe (vocatif (Doppagne); propositions intercalées (Sensine); complément ambiant (Damourette))					
EXPLICA - TION	sans effet sur le sens					
	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES		RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES		
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant			Damourette, 1939: 22;		
syntaxique	séparer apostrophe du reste de la phrase: aucune dépendance grammaticale avec un autre mot			Brun, Doppagne: 93 Sensine, 1930: 46 Le Gal, 1933: 30 Dulière, 1988: 326 Grevisse, 1980: 1419 David, 1984: fiche 4		
sémantique						
stylistique						
combinée						

La grille d'observation a également été utile pour faire ressortir les avis contradictoires ou divergents des grammairiens. Le TABLEAU 9 Occurrence type "Inversion" illustre une occurrence où des règles contradictoires ont été formulées.

TABLEAU 9  
Occurrence type "Inversion"

CUEILLETTE D'OCCURRENCES TYPE																																		
CODE																																		
OCCUR- RENCE	"A l'entendre parler, tout lui réussit." (cité par Catach, février 1980: 32)																																	
	<table border="1"> <tr> <th colspan="2">NATURE DE LA PHRASE</th> </tr> <tr> <td>simple</td> <td>complexe</td> </tr> <tr> <td>✓</td> <td></td> </tr> </table>	NATURE DE LA PHRASE		simple	complexe	✓		<table border="1"> <tr> <th colspan="2">EMPLOI DE LA VIRGULE</th> </tr> <tr> <td>simple</td> <td>en paires</td> </tr> <tr> <td>✓</td> <td></td> </tr> </table>	EMPLOI DE LA VIRGULE		simple	en paires	✓																					
NATURE DE LA PHRASE																																		
simple	complexe																																	
✓																																		
EMPLOI DE LA VIRGULE																																		
simple	en paires																																	
✓																																		
	<table border="1"> <tr> <th colspan="6">POSITION</th> </tr> <tr> <th colspan="3">dans la phrase</th> <th colspan="3">par rapport au syntagme</th> </tr> <tr> <td>initiale</td> <td>médiane</td> <td>finale</td> <td>antéposée</td> <td>postposée</td> <td>encadrée</td> </tr> <tr> <td>✓</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>✓</td> <td></td> </tr> </table>		POSITION						dans la phrase			par rapport au syntagme			initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée	✓				✓									
POSITION																																		
dans la phrase			par rapport au syntagme																															
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée																													
✓				✓																														
DESCRIP- TEUR D'EMPLOI	inversion																																	
EXPLICA- TION	modification de l'ordre normal de toute espèce de syntagmes ou de propositions.																																	
	<table border="1"> <thead> <tr> <th>FONCTION</th> <th>REGLES ET CONTRAINTES</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>prosodique</td> <td>virgule si pause;</td> </tr> <tr> <td></td> <td>interrompre une séquence étendue</td> </tr> <tr> <td></td> <td>après syntagme complément circonstanciel placé en tête de phrase s'il a une certaine étendue</td> </tr> <tr> <td>syntaxique</td> <td>chaque fois que l'ordre normal est modifié: virgule;</td> </tr> <tr> <td></td> <td>déplacement de la proposition circonstancielle seulement</td> </tr> <tr> <td>sémantique</td> <td>éviter une ambiguïté dans la liaison d'idée ou des groupes de mots exprimant ces idées</td> </tr> <tr> <td></td> <td>seulement quand il y a un risque de confusion entre les groupes de mots exprimant les idées</td> </tr> <tr> <td>stylistique</td> <td>mettre en relief le complément inversé.</td> </tr> <tr> <td></td> <td>virgule postposée quand l'inversion ne commanderait pas de virgule.</td> </tr> <tr> <td>combinée</td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	prosodique	virgule si pause;		interrompre une séquence étendue		après syntagme complément circonstanciel placé en tête de phrase s'il a une certaine étendue	syntaxique	chaque fois que l'ordre normal est modifié: virgule;		déplacement de la proposition circonstancielle seulement	sémantique	éviter une ambiguïté dans la liaison d'idée ou des groupes de mots exprimant ces idées		seulement quand il y a un risque de confusion entre les groupes de mots exprimant les idées	stylistique	mettre en relief le complément inversé.		virgule postposée quand l'inversion ne commanderait pas de virgule.	combinée		<table border="1"> <thead> <tr> <th>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Damourette, 1939: 6;</td> </tr> <tr> <td>Grevisse, 1980: 1418;</td> </tr> <tr> <td>Le Gal, 1933: 68</td> </tr> <tr> <td>Brun, Doppagne: 87;</td> </tr> <tr> <td>Sensine, 1930: 17-18;</td> </tr> <tr> <td>Dulière, 1988: 327;</td> </tr> <tr> <td>Grevisse, 1980: 1419</td> </tr> <tr> <td>Le Gal, 1933: 66-67;</td> </tr> <tr> <td>Le Gal, 1933: 69</td> </tr> </tbody> </table>	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	Damourette, 1939: 6;	Grevisse, 1980: 1418;	Le Gal, 1933: 68	Brun, Doppagne: 87;	Sensine, 1930: 17-18;	Dulière, 1988: 327;	Grevisse, 1980: 1419	Le Gal, 1933: 66-67;	Le Gal, 1933: 69
FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES																																	
prosodique	virgule si pause;																																	
	interrompre une séquence étendue																																	
	après syntagme complément circonstanciel placé en tête de phrase s'il a une certaine étendue																																	
syntaxique	chaque fois que l'ordre normal est modifié: virgule;																																	
	déplacement de la proposition circonstancielle seulement																																	
sémantique	éviter une ambiguïté dans la liaison d'idée ou des groupes de mots exprimant ces idées																																	
	seulement quand il y a un risque de confusion entre les groupes de mots exprimant les idées																																	
stylistique	mettre en relief le complément inversé.																																	
	virgule postposée quand l'inversion ne commanderait pas de virgule.																																	
combinée																																		
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES																																		
Damourette, 1939: 6;																																		
Grevisse, 1980: 1418;																																		
Le Gal, 1933: 68																																		
Brun, Doppagne: 87;																																		
Sensine, 1930: 17-18;																																		
Dulière, 1988: 327;																																		
Grevisse, 1980: 1419																																		
Le Gal, 1933: 66-67;																																		
Le Gal, 1933: 69																																		

Le corpus d'observation, qui réunit ainsi cinquante-trois occurrences type<sup>44</sup>, fait état, de façon aussi exhaustive que possible, des emplois de la virgule décrits dans les traités de ponctuation et les grammaires courantes. Dans un souci d'économie cependant, certaines occurrences de même catégorie ont été regroupées. Une grille références<sup>45</sup> a été montée de façon à faire état de ces regroupements. Par exemple, les cas de la virgule employée avec les pronoms relatifs "quoi", "dont", "lequel", "duquel", etc., ont été considérés comme vus avec l'étude de la virgule employée avec "qui" et "que"; les emplois de la virgule avec les mots simples ajoutés comme "oui", "non", "bien", etc., ont été étudiés avec le cas de la virgule utilisée avec une interjection, etc.

Certains exemples représentaient des emplois contestés. Un emploi était considéré comme contesté quand les avis des grammairiens se contredisaient au point où il aurait fallu que la présente étude prenne partie. Dans de tels cas, les occurrences ont été rapportées et analysées à part<sup>46</sup>. Le corpus d'observation comptait cinq (5) de ces cas.

### 1.2. *Une lecture syntaxique du corpus*

L'analyse syntaxique du corpus d'observation s'inspire du modèle générativiste transformationnel décrit par Dubois et Dubois-Charlier (1970) de même que Dolbec et Ouellon (1987).

La phrase est vue comme un ensemble réunissant un constituant de phrase et un noyau.

Pour Dubois et Dubois-Charlier (*op. cit* 17, 133):

$$\Sigma \rightarrow \text{Const.} + P$$

---

<sup>44</sup> Voir ANNEXE 1, p. 130..

<sup>45</sup> Voir ANNEXE 2 **Références**, p. 184.

<sup>46</sup> Voir ANNEXE 3 **Emplois contestés**, p. 186.

ou pour Dolbec et Ouellon (*op. cit.*: 5):

$$\Sigma \rightarrow \text{TYPE} + \text{Matériau.}$$

La règle de réécriture des constituants de phrases s'effectue dans un ordre déterminé (Dubois et Dubois-Charlier, *op. cit.*: 133, 138):

$$\text{Const} \rightarrow \left. \begin{array}{l} \text{Affir} \\ \text{Inter} \\ \text{Imp} \end{array} \right\} + (\text{Nég}) + (\text{Emph}) + (\text{Passif})$$

Les changements de structure du Matériau s'effectuent à l'aide d'opérations de transformation en vue de reconstituer l'énoncé de base apparaissant au niveau sous-jacent (*ibid.*: 138). Dans cette étude cependant, la représentation structurale de ces transformations n'apparaît pas sous la forme d'un arbre, mais plutôt sous une forme linéaire. Le TABLEAU 10 **Une analyse syntaxique** fait voir comment l'analyse syntaxique du corpus d'observation a été réalisée.

TABLEAU 10  
**Une analyse syntaxique**

OCCURRENCE: 1			
Marie, v <sub>1</sub> viens ici.			
#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE IMPÉRATIF	IMP + Marie, tu viens ici	
2	RETRACTION DU TYPE VOCATIF	IMP + VOC + tu viens ici	V <sub>1</sub> ⇒ ∅

Les frontières # permettent de signaler les limites de groupes syntagmatiques les uns par rapport aux autres (Dubois et Dubois-Charlier, *op. cit.*: 19). La notion de frontière est utile en ce qu'elle permet de rendre compte de l'enchâssement des blocs syntagmatiques comme dans l'exemple suivant cité par Dubois et Dubois-Charlier (*loc. cit.*):

*L'homme qui est là est mon frère —> # L'homme # qui est  
là # est mon frère #.*

Le constituant de phrase, ou TYPE, est une entité abstraite permettant de rendre compte des transformations liées à l'intention de communication (Dolbec et Ouellon, *op. cit.*: 5). Par exemple, la rétraction du TYPE IMPératif dans la phrase du TABLEAU 10 "Marie, viens ici." permet de reconstituer l'énoncé sous-jacent "Marie, tu viens ici".

## 2. LA CONSTITUTION D'UN MODELE

L'étude du corpus d'observation permet de conclure à un modèle susceptible de prévoir l'occurrence d'une virgule.

### 2.1. *La rétroanalyse comme outil de reconstitution de l'énoncé de base*

La rétroanalyse vérifie la fonctionnalité des prescriptions des grammairiens.

La rétroanalyse postule l'effacement de la virgule dans l'éventualité de la «dé-réalisation» d'une prescription donnée. En effet, cette technique d'analyse inspirée de l'intelligence artificielle <sup>47</sup> s'applique en deux étapes: l'analyse des effets de la «dé-réalisation» de la prescription d'un grammairien de même que la reconstitution d'un énoncé de base sans virgule et fidèle par son sens à l'énoncé de départ.

---

<sup>47</sup> *Back chaining* ou «raisonnement à rebours». En intelligence artificielle, action du système expert quand il "part d'une conclusion connue et essaie de trouver une règle qui mène à cette conclusion" (Banque de terminologie du Québec). Le terme «rétroanalyse» est un néologisme pour nommer l'adaptation de cette technique au domaine de la linguistique.

La première étape consiste, pour une occurrence type donnée, à appliquer, mais à l'envers, la prescription des grammairiens, comme s'il s'agissait de pénétrer un labyrinthe par la porte de sortie. Les «traces» (grammaticales ou sémantiques ou prosodiques) identifiées par les grammairiens sont ainsi reconnues et suivies. Si elles sont exactes, elles devraient conduire à la «porte d'entrée» du «labyrinthe»: la reconstitution d'un énoncé de base sans virgule mais en tout point sémantiquement semblable à l'énoncé de départ. Si la prescription n'est pas fonctionnelle par contre, les «traces» conduiront à une impasse.

La deuxième étape du processus de rétroanalyse est entamée en cas de non-fonctionnalité de la prescription. Il s'agit alors de déterminer quel chemin il faut suivre pour arriver à la «porte d'entrée», c'est-à-dire pour obtenir la reconstitution d'un énoncé de base fidèle par le sens à la réalisation de surface, mais sans virgule.

La rétroanalyse est appliquée en considérant les règles suivantes:

- la proposition indépendante ne prend pas de virgule (Brun et Doppagne, *op. cit.*: 31) :

La proposition logique, appelée aussi indépendante, est celle qui exprime une idée complète, ou jugée telle, et indivisible. Elle se suffit à elle-même et ne dépend d'aucune autre, comme aucune autre n'en dépend. Cette proposition peut être affirmative, négative, interrogative, exclamative.

Il va de soi que semblable proposition ne supporte pas la virgule. Ce signe de ponctuation ne peut séparer:

- a) le sujet grammatical de son complément déterminatif;
  - b) le sujet logique du verbe;
  - c) le complément grammatical de sa proposition complétive.
- une proposition indépendante se présente dans un ordre logique rigoureux: Sujet + Verbe + Complément d'objet direct + Complément d'objet indirect + Complément circonstanciel (Sensine, 1930: 17);
  - les propositions composées obéissent à un ordre similaire: Principale + Proposition subordonnée complément direct + Proposition subordonnée complément indirect + Proposition subordonnée complément circonstanciel (*loc. cit.*);
  - les phrases formées avec une copule suivent l'ordre normal absolu (*loc. cit.*).

La rétroanalyse poursuit donc deux objectifs:

- déterminer les conditions d'effacement de la virgule dans le cas de l'infirmité d'une explication donnée;
- reconstituer la structure syntaxique de l'énoncé de base sans trahir le sens de l'énoncé de départ.

Chacune des 53 occurrences type a été soumise à une vérification par rétroanalyse <sup>48</sup>.

Le TABLEAU 11 **Exemples de rétroanalyses confirmant les explications traditionnelles** illustre comment cette démarche peut rencontrer les explications des grammairiens.

Les rétroanalyses 18 et 42 présentées dans le TABLEAU 11 montrent des cas d'inversion. Dans l'occurrence 18, l'inversion d'une circonstancielle commande l'emploi d'une virgule selon Brun et Doppagne (*op. cit.*: 63), Sensine (1930: 41), Le Gal (1933: 37) et Grevisse (1980: 1419). Selon Sensine (*op. cit.*: 30) et Colignon (1975: 15), c'est aussi parce que le «donc» de l'occurrence 42 est placé au commencement de la phrase que la virgule y est trouvée. Dans ces deux cas, si l'élément déplacé est remis dans l'ordre normal, la virgule disparaît effectivement.

Le TABLEAU 12 **Exemples de rétroanalyses infirmant les explications traditionnelles** illustre, par contre, comment une rétroanalyse peut contredire le raisonnement d'un grammairien.

---

<sup>48</sup> Voir le résultat de cet examen en ANNEXE 4 **Rétroanalyses**, p. 193-251.

TABLEAU 11

## Exemples de rétroanalyses confirmant les explications traditionnelles

RETROANALYSE 18			
OCCURRENCE: 18			
Bien qu'il fasse très mauvais temps, $v_1$ je suis obligé de sortir. (Sensine, 1930: 40)			
#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Bien qu'il fasse très mauvais temps, je suis obligé de sortir.	
2	REMISE EN ORDRE DE LA CIRCONSTANCIELLE INVERSÉE «Bien qu'il fasse très mauvais temps»	DECL + je suis obligé de sortir bien qu'il $V_1 \Rightarrow \emptyset$ fasse très mauvais temps.	

RETROANALYSE 42			
OCCURRENCE: 42			
Donc, $v_1$ il faut vous décider à partir demain. (Brun et Doppagne, [1958]: 41)			
#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Donc , il faut vous décider à partir demain .	
2	REMISE EN ORDRE DE LA CONJONCTION À VALEUR ADVERBIALE «donc»	DECL + Il faut donc vous décider à partir $V_1 \Rightarrow \emptyset$ demain .	

TABLEAU 12

## Exemples de rétroanalyses infirmant les explications traditionnelles

RETROANALYSE 21			
			OCCURRENCE: 21
S'abstenir de conclure, v1 c'est abdiquer. (Brun et Doppagne, (1958): 92)			
#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + S'abstenir de conclure, c'est abdiquer.	
2	REMISE EN ORDRE DE L'INFINITIVE INVERSEE «s'abstenir de conclure»; réinsertion corollaire de la conjonction «que» élidée	DECL + C'est abdiquer que s'abstenir de V1 ⇒ ∅ conclure.	
3	RETRACTION DU TYPE EMPHASE ; RÉTABLISSEMENT COROLLAIRE DE LA FORME CONJUGUÉE DES PROPOSITIONS INFINITIVES	DECL + EMPH + On abdique quand on s'abstient de conclure.	
RETROANALYSE 46			
			OCCURRENCE: 46
Telle vous m'êtes apparue, v1 telle je vous vois dix ans après. ( Colignon, 1975: 30 )			
#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Telle vous m'êtes apparue , telle je vous vois dix ans après .	
2	RÉTABLISSEMENT DEL' ELLIPSE «et»	DECL + Telle vous m'êtes apparue et telle je vous vois dix ans après .	V1 ⇒ ∅

Contrairement à ce qu'avancent Brun et Doppagne (*loc. cit*) dans l'occurrence 21 présentée dans le TABLEAU 12, la présence de la virgule  $v_1$  s'explique par la permutation syntaxique et non par le gallicisme: la rétraction de la formule emphatique "c'est... que" n'a aucune influence en effet sur l'occurrence de la virgule:

Quand on s'abstient de conclure, on abdique.

Dans l'occurrence 46, Brun et Doppagne (*op. cit*: 88), Sensine (*op. cit*: 30), Le Gal (*op. cit*: 63) et Colignon (*loc. cit*) associent l'emploi de la virgule à celui de la nature comparative des deux propositions ponctuées, comparaison introduite par *telle*, mais qui pourrait également être introduite par des conjonctions comme «autant», «comme», «ainsi», etc. Une remarque additionnelle précise que le terme comparatif doit être repris ou placé en inversion.

Comparer pourtant:

- Blonde vous m'êtes apparue, blonde je vous vois dix ans après.
- Vous m'êtes apparue blonde, ainsi je vous vois dix ans après.
- Vous m'êtes apparue ravissante, je vous vois la même dix ans après.
- Vous m'êtes apparue X, je vous vois différente dix ans après.

Comme les exemples ci-hauts le montrent, l'introduction de la comparaison par n'importe quel mot, pas plus que la reprise ou l'absence de reprise du terme comparatif n'a d'effet sur l'occurrence de la virgule.

## 2.2. *Une analyse inférentielle des transformations observées:*

Les transformations observées grâce à la rétroanalyse des occurrences type sont regroupées dans une grille synthèse, comme l'illustre le TABLEAU 13 **Grille-synthèse du corpus d'observation**.

Les transformations sont réunies en catégories selon le type de modifications syntaxiques observées. Le raisonnement suivant est tenu:

- soit une occurrence type donnée;
- la rétroanalyse explique syntaxiquement cette occurrence;
- un nombre N de phrases du corpus présente la même transformation syntaxique;
- par conséquent, ces occurrences s'expliquent syntaxiquement.

Le corpus d'observation présentait 65 virgules (une paire de virgules est comptée comme une seule virgule) pour 53 occurrences type. Huit (8) occurrences<sup>49</sup> présentaient plus d'une virgule. Chaque virgule a été identifiée séparément et placée dans la grille synthèse selon la dernière transformation apparaissant dans la rétroanalyse de chaque occurrence type.

Cinq (5) catégories de type syntaxique<sup>50</sup> ont ainsi été constituées – «permutation», «ellipse», «emphase», «vocatif» et «hiérarchisation» – alors que deux (2) catégories – «contre-exemple» et «autre» – tiennent compte des emplois non classés, la première réunissant les virgules qui n'ont pu être expliquées syntaxiquement de façon satisfaisante; la seconde rassemblant les emplois contestés.

Le TABLEAU 13 fait ressortir ces regroupements.

---

49 Il s'agit des occurrences 23 , 27 , 29 , 30 , 32 , 36, 37 et 45 .

50 Pour explication et discussion de ces catégories, voir p. 74-75; aussi p. 77 et 80.

TABLEAU 13

Grille synthèse du corpus d'observation

Occurrence	Virgule	Permutation	Ellipse <et>	Ellipse autre	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Autre
o001	v1					.			
o002	v1-v2					.			
o003	v1					.			
o004	v1						.		
o005	v1	.							
o006	v1	.							
o007	v1	.							
o008	v1			<pendant que>					
o009	v1						.		
o010	v1			<tandis que>					
o011	v1	.							
o012	v1						.		
o013	v1						.		
o014	v1						.		
o015	v1							.	
o016	v1			<il faut un homme>					
o017	v1						.		
o018	v1	.							
o019	v1						.		
o020	v1								.
o021	v1	.							
o022	v1		.						
o023	v1		.						
	v2		.						
o024	v1	.							
o025	v1	.							
o026	v1				.				
o027	v1				.				
	v2	.							
o028	v1	.							
o029	v1	.							
	v2		.						
	v3-v4	.							
	v5			<que l'échappée est>					
o030	v1	.							
	v2			<donnez>					
o031	v1			<nous pensions bien>					
o032	v1			<>					
	v2			<s'acquitte>					
o033	v1				.				
o034	v1			<puis>					
o035	v1								.
o036	v1	.							
	v2-v4						.		
	v3		.						
o037	v1			<>					
	v2		.						
	v3		.						
o038	v1			<tandis que>					
o039	v1			<il m'a>					
o040	v1								.
o041	v1								.
o042	v1	.							
o043	v1		.						
o044	v1	.							
o045	v1						.		
	v2						.		
	v3	.							
o046	v1		.						
o047	v1		.						
o048	v1	.							
o049	v1						.		
o050	v1						.		
o051	v1								.
o052	v2						.		
TOTAL	65	17	11	12	3	3	13	1	5

Les 59 (90,7 %) virgules du corpus d'observation explicables syntaxiquement se sont réparties de la façon suivante:

- 3 emphases (4,6%);
- 3 vocatifs (4,6%);
- 13 hiérarchisations (20%);
- 17 permutations (26,1%);
- 23 ellipses (35,3%).

Les ellipses ont été subdivisées en deux catégories: les ellipses du «et»<sup>51</sup> (11 sur 65 emplois, 16,9%) et celles d'autres mots ou syntagmes (12 emplois sur 65, 18,4%).

Quant aux emplois contestés, ils n'ont pas fait l'objet d'une rétroanalyse détaillée parce que la présence même de la virgule dans cette occurrence ne semblait pas être acceptée ou reconnue chez tous les grammairiens.

Le contre-exemple fait état d'une règle récurrente dans les traités de ponctuation courants et les grammaires usuelles: celle de la virgule placée dans l'ordre normal après un sujet long. Le TABLEAU 14 **Rétroanalyse 15** montre comment la rétroanalyse peut effacer la virgule sans conséquence sur la syntaxe de la phrase.

---

<sup>51</sup> Le phénomène de l'ellipse d'une conjonction «et» est contesté par Védénina (1989 : 119) mais défendu par Thimonnier (1970 : 275) , Nunberg (1991 : 39) et plusieurs autres :

TABLEAU 14  
Rétroanalyse 15

RETROANALYSE			
			OCCURRENCE: 15
L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans la prospérité, v1 restera seul dans le malheur. (Brun et Doppagne, [1958]: 62)			
#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans laprosperité , restera seul dans le malheur.	
2	EFFACEMENT DE LA VIRGULE	DECL + L'homme qui ne pense qu'à soi et v1 ⇒ ∅ à ses intérêts dans la prospérité restera seul dans le malheur.	

L'emploi de la virgule v1 après une incidente déterminative longue, confirmé par Thimonnier (1970: 278), pourtant défenseur de la virgule syntaxique, est une règle prosodique qui contrevient à la règle voulant qu'aucune ponctuation ne sépare un sujet de son verbe. Cet emploi est considéré comme une erreur par Drillon (1991: 208). Cependant, Védénina (1989: 48) cite de nombreux exemples de la virgule entre le verbe et son sujet, qu'elle considère acceptables. C'est pourquoi, au moment de la cueillette et de l'analyse du corpus d'observation, l'emploi de la virgule entre un sujet long et son verbe a été considéré comme un contre-exemple.

### 3. LA VERIFICATION DU MODELE

Le modèle structuré à partir de l'analyse inférentielle du corpus d'observation a été testé par l'analyse d'un nouveau corpus.

#### 3.1. *Un corpus de vérification tiré de textes d'argumentation contemporains*

Des phrases ont été tirées de textes publiés constituant un échantillon indicatif de l'écriture francophone argumentative de l'époque contemporaine.

Le corpus de vérification est tiré d'un recueil de textes publié en 1990 par Boréal et les Éditions de la Découverte: *Le Nouvel État du monde, Bilan de la décennie 1980-1990*. Cette édition, dirigée par Serge Cordellier, rassemble, entre autres documents d'information historique, 110 articles de fond s'intéressant à tous les aspects de l'histoire mondiale contemporaine: géopolitique, armements - désarmement, conflits et tension, économie et travail, politique, organisations internationales, médias et communication, religions, mouvements sociaux, environnement, sciences et techniques, santé et médecine, création culturelle, idées et valeurs, régions et grands états. Les articles, comprenant en moyenne quelque 1 200 mots, sont écrits en français par des rédacteurs professionnels, très souvent journalistes, de toute origine ethnique, comme le démontre la liste des rédacteurs du recueil<sup>52</sup>.

---

<sup>52</sup> Y figurent des noms comme Wladimir Andreff, Blandine Barret-Kriegel, Simone Berthelier, Stéphane Courtois, Mahmoud Hussein, Yves Lacoste, Zaki Laïdi, Hélène Lee... Les textes touchant le Canada ont été écrits par le journaliste Louis Martin.

Le corpus de vérification réunit 290 phrases (8 500 mots) pouvant donc être considérées comme au moins largement indicatives de l'écriture francophone contemporaine pour trois raisons. D'abord, le recueil de textes choisi présente plusieurs caractéristiques intéressantes:

- une grande diversité de sujets et de points de vue;
- quelque 130 000 mots organisés et mis en relief selon une grande variété de styles;
- une publication récente, c'est-à-dire une meilleure chance de représentativité du français écrit contemporain;
- des auteurs francophones d'origine ethnique diverse, c'est-à-dire une meilleure chance de représentativité du français écrit à l'échelle internationale;
- une bonne diversité d'articles du type trouvé couramment dans les magazines d'information comme *L'Express* ou *L'Actualité*, c'est-à-dire une meilleure chance de représentativité du français lu généralement par le public.

Ensuite, la rédaction des textes a été dirigée. Les articles du recueil présente donc des caractéristiques additionnelles qui ajoutent à la fiabilité statistique des textes:

- une intention de communication uniforme;
- des critères d'écriture équivalents, comme la longueur du texte et le registre à observer;

Enfin, le corpus de la présente étude rassemble plus de 8 000 mots. Or, dans son article "La ponctuation, c'est l'homme... Emploi des signes de ponctuation dans cinq romans contemporains", Claude Gruaz (1980) considérait comme statistiquement significative l'étude d'un corpus de 5 000 mots puisés dans la littérature romanesque.

Le tirage des phrases du corpus de vérification a été effectué de la façon suivante: un texte sur deux dans les 110 articles du recueil a constitué le bassin d'où seraient tirées les phrases du corpus. Après quoi, trois textes ont été ajoutés par tirage au sort dans ceux qui avaient été mis de côté. Au total, 58 textes. Par ailleurs, il avait été décidé préalablement que

cinq (5) phrases par texte apporteraient suffisamment de matériel pour vérifier le modèle. Cependant, à cause de la grande variété du nombre total de paragraphes trouvée dans le bassin disponible, il a été également jugé nécessaire d'éliminer le tirage au sort et de commencer la sélection des phrases à partir de la première phrase du deuxième paragraphe de chaque texte retenu<sup>53</sup>.

Les 290 phrases choisies ont été traitées de façon à faciliter l'examen du corpus et son analyse. Les phrases ont d'abord été numérotées de 1 à 290 et la page du *Nouvel Etat du monde*... où elles apparaissaient a été désignée comme référence<sup>54</sup>. Chaque virgule trouvée s'est vue assignée ensuite un numéro d'identification différent. Encore une fois, deux virgules travaillant en paire ont été comptabilisées comme une seule virgule; la virgule ouvrante a été identifiée avec la lettre «a»; la virgule fermante, avec la lettre «b», comme l'illustre, dans (3.1) l'exemple de la virgule 8, tirée de la phrase no 5 du corpus:

- (3.1) Droits de l'homme, **v6** économie de marché, **v7**: les grandes valeurs «occidentales», **v8a** portées en drapeau par l'Amérique, **v8b** triomphent sinon sur le terrain du moins dans les esprits.

Les virgules absorbées ont été aussi comptabilisées. Une virgule absorbée par une autre virgule a été appelée «concaténée», comme l'élément ouvrant de la virgule 25, dans (3.2), tirée de la phrase no 17 du corpus:

- (3.2) Les communautés les plus agitées vont être les chiites, **v24a** majoritaires en Irak et au Liban, **v24b** - **v25a** mais présents aussi dans les États du Golfe, **v26** en Afghanistan et au Pakistan.

La virgule 25 permet de souligner l'autre mode d'absorption comptabilisé dans le corpus de vérification: l'assimilation. Une virgule a en effet été considérée assimilée quand elle a été

---

<sup>53</sup> Le premier paragraphe a été mis de côté parce que, renfermant l'information servant à introduire le texte court, il constitue un paragraphe-outil plutôt qu'un paragraphe plein.

<sup>54</sup> Voir ANNEXE 5 *Corpus de vérification*, p. 252-274.

absorbée par un signe de ponctuation autre que la virgule. Dans (3.2), l'élément fermant de la virgule en paire <sup>25</sup> est assimilé au point.

La distinction dans le mode d'absorption est utile pour donner une indication de la position du segment ponctué par la virgule absorbée. Dans (3.2), la virgule <sup>25</sup> se trouve ainsi complètement absorbée: son élément ouvrant concaténé indique que le segment ponctué par elle suit un autre segment aussi ponctué par une virgule; son élément fermant assimilé montre en outre que la virgule <sup>25</sup> ponctue un segment qui paraît vraisemblablement en finale de proposition ou de phrase<sup>55</sup>.

### 3.2. *Une analyse du corpus de vérification*

L'analyse du corpus de vérification veut mesurer l'efficacité du modèle à prévoir les occurrences de virgules.

Toutes les phrases du corpus représentent effectivement les cinq premières phrases du deuxième paragraphe de chacun des textes retenus. Les phrases qui apparaissaient sans ponctuation ont également été intégrées au corpus, de façon à aider à confirmer ou à infirmer l'hypothèse syntaxique avancée par le modèle. Le TABLEAU 15 **Échantillon de la grille d'examen de la ponctuation du corpus de vérification** montre un échantillon <sup>56</sup> de l'étude ayant permis de dresser un portrait de la ponctuation globale du corpus de vérification.

---

<sup>55</sup> Le segment "mais présents aussi dans les États du Golfe [et] en Afghanistan et au Pakistan" achève en effet la phrase puisque la virgule <sup>26</sup>, employée à la place d'un «et», peut être considérée comme faisant elle-même partie du segment.

<sup>56</sup> Le traitement quantitatif des 520 virgules présentes dans le corpus de vérification a exigé le montage de plusieurs feuilles de calcul requérant une dizaine de pages par étape de traitement. C'est pourquoi seuls des échantillons sont présentés ici. L'ANNEXE 6, p. 275, présente la feuille de calcul qui réunit les données provenant de l'étude du statut des virgules et celles provenant de l'application du modèle. L'échantillon de cette feuille de calcul est montré dans le TABLEAU 18 de la page 66.

TABLEAU 15

**Echantillon de la grille d'examen de la ponctuation du corpus de  
vérification**

Avec point seulement	Avec point expressif seulement	avec ponctuation autre que V	avec une seule virgule	avec deux virgules et plus
15	7	48	1	3
25	183	69	2	5
27	263	83	4	6
31	264	155	9	8
44	265	168	10	11
45	273	225	13	12
52	275	262	14	17
55		286	16	20
63			18	21
71			19	22
75			29	23
77			30	24
82			32	25
87			34	28
88			40	33
106			41	35
108			46	36
115			49	37
119			58	38

Le statut de chaque virgule a été ensuite étudié à partir d'une grille synthèse identifiant deux groupes de variables externes: le type de réalisation – réalisées, absorbée par concaténation, absorbée par assimilation – et la nature de la virgule – autonome, en paire. Le **TABLEAU 16 Échantillon de la grille d'examen du statut des virgules du corpus de vérification** fait état de l'archivage de l'information portant sur les variables externes des virgules du corpus.

TABLEAU 16

**Echantillon de la grille d'examen du statut des virgules du corpus de  
vérification;**

Virgule	(Phrase No)	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v001	1	b		a		•
v002	2	•				•
v003	3	b		a		•
v004	3	•				•
v005	4	b		a		•
v006	5	•			•	
v007	5	•			•	
v008	5	•				•
v009	6	b		a		•
v010	6	•				•
v011	8	b		a		•
v012	8	a		b		•
v013	8	•			•	
v014	8	•			•	
v015	9	a		b		•
v016	10	a		b		•
v017	11	•			•	
v018	11	•			•	
v019	12	•				•

Chaque virgule a été par la suite classée selon le modèle. Le TABLEAU 17 **Echantillon de l'examen des virgules selon le modèle** montre comment les virgules du corpus de vérification ont été assignées aux catégories syntaxiques proposées par le modèle. La classe «Contre-exemple» réunit les emplois que le modèle ne pouvait expliquer de façon satisfaisante; la classe «Anomalie» rassemble les emplois qui, selon toute vraisemblance, apparaissent le fruit à d'une maladresse du rédacteur.

TABLEAU 17

## Échantillon de l'examen des virgules selon le modèle

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemp	Anomalie
v001	1	.						
v002	2					.		
v003	3	.						
v004	3					.		
v005	4	.						
v006	5		.					
v007	5		.					
v008	5					.		
v009	6	.						
v010	6					.		
v011	8	.						
v012	8					.		
v013	8		.					
v014	8		.					
v015	9					.		
v016	10					.		
v017	11		.					
v018	11		.					
v019	12					.		

Des croisements de données ont été finalement effectués. Les résultats de l'examen des virgules du corpus d'observation selon leur statut ont été jumelés à ceux de l'examen des virgules selon le modèle de façon à faire ressortir les corrélations possibles. Le TABLEAU 18 Échantillon des résultats du croisement du modèle et du statut illustre comment l'étude des rapports possibles entre les variables externes et les variables syntaxiques des emplois de la virgule s'est effectuée.

TABLEAU 18

## Échantillon des résultats du croisement du modèle et du statut

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	realisee	consciente	assimilee	autonome	en paire
v001	1	.							b		a		
v002	2								.				
v003	3	.							b		a		
v004	3								.				
v005	4	.							b		a		
v006	5		.						.				
v007	5		.						.				
v008	5								.				
v009	6	.							b		a		
v010	6								.				
v011	8	.							b		a		
v012	8								a		b		
v013	8		.						.				
v014	8		.						.				
v015	9								a		b		
v016	10								a		b		
v017	11		.						.				
v018	11		.						.				
v019	12								.				

Les résultats de chaque étape du traitement quantitatif du corpus de vérification ont été illustrés par des graphiques. Ont pu ainsi être vérifiés l'étendue de l'usage de la virgule dans les phrases du corpus, les emplois de la virgule, le type de virgule utilisée, sa place vis-à-vis le segment ponctué et le taux de réussite des règles de réalisation postulées à prévoir les occurrences de la virgule dans les phrases du corpus.

Le modèle monté dans la présente étude, s'il s'avérait valide, ouvre la voie à une grammaire de la virgule orientée davantage sur des règles procédurales plutôt que sur des règles prescriptives. Ces règles procédurales permettraient d'envisager la fabrication d'une base de connaissances informatisant les habiletés requises pour placer les virgules selon l'usage.

## CHAPITRE IV

### VERS UNE GRAMMAIRE DE LA VIRGULE

En permettant de jeter un regard non prescriptif sur l'usage actuel de la ponctuation, la «thèse graphique» rend possible l'élaboration d'un modèle qui aiderait à prévoir objectivement les occurrences de la virgule. Ce modèle avance qu'à l'intérieur d'un énoncé de surface délimité graphiquement par une majuscule et un point, la virgule est introduite par l'application circonstanciée d'une série de règles graphiques pour signaler une modification de la chaîne syntaxique dite «normale» d'un énoncé de base.

#### 1. UN POSTULAT A BASE SYNTAXIQUE

La virgule paraît placée dans la phrase au cours des opérations de transformation de l'énoncé de base <sup>57</sup> en énoncé de surface pour marquer une modification de la chaîne syntaxique dite «normale».

---

<sup>57</sup> La notion d'énoncé de base est inspirée de celle de «structure profonde» mise de l'avant par l'école générativiste transformationnelle. La notion d'énoncé de base se rapproche de celle de structure profonde en ce qu'elle veut nommer une forme sous-jacente à la réalisation de surface; elle s'en éloigne cependant en ce qu'elle ne cherche pas à présenter la forme première, originelle de tout énoncé de surface.

Par ailleurs, il importe de préciser que ce mémoire, en utilisant le concept de l'énoncé de base, ne cherche pas à prôner l'existence, dans la réalité du locuteur, des transformations que le texte décrit. L'énoncé de base doit plutôt être envisagé comme un instrument intellectuel de description et de manipulation de notions abstraites.

### 1.1 *La structure de l'énoncé de base*

L'énoncé de base se présente dans l'ordre syntaxique dit «normal». L'énoncé de base peut correspondre aussi bien au noyau d'une phrase, où P se réécrit SN SV (et SV, V SN) comme dans (4.1),

(4.1) # le garçon mange une pomme #

qu'à une forme plus élaborée, comme dans (4.2), où les processus de pronominalisation et de subordination ont déjà transformé le noyau,

(4.2) # le garçon mange une pomme parce qu'il a faim #

ou (4.3), où un autre niveau d'enchâssement, le discours indirect, a été également introduit.

(4.3) # le garçon dit qu'il mange une pomme parce qu'il a faim #

L'étape de l'énoncé de base pourra être reconnue à cause du maintien de l'ordre syntaxique dit «normal» dans la suite, qui est réputée dans ces circonstances ne pas requérir de virgule (Sensine, *op. cit* 17; Brun et Doppagne, *op. cit*: 31; Thimonnier, *op. cit.*: 275). Par conséquent, il est possible de proposer que l'énoncé de base nomme la structure sous-jacente la plus «avancée» du noyau ne requérant pas de virgule.

Cependant, d'autres transformations peuvent encore modifier la suite décrite dans l'énoncé de base. Des perturbations de l'ordre syntaxique dit «normal», telles qu'en (4.2<sub>a</sub>), (4.3<sub>a</sub>) et (4.4), qui modifient sensiblement la forme de l'énoncé de base, pourront avoir comme effet de commander l'insertion d'une ponctuation.

(4.2<sub>a</sub>) # parce qu'il a faim # le garçon mange une pomme #

(4.3<sub>a</sub>) # le garçon mange une pomme # dit-il # parce qu'il a faim #

(4.4) # le garçon la mange # cette pomme # parce qu'il a faim #

Dubois et Dubois-Charlier (*op. cit*) ajoutent à la description du noyau («matériau» chez Dolbec et Ouellon (*op. cit*)) celle du «constituant de phrase», qui veut rendre compte des modifications liées à l'intention de communication de l'émetteur. Un énoncé de base pourra

ainsi être décrit en ajoutant la notion de «constituants obligatoires» (DÉCL pour la phrase déclarative, INTER pour la phrase interrogative, EXCL pour la phrase exclamative ou IMP pour une phrase impérative) ou de «constituants facultatifs» (NEG pour la phrase négative, EMPH pour la phrase emphatique ou PASSIF pour la phrase réalisée à la voix passive). S'ils sont utilisés pour décrire les transformations de l'énoncé de base, les constituants facultatifs doivent cependant intervenir dans l'ordre suivant: NEG d'abord, puis EMPH et enfin PASSIF (Dubois et Dubois-Charlier, *op. cit.*: 133, 138).

### 1.2. *L'énoncé de surface*

L'énoncé de surface se distingue de l'énoncé de base de plusieurs façons.

L'énoncé de surface se présente d'abord avec des marques graphiques associées à la ponctuation. L'énoncé de base (4.1) peut en effet se réaliser en surface

(4.1.1) *L'enfant mange une pomme.*

qui sera décrit par DÉCL + P, ou encore

(4.1.2) *L'enfant mange une pomme?*

décrit par INTER + P.

L'énoncé de surface porte également souvent la trace de modifications de l'ordre syntaxique dit «normal». Par exemple, l'énoncé de base (4.5) peut voir SP de P se déplacer en initiale de phrase comme dans (4.5.1)

(4.5) # *l'enfant mange une pomme dans le verger* #

(4.5.1) *Dans le verger, l'enfant mange une pomme.*

ou un nouveau P se voit enchâssé dans l'énoncé de base comme dans (4.5.2)

(4.5.2) *L'enfant, qui a faim, mange une pomme dans le verger.*

ou plusieurs traitements modifier en même temps l'énoncé de base comme dans (4.5.3)

(4.5.3) *Dans le verger, l'enfant, qui a faim, mange une pomme.*

De telles modifications sont postulées requérir l'insertion d'une virgule. Thimonnier (*op. cit.*: 275) décrit trois types de modifications: l'inversion comme dans (4.5.1), l'addition comme dans (4.5.2) ou la soustraction comme dans la transformation de (4.6) à (4.6.1)

(4.6) # l'enfant mange une pomme dans le jardin # l'adulte mange une orange dans le jardin #

(4.6.1) L'enfant mange une pomme dans le jardin; l'adulte, une orange.

Les règles de réalisation graphique postulées par Nunberg aident à expliquer la génération des signes de ponctuation trouvés dans l'énoncé de surface.

Soit l'énoncé de base (4.1) # l'enfant mange une pomme #.

La règle PHRASE ((délimiteur gauche [ + maj ]) (délimiteur droit [ + point ])) peut expliquer la génération de l'énoncé de surface (4.1.1) L'enfant mange. mais pas celle de (4.1.2) L'enfant mange?. La règle de réalisation PHRASE ((délimiteur gauche [ + maj ]) (délimiteur droit [ + point ])) pourrait donc s'enrichir d'une instruction discriminante qui ferait appel à l'analyse syntaxique des constituants de phrase et du noyau <sup>58</sup>.

<sup>58</sup> Nunberg considère les points d'interrogation et d'exclamation comme des marques d'intonation, où le point reçoit une «annotation» indicatrice de l'intonation, plutôt que des caractères de type syntaxique comme le point et la virgule :

In that case, there is no longer any compelling reason for assuming that the tone-indicators are sentence-delimiters at all; the fact that they appear to "replace" the full stop is explained by an independent constraint. Rather, we can think of them as annotations which can be attached to an element of any type, and which are entirely orthogonal to the categories of text structure. Unlike the other marks of punctuation, the tone-indicators really are interpreted by reference to intonational patterns in the spoken language, and the elements they delimit are best thought of as tone-groups, rather than as syntactic categories. (*op. cit.* : 68-69)

Cette explication de Nunberg, qui fait appel à un phénomène propre à la langue parlée, paraît quelque peu contradictoire avec la position qu'il défend depuis le début de son exposé : "Most importantly, the topic of punctuation has suffered from the contrastive approach that has dominated the study, which requires that we characterize the features of the written language by reference to some analogous features of the spoken language" (*op. cit.* : 11).

Il est légitime de se demander pourquoi l'intonation permettrait tout à coup d'expliquer une réalisation qui a, comme tous les énoncés écrits, de meilleures chances d'être lue que prononcée à haute voix. Les phrases interrogatives ou exclamatives ne seraient donc que des phrases déclaratives avec une intonation ?

Par exemple

- PHRASE<sub>DECL</sub> ((délimiteur gauche [ + maj ]) (délimiteur droit [ + point ]));
- PHRASE<sub>INTER</sub> ((délimiteur gauche [ + maj ]) (délimiteur droit [ + point d'interrogation ]));
- PHRASE<sub>EXCL</sub> ((délimiteur gauche [ + maj ]) (délimiteur droit [ + point d'exclamation ]));

Dans une telle éventualité, la catégorie graphique se verrait adjointe à une catégorie syntaxique. Cette adjonction permettrait de rencontrer deux objectifs:

- réunir le support graphique du caractère écrit à une fonction syntaxique correspondante;
- formaliser une instruction facilitant la discrimination des caractères spécifiques appropriés à l'indicateur de catégorie et à sa catégorie graphique.

## 2 UN POSTULAT A BASE GRAPHIQUE

Des règles de réalisation inspirées de celles de Nunberg<sup>59</sup> rendent possible la description des transformations menant aux modifications de l'ordre syntaxique intraphrastique de l'énoncé de base.

### 2.1. *Une nouvelle catégorie graphique opérant sur les constituants facultatifs*

L'insertion d'éléments additionnels dans l'énoncé de base constitue une catégorie graphique pouvant être associée à plusieurs modifications de l'ordre syntaxique relevant des constituants facultatifs de la phrase.

---

<sup>59</sup> Voir UNE NOUVELLE GRAMMAIRE DE TEXTE, p. 35.

Soit les énoncés de surface suivants:

(4.7.1) Marie, viens ici. (Occurrence<sup>60</sup> 1)

(4.8.1) Lui, c'est impossible qu'il se déclare battu ! (Rétroanalyse<sup>61</sup> 27)

(4.9.1) Les branches, qui plient sous l'orage, se relèvent brusquement. (Occurrence 13)

Les syntagmes Marie de (4.7.1) et lui de (4.8.1) de même que la proposition qui plient sous l'orage de (4.9.1) partagent la même caractéristique: ils peuvent disparaître de l'énoncé de surface sans conséquence pour la syntaxe de la phrase. Déjà l'analyse en chaîne décrit cet effacement possible sans influence sur l'intégrité syntaxique de la phrase par la "commutation à zéro" (Paillet et Dugas, *op. cit.*: 113-114). Cependant, l'effacement de tels syntagmes a un effet certain sur son sens (explicite ou implicite).

Sans règle de réalisation prévoyant l'insertion d'éléments linguistiques additionnels effaçables sans conséquence syntaxique, les énoncés de base pour (4.7.1), (4.8.1) et (4.9.1) devraient être postulés

(4.7) IMP + # tu viens ici #

(4.8) EXCL + EMPH + # c'est impossible # qu'il se déclare battu #

(4.9) DECL + # les branches # qui plient sous l'orage # se relèvent brusquement #

Dans un tel cas, l'appel au récepteur impliqué dans (4.7.1) ou la génération de l'explicative dans (4.9.1) ne peuvent être réalisés à partir de la description de l'énoncé de base. Mais l'analyse de (4.8) à partir du constituant facultatif EMPH va faciliter la transformation de (4.8) en (4.8.1) Lui, c'est impossible qu'il se déclare battu ! Le pronom redondant lui est inséré dans l'énoncé de base au cours des transformations et peut être, en surface, commuté à zéro sans conséquence pour l'intégrité de l'organisation syntaxique de la phrase.

---

60 Le renvoi à l'occurrence type désigne la réalisation de surface du corpus d'observation .

61 Le renvoi à la rétroanalyse désigne l'énoncé de base ou en cours de transformation .

Une catégorie graphique INSERTION peut donc être postulée comme opérant les transformations de l'énoncé de base par le constituant facultatif EMPH. INSERTION<sub>g</sub> permet l'expansion de l'énoncé de base par un segment commutable à zéro; EMPH permet de rendre compte des modifications syntaxiques mettant en relief le segment ajouté; la règle de réalisation permet la génération de caractères graphiques pour délimiter ce segment ajouté dans l'énoncé de surface. Par conséquent, dans

(4.10) Vous possédez tout; moi, je ne possède rien. (Rétroanalyse 26)

(4.11.1) Tout s'acquitte, et le bien par le mal, et le mal par le bien (Occurrence 32)

(4.12.1) Rien ne la satisfait, ni l'argent, ni la renommée, ni les honneurs (Rétroanalyse 37)

les réalisations emphatiques peuvent être postulées avoir été générées par la règle de réalisation

- INSERTION<sub>EMPH</sub> ((délimiteur gauche [+ virg ]) (délimiteur droit [+ virg ]))

Cependant, les énoncés de surface (4.7.1) Marie, viens ici et (4.9.1) Les branches, qui plient sous l'orage, se relèvent brusquement, qui montrent également l'insertion d'éléments linguistiques additionnels commutables à zéro, devraient avoir été générés par une règle d'insertion du même type.

Deux nouveaux constituants facultatifs sont donc postulés dans ce modèle pour rendre compte des modifications syntaxiques liées aux énoncés de surface (4.7.1) et (4.9.1): le VOCATIF et la HIERARCHISATION.

Le constituant facultatif VOCATIF permet de marquer le passage à l'interpellation directe au moyen d'appellatifs. L'insertion d'un appellatif pourra être générée par la règle de réalisation

- INSERTION<sub>VOC</sub> ((délimiteur gauche [+ virg ]) (délimiteur droit [+ virg ])).

où VOC suggère l'équivalence entre l'appellatif inséré et l'identification du récepteur.

Le constituant facultatif HIÉRARCHISATION est postulé permettre la différenciation syntaxique des plans du discours. La notion de hiérarchisation des plans du discours, empruntée à Catach (1980), est associable à la catégorie graphique INSERTION pour rendre compte de la proposition identifiée traditionnellement par les termes «relative explicative», qui se distingue de la relative dite «déterminative» par la possibilité de la commuter à zéro.

Dans la reconstitution de l'énoncé de base (4.9), il existe une ambiguïté. En effet, l'insertion des frontières indicatrices de l'enchâssement du segment qui plient sous l'orage ne permet pas de diriger la transformation vers un segment de surface commutable à zéro. En fait, la rétroanalyse de l'énoncé de surface indiquerait au contraire une structure bien différente de celle postulée en (4.9):

(4.9<sub>a</sub>) DECL + # Les branches se relèvent brusquement # les branches plient sous l'orage #.

Dans une telle reconstitution, les deux énoncés s'analyseraient DÉCL + P<sub>1</sub> + P<sub>2</sub>. Dans la reconstitution (4.9) au contraire, l'énoncé de base s'analyserait DÉCL + P, où le SN de P se réécrit SN (qui) P<sub>2</sub>.

#### L'examen des réalisations de surface

(4.9.1<sub>a</sub>) Les branches, qui plient sous l'orage, se relèvent brusquement.

(4.9.1<sub>b</sub>) Les branches qui plient sous l'orage se relèvent brusquement.

permet de faire ressortir plusieurs différences importantes: la réalisation (4.9.1<sub>a</sub>) présente un segment commutable à zéro encadré par une paire de virgules. Traditionnellement, un sens spécifique est attribué à une telle réalisation: toutes les branches plient sous l'orage et toutes les branches se relèvent brusquement. La réalisation (4.9.1<sub>b</sub>) présente en revanche un segment non commutable à zéro et non marqué par des virgules, qui véhicule un sens tout à fait différent: certaines branches seulement se relèvent brusquement; ce sont celles qui plient sous l'orage.

En fait, la réalisation (4.9.1<sub>b</sub>) se verrait mieux traduite pas la reconstitution de l'énoncé de base

(4.9<sub>b</sub>) DECL + # les branches plient sous l'orage # certaines branches se relèvent brusquement #

Les SN sujets des deux P de l'énoncé de base comportent en effet une différence qui se révèle majeure: la nature des déterminants. L'adéquation totale entre deux SN d'un énoncé de base peut donc être postulée comme condition préalable à une transformation par hiérarchisation. Dans le cas de la recevabilité d'un segment de base à une telle transformation, la règle de réalisation suivante pourra être appelée

- INSERTION<sub>HIER</sub> ((délimiteur gauche [+ virg ] (délimiteur droit [ + virg ]))

Cette transformation s'effectuera en plusieurs opérations:

(4.9<sub>a</sub>) DECL + # les branches se relèvent brusquement # les branches plient sous l'orage #

Enchâssement

(4.9<sub>a1</sub>) DECL # les branches # les branches plient sous l'orage # se relèvent brusquement #

Pronominalisation

(4.9<sub>a2</sub>) DECL # les branches # qui plient sous l'orage # se relèvent brusquement #

Règle de réalisation INSERTION<sub>HIER</sub>: insertion des virgules

(4.9<sub>a3</sub>) DECL # les branches, qui plient sous l'orage, se relèvent brusquement #

Règle de réalisation PHRASE<sub>DECL</sub>: insertion de la majuscule et du point

(4.9<sub>a4</sub>) Les branches, qui plient sous l'orage, se relèvent brusquement.

La hiérarchisation peut également se réaliser, par analogie, sur d'autres types de segments. Une proposition dont l'enchâssement est marquée par une conjonction de subordination par exemple peut également faire l'objet d'une hiérarchisation

(4.10.1) Je le veux bien, puisque vous le voulez. (Occurrence 17)

tout autant que certains marqueurs de relation, notamment les conjonctions à valeur adverbiale ou les adverbes:

(4.11.1) Ce travail sera, par conséquent, supérieur au sien. (Occurrence 49).

La hiérarchisation peut finalement se réaliser dans des segments enchâssés mais ayant déjà fait l'objet d'autres transformations comme le participe présent dans

(4.12.1) Cain, ne dormant pas, songeait au pied des monts. (Occurrence 9)

(4.12) DECL + # Cain # qui ne dormait pas # songeait au pied des monts # (Rétroanalyse 9)

ou l'effacement de qui est dans

(4.13.1) Michel Tremblay, l'auteur dramatique québécois, a toujours beaucoup de succès. (Occurrence 4)

(4.13) DECL + # Michel Tremblay # qui est l'auteur dramatique québécois # a toujours beaucoup de succès # (Rétroanalyse 4)

## 2.2. *Des catégories graphiques opérant sur le matériau de la phrase*

Deux catégories graphiques additionnelles opérant sur le matériau de la phrase signalent la modification de l'ordre syntaxique dans certains énoncés de surface: la PERMUTATION et l'ELLIPSE.

La PERMUTATION est la catégorie graphique permettant de marquer le déplacement d'un groupe syntaxique dans une position intraphrastique inhabituelle. Une tel déplacement est marqué par des délimiteurs et la règle de réalisation de cette transformation peut être formalisée

- PERMUTATION ((délimiteur gauche [+ virg ]) (délimiteur droit [ + virg ]))

La règle permettant de marquer graphiquement le déplacement de groupes syntaxiques paraît avoir généré plusieurs énoncés de surface généralement non associés au phénomène de permutation. Ce que la grammaire traditionnelle appelle «incise» semble encadrée par une paire de virgules plutôt à cause de la permutation d'une principale combinée à une

hiérarchisation de la subordonnée comme le donne à penser cette reconstitution effectuée à partir de la rétroanalyse 5<sup>62</sup>

Énoncé de base

(4.14) # il dit à son frère # que Marie est malade #

Ellipse du marqueur de relation

(4.14<sub>a</sub>) # il dit à son frère # Marie est malade #

Règle HIERARCHISATION de P<sub>1</sub>: insertion de délimiteurs

(4.14<sub>b</sub>) # , il dit à son frère, Marie est malade #

Règle PERMUTATION: insertion de délimiteurs

(4.14<sub>c</sub>) # Marie est malade, , il dit à son frère, , #

Enchâssement

(4.14<sub>d</sub>) # Marie, , il dit à son frère, , est malade #

Inversion SVSN de P<sub>1</sub>

(4.14<sub>e</sub>) # Marie, , dit-il à son frère, , est malade #

Règle d'ABSORPTION<sup>63</sup> des virgules de hiérarchisation

(4.14<sub>f</sub>) # Marie, dit-il à son frère, est malade #

Règle PHRASE: insertion de la majuscule et du point

(4.14.1) Marie, dit-il à son frère, est malade.

La transformation de l'énoncé de base # il dit à son frère # que Marie est malade # n'est pas inutile. Cette transformation autorise la hiérarchisation descendante de la principale # il dit # et la remise en valeur de la subordonnée # Marie est malade #, véhicule du message important. Plusieurs étapes de la transformation auraient pu constituer des réalisations de surface syntaxiquement acceptable: l'énoncé de base (4.14) # il dit à son frère que Marie est malade #,

<sup>62</sup> Voir ANNEXE 4, p. 198.

<sup>63</sup> Pour un rappel des fondements théoriques et méthodologiques des règles d'absorption, revoir CHAPITRE II, 2.1 *Les règles de traitement graphique du texte*, p. 36-37.

l'énoncé de transformation (4.14<sub>a</sub>) # il dit à son frère # Marie est malade #, qui correspond à la forme syntaxique du discours direct, l'énoncé de transformation (4.14<sub>c</sub>) # Marie est malade,, il dit à son frère,, #. Outre les règles d'absorption utiles, certaines de ces transformations auraient requis d'autres règles; (4.14<sub>a</sub>), l'introduction de signes graphiques additionnels comme les deux-points et les guillemets; (4.14<sub>c</sub>), l'inversion SVSN de il dit. L'occurrence 5 représentait toutefois un énoncé de surface économique du point de vue de l'écriture: le rendu intégral du message important – Marie est malade – comme du message secondaire – quelqu'un d'autre le dit – de même que la hiérarchisation de ces deux messages désignant le message secondaire comme un segment commutable à zéro.

La reconstruction postulée (4.14) permet une autre observation intéressante. Les étapes (4.14<sub>a</sub>) et (4.14<sub>b</sub>) voient se succéder une hiérarchisation et une permutation, chaque catégorie graphique commandant l'emploi de délimiteurs. En cas de coïncidence de marques montrant un pouvoir isolant équivalent, il est logique de penser que les caractères les plus récemment introduits vont être ceux qui vont «pousser» les autres.

La permutation syntaxique génère donc l'insertion d'une paire de virgules peu importe le type de modification du matériau éventuellement concurrent. Cette intuition semble confirmée par les énoncés de surface suivants:

(4.15.1) Peut-il, Scylla régnant, regarder l'Italie ? (Occurrence 6)

(4.15<sub>n</sub><sup>64</sup>) # il peut, alors que Scylla règne, regarder l'Italie # (Rétroanalyse 6)

(4.16.1) Ayant trop mangé, il tomba malade. (Occurrence 7)

(4.16<sub>n</sub>) # parce qu'il avait trop mangé, il tomba malade # (Rétroanalyse 7)

(4.17.1) La guerre terminée, vous pourrez reprendre vos travaux. (Occurrence 11).

---

<sup>64</sup> L'indication <sub>n</sub> désigne une étape de la rétroanalyse, alors que l'énoncé apporté comme exemple ne constitue plus l'énoncé de base mais pas encore l'énoncé de surface.

(4.17<sub>n</sub>) # quand la guerre sera terminée, vous pourrez reprendre vos travaux “ (Rétroanalyse 11).

L'ELLIPSE, une autre catégorie graphique opérant sur les matériaux de la phrase, rend compte des modifications de l'ordre syntaxique normal redevables à l'omission d'un segment redondant. Cette omission est marquée graphiquement par une empreinte laissée à la place de l'élément omis. Autrement dit, tout se passe comme si, à la suite de l'omission d'un élément de la phrase considéré comme syntaxiquement redondant, une trace était laissée par cet élément dans l'énoncé de surface. L'empreinte paraît donc, dans un énoncé de surface, entre certains éléments de cet énoncé <sup>65</sup>. L'omission, qui ne requiert l'emploi que d'un seul signe graphique, peut être formalisée par la règle suivante:

- ELLIPSE (empreinte [+ virg ])

L'ELLIPSE peut marquer deux catégories d'omission: celle de la conjonction “et” unissant les différents éléments d'une série et celle d'un élément du discours considéré comme redondant.

La conjonction “et” correspondant à l'addition des éléments dans une série (Thimonnier, 1970: 275; Drillon, 1991: 162; Fonagy, 1980: 108; également, Nunberg, 1991: 37 <sup>66</sup>) est postulée figurer dans l'énoncé de base se présentant dans l'ordre syntaxique normal sans aucun autre signe additionnel. L'énoncé de surface

(4.18.1) Il lui faut son passeport, son billet d'avion et ses chèques de voyage. (Occurrence 22)

serait le fruit d'une transformation à partir de l'énoncé de base

(4.18) # il lui faut son passeport et son billet d'avion et ses chèques de voyage. (Rétroanalyse 22),

<sup>65</sup> Nunberg appelle «séparateur» le signe graphique apparaissant entre des éléments conjoints réunis ou non par une conjonction (*op. cit.* : 37, 39). Cependant, il semble quelque peu paradoxal de décrire une marque graphique réunissant les éléments d'une série, par exemple, par le terme «séparateur». De la même façon, la marque rappelant l'effacement d'un élément lexical redondant ne paraît pas servir essentiellement à «séparer» ces éléments, mais plutôt à les réunir en suggérant par sa présence l'élément manquant. C'est pourquoi le terme «empreinte» est préféré ici.

<sup>66</sup> “The rule that introduces separator commas (...) must make reference to the regular expression instantiated by the elements of a conjunction.”

transformation qui aurait permis l'omission du «et» redondant entre SN<sub>1</sub> et SN<sub>2</sub> du SV de P. L'objection de Védénina (*op. cit.*: 119) à l'effet qu'un tel postulat revient à "nier l'indépendance de la parataxe" peut recevoir une réponse par les choix possibles de l'émetteur au cours du processus de transformation de l'énoncé de base en énoncé de surface. En effet, la décision d'omettre ou non un marqueur de relation, si elle a un effet direct sur la réalisation de l'énoncé de surface, ne peut s'effectuer, il semble, qu'à partir de l'existence de ce marqueur de relation dans l'énoncé de base. Autrement dit, la parataxe paraîtrait constituer le résultat d'une décision de l'émetteur au commencement ou au cours du processus de transformation plutôt qu'une réalisation de l'énoncé de base comme telle.

La virgule peut également marquer l'empreinte d'une autre catégorie d'omission, celle d'éléments considérés dans le contexte comme syntaxiquement redondants. L'énoncé de surface

(4.19.1) Vous possédez tout; moi, rien. (Occurrence 26)

comprend une transformation qui a effacé les éléments lexicaux je ne possède. L'exemple (4.19.1) fait voir également qu'une ellipse peut se combiner à une autre transformation commandant l'insertion de marqueurs graphiques. La transformation de l'énoncé de base

(4.19) # vous possédez tout; <sup>67</sup> je ne possède rien # (Rétroanalyse 26)

à l'énoncé de surface (4.19.1) a vu s'effacer les éléments lexicaux je ne possède, comme le suggère la reconstitution suivante

---

<sup>67</sup> Le signe graphique point-virgule de même que les autres signes de ponctuation ne sont pas l'objet de cette étude. C'est pourquoi l'énoncé (4.19), qui constituerait plutôt une étape de transformation, est appelé ici «énoncé de base», considérant toutefois que l'énoncé de base ne devrait pas comprendre de ponctuation ni montrer de modification de l'ordre syntaxique normal.

(4.19) # vous possédez tout; je ne possède rien # (Rétroanalyse 26)

Règle INSERTION<sub>EMPH</sub>

(4.19<sub>a</sub>) # vous possédez tout; moi, je ne possède rien #

Règle ELLIPSE

(4.19<sub>b</sub>) # vous possédez tout; moi,, rien #

Règle d'ABSORPTION des virgules d'emphase

(4.19<sub>c</sub>) # vous possédez tout; moi, rien #

Règle PHRASE<sub>DÉCL</sub>: insertion de la majuscule et du point

(4.19.1) Vous possédez tout; moi, rien.

Les éléments omis par la règle ELLIPSE peuvent tomber dans plusieurs catégories. Il s'agit le plus souvent d'éléments lexicaux comme dans l'exemple (4.19.1). Mais il peut s'agir aussi d'un marqueur de relation autre que «et», rendu inutile par une transformation syntaxique permettant plus d'économie comme

(4.20.1) Il resta à les regarder, s'amusant à cette scène. (Occurrence 10)

(4.20) # il resta à les regarder # tandis qu'il s'amusait à cette scène # (Rétroanalyse 10)

ou

(4.21.1) Elle m'a trompée, je l'ai quittée. (Occurrence 28)

(4.21) # parce qu'elle m'a trompée, je l'ai quittée # (Rétroanalyse 28).

L'exemple (4.21.1) est particulièrement intéressant. L'énoncé de surface paraît montrer la réalisation de deux propositions indépendantes. Cependant, la lecture de l'énoncé ne laisse pas de doute quant au rapport de dépendance que P<sub>2</sub> elle m'a trompée entretient avec P<sub>1</sub> je l'ai quittée.

Cette forme de dépendance sous-jacente chez des indépendantes juxtaposées ou coordonnées a été discutée par des grammairiens «traditionnels». Georgin (1952: 130), par exemple, introduit la notion de «fausse indépendante» pour expliquer le rapport de subordination sous-jacent à certaines propositions indépendantes juxtaposées exprimant la

cause, la comparaison, la proportion, l'opposition et la supposition. Galichet (1967: 54) tente d'expliquer la même occurrence par une distinction entre les conjonctions permettant de réunir deux indépendantes: la «conjonction forte» et la «conjonction faible»:

Parfois, au contraire, la conjonction n'est nullement indispensable. Elle ne fait que confirmer, qu'expliciter un rapport qui se trouvait déjà marqué par la seule juxtaposition des deux termes qu'elle unit <sup>1</sup>.

.....  
 (1) C'est pourquoi les conjonctions faibles sont généralement polyvalentes. C'est le cas de «et» en particulier.

Le postulat d'un énoncé de base sous-jacent à un énoncé de surface semble donner de meilleures possibilités d'explication. En effet, deux propositions entretenant entre elles un rapport de dépendance figureront logiquement dans un énoncé de base réunies par le marqueur de relation approprié. Mais l'omission de ce marqueur pourra être effectuée si ce rapport de dépendance peut être mis en valeur par une autre transformation. Dans l'exemple (4.21.1), l'inversion de P<sub>2</sub> se trouve en fait la remise en ordre chronologique du message véhiculé par les deux segments. Or cette permutation, en permettant de faire ressortir le rapport de dépendance entre les deux propositions, rend aussi possible l'omission d'un marqueur de relation devenu redondant.

Un tel scénario peut expliquer d'autres réalisations comme

(4.22.1) L'ennemi est aux portes de la ville, et vous délibérez !. (Occurrence 33)

(4.22) # l'ennemi est aux portes de la ville # tandis que vous délibérez # (Rétroanalyse 33)

ou

(4.23.1) La richesse procure des plaisirs, mais elle ne donne pas le bonheur !. (Occurrence 38)

(4.22) # la richesse procure des plaisirs # tandis qu'elle ne donne pas le bonheur # (Rétroanalyse 38).

Les énoncés de surface (4.22.1) et (4.23.1) présentent l'empreinte de l'omission du marqueur de relation de dépendance entre les deux propositions. La conjonction de coordination est ajoutée pour souligner stylistiquement un rapport qui continuerait d'être

suffisamment clair si ces conjonctions n'apparaissent pas dans l'énoncé de surface.

Comparer en effet

(4.22<sub>x</sub>) L'ennemi est aux portes de la ville, vous délibérez !

(4.23<sub>x</sub>) La richesse procure des plaisirs, elle ne donne pas le bonheur !

Le modèle attribue un rôle syntaxique capital aux virgules. Comme marqueurs graphiques, elles permettent en effet au récepteur-lecteur de rétablir mentalement la chaîne syntaxique «normale» qui aurait pu subir des modifications au cours des transformations de l'énoncé de base à l'énoncé de surface. Ce faisant, les virgules facilitent le décodage de phrases qui, autrement, auraient pu ne pas être compréhensibles.

Le modèle classe les virgules en deux catégories: les délimiteurs et les empreintes.

Les virgules comme délimiteurs peuvent elles-mêmes jouer deux rôles. Premièrement, elles signalent les frontières d'éléments additionnels effaçables sans conséquence pour la syntaxe de la phrase . Elles marquent alors graphiquement l'insertion d'éléments commutables à zéro et opèrent sur les constituants facultatifs de la phrase: l'emphase, le vocatif et la hiérarchisation. Deuxièmement, elles signalent le déplacement d'éléments placés dans une position syntaxique inhabituelle et opèrent sur le matériau de la phrase. Dans les deux cas, les virgules agissant comme délimiteurs se placent en paire et se soumettent à des règles de réalisation graphique particulières.

La virgule utilisée comme empreinte rappelle la présence d'éléments de l'énoncé de base omis dans l'énoncé de surface. Ces éléments peuvent aussi bien être des marqueurs de relation, notamment la conjonction d'addition «et», que des éléments lexicaux. La virgule empreinte se place seule, généralement à la place de l'élément omis, et donc entre deux éléments ou groupes d'éléments.

Plusieurs hypothèses concernant la forme graphique de phrases écrites peuvent être tirées de ce modèle:

- Une phrase dans l'ordre syntaxique «normal» ne présentera pas d'autre signe de ponctuation que la majuscule et le point.
- Les phrases écrites ont plus de chance de montrer des modifications de l'ordre syntaxique «normal» que de ne pas en montrer.
- Les paires de virgules ont plus de chance d'être utilisées pour signaler graphiquement une modification syntaxique que les virgules seules.
- Une paire de virgules signalera chaque insertion d'éléments commutables à zéro.
- Une paire de virgules signalera chaque déplacement d'éléments de l'énoncé de base.
- Une virgule seule signalera l'omission d'un élément de l'énoncé de base dans l'énoncé de surface.
- Une virgule, seule ou formant un élément d'une paire, pourra être absorbée en cas de coïncidence de marques pour un point d'insertion donné.
- Une virgule pourra être absorbée par une autre virgule ou par n'importe quel autre indice graphique.

## CHAPITRE V

### UN MODÈLE CONFIRMÉ PAR LE CORPUS

Le corpus de vérification de 290 phrases a servi à l'examen des hypothèses proposées à partir de l'élaboration du modèle. Le fonctionnement de la virgule postulé est confirmé par le corpus de façon significative.

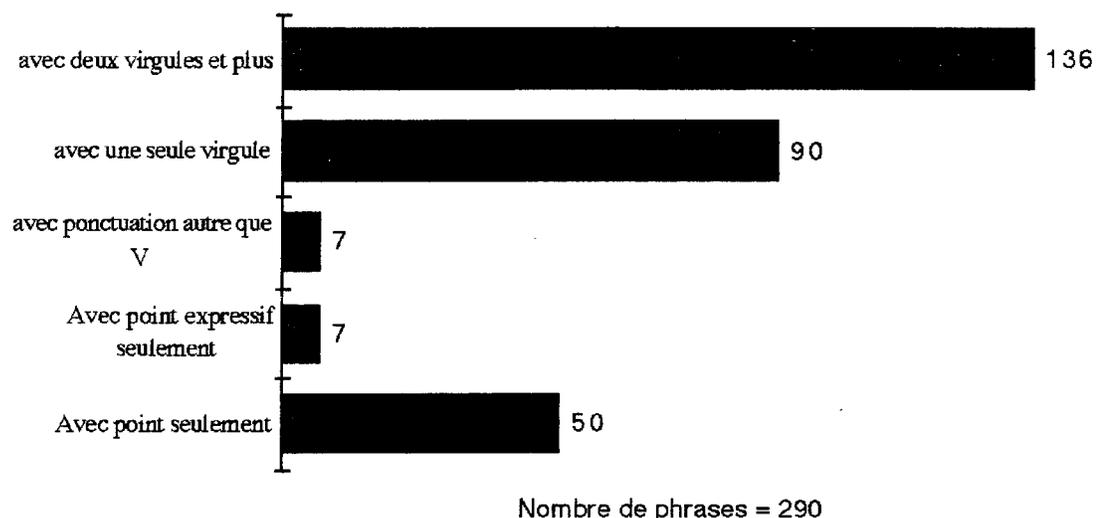
#### 1 L'ANALYSE DU CORPUS DE VERIFICATION

Le modèle a prédit avec succès l'étendue de l'usage de la virgule.

##### 1.1. *L'usage étendu de la virgule*

L'examen de la ponctuation du corpus révèle l'usage étendu de la virgule.

Le Graphique 1 **Distribution des phrases du corpus selon ponctuation** illustre comment se répartissaient les phrases ponctuées.

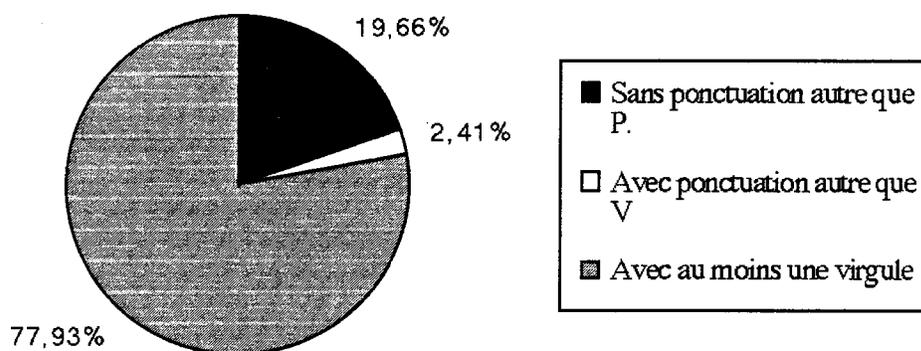


**Distribution des phrases du corpus selon ponctuation**

Graphique 1

La majorité des énoncés de surface trouvés dans le corpus de vérification sont marqués par des signes graphiques additionnels au point. En fait, seulement 57 phrases (20%) du corpus n'étaient marquées par aucune autre ponctuation qu'une majuscule et un point.

Le Graphique 2 **Synthèse de la ponctuation des phrases du corpus** dresse le portrait de l'usage de la ponctuation dans les phrases du corpus.

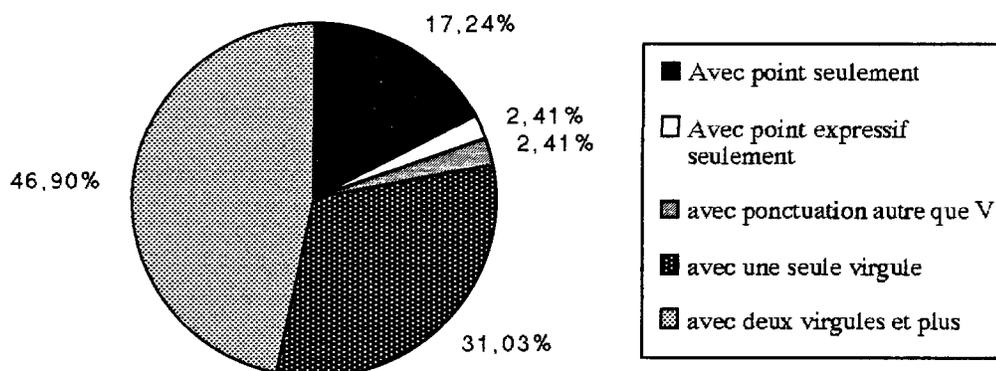


### Synthèse de la ponctuation des phrases du corpus

Graphique 2

Parmi les phrases ponctuées, seulement 2,41% présentent des phrases ponctuées exclusivement avec d'autres marqueurs additionnels au point que la virgule. En fait, les phrases du corpus sont trouvées avec au moins une virgule dans près de 80% des cas. L'usage étendu de la virgule, rapporté déjà par les traités de ponctuation modernes aussi bien que par des études comme celles de Gruaz (1980) sur la littérature romanesque contemporaine, est confirmé par le corpus de la présente étude.

Le Graphique 3 **Rapport des différents éléments de ponctuation du corpus** fait état de l'importance de l'emploi de la virgule dans les phrases du corpus.



**Rapport des différents éléments de ponctuation du corpus**

Graphique 3

Près de la moitié des phrases ponctuées avec des virgules présentaient au moins deux occurrences <sup>68</sup>. Le Graphique 3 montre aussi l'étendue non significative de l'usage des points comme le point d'interrogation, le point d'exclamation ou les points de suspension dans les phrases sans ponctuation.

<sup>68</sup> Il importe de rappeler qu'une paire de virgules a été comptabilisée comme une seule occurrence.

### 1.2. *Des occurrences de la virgule prédites avec succès*

Les occurrences de la virgule prédites par le modèle sont confirmées par le corpus de façon significative.

Pratiquement toutes les phrases non ponctuées du corpus présentent en effet l'ordre syntaxique «normal»<sup>69</sup>. Il peut être intéressant de s'arrêter un instant sur quelques-uns de ces énoncés.

L'énoncé (5.1.1) par exemple:

(5.1.1) L'apparition au Sud de pays gros exportateurs de produits manufacturés venait donc bouleverser les schémas. (Corpus de vérification, phrase 71).

ne pourrait syntaxiquement se réaliser comme en (5.1.1<sub>a</sub>).

(5.1.1<sub>a</sub>) \*L'apparition au Sud de pays, gros exportateurs de produits manufacturés, venait donc bouleverser les schémas.

Comme le prévoit le modèle, l'insertion de délimiteurs de hiérarchisation ne pourrait pas être possible à cause de l'absence d'un SN avec lequel il serait possible d'effectuer une adéquation:

(5.1.1<sub>a1</sub>) # des pays sont gros exportateurs de produits manufacturés #  
# Ø sont gros exportateurs de produits manufacturés #

Tel ne serait pas le cas avec l'énoncé (5.1.1<sub>b</sub>)

(5.1.1<sub>b</sub>) L'apparition au Sud de pays comme le Brésil et le Chili, gros exportateurs de produits manufacturés, venait donc bouleverser les schémas.

où l'adéquation des SN est réalisée.

(5.1.1<sub>b</sub>) # des pays sont gros exportateurs de produits manufacturés #  
# le Brésil et le Chili sont gros exportateurs de produits manufacturés #

---

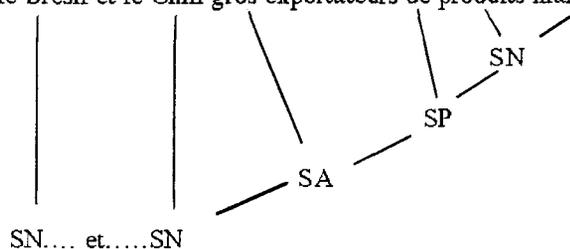
<sup>69</sup> Voir ANNEXE 7 *Phrases sans ponctuation*, p. 277. Par ailleurs, trois contre-exemples seront discutés dans ce chapitre, au point 1.3 *Des contre-exemples en nombre limité*, p. 94.

En fait, dans l'énoncé (5.1.1<sub>b</sub>), l'insertion de délimiteurs de hiérarchisation est essentielle. En effet, (5.1.1<sub>c</sub>) ne serait pas possible

(5.1.1<sub>c</sub>)\* L'apparition au Sud de pays comme le Brésil et le Chili gros exportateurs de produits manufacturés venait donc bouleverser les schémas.

puisque la suite gros exportateurs de produits manufacturés doit absolument pouvoir être commutable à zéro. D'autres Brésil et Chili existeraient-ils, qui ne seraient pas gros exportateurs de produits manufacturés ? Non. C'est donc que l'information véhiculée par le segment gros exportateurs de produits manufacturés est obligatoirement additionnelle et ne saurait être considérée comme discriminante. S'il existait un autre Brésil et un autre Chili qui ne seraient pas gros exportateurs de produits manufacturés et qu'on pourrait confondre avec ceux qui sont nommés ici, le SN gros exportateurs de produits manufacturés ne serait pas commutable à zéro sans conséquence sur la syntaxe de la phrase puisque l'énoncé de base devrait être analysé

(5.1.1<sub>c1</sub>)\* # (...) le Brésil et le Chili gros exportateurs de produits manufacturés (...)



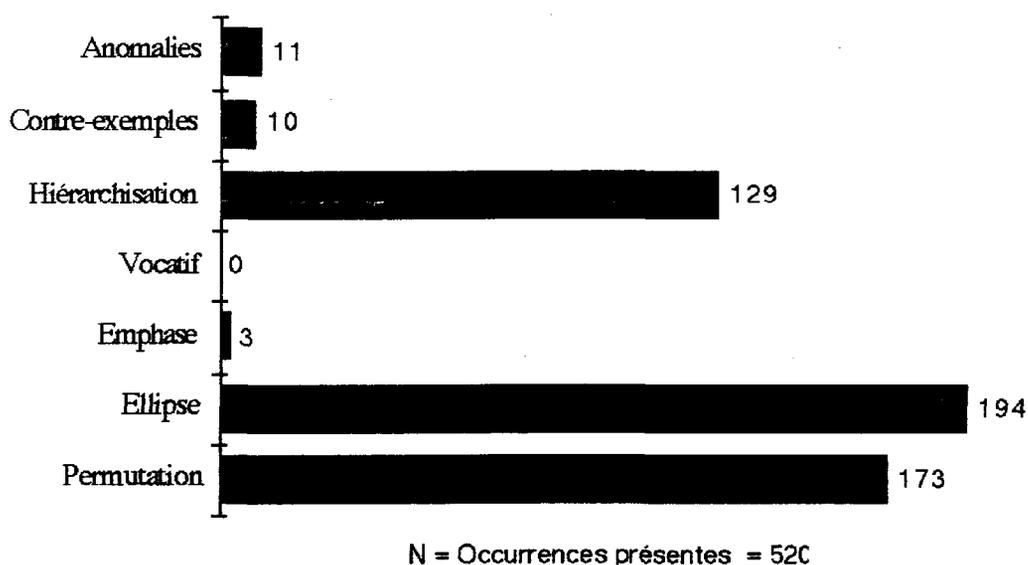
plutôt que

(5.1.1<sub>c2</sub>) # des pays sont gros exportateurs de produits manufacturés #  
P<sub>1</sub>

# le Brésil et le Chili sont gros exportateurs de produits manufacturés #  
P<sub>2</sub>

Les délimiteurs de hiérarchisation peuvent donc être insérés à partir d'un énoncé de base qui présente deux indépendantes où un SN de P<sub>1</sub> présente une adéquation avec un SN de P<sub>2</sub>, de façon à autoriser des transformations syntaxiques comme l'enchâssement et la pronominalisation.

Le modèle a réussi à prédire avec succès une majorité très significative des 520 occurrences de virgules trouvées dans les phrases ponctuées du corpus. Le Graphique 4 **Portrait du corpus après application du modèle** fait voir la distribution des cas de virgules du corpus.



#### Portrait du corpus après application du modèle

Graphique 4

Très peu d'occurrences n'ont pu être expliquées par le modèle. Parmi ces occurrences, 11 anomalies <sup>70</sup> laissent supposer des erreurs de la part des auteurs. Le TABLEAU 19 **Synthèse des anomalies et commentaires** rapporte la nature de ces phénomènes.

<sup>70</sup> Voir ANNEXE 8 **Anomalies**, p. 291.

TABLEAU 19  
Synthèse des anomalies et commentaires

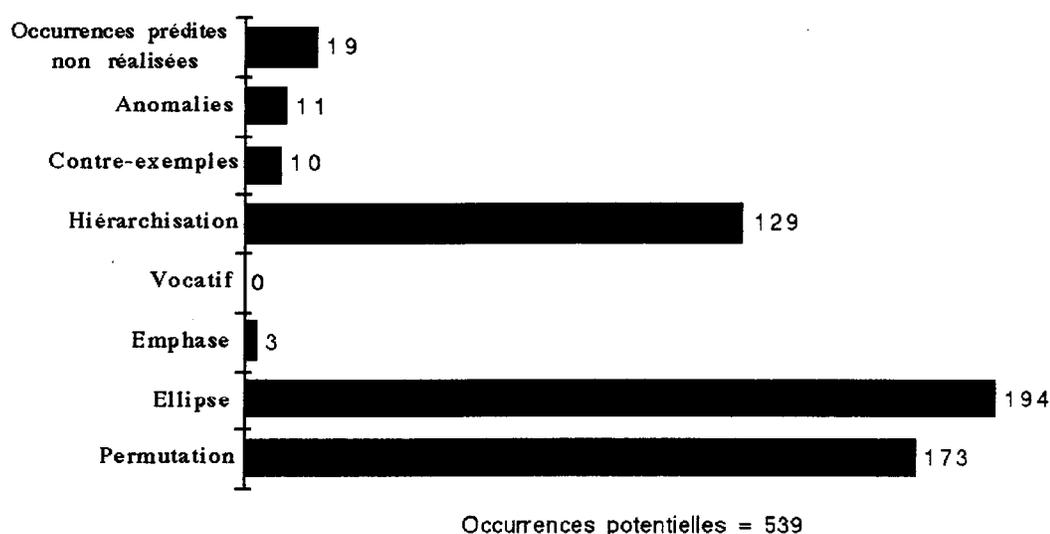
PHRASE	VIRGULE	CONTEXTE	COMMENTAIRE
72	135	P , et P	concordance verbale appropriée ?
89	166 a/b	, parenthèses ,	virgules redondantes
90	171 a/b	, parenthèses ,	virgules redondantes
120	222 a/b	SP permuté dans médiane de phrase	222a non marquée
140	256 a/b	, parenthèses ,	virgules redondantes
159	285 a/b	SP permuté dans médiane de phrase	285a non marquée
167	301	P , P indépendante	indépendante montrant concordance verbale appropriée ?
218	376 a/b	hiérarchisation en médiane de phrase	376b non marquée
241	421	, énumération	virgule préférée aux deux-points
244	437 a/b	permutation de SP avant SN de SV	437a non marquée ; permutation produisant une phrase syntaxiquement peu élégante
289	-	hiérarchisation demandée	hiérarchisation non marquée menant à une interprétation erronée de la part du récepteur

Plusieurs représentent des cas de ponctuation insolites. Par exemple, les paires de virgules 166 a / b, 171 a / b et 256 a / b encadraient un segment déjà entre parenthèses. Également, paraissait avoir été oublié l'un des éléments de quelques paires de virgules

délimitant les frontières de modifications de l'ordre syntaxique effectuées en médiane de phrase. Finalement, l'énoncé 289 montrait un segment qui, compte tenu du contexte, aurait dû être hiérarchisé.

### 1.3. *Des contre-exemples en nombre limité*

Seulement 5, 3% de toutes les occurrences potentielles de virgules déterminées par le modèle n'ont pas été prédites avec succès. Le Graphique 5 **Synthèse des occurrences potentielles du corpus de vérification** montre la distribution de toutes les occurrences, y compris celles que le modèle avaient prédites sans qu'elles se soient réalisées.



### **Synthèse des occurrences potentielles du corpus de vérification**

Graphique 5

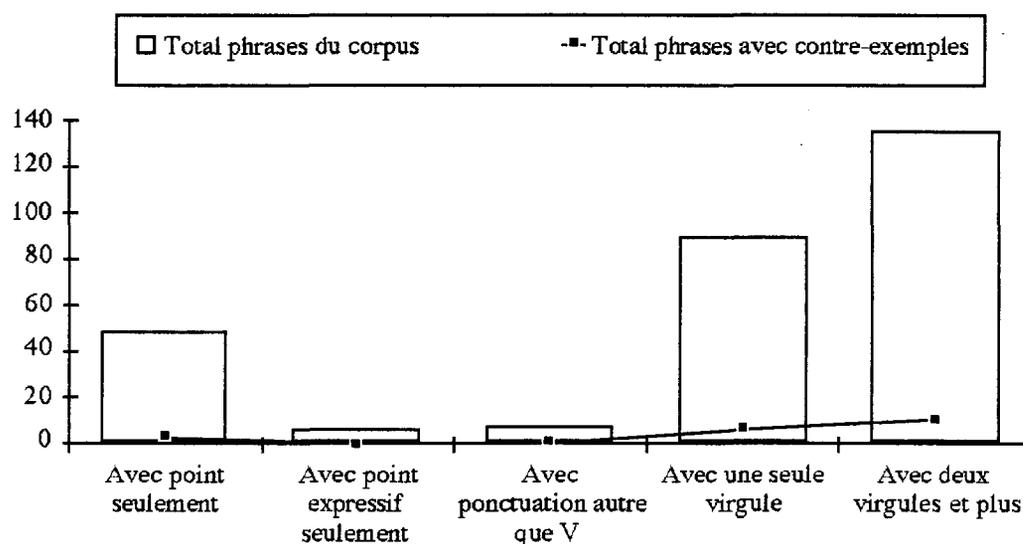
Le corpus de vérification présentait en tout 29 contre-exemples <sup>71</sup> sur 539 occurrences possibles. Ces contre-exemples comprenaient deux catégories d'occurrences: celles qui

<sup>71</sup> Voir ANNEXE 9 **Contre-exemples**, p. 284.



les transformations postulées par le modèle ne s'appliquent pas de façon satisfaisante. Ces dernières occurrences, qui marquent toutes l'emploi d'une virgule avec «mais», ne peuvent s'expliquer par l'ellipse d'un marqueur de subordination présent dans l'énoncé de base.

L'importance de l'usage de la ponctuation intraphrastique est parue liée, dans le corpus, à l'augmentation des risques de contre-exemples. Le Graphique 6 **Distribution des contre-exemples selon le type de ponctuation des phrases du corpus** illustre l'importance des contre-exemples en rapport avec la présence des virgules trouvées dans le corpus de vérification.



**Distribution des contre-exemples selon le type de ponctuation des phrases du corpus**

Graphique 6

Le modèle s'applique pratiquement en totalité dans les phrases du corpus se présentant dans l'ordre syntaxique normal. Il est logique cependant de considérer que, plus on trouve de virgules dans une phrase, plus grandes sont les chances de voir apparaître un contre-exemple. Il est aussi possible de penser que, dans de tels cas, les probabilités demeurent

plus importantes qu'une modification de l'ordre syntaxique donnée ne sera pas signalée graphiquement: cette tendance reste congruente avec l'évolution de l'usage de la ponctuation: du non-usage à l'usage étendu.

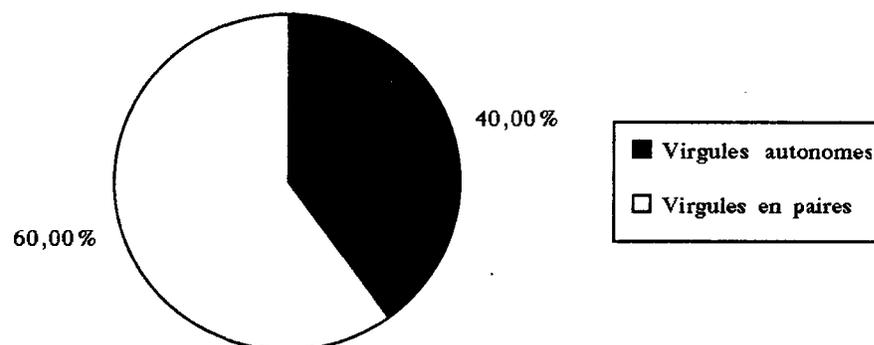
## 2. DES REGLES DE REALISATION POSTULEES AVEC SUCCES

Les règles de réalisation postulées par le modèle apparaissent confirmées dans le corpus.

### 2.1. *Le pouvoir des virgules en paires*

Le pouvoir isolant (Tournier, 1978) permettant aux virgules de délimiter graphiquement des parties de phrases a été confirmé par l'emploi des virgules en paires observées dans le corpus.

Les virgules sont apparues employées beaucoup plus souvent en paires que seules. Le **Graphique 7 Distribution des virgules selon leur format de réalisation** fait ressortir l'étendue de l'usage des virgules en paires.



**Distribution des virgules selon leur format de réalisation**

Graphique 7

Parmi les virgules observées dans le corpus de vérification, 60% se sont révélées des délimiteurs. Le TABLEAU 21 **Synthèse des formats de réalisation des virgules du corpus selon leur catégorie** met en lumière la répartition des délimiteurs et des empreintes dans le corpus de vérification. En fait, comme le prévoyait le modèle, seules les ellipses se sont réalisées avec une virgule autonome.

TABLEAU 21  
**Synthèse des formats de réalisation des virgules du corpus selon leur catégorie**

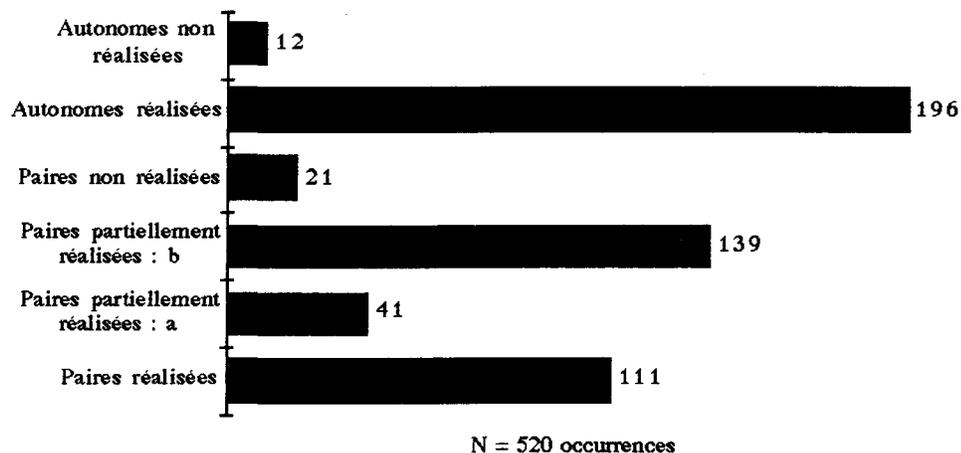
	Virgules autonomes	Virgules en paires	Virgules réalisées	Virgules partiellement réalisées : a	Virgules partiellement réalisées : b	Virgules complètement absorbées
Permutations		173	52		121	
Ellipses	194		183			11
Emphases		3			3	
Vocatifs						
Hierarchisations		129	56	40	12	21
Contre-exemples	10		9			1
Anomalies	4	7	6	2	3	
TOTAL	208	312	306	42	139	33

Le TABLEAU 21 permet d'ajouter un éclairage additionnel sur l'emploi des paires de virgules. Une paire dont le seul élément réalisé est la virgule ouvrante «a» est trouvée en finale de proposition ou de phrase; une paire dont le seul élément réalisé est la virgule fermante «b», en initiale de proposition ou de phrase; une paire dont les deux éléments ont été absorbés avait été placée à la suite d'un autre segment ponctué.

Le corpus de vérification n'a pas révélé de permutations en finale de phrase. En outre, la proportion de ces permutations est plus importante que celle des permutations en médiane de phrase ou de proposition. Autrement dit, si l'on en croit le corpus, les segments de phrase déplacés seraient beaucoup plus souvent replacés en initiale de phrase que partout ailleurs.

Les paires de virgules délimitant les hiérarchisations semblent en revanche plus instables. Elles donnent l'impression d'être plus susceptibles de subir une absorption que celles délimitant des permutations. Les hiérarchisations seront souvent placées en finale de proposition ou de phrase, plus rarement en initiale, quelquefois à la suite d'un autre segment de phrase.

Les délimiteurs se distinguent par ailleurs des empreintes par leur relative «instabilité». En effet, les paires de virgules partiellement réalisées sont plus nombreuses que les paires de virgules entièrement réalisées. Le phénomène contraire se produit dans le cas des virgules employées seules. Le Graphique 8 **Portrait des réalisations des virgules du corpus selon leur format** met en lumière la distribution des absorptions et des réalisations des virgules seules et employées en paires.



**Portrait des réalisations des virgules du corpus selon leur format**

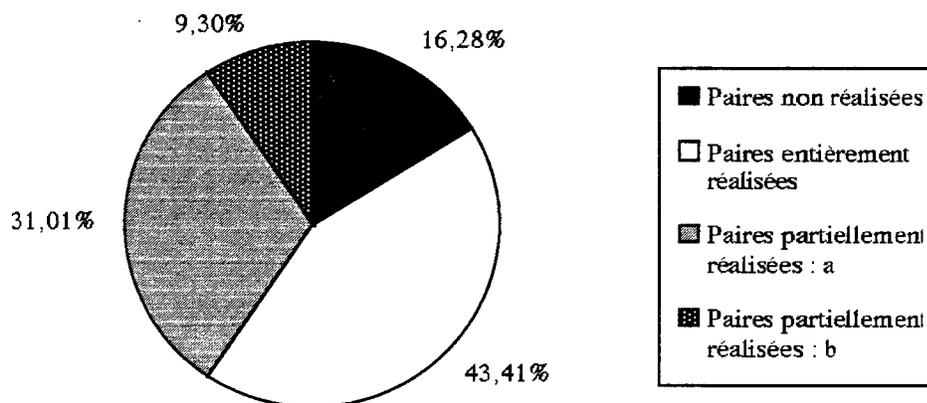
Graphique 8

## 2.2. Les règles de génération graphique de la virgule

Les règles de génération de la virgule établies selon la thèse graphique à partir des catégories textuelles postulées dans le modèle sont apparues confirmées par le corpus.

La règle INSERTION<sub>CONSTITUANT FACULTATIF</sub> postulée dans le modèle a généré 132 insertions: 129 hiérarchisations et 3 emphases <sup>72</sup>. Si le nombre des occurrences comme l'emphase et le vocatif demeure insuffisant pour permettre une vérification fiable de la règle INSERTION, il n'en est pas de même pour la hiérarchisation.

La règle INSERTION<sub>HIER</sub> permettant l'insertion d'un segment commutable à zéro paraît confirmée par le corpus. Le Graphique 9 **Distribution des hiérarchisations du corpus selon leur statut** illustre le type de réalisation des hiérarchisations trouvées dans les phrases recueillies.

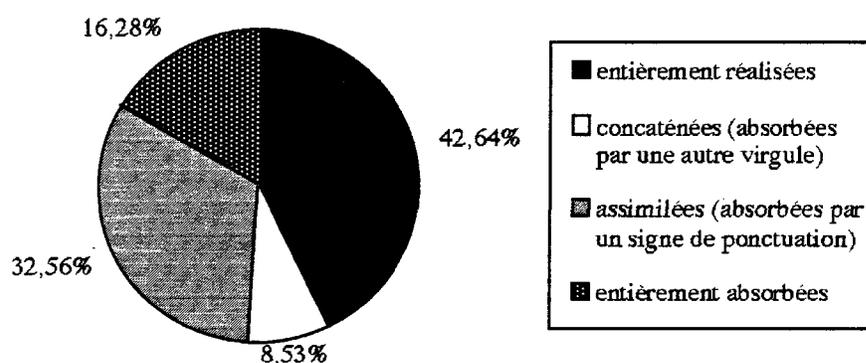


**Distribution des hiérarchisations du corpus selon leur statut**

Graphique 9

<sup>72</sup> Le corpus de vérification, du fait de la nature des textes recueillis, ne se prêtait pas à l'usage de vocatifs. Il serait naturel de s'attendre plus à ce type de réalisation dans des textes dramatiques reproduisant une forme de discours parlé. Voilà en fait un exemple extrêmement intéressant. Le théâtre, en effet, ne produit-il pas de discours écrit destiné spécifiquement à l'articulation verbale? Quelle sorte de ponctuation trouverait-on alors dans ce type de discours? Des règles prosodiques s'appliqueraient-elles davantage que les règles graphiques postulées ici?

Le Graphique 9 fait ressortir l'«instabilité» des hiérarchisations. En effet, la majorité des insertions de segments commutables à zéro ont subi une forme ou une autre d'absorption. En outre, pratiquement la moitié de ces absorptions se sont effectuées sur l'élément «b» de la paire de virgules marquant l'insertion. Autrement dit, près de la moitié des segments commutables à zéro ont été introduits en finale de proposition ou de phrase. Le Graphique 10 **Distribution des hiérarchisations selon leur format de réalisation** détaille le mode de réalisation des hiérarchisations.

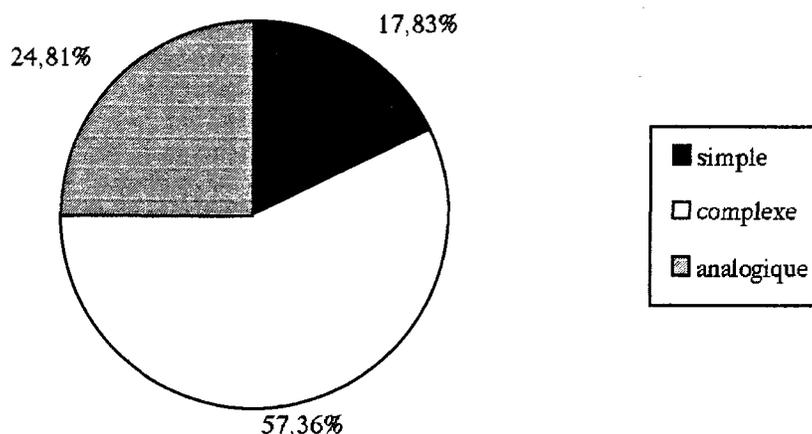


### Distribution des hiérarchisations selon leur format de réalisation

Graphique 10

La majorité des paires de virgules de hiérarchisation absorbées l'ont été par un autre signe de ponctuation que la virgule. L'absorption de l'élément «a» de la paire signale, selon toutes probabilités, l'assimilation d'une virgule par une majuscule ; l'absorption de l'élément «b», l'assimilation d'une virgule par un point. Cependant, des signes moins utilisés comme le point-virgule ou le deux-points peuvent également autoriser l'assimilation de l'un ou l'autre élément d'une paire de virgules. Le nombre peu élevé de concaténations révèle de très faibles probabilités de trouver une hiérarchisation à la suite d'une autre transformation impliquant une virgule.

La nature des hiérarchisations est mise en lumière dans le Graphique 11 **Distribution des types de hiérarchisations du corpus**.



**Distribution des types de hiérarchisations du corpus**

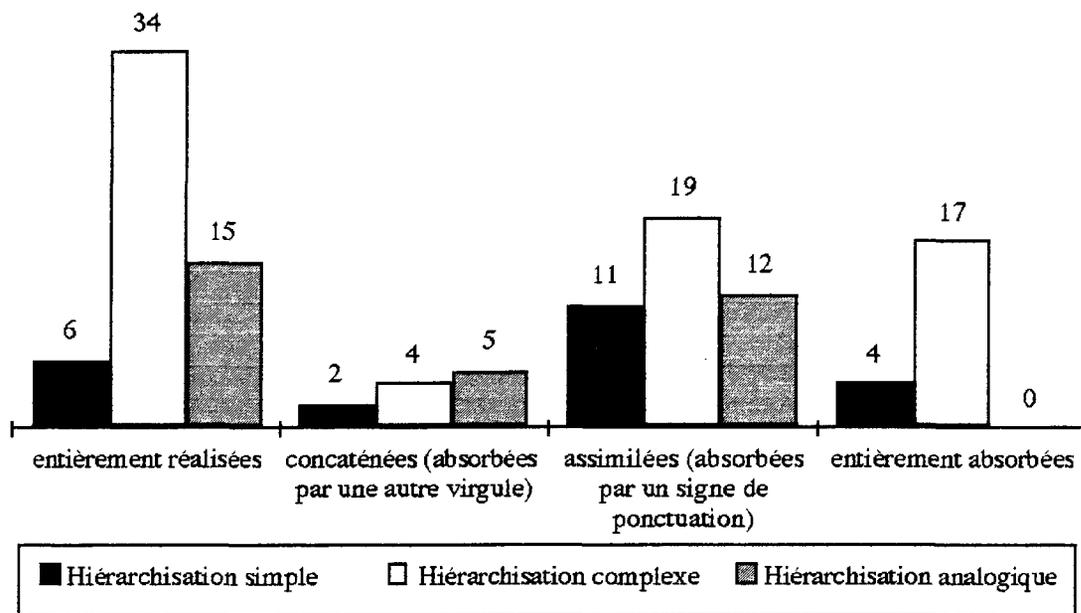
Graphique 11

La très forte majorité des hiérarchisations indique un traitement syntaxique spécial de l'insertion du segment commutable à zéro. Le traitement le plus probable (57,36% des hiérarchisations du corpus) implique une transformation syntaxique additionnelle, l'ellipse d'un «qui est» dans une proposition attribut ou dans une apposition, par exemple. En fait, c'est moins du cinquième des insertions de segments commutables à zéro qui est de nature explicative syntaxiquement «pure». Autrement dit, du moins dans le corpus, l'insertion d'un segment commutable à zéro a plus de chances de s'effectuer avec un segment déjà transformé syntaxiquement qu'avec un segment ayant conservé la même forme syntaxique que celle trouvée dans l'énoncé de base correspondant.

Par ailleurs, le nombre relativement important de hiérarchisations de type analogique demeure indicatif des possibilités stylistiques rendues disponibles par un constituant de phrase comme la hiérarchisation. Dans ce dernier type de hiérarchisation en effet, la mise en relief des plans du discours s'effectue sur un segment placé dans l'ordre normal, comme un

adverbe post-verbal ou une subordonnée introduite par un marqueur de relation circonstancielle du type «parce que» ou «puisque». De telles occurrences n'apparaissent que par pure décision de l'émetteur et non, comme c'est le cas pour les explicatives proprement dites, pour des raisons syntaxico-sémantiques impératives. Cependant, puisque le phénomène syntaxique discriminant est rendu disponible grâce à l'usage d'une paire de marqueurs graphiques et que ce phénomène a comme effet d'autoriser la commutation à zéro d'un segment sans conséquence sur l'intégrité de la syntaxe de la phrase, il est naturel que l'émetteur s'en serve dans toutes les circonstances où il souhaite placer un des éléments de son discours écrit sur un plan différent.

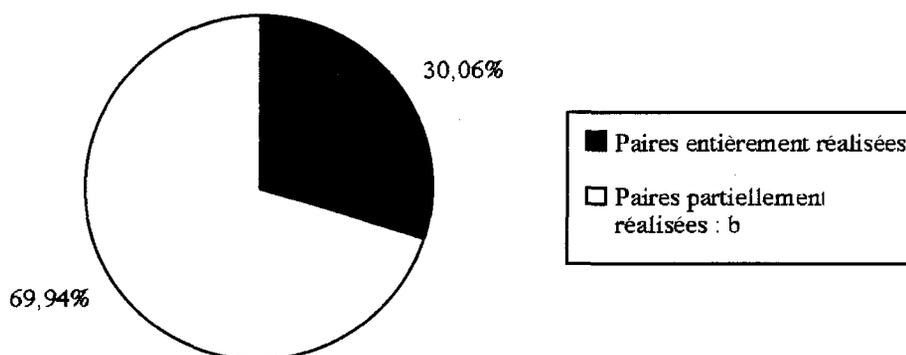
Il ne semble pas cependant y avoir de rapport significatif entre une forme de hiérarchisation donnée et son format de réalisation, comme l'illustre le Graphique 12 **Distribution des formes de hiérarchisations selon leur réalisation**.



**Distribution des formes de hiérarchisations selon leur réalisation**

Graphique 12

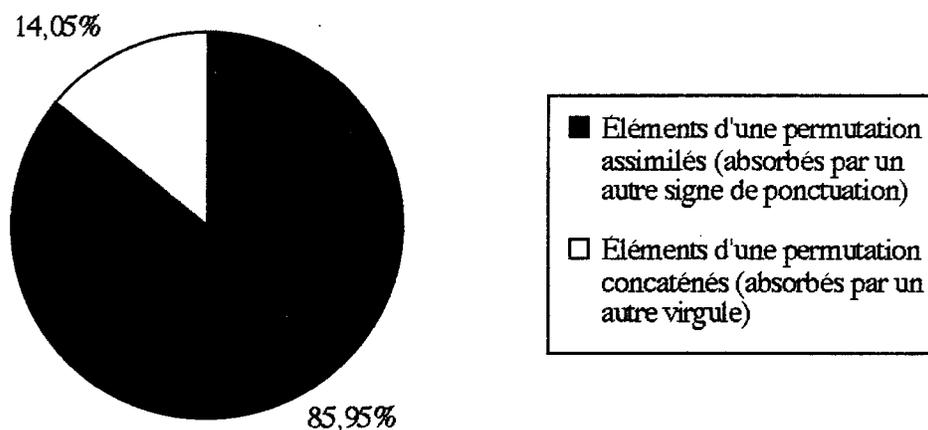
Par ailleurs, la règle graphique PERMUTATION paraît également confirmée par le corpus. Les déplacements syntaxiques d'un segment de proposition ont tous été marqués par des délimiteurs. Les paires de virgules de permutation trouvées dans le corpus ont aussi toutes été trouvées ailleurs qu'en position finale. En fait, près des deux-tiers des permutations du corpus ont été réalisées ailleurs qu'à l'initiale de phrase. Le Graphique 13 **Distribution des permutations du corpus selon leur statut** fait ressortir le format de réalisation des paires de virgules ayant délimité le déplacement d'un segment de phrase.



**Distribution des permutations du corpus selon leur statut**

Graphique 13

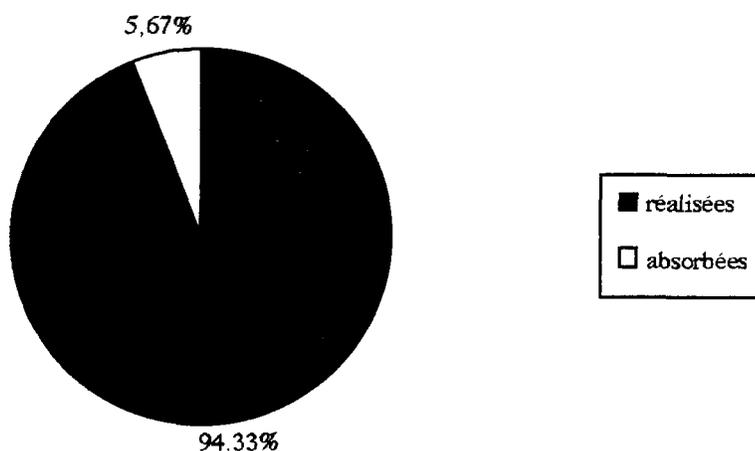
Comme le montre le Graphique 14 **Distribution des éléments absorbés dans les permutations partiellement réalisées**, plus de 85% des virgules absorbées lors d'une permutation ont été absorbées par un autre signe de ponctuation que la virgule. Si l'on en croit le corpus, les déplacements syntaxiques auront significativement plus de chance de s'effectuer en début de phrase ou de proposition, où le délimiteur «a» sera assimilé par une majuscule ou un signe comme le point-virgule ou le deux-points.



**Distribution des éléments absorbés dans les permutations partiellement réalisées**

Graphique 14

La règle de génération de la virgule ELLIPSE paraît elle aussi confirmée par le corpus. Mais, contrairement aux insertions et aux permutations, presque toutes les ellipses trouvées ont plutôt été réalisées qu'absorbées. Le Graphique 15 **Portrait des ellipses du corpus** montre la «stabilité» de la virgule utilisée comme empreinte.



**Portrait des ellipses du corpus**

Graphique 15

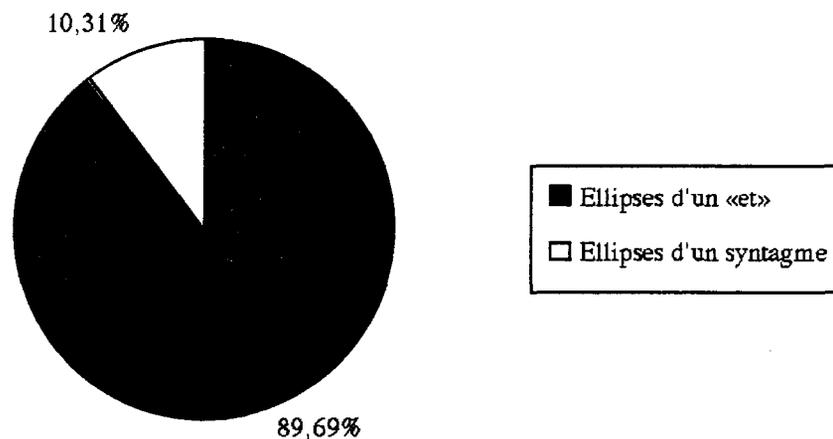
Près de 90% des ellipses du corpus s'effectuaient à la place d'un «et» dans une série. L'importance inattendue de ce phénomène donne à penser que l'empreinte est de loin plus utilisée pour marquer la jonction des segments syntaxiques d'une série que l'omission d'un segment syntaxique redondant. Mais il est intéressant de constater que les grammaires usuelles et les traités de ponctuation accordent une place importante au phénomène de l'ellipse d'un segment redondant. Le corpus d'observation <sup>73</sup> présentait ainsi presque autant d'exemples de l'ellipse d'un élément lexical que d'exemples pouvant être interprétés comme l'ellipse d'un «et». Pourtant, le corpus de vérification montre un rapport tout à fait différent.

---

<sup>73</sup> Voir le TABLEAU 13 **Grille synthèse du corpus d'observation**, p. 57.

Le rôle conjonctif prépondérant de l'empreinte est clairement illustré dans le Graphique 16

**16 Distribution des ellipses du corpus selon la catégorie de mots remplacés .**



**Distribution des ellipses du corpus selon la catégorie de mots remplacés**

Graphique 16

Le rôle conjonctif prépondérant de l'empreinte peut être alimenté par certaines prescriptions grammaticales. La règle d'accord du verbe avec plusieurs sujets de personnes différentes, par exemple, témoigne de la force conjonctive de l'empreinte d'un «et». Dans l'exemple (5.2.1)

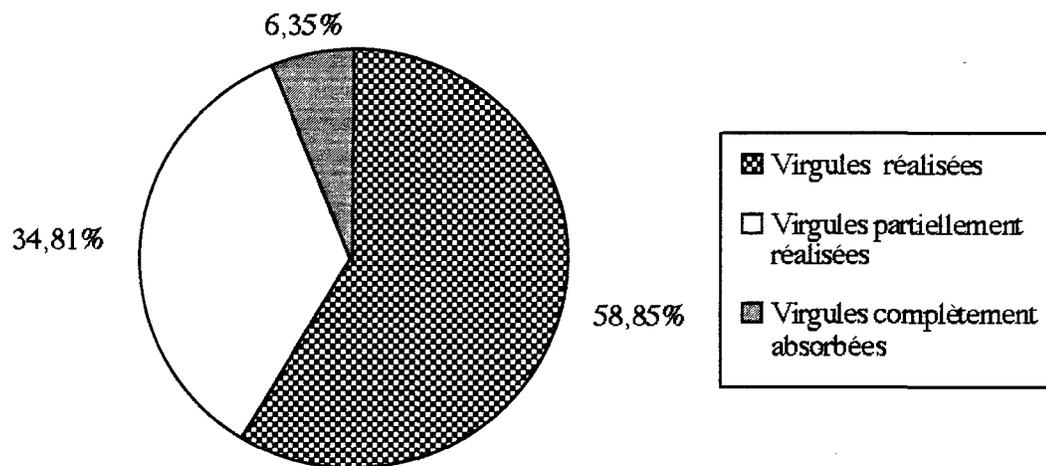
(5.2.1) Toi, Pierre et Jeanne irez en excursion demain.

la règle prévoit l'accord du verbe avec la personne qui a la priorité; ici, la deuxième personne. N'est-ce pas parce que l'empreinte d'un «et» se fait clairement sentir que cette règle peut être appliquée à l'écrit ?

### 2.3. Des règles d'absorption confirmées par le corpus

Les règles d'absorption postulées par la thèse graphique semblent confirmées par le corpus.

Le Graphique 17 **Portrait du format de réalisation des virgules du corpus** fait ressortir la répartition des réalisations observées dans le corpus de vérification.

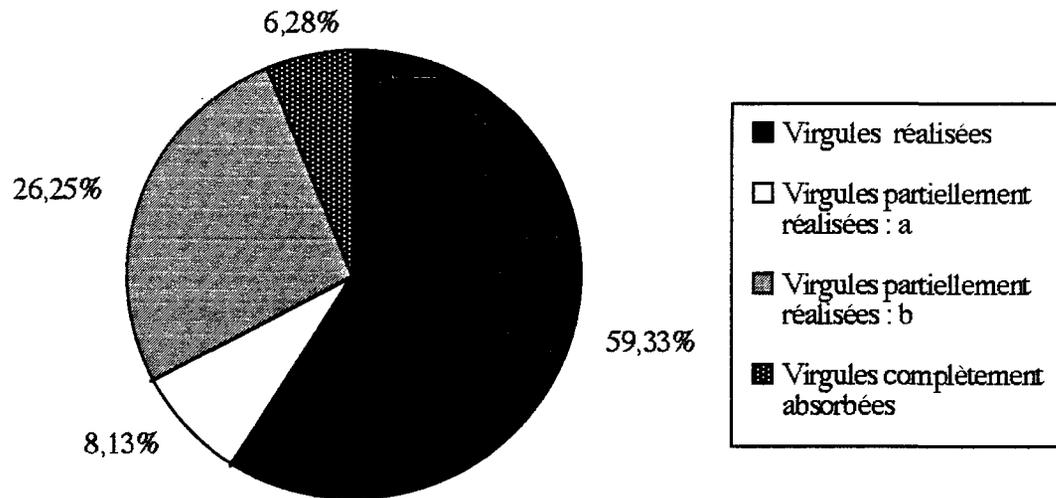


**Portrait du format de réalisation des virgules du corpus**

Graphique 17

La très grande majorité des virgules du corpus ont été réalisées. Cependant, une bonne proportion des occurrences présentait une forme ou l'autre d'absorption. Plus du tiers montrait l'absorption d'un élément d'une paire de virgules alors que moins de 10% se voyaient complètement absorbées par un autre signe de ponctuation.

Le Graphique 18 **Synthèse des réalisations des virgules du corpus** illustre l'ensemble des réalisations du corpus de vérification.

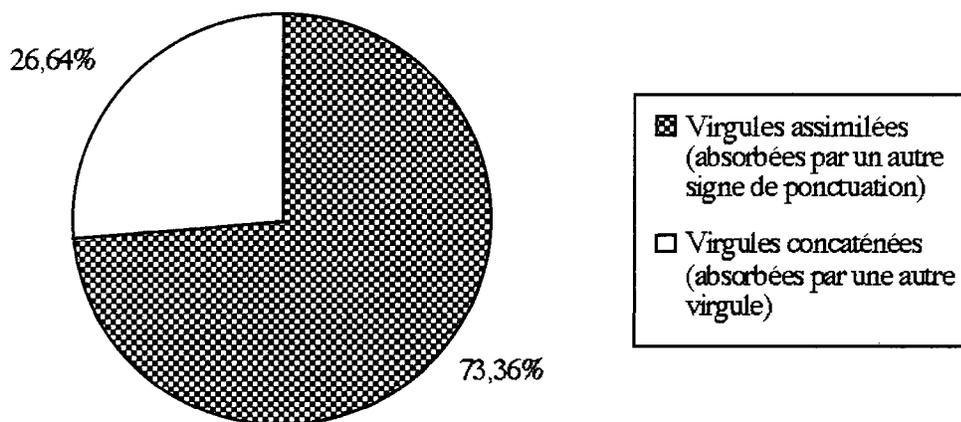


### Synthèse des réalisations des virgules du corpus

Graphique 18

La plupart des virgules absorbées proviennent de paires agissant comme délimiteurs. Ce phénomène montre l'instabilité des frontières graphiques des transformations de l'énoncé de base marquées par l'insertion et la permutation .

La majorité des virgules absorbées ponctuent des segments placés en initiale de phrase. Un peu plus du quart de ces virgules en effet se trouvent l'élément «a» d'une paire dont seul l'élément «b» reste visible. Le Graphique 19 **Distribution des virgules absorbées** fait ressortir le mode d'absorption des virgules ayant subi une transformation dans l'énoncé de surface.



### Distribution des virgules absorbées

Graphique 19

Près de trois virgules absorbées sur quatre ont été assimilées, c'est-à-dire absorbées par un autre signe de ponctuation que la virgule. Il est possible alors de présumer que, dans le cours d'une phrase écrite dans un article de fond du type de ceux recueillis dans le corpus de vérification, il sera moins fréquent de trouver deux segments successifs marqués par des virgules qu'un seul segment placé dans une position comme la finale ou l'initiale de phrase, susceptible de voir l'une ou l'autre de ses frontières graphiques absorbée par la majuscule ou le point.

Les hypothèses postulées au cours de l'élaboration du modèle se sont ainsi vues confirmées par les résultats de l'analyse du corpus de vérification.

#### HYPOTHÈSES POSTULÉES PAR LE MODÈLE

Une phrase dans l'ordre syntaxique «normal» ne présentera pas d'autre signe de ponctuation que la majuscule et le point.

Les phrases écrites ont plus de chance de montrer des modifications de l'ordre syntaxique «normal» que de ne pas en montrer.

Les paires de virgules ont plus de chance d'être utilisées pour signaler graphiquement une modification syntaxique que les virgules seules.

Une paire de virgules signalera l'insertion d'éléments commutables à zéro.

Une paire de virgules signalera chaque déplacement d'éléments dans l'énoncé de base.

Une virgule seule signalera l'omission d'un élément de l'énoncé de base dans l'énoncé de surface.

Une virgule, seule ou formant un élément d'une paire, pourra être absorbée en cas de coïncidence de marques pour un point d'insertion donné.

Une virgule pourra être absorbée par une autre virgule ou par n'importe quel autre indice graphique.

#### RÉSULTATS DE L'ANALYSE DU CORPUS DE VÉRIFICATION

Pratiquement toutes les phrases non ponctuées du corpus présente l'ordre syntaxique «normal» (46 / 50; 92%).

Seulement 46 phrases du corpus ne présentaient aucune modification de l'ordre syntaxique «normal» (46 / 290; 15,8%).

60% des virgules du corpus constituent des paires.

132 paires de virgules du corpus marquent des segments commutables à zéro.

Les 173 déplacements syntaxiques marqués l'ont tous été par une paire de virgules.

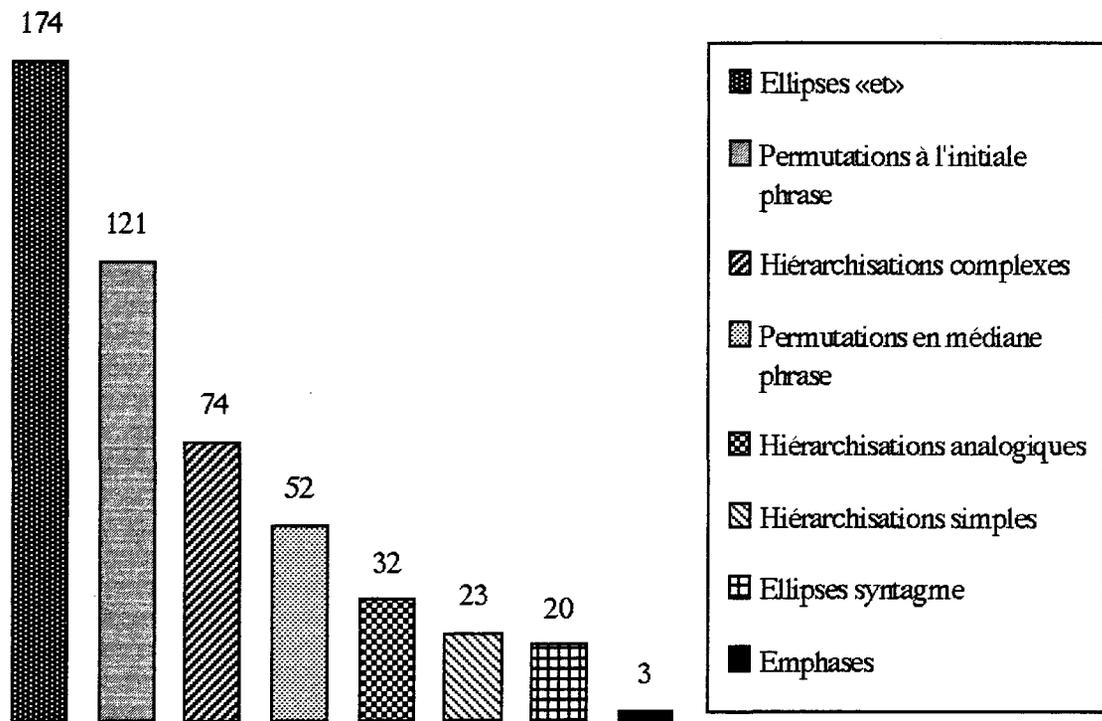
Toutes les virgules seules marquaient l'omission d'un élément postulé dans l'énoncé de base.

Un pourcentage significatif des virgules du corpus ont été absorbées, soit partiellement (34, 81%), soit complètement (6, 35%).

L'absorption des virgules s'est opérée aussi bien (quoique dans une proportion significativement supérieure) par assimilation à un autre signe de ponctuation que par concaténation à une autre virgule.

## CONCLUSION

L'examen du corpus de vérification permet la représentation des emplois de la virgule définis selon les catégories graphiques postulées par le modèle. Cette représentation, telle que montrée dans le Graphique 20 **Fréquence d'emplois des virgules du corpus**, permet de faire ressortir une échelle de fréquence des emplois de la virgule observés dans le corpus de vérification.



**Fréquence d'emplois des virgules du corpus**

Graphique 20

Les emplois significativement les plus fréquents se sont révélés la virgule «conjonctive» et la virgule marquant une permutation à l'initiale de phrase. Ensemble, ces deux emplois rassemblent 295 occurrences, c'est-à-dire plus de la moitié (56, 7%) des emplois observés dans le corpus de vérification.

La virgule réunit les éléments d'une série dans 33, 5% (174 / 520) des cas d'emplois observés. Le rôle conjonctif de la virgule apparaît donc comme le plus important selon le corpus de vérification. Signalée par une virgule employée seule, l'empreinte d'un «et» marque l'étendue de l'usage de la juxtaposition d'énoncés ou de groupes syntagmatiques dans les énoncés de surfaces du corpus.

En deuxième lieu, les virgules du corpus ont servi à indiquer le déplacement d'un élément syntaxique, de sa place «normale» dans l'énoncé de base à l'initiale de l'énoncé de surface. Une permutation, marquée par des virgules en paire utilisées comme délimiteurs, s'est produite dans 23, 3% (121 / 520) des cas d'emplois. Pour quelles raisons de tels déplacements ont-ils été effectués par les auteurs ? Pour la remise en ordre chronologique de l'information véhiculée par différents segments de la phrase ? Pour la mise en relief de certaines parties de la phrase ? Peu importe les raisons cependant, il reste que l'ordre syntaxique «normal» n'est pas apparu souvent dans les phrases du corpus.

Plusieurs autres emplois se sont trouvés distribués dans les 225 occurrences restantes.

Les hiérarchisations complexes, c'est-à-dire impliquant une autre transformation syntaxique susceptible d'être elle-même marquée par une virgule, constituaient 74 des 520 emplois observés. Autrement dit, dans 14, 2% des cas, les auteurs ont fait appel à des propositions attributs, participes ou appositives, qui impliquaient déjà l'omission d'une suite de type «qui est», propositions dont la détermination hiérarchique dans les plans du discours a été signalée par l'usage d'une paire de virgules agissant comme délimiteurs.

Beaucoup d'occurrences documentées abondamment dans les ouvrages traditionnels portant sur la ponctuation n'ont pas connu l'importance escomptée: les permutations en médiane de phrase (52 / 520) constituaient seulement 10% des cas d'emplois observés; quelques hiérarchisations analogiques (32 / 520; 6, 15%) figuraient dans le corpus avec un nombre encore plus restreint de hiérarchisations simples (23 / 520; 4, 4%); enfin, le corpus comportait quelques ellipses d'un élément (ou de plusieurs) élément(s) syntagmatique(s) (20 / 520; 3, 8%) et un nombre non significatif d'emplois de vocatifs.

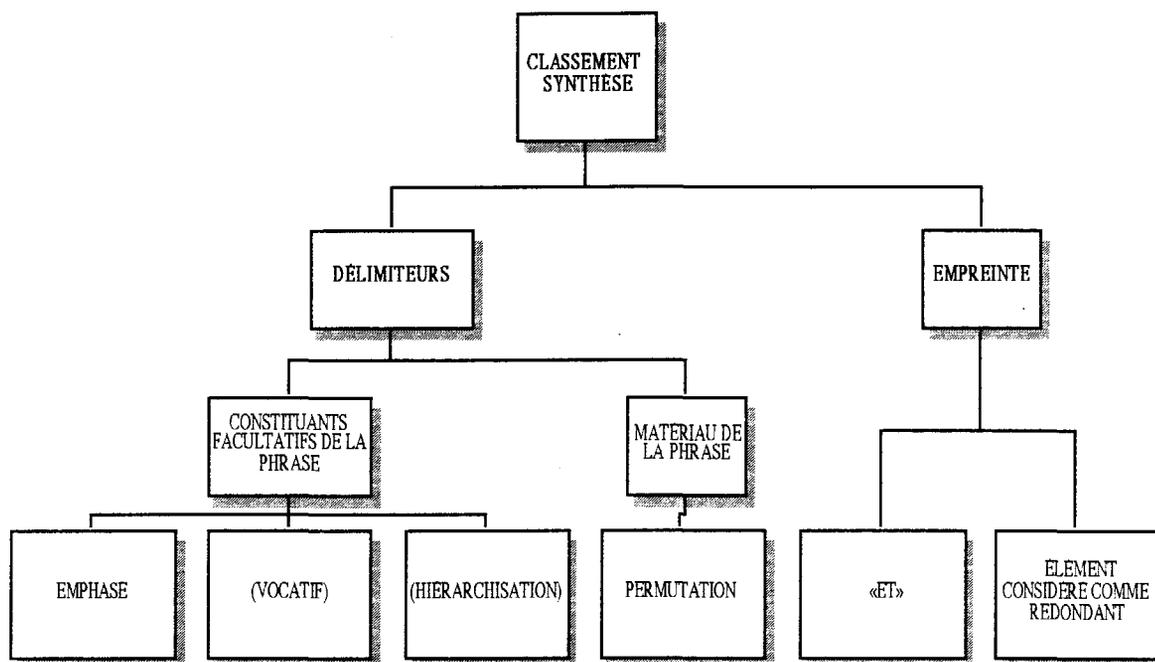
Les permutations ailleurs qu'à l'initiale de phrase ne se sont pas révélées fréquentes dans le corpus de vérification. Malgré les quelques déplacements de segments en médiane de phrase, le corpus ne présentait en effet aucun cas de permutation à la finale de phrase, du type "La rivière serpentait dans la vallée, majestueuse".

Cependant, contrairement à qu'il aurait été possible de s'attendre à la suite de l'analyse traditionnelle du phénomène de la ponctuation, les hiérarchisations simples, correspondant à la construction syntaxique des relatives explicatives, ne sont apparues qu'en nombre très réduit dans le corpus de vérification. Cette occurrence, sur laquelle repose pourtant beaucoup de la littérature portant sur la virgule, ne figure qu'en troisième place dans la fréquence des segments hiérarchisés, après des segments complexes comme les propositions attributs ou appositives et même des segments placés dans l'ordre normal mais commutés à zéro, comme des adverbes en position post-verbale ou des subordinées circonstancielles en finale de phrase.

Les hiérarchisations analogiques présentent d'ailleurs un bel exemple de la créativité de la langue. En effet, à partir du moment où la détermination des plans du discours est porteuse de distinction de sens, comme dans le cas de la relative explicative, et que cette hiérarchisation doit se réaliser par l'insertion de segments dont la commutation à zéro est signalée par des délimiteurs, il est possible d'utiliser la même formule graphique pour

commuter à zéro d'autres segments syntaxiquement non essentiels de l'énoncé de base, comme des adverbes ou des subordinées circonstancielles, en obtenant des effets stylistiques ou sémantiques intéressants. La hiérarchisation analogique de certains segments du discours par l'usage de délimiteurs devient donc un moyen simple de signaler graphiquement l'importance accordée par l'émetteur à telle ou telle information additionnelle de l'énoncé de base. C'est pourquoi il est logique d'envisager que ce signal ne puisse porter sur un élément essentiel de la suite syntaxique P, comme le SN de P, le verbe conjugué du SV de P, le SN du SV de P ou le SP d'un SN constitué d'un SNSP.

La confirmation du modèle obtenue à la suite de l'analyse du corpus de vérification permet de proposer un nouveau classement des emplois de la virgule. Ce classement est présenté dans le Graphique 21 **Classement des emplois de la virgule selon l'étude.**



**Classement des emplois de la virgule selon l'étude**

Graphique 21

L'étude classe les types d'emplois de la virgule en deux catégories: les délimiteurs et les empreintes. Les délimiteurs exigent l'usage de deux signes graphiques, qui apparaissent de chaque côté du segment ponctué. Les empreintes utilisent un seul signe graphique, à la place de l'élément de l'énoncé de base omis dans l'énoncé de surface.

Les virgules employées comme délimiteurs opèrent sur la phrase, aussi bien sur les constituants facultatifs que sur le matériau.

En opérant sur les constituants facultatifs, les virgules agissant comme délimiteurs permettent l'insertion d'une suite syntaxique additionnelle à la structure de l'énoncé de base. Cette addition peut survenir à la suite d'une emphase, d'un vocatif ou d'une hiérarchisation. L'emphase permet la mise en relief syntaxique d'un élément de la phrase; le vocatif<sup>74</sup>, la mise en relief syntaxique de l'appellatif désignant le récepteur dans un discours direct; la hiérarchisation, la détermination hiérarchique de certains plans du discours et la commutation à zéro d'un élément syntaxique considéré comme non essentiel.

En opérant sur le matériau de la phrase, les virgules agissant comme délimiteurs autorisent la remise dans l'ordre syntaxique «normal» du français écrit un segment de l'énoncé de base permuté au cours de la production de l'énoncé de surface. Les virgules signalent alors les frontières de l'élément déplacé et facilitent la reconnaissance de la structure originale de l'énoncé de base.

Une virgule employée comme empreinte marque l'omission de certains éléments de l'énoncé de base. Il peut s'agir d'un «et» réunissant les éléments d'une série ou de tout autre élément considéré comme syntaxiquement ou sémantiquement redondant.

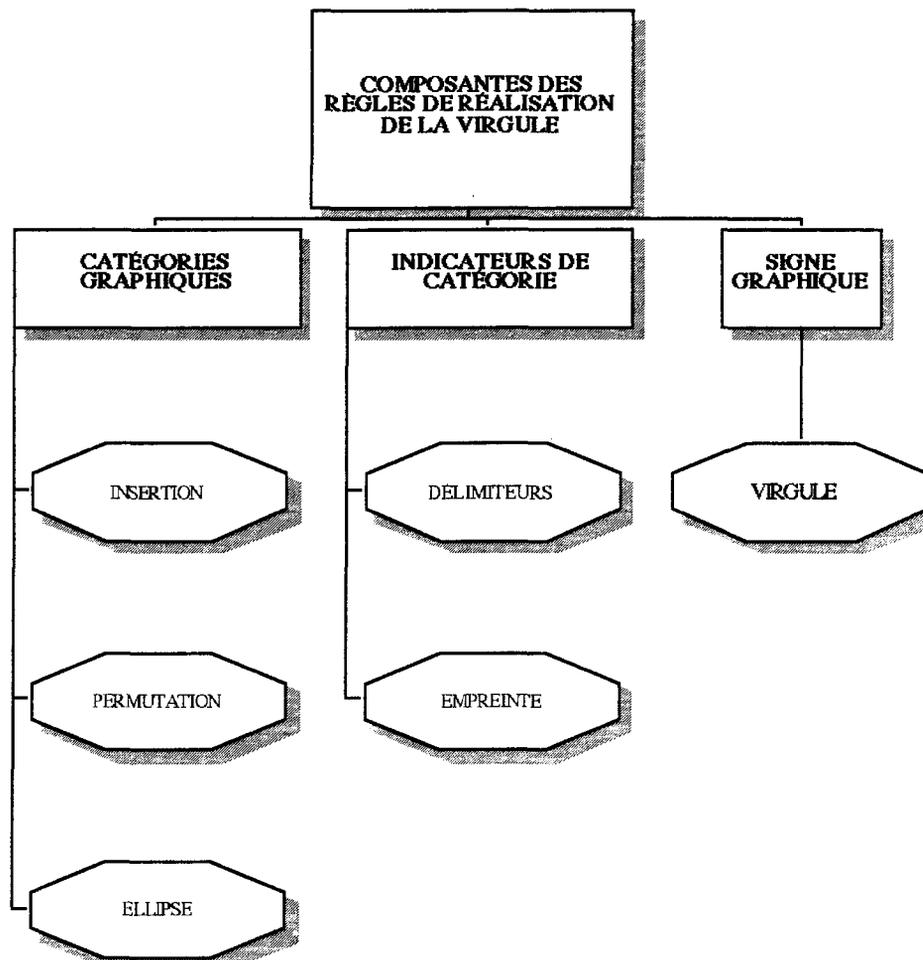
---

<sup>74</sup> Le Graphique 21 place entre parenthèses les constituants facultatifs «Vocatif» et «Hiérarchisation» parce qu'ils ont été postulés dans cette étude.

Les virgules sont introduites dans l'énoncé de base par des transformations appliquant des règles de génération graphique bâties à partir de la formalisation suivante:

- CATEGORIE GRAPHIQUE (Indicateur de catégorie  
[+ / -] signe graphique)

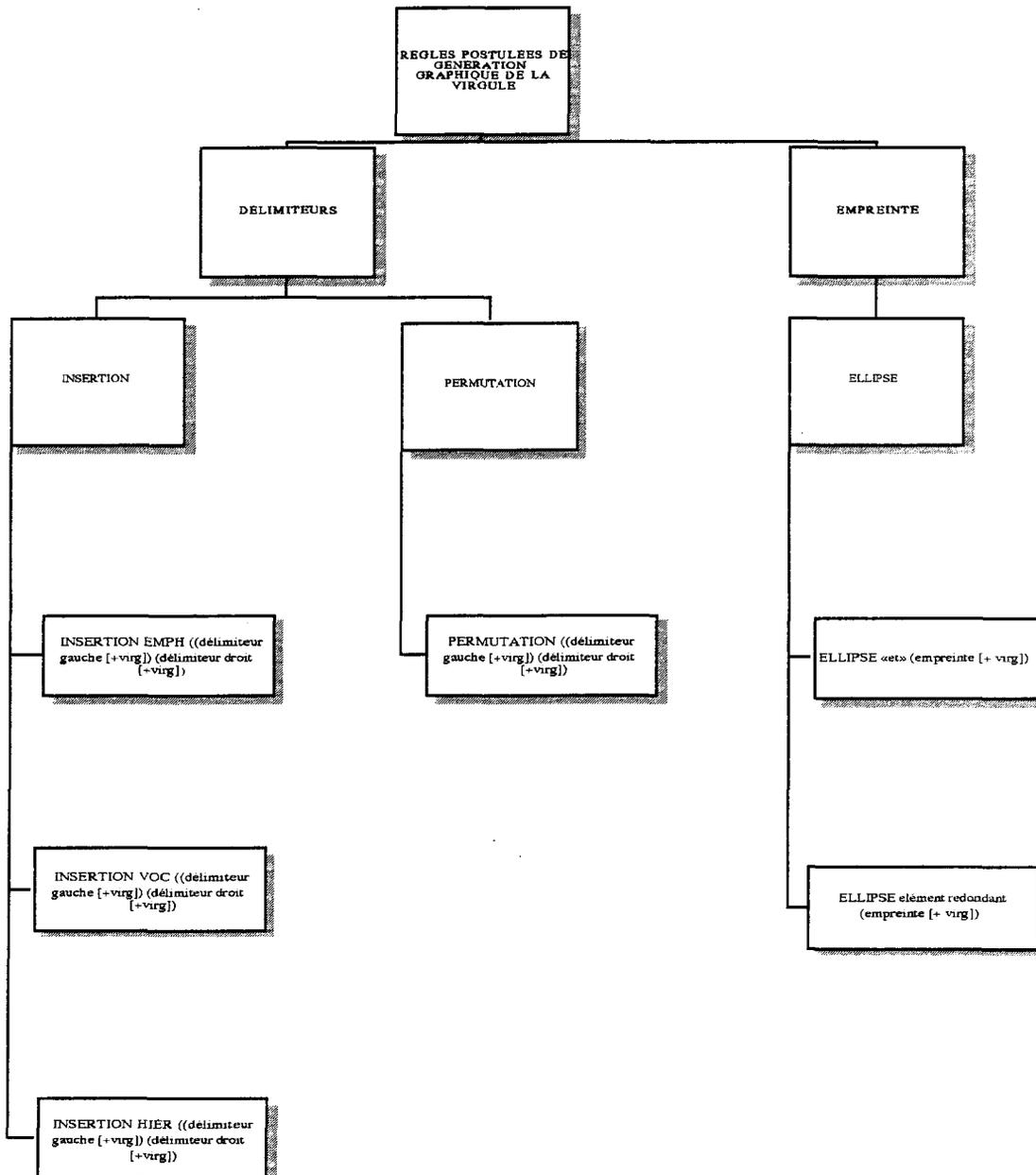
Le Graphique 22 **Composantes des règles de réalisation de la virgule** organise les éléments nécessaires à la formalisation des règles de réalisation de la virgule proposées par cette étude.



**Composantes des règles de réalisation de la virgule**

Graphique 22

Le Graphique 23 Règles de génération graphique de la virgule effectue la synthèse des règles de réalisations présentées dans ce mémoire à partir des indicateurs de catégorie et des catégories graphiques postulées par le modèle.



Règles de génération graphique de la virgule

Graphique 23

Plusieurs variables restent encore à vérifier avant de pouvoir considérer le modèle proposé dans cette étude comme réellement opérationnel. Jusqu'à quel point, par exemple, pourrait-il se confirmer s'il était appliqué à un corpus plus étendu et présentant des discours plus diversifiés: essais, romans, poésie, théâtre, textes de chansons, textes dramatiques écrits pour la radio ou la télévision, textes publicitaires, etc. ? Jusqu'à quel point les indicateurs de catégories postulés pourraient-ils demeurer opérationnels s'ils étaient appliqués à la génération d'autres signes de ponctuation conventionnels ?

Il est déjà possible de proposer un modèle étendu où certains des indicateurs de catégories développés par Nunberg pourraient s'intégrer facilement au présent modèle. Les distincteurs, permettant de générer l'alternance de police de caractères, le gras, le soulignement, la taille des caractères graphiques, etc., pourraient s'ajouter aux délimiteurs et aux empreintes pour former un ensemble susceptible de prévoir la réalisation d'un nombre plus important de signes graphiques.

La notion d'empreinte pourrait déjà être utile pour faciliter la distinction entre le point servant à marquer l'abréviation d'un mot et le point signalant la fin de l'énoncé de surface. Dans le premier cas, la règle de réalisation de l'abréviation pourrait peut-être être envisagée selon la formalisation suivante:

- ELLIPSE<sub>lettres</sub> (empreinte [+point])

où l'empreinte des caractères graphiques omis est marquée par un point. Cette règle pourrait déjà s'opposer à la règle de réalisation de la phrase graphique proposée par Nunberg:

- PHRASE ((délimiteur gauche [+maj]) (délimiteur droit [+point])).

Que de telles intuitions se voient ou non confirmées par une étude plus étendue, il reste que les résultats probants obtenus lors de la vérification des hypothèses soutenues au cours de ce mémoire demeurent des pistes de recherche prometteuses.

## BIBLIOGRAPHIE

- AUTHIER, Jacqueline (1979), "Parler avec des signes de ponctuation ou: de la typographie à l'énonciation", *O.R.L.A.V., Mélanges de syntaxe et sémantique*, n° 21 (novembre), Paris, Université de Paris VIII, Centre de Recherche, p. 76 - 87
- BAKER, Sheridan (1973), *The Practical Stylist*, Third Edition, New York, Thomas Y. Crowell Company, 182 p.
- BARKO, I. (1977), "Contribution à l'étude de la ponctuation française au XVII<sup>e</sup> siècle (Problèmes de méthode, La ponctuation de Racine)", dans CATACH, Nina, édit., Paris et Besançon, CNRS et Groupement de recherches sur les textes modernes, p. 59-126.
- BEDARD, Edith et MAURAS, Jacques (1983), *La Norme linguistique*, [s.l.], Gouvernement du Québec, Conseil de la langue française, 850 p. (coll. «L'ordre des mots», Le Robert, Paris).
- BESSON, Robert (1987), *Guide pratique de la communication écrite, avec exercices et corrigés*, Paris, Ed. Casteilla, 192 p.
- BRUN, J. et DOPPAGNE, A. ([1958]), *La Ponctuation et l'art d'écrire*, Bruxelles, Beaudé, 240 p. (coll. «Bien écrire et bien parler»).
- BUREAU, Conrad (1978), *Syntaxe fonctionnelle du français*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 246 p.
- CAJOLET-LAGANIERE, Hélène *et al* (1983), *Rédaction technique*, Sherbrooke, Editions Laganière, 281 p.
- CALLAMAND, Monique (1987 et 1989), *Grammaire vivante du français, Français, langue seconde*, [s.l.], Librairie Larousse et Clé international, 252 p.
- CATACH, Nina, édit. (1977), *La Ponctuation: recherches historiques et actuelles*, Paris et Besançon, CNRS et Groupement de recherches sur les textes modernes, 272 p.

- CATACH, Nina, édit. (1979), *La Ponctuation: recherches historiques et actuelles, Fascicule deux*, Paris et Besançon, CNRS et Groupement de recherches sur les textes modernes, 292 p.
- CATACH, Nina, édit. (1980a), *Langue française, La Ponctuation*, n° 45 (février), 128 p.
- CATACH, Nina *et al* (1980b), *L'Enseignement de l'orthographe (L'alphabet phonétique international, la typologie des fautes, la typologie des exercices), Formation initiale et continue*, Paris, Éditions Fernand Nathan, 96 p. (coll. «Dossiers Didactiques Nathan»).
- CATACH, Nina (1980c), "La ponctuation", dans CATACH, Nina, édit., *Langue française, La Ponctuation*, n° 45 (février), p. 16 - 27.
- CATACH, Nina (1987), "Rôle historique de la ponctuation: la virgule et les propositions incidentes au XVIII<sup>e</sup> siècle", *Langages* n° 88 (décembre), p. 31 - 40).
- CATACH, Nina (1989), *Les délires de l'orthographe*, Paris, Plon, 349 p.
- CATACH, Nina, édit. (1990), *Pour une Théorie de la Langue écrite*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 259 p.
- CENTRE GEORGES POMPIDOU, édit. (1988), "Le Génie de la ponctuation", *Traverse 43, Revue du Centre de Création industrielle*, (février), 170 p.
- CHEVALIER, Jean-Claude *et al* (1964), *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, 494 p. (coll. «Références Larousse Langue française»).
- CLAS, André et HORGUELIN, Paul A. (1979), *Le Français, langue des affaires*, 2<sup>e</sup> édition, Préface de Robert Dubuc, Montréal, McGraw-Hill Editeurs, 391p.
- COLIGNON, Jean-Pierre (1988a), *La Ponctuation (art et finesse)*, Paris, Éditions Éole, 96 p.
- COLIGNON, Jean-Pierre (1988b), "La ponctuation: un point, ce n'est pas tout !", dans CENTRE GEORGES POMPIDOU, édit.(février), p. 71 - 79.
- DAGNAUD-MACÉ, Pierre et SYLNÈS, Georges (1978), *Le Français sans faute*, Préface d'André Rougerie, Paris, Hatier, 159 p. (coll. «Profil Formation» n° 311 / 312).
- DAMOURETTE, Jacques (1939), *Traité moderne de ponctuation*, Paris, Larousse, 144 p.
- DAVID, Michel (1984), *Dis-moi*, Montréal et Toronto, Guérin, 315 p. et 39 fiches (coll. «Clé» dirigée par Anne-Marie Connolly).

- DE BRAY, Alain et THERRIEN, Michel (1980), *Nouveau Code grammatical*, Montréal, Brault et Bouthilliers, 283 p.
- DEMANUELLI, Claude (1987), *Points de repère, Approche interlinguistique de la ponctuation français-anglais*, Paris, Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression contemporaine, Université de Saint-Étienne, 279 p. («Travaux LVIII»).
- DOLBEC, Jean et OUELLON, Conrad (1987), *Structures de la phrase française*, Chicoutimi, Gaétan Morin éditeur, 293 p.
- DOPPAGNE, Albert (1978), *La Bonne Ponctuation: clarté, précision, efficacité de vos phrases*, Paris - Gembloux, Duculot, 112 p.
- DOPPAGNE, Albert (1984), *La Bonne Ponctuation: clarté, précision, efficacité de vos phrases*, deuxième édition revue, Paris - Gembloux, Duculot, 112 p.
- DRILLON, Jacques (1991), *Traité de la ponctuation française*, Paris, Editions Gallimard, 472 p. (coll. «Tel»).
- DUBOIS, Jean *et al* (1973), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 516 p.
- DUBOIS, Jean et DUBOIS - CHARLIER, Françoise (1970), *Éléments de linguistique française: syntaxe*, Paris, Librairie Larousse, 295 p. (coll. «Langue et langage»).
- DULIERE, André (1988), *Les Secrets de la langue française*, Lausanne et Montréal, Guérin littérature, 396 p.
- FISCHER, Maurice et HACKQUARD, Georges (1959), *À la Découverte de la grammaire française*, [Paris], Librairie Hachette, 538 p.
- FONAGY, Ivan (1980), "Structures sémantique des signes de ponctuation", *BSLP*, n° 75, p. 95-129.
- GALICHET, Georges (1967), *Grammaire structurale du français moderne*, Montréal, Éditions HMH, 248 p.
- GEORGIN, René (1952), *Difficultés et finesses de notre langue*, Nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Éditions André Bonne, 336 p.
- GOBBE, Roger et TORDOIR, Michel (1986), *Grammaire française*, adapté pour le Québec par Pierre Fillion, Saint-Laurent, Éditions du Trécarré.
- GODAERT, Paul (1975), *Rédiger dans les Affaires*, Louvain, Vander, 343 p.
- GREVISSE, Maurice (1980), *Le Bon Usage*, 11<sup>e</sup> édition, Préface de Paul Robert, Paris-Gembloux, Duculot et Éditions du renouveau pédagogique, 1519 p.

- GREVISSE, Maurice et GOOSSE, André (1991), *Nouvelle Grammaire française*, 2<sup>e</sup> édition revue, Paris-Louvain-la-Neuve, Duculot et Éditions du renouveau pédagogique inc., 377 p.
- HARRIS, Zellig S. (1976), *Notes du cours de syntaxe*, traduit de l'anglais par Maurice Gross, Paris, Éditions du Seuil, 237 p.
- LAURENCE, Jean-Marie (1976), *Grammaire française*, Montréal, Guérin, 565 p.
- LAROUSSE, édit. (1977), *La Linguistique*, Paris, Larousse, 255 p. (coll. «Encyclopoche Larousse»).
- LE GAL, Étienne (1933), *Apprenons à ponctuer, Pourquoi, Comment il faut ponctuer*, Paris, Librairie Delagrave, 118 p.
- LÉONARD, L. (1965), *La Pratique de la rédaction, Classes du premier cycle des lycées et collèges d'enseignement général*, Paris, Bordas, 287 p.
- LEPAPE, Pierre (1988), "Pour une poignée de virgules", dans CENTRE GEORGES POMPIDOU, édit. (février), p. 5 - 9.
- MILLER, J. (1985), *Semantics and Syntax (Parallels & Connections)*, Cambridge, Cambridge University Press, 262 p.
- NUNBERG, Geoffrey (1990), *The Linguistics of Punctuation*, Stanford, Center for the Study of Language and Information, 141 p. («Lectures Notes»).
- PAILLET, Jean-Pierre et DUGAS, André (1973), *Principes d'analyse syntaxique*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 223 p.
- PASQUES, Liselotte (1977), "Ponctuation à l'écrit, arrangement rythmique à l'oral d'un conte de Marcel Jouhandeau lu par l'Auteur", dans CATACH, Nina, édit., Paris et Besançon, CNRS et Groupement de recherches sur les textes modernes, p. 189 - 222.
- PERCHERON, Daniel (1988), "Un point c'est tout", dans CATACH, Nina, édit., (février), p. 151 - 157.
- PERROT, Jean (1980), "Ponctuation et fonctions linguistiques", dans CATACH, Nina, édit., n° 45 (février), p. 67 - 76.
- RAMAT, Aurel (1989), *Grammaire typographique*, 4<sup>e</sup> édition mise à jour, Saint-Lambert, Aurel Ramat éditeur, 93 p.
- RICHAUDEAU, François (1973), *Le langage efficace, Communiquer, Persuader, Réussir*, Paris, C.E.P.L., 300 p. (coll. «Marabout service»).
- RIGAULT, André (1971), *La Grammaire du français parlé, Recherches Applications*, Paris, Librairie Hachette, 175 p.

- SALKOFF, Morris (1973), *Une grammaire en chaîne du français, analyse distributionnelle*, Paris, Dunod Editeur, 199 p (coll. «Monographies de linguistique mathématique»).
- SENSINE, Henri (1930), *La Ponctuation en français*, Paris, Payot, 144 p.
- SHAN, Harry (1963), *Punctuate it Right!*, New York, Harper & Row, Publishers, 176 p.
- THERRIEN, Michel (1987), *Aide-mémoire grammatical*, Boucherville, Vézina Editeur.
- THIMONNIER, René (1970 et 1974), *Code orthographique et grammatical*, Préface de Georges Matoré, Verviers, Librairie Hatier et Marabout, 442 p.
- TOURNIER, Claude (1977), "Essai de définition de la ponctuation et de classement des signes", dans CATACH, Nina, édit., CNRS et Groupement de recherches sur les textes modernes, p. 223 - 243.
- VAILLOT, R. et MAÎTRE, R (1969), *Grammaire fonctionnelle*, Paris, Librairie Eugène Belin, 295 p.
- VAARLOOT, J. (1977), "Faisons le point", dans CATACH, Nina, édit., CNRS et Groupement de recherches sur les textes modernes, p. 11 - 28.
- VEDÉNINA, L. G. (1980), "La triple fonction de la ponctuation dans la phrase: syntaxique, communicative et sémantique", dans CATACH, Nina, édit., n° 45 (février), p. 60 - 66.
- VEDÉNINA, L. G. (1989), *Pertinence de la présentation typographique*, Avant-propos de Nina Catach, Paris, Peeters / Selaif, 153 p.
- WAGNER, Robert Léon et PINCHON, Jacqueline (1991), *Grammaire du Français classique et moderne*, [Paris], Hachette, 688 p. (coll. «HU, Langue française, Hachette supérieur»).

## CORPUS

- BALTA, Paul (1990), "L'échec de la transposition des modèles occidentaux dans les pays musulmans a favorisé l'essor de l'islamisme", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.194 - 196.
- BARRET-KRIEGEL, Blandine (1990), "L'idée de liberté s'inscrit désormais dans une pensée, qui a pour tâche de réconcilier la société et l'État", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.300 - 303.

- BRISSET, Claire (1990), "Le paludisme, dont on annonçait l'éradication imminente, est partout en forte recrudescence", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.264 - 266.
- CALAME, Pierre (1990a), "Un débat s'est ouvert sur le rôle, la place et le fonctionnement de l'état", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.136 - 137.
- CALAME, Pierre (1990b), "Ce n'est que tardivement que l'on a compris que l'activité humaine pouvait mettre en cause l'avenir de la planète", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.228 - 230.
- CHAVANCE, Bernard (1990), "Le sentiment d'échec historique du modèle économique socialiste a précédé la crise politique du communisme", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.111 - 114.
- CLERC, Denis (1990), "Le retour en force du libéralisme économique a eu pour effet une certaine «revanche» du capital sur le travail", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.102 - 104.
- COMARIN, Elio (1990), "La bataille des États du tiers monde pour un nouvel ordre mondial de l'information a échoué", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.183 - 185.
- CONDAMINES, Charles (1990), "Entre l'ordre des princes et celui des marchands, les ONG tissent de nouvelles relations internationales", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.171 - 173.
- CORDELLIER, Serge, édit (1990), *Le Nouvel État du monde, Bilan de la décennie 1980 - 1990*, Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, 430 p.
- COUFFIGNAL, Georges (1990), "Amérique centrale. Dix années de conflits", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.390 - 392.
- COUVRAT, François (1990), "La drogue est devenue la plus puissante force de corruption des États", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.148 - 150.
- DUMONT, René (1990), "La défense de l'environnement est devenue un nouvel enjeu politique", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.140 - 141.

- FERON, François (1990), "Europe de l'Ouest. Vents d'Est", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.374 - 377.
- GILBERT, Claude et LAGADEC, Patrick (1990), "La succession des grandes catastrophes industrielles fait émerger une science du «risque technologique majeur", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.237 - 238.
- GODET, Michel (1990), "Le management japonais est devenu une vraie mode, sur un faux modèle", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.321 - 323.
- GRESH, Alain (1990), "Les révoltes du désespoir se multiplient dans le tiers monde, tandis que prolifèrent les mouvements messianiques", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.208 - 210.
- GUETTA, Bernard (1990), "URSS. La révolution gorbatchévienne", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.364 - 367.
- HASKI, Pierre (1990), "Moscou et Washington ont décidé d'arrêter de se faire la guerre par tiers monde interposé", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 74 - 75.
- HURTIG, Christiane (1990), "Inde. Décollage économique sur fond de conflits", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.350 - 352.
- HUSSEIN, Mahmoud (1990), "Dans le tiers monde, la grande alternative aura pour termes: intégrisme ou démocratie", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.296 - 298.
- JOXE, Alain (1990), "Les armes intelligentes modifient les doctrines stratégiques", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 63 - 65.
- KHAZNADAR, Cherif (1990), "La crise économique a été la principale cause de récession de la création culturelle dans le tiers monde", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.284 - 286.
- LABROUSSE, Alain (1990), "Le trafic de drogue contribue à alimenter les conflits locaux", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 78 - 79.
- LACOSTE, Yves (1990a), "Le Pacifique a été proclamé nouveau Centre du monde, une thèse pour le moins discutable", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 53 - 54.

- LACOSTE, Yves (1990b), "Le partage des océans est devenu un nouvel enjeu stratégique", dans CORDELLIER, Serge, édit. Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 44 - 45.
- LATOURE, Bruno (1990), "Le dogme du développement, hier encore intouchable, est aujourd'hui en question", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.326 - 327.
- LE BRIS, Émile (1990), "Dans le tiers monde, les luttes pour le logement donnent naissance à des formes d'organisation novatrices", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.213 - 215.
- LEBAUBE, Alain (1990), "Un chômage structurel s'est durablement installé dans les pays de l'OCDE", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.117 - 118.
- LEE, Hélène (1990), "La label *World Music* recouvre d'authentiques recherches de métissages musicaux aussi bien que des «coups» du show-biz", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.288 - 290.
- LEVEAU, Rémy (1990), "Afrique du Nord. Immobilismes et montée de l'islamisme", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.332 - 334.
- LÉVY, Pierre (1990), "L'intelligence artificielle connaît des percées industrielles et des ouvertures théoriques", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.252 - 254.
- LIPIETZ, Alain (1990a), "Face à la crise, les politiques de mobilisation de la «ressource humaine» se sont révélées plus efficaces que le libéralisme", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.121 - 123.
- LIPIETZ, Alain (1990b), "Les nouveaux pays industrialisés se sont affirmés et différenciés", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.126 - 128.
- MARANGE, Valérie (1990a), "La bioéthique s'affirme comme mode d'expertise des problèmes posés par la recherche médicale", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.268 - 270.
- MARANGE, Valérie (1990b), "L'évolution des techniques biomédicales lance de nouveaux défis à la démocratie", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.312 - 314.

- MARTIN, Louis (1990), "Canada. Le pari de l'ouverture", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.382 - 384.
- MASSIAH, Gustave (1990), "Plus la notion de tiers monde s'impose, moins on semble capable de le définir", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.316 - 319.
- MATTELART, Armand (1990), "Les grands groupes multimédias visent à la création d'une culture transfrontière", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.178 - 180.
- MESLÉ, François (1990), "Une forte mortalité infantile persiste là où est concentrée la grande masse des démunis", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.273 - 275.
- MONTREYNAUD, Florence (1990), "La question du rapport de sexes se pose maintenant de plus en plus en termes de dignité humaine", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.306 - 309.
- MORIN, Françoise (1990), "Les accords d'intégration économique ont fait long feu dans le tiers monde", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.161 - 163.
- NASSIB, Sélim (1990), "Proche et Moyen-Orient. Une région plus bloquée que jamais", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.340 - 343.
- NOREL, Philippe (1990), "À partir de 1983, les pays du Sud ont versé plus d'argent au pays du Nord qu'ils n'en ont reçu", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.107 - 109.
- PEYROUX, Jean-Louis (1990), "Les Églises chrétiennes ont joué un rôle plus complexe qu'il n'y paraît dans la démocratisation de l'Europe de l'Est", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.199 - 202.
- PHARABOD, Jean-Pierre (1990), "De Three Mile Island à Tchernobyl, les accidents ont amplifié le reflux du nucléaire civil", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.232 - 234.
- RAMONET, Ignacio (1990), "Dans les pays démocratiques, l'hypermédiatisation modifie les règles du jeu politique", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.144 - 145.
- ROBREDO, Jean-François (1990), "Par sonde interposée, l'homme a désormais visité toutes les planètes du Système solaire", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.244 - 246.

- ROY, Oliver (1990), "La révolution iranienne a ébranlé les mondes musulmans", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 49 - 50.
- SABOURET, Jean-François (1990), "Japon. Consolidation de la puissance économique et financière", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.357 - 359.
- SACHS, Ignacy (1990), "Brésil. Démocratisation et gâchis économique", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.398 - 400.
- SAUTTER, Christian (1990), "Le Japon, banquier du globe, n'est pas pour autant devenu *la* superpuissance mondiale", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 39 -40.
- VALLADÃO, Alfredo G. A (1990a), "Avec le traité FNI de 1987, les grandes puissances ont commencé à réduire leurs arsenaux", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 58 - 60.
- VALLADÃO, Alfredo G. A (1990b), "L'Union soviétique a perdu la «guerre froide», mais on ne sait trop qui l'a gagnée...", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p. 34 - 35.
- VALLADÃO, Alfredo G. A (1990c), "Avec *CNN* les dirigeants du monde entier reçoivent, en même temps, les mêmes informations", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.188 - 189.
- VATIMBELLA, Alexandre (1990), "Les applications grand public des «nouveaux matériaux» sont déjà très nombreuses", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.248 - 250.
- VERGARA, Francisco (1990), "Les principales puissances industrielles occidentales ont esquissé une coordination visant à mieux réguler l'économie mondiale", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.131 - 132.
- VIRATELLE, Gérard (1990a), "Le retour de la détente a offert une nouvelle légitimité à l'ONU", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.156 - 159.
- VIRATELLE, Gérard (1990b), "L'UNESCO est devenue un lieu d'affrontement politique international", dans CORDELLIER, Serge, édit., Paris et [Montréal], Les Éditions de la Découverte et Boréal, p.166 - 168.

## ANNEXE 1

CORPUS D'OCCURRENCES TYPE

## OCCURRENCE TYPE 1

CODE

OCCUR-  
RENCE *Marie, viens ici.*

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓				✓	

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

apostrophe (vocatif (Doppagne); propositions intercalées (Sensine); complément ambiant (Damourette))
--

EXPLICA-  
TION sans effet sur le sens

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 22;
syntaxique	séparer apostrophe du reste de la phrase: aucune dépendance grammaticale avec un autre mot		Brun, Doppagne: 93 Sensine, 1930: 46 Le Gal, 1933: 30 Dulière, 1988: 326 Grevisse, 1980: 1419 David, 1984: fiche 4
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 2

CODE

OCCUR-  
RENCE *Vieas ici, Marie.*

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

apostrophe (vocatif (Doppagne); propositions intercalées (Sensine); complément ambiant (Damourette))
--

EXPLICA-  
TION sans effet sur le sens

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 22;
syntaxique	séparer apostrophe du reste de la phrase: aucune dépendance grammaticale avec un autre mot		Brun, Doppagne: 93 Sensine, 1930: 46 Le Gal, 1933: 30 Dulière, 1988: 326 Grevisse, 1980: 1419 David, 1984: fiche 4
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 3

CODE

OCCUR- *Et toi, Marie, viens ici.*  
RENCE

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

apostrophe (vocatif (Doppagne); propositions intercalées (Sensine); complément ambiant (Damourette))
--

EXPLICA-  
TION sans effet sur le sens

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 22;
syntaxique	séparer apostrophe du reste de la phrase: aucune dépendance grammaticale avec un autre mot		Brun, Doppagne: 93 Sensine, 1930: 46 Le Gal, 1933: 30 Dulière, 1988: 326 Grevisse, 1980: 1419 David, 1984: fiche 4
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 4

CODE

OCCURRENCE *Michel Tremblay, l'auteur dramatique québécois, a toujours beaucoup de succès.*

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

apposition (complément ambiant (Damourette))
---

EXPLICATION en cas d'effacement, la phrase reste correcte; l'apposition a une valeur purement explicative (Grevisse).

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 30;
syntaxique	séparer une petite incidente à la fonction de complément du nom et servant à accentuer une idée du reste de la phrase	virgule non nécessaire si apposition est un mot simple lié de façon très serrée aux éléments qu'il qualifie: "Ma soeur Julie m'aime"	<b>Brun, Doppagne: 94</b> Sensine, 1930: 20 Le Gal, 1933: 30 Dulière, 1988: 326 Grevisse, 1980: 1418 David, 1984: fiche 4
sémantique stylistique combinée	syntaxique et sémantique: les virgules marquent l'effacement syntaxique possible.	"Mon fils, Paul, est arrivé" implique que E n'a qu'un seul fils et qu'il s'appelle Paul; "Mon fils Paul est arrivé", que E a plusieurs fils mais que c'est celui qui s'appelle Paul qui est arrivé.	Ramat, 1989: 52

## OCCURRENCE TYPE 5

CODE

OCCUR-  
RENCE *Marie, dit-il à son frère, est malade.*

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

incise (proposition ~) (propositions intercalées (Sensine); complément ambiant (Damourette));
---

EXPLICA-  
TION *incise sans effet sur le sens*

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 22; 28; 31
syntaxique	séparer incise du reste de la phrase: aucune dépendance grammaticale avec un autre mot	encadrée; virgule antéposée si incise placée en finale.	Brun, Doppagne: 29 Sensine, 1930: 47 Le Gal, 1933: 43 Dulière, 1988: 328 Grevisse, 1980: 1420 David, 1984: fiche 4
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 6

CODE

OCCURRENCE *"Peut-il, Sylla régnant, regarder l'Italie?"* (Corneille, cité par Brun et Doppagne: 32)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

participiale circonstancielle  
(complément ambiant (Damourette); proposition participe (Brun-Doppagne); participe absolu (Le Gal; Grevisse))

EXPLICATION  
effaçable sans effet sur l'idée-maitresse.

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 30;
syntaxique	séparer ~ du reste de la phrase	la proposition forme avec son sujet une expression isolée et reste grammaticalement indépendante des autres propositions.	<b>Brun, Doppagne:</b> 32; 34 Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 42 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1420
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 7

CODE

OCCURRENCE *Ayant trop mangé, il tomba malade.*

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓				✓	

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

participiale explicative (complément ambiant (Damourette); proposition participe (Brun-Doppagne))
--

EXPLICATION inversion de la participiale par rapport à la principale

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 30;
syntaxique	séparer l'inversion du reste de la phrase	~ précède la principale	Brun, Doppagne: 33; <b>Sensine, 1930: 44</b> Le Gal, 1933: 41 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 8

CODE

OCCURRENCE *Il s'équipa en hâte, laissant tout ce qu'il pouvait emporter.* (Brun et Doppagne, [1958] : 33)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

participiale déterminative (proposition participe (Brun, Doppagne))
--

EXPLICATION indispensable à l'expression complète de la pensée

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique syntaxique sémantique			
stylistique	mettre en relief la principale	normalement, quand le participe suit immédiatement son antécédent logique, la virgule n'est pas requise	<b>Brun, Doppagne: 33</b> Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 41 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 9

CODE

OCCURRENCE "Cain, ne dormant pas, songeait au pied des monts" (V. Hugo, cité par Brun et Doppagne: 32)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

participiale explicative  
(complément ambiant (Damourette); proposition participe (Brun-Doppagne); participe absolu (Le Gal; Grevisse))

EXPLICATION effaçable sans effet sur l'idée-maitresse.

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 30;
syntactique	séparer ~ du reste de la phrase	la proposition reste grammaticalement indépendante des autres propositions.	<b>Brun, Doppagne:</b> 32; Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 42 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1420
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 10

CODE

OCCUR-  
RENCE *"Il resta à les regarder, s'amusant à cette scène."* (cité par Brun et Doppagne: 32)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

participiale explicative (complément ambiant (Damourette); proposition participe (Brun-Doppagne); participe absolu (Le Gal; Grevisse))
---

EXPLICA-  
TION effaçable sans effet sur l'idée-maîtresse.

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 30;
syntactique	séparer ~ du reste de la phrase	la proposition reste grammaticalement indépendante des autres propositions.	<b>Brun, Doppagne:</b> 32; Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 42 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1420
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 11

CODE

OCCURRENCE *"La guerre terminée, vous pourrez reprendre vos travaux"* (cité par Brun et Doppagne: 34)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓				✓	

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

participiale explicative  
(complément ambiant (Damourette); proposition participe (Brun-Doppagne); participe absolu (Le Gal; Grevisse))

EXPLICATION effaçable sans effet sur l'idée-maitresse.

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 30;
syntaxique	séparer ~ du reste de la phrase	la proposition forme avec son sujet une expression isolée et reste grammaticalement indépendante des autres propositions.	<b>Brun, Doppagne:</b> 32; 34 Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 42 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1420
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 12

CODE

OCCURRENCE *"Je prends celui-ci, que j'estime le meilleur." (cité par Brun et Doppagne: 62)*

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

relative avec "que" (proposition complément du nom ou du pronom (Sensine); incidente (Le Gal; Brun et Doppagne))
--

EXPLICATION effacement de la relative sans effet sur le sens de la principale.

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique	optionnelle	si présente: obligatoirement en paire: * "On a vu qu'en disant cela, le maître a hoché la tête."	Ramat, 1989: 53
	obligatoire: séparer la relative explicative du reste de la phrase.	après "celui-ci, celui-là, etc", relative toujours explicative;  "celui-ci, celui-là, etc." = pronom relatif;	Brun, Doppagne: 62; <b>Sensine, 1930: 36</b> Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø  Colignon, 1988: 22-23
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 13

CODE

OCCURRENCE "Les branches, qui plient sous l'orage, se relèvent brusquement." (cité par Brun et Doppagne: 61)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOIrelative avec "qui"  
(proposition complément du nom ou du pronom (Sensine);  
incidente (Le Gal; Brun et Doppagne))

EXPLICATION effacement de la relative sans effet sur le sens de la principale.

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntactique	obligatoire: séparer la relative explicative du reste de la phrase.	la relative doit être encadrée par une paire de virgules	Brun, Doppagne: 61; <b>Sensine, 1930: 36</b> Le Gal, 1933: 33-34 Dulière, 1988: 328 Grevisse, 1980: 1420
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 14

CODE

OCCUR-  
RENCE *"Je le donnai à ce mendiant, qui tendait la main." (cité par Brun et Doppagne: 62)*

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOIrelative avec "qui"  
(proposition complément du nom ou du pronom (Sensine);  
incidente (Le Gal; Brun et Doppagne))EXPLICA-  
TION effacement de la relative sans effet sur le sens de la principale.

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique	obligatoire: séparer la relative explicative du reste de la phrase.	une seule virgule antéposée quand l'incidente termine la phrase.	<b>Brun, Doppagne: 62</b> Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 15

CODE

OCCURRENCE *"L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans la prospérité, restera seul dans le malheur."* (cité par Grevisse: 1420)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓		✓	

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

relative avec "qui"  
(proposition complément du nom ou du pronom (Sensine);  
incidente (Le Gal; Brun et Doppagne))

EXPLICA-  
TION déterminative longue

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer une pause	si la relative déterminative est assez longue, virgule postposée	Damourette, 1939: ø Grevisse, 1980: 1420
syntaxique		une relative déterminative ne se sépare pas de son antécédent par une virgule.	Brun, Doppagne: 62 Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 33 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1420
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 16

CODE

OCCUR- RENCE *"Il faut un homme de grande valeur, qui relève le moral de la nation."* (cité par Brun et Doppagne: 63)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP- TEUR D'EMPLOI

relative avec "qui"  
(proposition complément du nom ou du pronom (Sensine);  
incidente (Le Gal; Brun et Doppagne))

EXPLICA- TION déterminative ambiguë

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique		une relative déterminative ne se sépare pas de son antécédent par une virgule.	Brun, Doppagne: 62 Sensine, 1930: 37-38 Le Gal, 1933: 33 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1420
sémantique	lever une ambiguïté	<i>Le rapport du pronom relatif avec l'antécédent dont il rappelle l'idée doit être établi de manière à éviter toute ambiguïté</i>	Brun, Doppagne: 63
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 17

CODE

OCCURRENCE *"Je le veux bien, puisque vous le voulez."* (cité par Grevisse: 1419)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

circonstancielle explicative  
(proposition subordonnée conditionnelle (Brun et Doppagne); complément ambiant (Damourette); proposition complément circonstanciel (Sensine); subordonnée introduite par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive (Le Gal))

EXPLICATION effacement de la subordonnée sans effet sur le sens de la principale

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer la petite pause caractéristique du complément ambiant séparer la particularité, la circonstance ou la supposition du reste de la phrase.	la subordonnée est présumée équivalente à un adverbe	Damourette, 1939: 23; 29  <b>Brun, Doppagne: 63</b> Sensine, 1930: 41 <del>x</del> Le Gal, 1933: 37 <del>x</del> Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1419
syntaxique		la subordonnée introduit une idée qui ne limite pas la principale, elle-même à valeur d'indépendante.  construction avec locutions conjonctives ou adverbiales type "tandis que, parce que, quand..."  pas de virgule si la principale est brève: "Je viendrai chez vous dès que j'aurai terminé."	
sémantique stylistique combinée			Brun, Doppagne: 64

## OCCURRENCE TYPE 18

CODE

OCCURRENCE *"Bien qu'il fasse très mauvais temps, je suis obligé de sortir."* (cité par Sensine: 40)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓				✓	

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

circonstancielle inversée  
(proposition subordonnée conditionnelle (Brun et Doppagne); complément ambiant (Damourette); proposition complément circonstanciel (Sensine); subordonnée introduite par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive (Le Gal))

EXPLICATION permutation de la subordonnée

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer la petite pause caractéristique du complément ambiant	la subordonnée est présumée équivalente à un adverbe	Damourette, 1939: 23; 29
syntactique	marquer le déplacement de la circonstancielle avant la principale	la circonstancielle suivant la principale ne commande pas de virgule.	Brun, Doppagne: 63 &; 87 Sensine, 1930: 41 Le Gal, 1933: 37 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1419
sémantique stylistique		construction avec locutions conjonctives ou adverbiales type "tandis que, parce que, quand..."	
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 19

CODE

OCCURRENCE *"Et les Maures, qu'il laisse jouer seuls, perdent confiance dans un sens de la vie qui n'engage plus les hommes jusqu'à la chair."* (Saint-Exupéry, cité par Brun et Doppagne: 61)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

relative avec "que"  
(proposition complément du nom ou du pronom (Sensine);  
incidente (Le Gal; Brun et Doppagne))

EXPLICATION effacement de la relative sans effet sur le sens de la principale.

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique	obligatoire: séparer la relative explicative du reste de la phrase.	si la relative peut être éliminée sans modification du sens de la principale, c'est que c'est une relative explicative; sinon, c'est une relative déterminative qui s'emploie sans virgule.	Brun, Doppagne: 62; Colignon, 1988: 22-23 <b>Sensine, 1930: 38</b> Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique			
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 20

CODE

OCCURRENCE *"J'irai vous voir, si vous êtes chez vous."* (cité par Brun et Doppagne: 64)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

circonstancielle hypothétique conditionnelle

EXPLICATION *expression d'une hypothèse*

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique	séparer la condition hypothétique du reste de la phrase.	construction avec "si"	<b>Brun, Doppagne: 64</b> Sensine, 1930: 42 Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1419
sémantique stylistique		pas de virgule si "si" a le sens de "whether" anglais: "Je ne sais pas si cette sottise vous paraîtra comme à nous..."	Sensine, 1930: 43
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 21

CODE

OCCURRENCE *"S'abstenir de conclure, c'est abdiquer."* (cité par Brun et Doppagne: 92)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

gallicisme "c'est..."

EXPLICATION *marquer l'insistance, le redoublement.*

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique		pas de virgule si la proposition précédant le gallicisme "c'est" est très brève: "Le coupable c'est moi."	Brun, Doppagne: 92 Ramat, 1988: 53
	marquer la petite pause caractéristique du complément ambiant	proposition précédant le gallicisme: substantif ou équivalent d'un substantif se rapportant à l'un des compléments du verbe de la phrase qui suit.	Damourette, 1939: 25
syntactique	séparer deux propositions réunies par un gallicisme	la virgule précède le gallicisme;	<b>Brun, Doppagne: 92-93;</b> Sensine, 1930: 34; Le Gal, 1933: 53-54; Dulière, 1988: 328; Grevisse, 1980: ø
sémantique stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 22

CODE

OCCURRENCE *"Il lui faut son passeport, son billet d'avion et ses chèques de voyage."* (cité par David, 1984: fiche 4)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓			✓	

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

énumération de syntagmes (laisse de sujets, compléments, verbes, etc. (Damourette))
--

EXPLICA-  
TION juxtaposition de syntagmes de même nature et de même fonction

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	représenter les petites pauses qui se produisent entre des termes jouant dans le discours le même rôle grammatical	le dernier sujet ne se sépare pas du verbe par une virgule	Damourette, 1939: 12
syntactique	séparer des éléments juxtaposés de même valeur: sujets, attributs, épithètes, compléments, verbes, propositions, etc.	les éléments ne doivent pas être réunies par une conjonction	Brun, Doppagne: 65, 67, 69, 71, 80; Sensine, 1930: 18, 23, 51; Le Gal, 1933: 30 Dulière, 1988: 327; Grevisse, 1980: 1416, 1417; Besson, 1987: 11 De Bray, Therrien, 1980: 274;
sémantique stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 23

CODE

OCCURRENCE *"J'admire son honnêteté, sa franchise, et son courage"* (cité par Brun et Doppagne: 37)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«et» et énumération de syntagmes (laisse de sujets, compléments, verbes, etc. (Damourette))

EXPLICATION juxtaposition de syntagmes de nature (sémantique?) différente

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	représenter les petites pauses qui se produisent entre des termes jouant dans le discours le même rôle grammatical	pas de correspondance exacte entre les termes de l'énumération	Damourette, 1939: 19
syntactique sémantique	séparer des éléments juxtaposés de nature différente.	virgule obligatoire	Brun, Doppagne: 37 Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
stylistique combinée			



## OCCURRENCE TYPE 25

CODE

OCCUR-  
RENCE     *"Il parut bien, quand Fouquet fut arrêté et conduit à la Bastille, que son parti n'était que l'avidité de quelques courtisans et de quelques femmes (...)"* (Voltaire, cité par Sensine, 1930: 48)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

inversion

EXPLICA-  
TION     *modification de l'ordre normal de toute espèce de syntagmes ou de propositions.*

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	interrompre une séquence étendue	virgule si pause; après syntagme	Damourette, 1939: ø; Grevisse, 1980: 1418; Le Gal, 1933: 68
syntaxique	introduire clarté et précision dès que l'ordre normal est brisé par une inversion.	chaque fois que l'ordre normal est modifié: virgule;  déplacement de la proposition circonstancielle seulement	Brun, Doppagne: 87; Sensine, 1930: 17-18;  Dulière, 1988: 327; Grevisse, 1980: 1419
sémantique	éviter une ambiguïté dans la liaison d'idée ou des groupes de mots exprimant ces idées	seulement quand il y a un risque de confusion entre les groupes de mots exprimant les idées	Le Gal, 1933: 66-67;
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 26

CODE

OCCURRENCE "Vous possédez tout; moi, rien." (cité par Brun et Doppagne: 29)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓		✓	

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

ellipse verbe  
(proposition elliptique ou incomplète (Brun et Doppagne); zeugme (Damourette))

EXPLICATION  
syntagme effacé: verbe

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer la pause	expédient car la langue a besoin d'un signe spécial;  éviter si trop de hautes: Les Bretons sont français, les Prussiens allemands les Andalous espagnols "	Damourette, 1939: 43;  Colignon, 1988: 19
syntactique	indiquer les syntagmes effacés	point-virgule à compagne virgule si ce qui reste du 2 <sup>e</sup> terme est un sujet et un objet;  proposition elliptique simple	Colignon, 1988: 19  Brun, Doppagne: 29; Sensine, 1930: 26; LeGal, 1933: 44 Duière, 1988: 327; Grévisse, 1980: 1420
sémantique	introduire un élément non répété	"Moi j'ai œd, et lui, œla"	Caadi, février 1980: 24
stylistique combinée	prosodique et sémantique	virgule non nécessaire si contexte non équivoque "Pami les contemporains, les uns le trouvaient (Phyrus) trop violent et trop sauvage, les autres trop doux et tendre"	Grévisse, 1980: 1420

## OCCURRENCE TYPE 27

CODE

OCCURRENCE *"Lui, se déclarer battu, c'est impossible!"* (cité par Brun et Doppagne: 28)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓			✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

ellipse mode (conditionnel ou subjonctif)  
(proposition elliptique ou incomplète (Brun et Doppagne); zeugme (Damourette))

EXPLICATION morphème effacé: subjonctif [*«Qu'il se déclare battu, c'est impossible!»*]

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer la pausette	expédient car la langue a besoin d'un signe spécial;  éviter l'emploi de la virgule si elle introduit trop de hachures: "Les Bretons sont français, les Prussiens allemands, les Andalous espagnols."	Damourette, 1939: 43;  Colignon, 1988: 19
syntactique	indiquer les syntagmes effacés	phrase exclamative elliptique où un infinitif remplace un conditionnel ou un subjonctif	Brun, Doppagne: 28; Le Gal, 1933: 45 Sensine, 1930: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 28

## CODE

OCCURRENCE "Elle m'a trompée, je l'ai quittée." (cité par Catach, février 1980: 24)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

ellipse mot-outil  
(proposition elliptique ou incomplète (Brun et Doppagne); zeugme (Damourette))

EXPLICA-  
TION

syntagme effacé: conjonction (Elle m'a trompée, c'est pourquoi je l'ai quittée; elle m'a trompée et c'est pourquoi je l'ai quittée)

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer la pausette	ø	Damourette, 1939: 43;
syntactique	évacuer des mots-outils		Brun Doppagne: 23; Sensae, 1930: ø; Le Gal, 1933: 45 (opposition seulement) Dutière, 1968: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique	traduire quatre opérations logiques: 1. conjonction (=et, mais); 2. disjonction concessive (= et/ou); 3. implication (= doit); 4. équivalence (= égal; est)	1a) "Tu rappelles ces jours blancs, tièdes et voilés..." (Baudelaire) 1b) "De petits mentians, des esroc's" (Ernest Szép)  2a) "(...) comme l'ambre, le musc, le tanjan et l'emens" (Baudelaire) 2b) "Ton œil... Alternativement tendre, rêveur, cruel" (Baudelaire)  3a) (exemple en anglais); 3b) "Des menties lusans, Pdis par les ans" (= puisque) (Baudelaire);  4 "Rubens, fleuve d'outli, jardin de paresæ." (= ressemble) (Baudelaire)	Fonagy, 1980: 108
stylistique continée			

## OCCURRENCE TYPE 29

CODE

OCCUR- RENCE *"Il y a là au château, entre le château, je crois, et la chapelle, une échappée qu'il faudra que je vous montre."* (cité par Brun et Doppagne: 37)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIP- TEUR D'EMPLOI

«et» et disjonction de syntagmes

EXPLICA- TION syntagmes intercalés entre ceux que «et» doit réunir

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	représenter les petites pauses qui donnent aux termes suivant «et» une couleur particulière	si le terme intercalé est court, pas de virgule	Damourette, 1939: 21
syntaxique		virgule obligatoire	Le Gal, 1933: 56
sémantique stylistique combinée		virgule après «et» et non avant.	Brun, Doppagne: 36 Le Gal, 1933: 56 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø  Sensine, 1930: 27x

## OCCURRENCE TYPE 30

CODE :

OCCURRENCE *"Donnez au cheval un peu de foin, de l'orge plutôt que de l'avoine, et de la paille en abondance."* (cité par Brun et Doppagne: 37)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

«et» et disjonction de syntagmes

EXPLICA-  
TION syntagmes intercalés entre ceux que «et» doit réunir

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	représenter les petites pauses qui donnent aux termes suivant «et» une couleur particulière	si le terme intercalé est court, pas de virgule	Damourette, 1939: 21
syntactique		virgule obligatoire	Le Gal, 1933: 56 Brun, Doppagne: 36 Le Gal, 1933: 56 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique stylistique combinée		virgule après «et» et non avant.	Sensine, 1930: 27

## OCCURRENCE TYPE 31

CODE

OCCURRENCE *"Nous pensions bien que vous n'arriveriez pas ici avant dimanche soir au plus tôt, et qu'il nous serait impossible de nous rencontrer le samedi matin."* (cité par Le Gal: 56)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

«et» et longueur du syntagme ou de la proposition

EXPLICA-  
TION

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer une pause ou reposer l'esprit	virgule obligatoire  «et» doit relier directement les deux termes et le premier doit avoir une certaine étendue	Damourette, 1939: ø  Brun, Doppagne: 37 Sensine, 1930: 27  Le Gal, 1933: 56  Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
syntaxique sémantique stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 32

CODE

OCCURRENCE *"Tout s'acquitte, et le bien par le mal, et le mal par le bien."* (cité par Brun et Doppagne: 37)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓	✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«et» répété

EXPLICATION la répétition du «et» a une valeur stylistique: *donner plus de force à la phrase* (Brun et Doppagne)

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939:ø
syntaxique			
sémantique			
stylistique	séparer nettement les différentes parties d'une énumération	la virgule se place avant chaque répétition	Brun, Doppagne: 37 Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 57 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1418
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 33

CODE

OCCURRENCE *"L'ennemi est aux portes de la ville , et vous délibérez!"* (cité par Brun et Doppagne: 37)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«et» = tandis que, au lieu que  
 («et» a un sens adversatif (Damourette))

EXPLICATION «et» marque un rapport de cause, de conséquence, de succession

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer une pause entre des coordonnées qui n'ont pas de correspondance exacte entre elles	et=sens adversatif	Damourette, 1939:19-20;
syntactique sémantique	marquer un rapport de cause, de conséquence, de succession ou d'opposition	virgule obligatoire	Brun, Doppagne: 37 Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 57 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1419
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 34

CODE

OCCURRENCE "La foule se rua, et la salle fut vite comble." (cité par Brun et Doppagne: 38)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«et» = ensuite, puis, etc.  
(sujets différents (Damourette, Grevisse))

EXPLICATION «et» joue le rôle de certains adverbes

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer une pause entre deux coordonnées qui n'ont pas de correspondance exacte entre elles	personne du sujet change ou temps du verbe employé à un mode personnel change;	Damourette, 1939: 19-20
syntactique sémantique	marquer un rapport de succession dans le temps	virgule obligatoire	Brun, Doppagne: 38; Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1419
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 35

CODE

OCCURRENCE *"Il se justifiera, ou bien il aura des ennuis."* (cité par Brun et Doppagne: 45)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

ou bien

EXPLICATION

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer une pause entre des coordonnées qui n'ont pas de correspondance exacte entre elles		Damourette, 1939:19-20;
syntactique sémantique	renforcer le caractère catégorique de l'alternative	virgule obligatoire	Brun, Doppagne: 45 Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: 59 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: 1419
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 36

CODE

OCCURRENCE *"Dans l'ancienne Grèce, Mercure, ou dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs, était le patron des marchands."* (cité par Le Gal: 58)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓		✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

«ou» explicatif

EXPLICA-  
TION ou = c'est-à-dire, autrement dit

prosodique

syntaxique  
sémantique  
stylistique  
combinée

FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
	<p>virgule requise; «ou» doit relier directement les deux termes et le second doit avoir une certaine étendue</p> <p>doivent être deux propositions distinctes et être étendues</p>	<p>Damourette, 1939: ø</p> <p>Brun, Doppagne: 46 Le Gal, 1933: 58</p> <p>Sensine, 1930: 29</p> <p>Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø</p>

## OCCURRENCE TYPE 37

CODE

OCCUR- RENCE *"Rien ne le satisfait, ni l'argent, ni la renommée, ni les honneurs."* (cité par Brun et Doppagne: 44)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓	✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

«ni» + énumération

EXPLICA-  
TION

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	<p>marquer une pause donnant une couleur particulière aux termes réunis par «ni»;</p> <p>unir les termes d'une énumération ou de deux propositions un peu longues</p>		<p>Damourette, 1939: 21</p> <p>Sensine, 1930: 32</p>
syntaxique		L'énumération doit comporter plus de deux parties.	<p>Brun, Doppagne: 44</p> <p>Le Gal, 1933: 60</p> <p>Dulière, 1988: ø</p> <p>Grevisse, 1980: 1418</p> <p>Colignon, 1975: 18</p>
sémantique stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 38

CODE

OCCURRENCE "La richesse procure des plaisirs, mais elle ne donne pas le bonheur." (cité par Brun et Doppagne: 42)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI«mais» + restriction, opposition, idées différentes  
(+ idées contraires (Sensine); conjonction adversative (Le Gal))EXPLICA-  
TION

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique sémantique	appuyer le rapport d'opposition ou de restriction marqué par la conjonction.	la virgule peut être remplacée par un tiret	Brun, Doppagne: 42 Sensine, 1930: 31 Le Gal, 1933: 60 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 12
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 39

CODE

OCCURRENCE *"Il m'a menti, mais menti d'ignoble façon."* (cité par Colignon, 1975: 12)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«mais» = et, qui plus est

EXPLICATION «mais» introduit un renforcement de ce qui vient d'être dit

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntactique sémantique	appuyer le renforcement introduit par «mais»		Brun, Doppagne: ø Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 12
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 40

CODE

OCCURRENCE *"Mais, j'y pense..."* (cité par Colignon, 1975: 12)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓				✓	

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«mais» + réflexion et décision soudaine, hésitation et ordre

EXPLICATION «mais» a la valeur de trois points de suspension (Colignon)

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntactique sémantique	appuyer le temps d'arrêt suggéré par «mais»	«mais» doit commencer la proposition.	Brun, Doppagne: ø Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 12
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 41

CODE

OCCURRENCE *"L'anglais est plus facile à apprendre que le hongrois, car le hongrois comprend plus de vingt déclinaisons."* (cité par Colignon, 1975: 17)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«car»

EXPLICATION

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer une pause	les deux coordonnées doivent avoir une certaine longueur	Damourette, 1939: ø Doppagne, 1978: 20
syntaxique	séparer la proposition commençant par «car» de celle qui précède	obligatoire devant «car»	Sensine, 1930: 30 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 17
sémantique	appuyer le sens causal de «car»	«car» est employé au sens purement causal; il a une valeur de deux-points.  «car» doit réunir deux propositions mais de sens distincts.	Le Gal, 1933: 63 Brun, Doppagne: 39
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 42

CODE

OCCURRENCE *"Donc, il faut vous décider à partir demain."* ( cité par Brun et Doppagne: 41)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓				✓	

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«donc» = par conséquent, c'est pourquoi  
(conjonction conclusive (Le Gal))

EXPLICATION «donc» marque la fin d'un raisonnement.

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique	séparer la proposition commençant par «donc» de celle qui précède	«donc» est placé au commencement de la phrase.	Sensine, 1930: 30 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 15
sémantique			Le Gal, 1933: ø
stylistique	insister sur l'idée introduite par «donc»	«donc» est placé au commencement de la phrase.	Brun, Doppagne: 41 Doppagne, 1978: 20
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 43

CODE

OCCURRENCE "Je pense, donc je suis." (Descartes cité par Colignon, 1975: 15)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«donc» = par conséquent, c'est pourquoi  
(conjonction conclusive (le Gal))

EXPLICATION «donc» marque la fin d'un raisonnement

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntactique	séparer la proposition commençant par «donc» de celle qui précède	Les deux propositions sont bien distinctes.	Sensine, 1930: 30 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 15
sémantique	appuyer le rapport de conséquence de «donc»	«donc» doit réunir deux propositions distinctes et marquer la conclusion d'un raisonnement	Brun, Doppagne: 42 Doppagne, 1978: 20 Le Gal, 1933: 65
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 44

CODE

OCCURRENCE "Enfin, il fallait bien s'y attendre!" (cité par Colignon, 1975: 27)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓				✓	

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«enfin» = !

EXPLICATION «enfin» a une valeur d'interjection.

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer une pause	les deux coordonnées doivent avoir une certaine longueur	Damourette, 1939: ø Doppagne, 1978: 20
syntactique	séparer la proposition commençant par «car» de celle qui précède	obligatoire devant «car»	Sensine, 1930: 30 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 17
sémantique	appuyer le sens causal de «car»	«car» est employé au sens purement causal; il a une valeur de deux-points.  «car» doit réunir deux propositions mais de sens distincts.	Le Gal, 1933: 63 Brun, Doppagne: 39
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 45

CODE

OCCURRENCE "Elle pensait à son mari, toujours absent; à son fils, encore jeune; enfin, à sa fille dont la santé déclinaït." (Brun et Doppagne: 55)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓ in proposition		✓		✓	

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

«enfin» + énumération  
(mots et termes épisodiques ou modificateurs (Brun, Doppagne))

EXPLICATION catégorie de mots intervenant comme une digression dans l'idée principale et se plaçant généralement au milieu ou à la fin de la phrase.

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer la pause propre au complément ambiant	adverbe ou équivalent  la virgule doit être placée selon «le mouvement de la phrase».	Damourette, 1939: 22  Doppagne, 1978: 20
syntaxique	accompagner «enfin» quand ce mot introduit la dernière partie d'une énumération	«enfin» est précédé d'un point-virgule	Brun, Doppagne: 55 Colignon, 1975: 27 Sensine, 1930: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Le Gal, 1933: ø
sémantique stylistique combinée		exception: l'adverbe ne joue aucun rôle actif: "Enfin la pluie se mit à tomber"	Brun, Doppagne: 55

## OCCURRENCE TYPE 46

CODE

OCCURRENCE *"Telle vous m'êtes apparue, telle je vous vois dix ans après."* (cité par Colignon, 1975: 30)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

comparaison

EXPLICATION la comparaiion suppose deux propositions; elle est souvent introduite par des conjonctions : tel, autant, comme, etc.

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	marquer la pause propre au complément ambiant		Damourette, 1939: 22
syntaxique	distinguer l'une de l'autre les propositions suggérées par la comparaison	le terme comparatif doit être repris ou placé en inversion	Brun, Doppagne: 88 Sensine, 1930: 30 Le Gal, 1933: 63 Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 30
sémantique stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 47

CODE

OCCURRENCE *"Il était sans ressources, aussi décida-t-il de s'embaucher."* ( cité par Brun et Doppagne: 48)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«aussi» = donc, par conséquent, de ce fait, c'est pourquoi

EXPLICATION «aussi» marque la fin d'un raisonnement et exprime un rapport de conséquence

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique	séparer la proposition commençant par «aussi» de celle qui précède		Brun, Doppagne: 48 Doppagne, 1978: 21 Sensine, 1930: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Le Gal, 1933: ø Colignon, 1975: 24
sémantique stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 48

CODE

OCCURRENCE *"Cependant, le bateau appareillait."* ( cité par Colignon, 1975: 29)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓			✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«cependant, néanmoins, pourtant, etc.»

EXPLICATION

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntactique	marquer l'inversion;  isoler la conjonction	la conjonction se trouve placée en tête de phrase et sa suppression éventuelle ne modifie pas le sens de l'idée.	Colignon, 1975: 29  Brun, Doppagne: 49  Sensine, 1930: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique			Le Gal, 1933: ø
stylistique			
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 49

CODE

OCCURRENCE *"Ce travail sera, par conséquent, supérieur au sien."* ( cité par Brun et Doppagne: 47)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

coordination

EXPLICATION

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique			Sensine, 1930: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: ø
sémantique			Le Gal, 1933: ø
stylistique	mettre en relief la conjonction	Il s'agit d'une conjonction qui sert à nuancer l'idée	Brun, Doppagne: 47
combinée			

## OCCURRENCE TYPE 50

CODE

OCCURRENCE "Il avait, cependant, abandonné ces fonctions le 2 mai." ( cité par Colignon, 1975: 29)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
	✓

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
	✓				✓

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«cependant, néanmoins, pourtant, etc.»

EXPLICATION

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	ménager une pause dans une phrase longue	la phrase ne doit pas contenir d'autres pauses.	Damourette, 1939: ø Doppagne, 1978: 21 Colignon, 1975: 29
syntaxique			Sensine, 1930: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique			Le Gal, 1933: ø
stylistique	mettre en relief la conjonction;	Il s'agit d'une conjonction qui sert à nuancer l'idée	Brun, Doppagne: 47
combinée	introduire «plus de fermeté»		Colignon, 1975: 29

## OCCURRENCE TYPE 51

CODE

OCCURRENCE *"Il devra donc rembourser, sinon nous le poursuivrons en justice."* ( cité par Colignon, 1975: 26)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIPTEUR D'EMPLOI

«sinon»

EXPLICATION introduisant une exception, une restriction, une réponse anticipée

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntactique			Brun, Doppagne: ø Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique	obligatoire quand «sinon» introduit une exception, une restriction, une réponse anticipée.	contredit le Robert méthodique dans «sinon, du moins» et suivant une proposition interrogative: "Que pouvait-il faire, sinon se rendre à la gare la plus proche?" (Colignon) "Qu'est-ce qu'on peut faire sinon accepter?" (Le Robert méthodique)	Colignon, 1975: 26  Le Robert méthodique, 1982: 1321 ≠
stylistique combinée			

## OCCURRENCE TYPE 52

CODE

OCCUR-  
RENCE *"Bien, si vous agissez ainsi."* (Brun et Doppagne: 96)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
✓	

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
✓				✓	

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOIinterjection  
(complément ambiant (Damourette))EXPLICA-  
TION en cas d'effacement, la phrase reste correcte

	FONCTION	RÈGLES ET CONTRAINTES	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique	traduire la petite pause caractéristique du complément ambiant		Damourette, 1939: 30;
syntaxique			Sensine, 1930: ø Le Gal, 1933: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø Colignon, 1975: 30
sémantique stylistique	appuyer fortement sur l'affirmation		<b>Brun, Doppagne: 96</b>

## OCCURRENCE TYPE 53

CODE

OCCURRENCE *"Le travailleur réussit, tandis que le paresseux échoue."* (cité par Le Gal: 38)

NATURE DE LA PHRASE	
simple	complexe
	✓

EMPLOI DE LA VIRGULE	
simple	en paires
✓	

POSITION					
dans la phrase			par rapport au syntagme		
initiale	médiane	finale	antéposée	postposée	encadrée
		✓	✓		

DESCRIP-  
TEUR  
D'EMPLOI

«tandis que»

EXPLICATION marquant l'opposition (deuxième sens de «tandis que»)

	FONCTION	REGLES ET CONTRAINTES	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
prosodique			Damourette, 1939: ø
syntaxique			Brun, Doppagne: ø Sensine, 1930: ø Dulière, 1988: ø Grevisse, 1980: ø
sémantique	distinguer deux sens du mot: opposition VS simultanéité		Le Gal, 1933: ø
stylistique			
combinée			

## ANNEXE 2

## RÉFÉRENCES

## GRILLE RÉFÉRENCES

DESCRIPTEUR D'EMPLOI	OCCURENCES TYPE	RÉF.
<b>circonstancielles</b> avec «qui, que, quoi, dont, duquel, lequel, auquel, si et autres mots subordonnants»	<i>Je rencontrais des obstacles, que je ne reconnaissais qu'en les touchant.</i> (Brun et Doppagne: 63)	circonstancielle explicative
<b>conditionnelle</b> avec «mais, quoique, ni, soit, parce que, puisque, etc.»	<i>Il allait sans doute partir, puisqu'il manifestait le besoin de marcher.</i> (Brun et Doppagne: 64)	circonstancielle explicative
<b>relatives</b> avec «qui, que, quoi, dont, lequel, duquel, auquel, etc.»; aussi avec les adverbess relatifs «où, d'où»	<i>Elle était assise près de la fenêtre, d'où l'on voit la route.</i> (Colignon, 1975: 23)	relative avec «que»; relative avec «qui»
<b>coordonnées</b> avec «ou, ni»	<i>Ou nous sortirons d'ici, ou nous périrons.</i> (Brun et Doppagne: 46);  <i>Les diplomates ne croient pas que ces événements puissent survenir à brève échéance, ni qu'ils provoqueraient la fin de l'humanité.</i> (Brun et Doppagne: 44)	«et» répété  «et» disjonction
<b>coordonnées</b> avec «mais» + idées différentes ou opposition	<i>Ce n'était pas une terre fertile, mais une lande déserte.</i> (Idées différentes; Brun et Doppagne: 42)  <i>Il faut penser tout ce que l'on dit, mais on ne peut pas dire tout ce que l'on pense.</i> (Opposition; Brun et Doppagne: 42)	«mais» + restriction
<b>coordonnées</b> avec «ainsi» exprimant un rapport de conséquence.	<i>"La passerelle était levée, ainsi il ne pouvait monter à bord."</i> ( cité par Brun et Doppagne: 48)	«aussi» = donc
<b>pronoms personnels pléonastiques</b>	<i>"Moi, je m'en souviendrai!"</i> (Brun et Doppagne: 73)  <i>"Vous lui dites, à lui, qu'il est paresseux."</i> (Colignon, 1975: 30)	apposition
<b>mots simples ajoutés</b> : oui, non, bien vraiment, certes, évidemment...	<i>"Vraiment, je n'en pense rien."</i> (Brun et Doppagne: 96)	interjection
<b>interro-négatives</b> ajoutées après une principale : n'est-ce pas?, ne trouvez-vous pas?, etc.	<i>"Il me semble que c'est bien, n'est-ce pas?"</i> (Brun et Doppagne: 96)	interjection

## ANNEXE 3

### EMPLOIS CONTESTÉS

## RETROANALYSE

OCCURRENCE : 15

L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans la prospérité, <sub>v1</sub> restera seul dans le malheur. (Brun et Doppagne, [1958] : 62)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans la prospérité , restera seul dans le malheur.	
2	EFFACEMENT DE LA VIRGULE ERRONÉE	DECL + L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans la prospérité restera seul dans le malheur.	V1 ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

L'emploi de la virgule <sub>v1</sub> après une incidente déterminative longue, confirmé par Thimonnier, 1970/1974 : 278, contrevient à la règle voulant qu'aucune ponctuation ne sépare un sujet de son verbe. Ce contre-emploi est considéré comme une erreur par Drillon, 1991 : 208.

## RÉTROANALYSE

OCCURRENCE : 20

J'irai vous voir , <sub>v1</sub> si vous êtes chez vous. (Brun et Doppagne, (1958) : 64)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + J'irai vous voir, si vous êtes chez vous.	

## COMMENTAIRE :

Sensine (1930 : 43) considère comme asyntaxique la réalisation suivante :

*J'irai vous voir si vous êtes chez vous*

où l'absence de virgule signifierait le «si» du questionnement indirect (exemple : "Je ne sais pas si cette sottise vous paraîtra comme à nous...").

Cependant cette règle est contredite par Grevisse (1980 : 1228) qui présente l'exemple suivant :

*Je le ferai si vous l'ordonnez*

## RÉTROANALYSE

OCCURRENCE : 35

Il se justifiera ,  $v_1$  ou bien il aura des ennuis . (Brun et Doppagne, [1958 ] : 45)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il se justifiera , ou bien il aura des ennuis.	
2		DECL + Il se justifiera ou bien il aura des ennuis.	$V_1 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

Brun et Doppagne (*loc. cit.*) considèrent la virgule obligatoire dans l'exemple rapporté pour "renforcer le caractère catégorique de l'alternative". Cette association est contredite par Drillon (1991 : 182) , qui illustre son point de vue par les deux exemples suivants :

- *Il faut choisir : c'est toi ou moi .*

et

- *Peu importe lequel de nous deux : c'est toi , ou moi .*

L'interprétation de Drillon est confirmée dans les exemples cités par Le Robert Méthodique (1982 : 979 ) dans l'entrée «ou» ( *Donne-moi ça ou je me fâche; Ou bien c'est lui ou bien c'est moi , il faut choisir.* ) ; le Lexis (1979 : 1302) ponctue l'alternative peu importe son caractère catégorique : *Viens-tu au théâtre avec nous , ou préfères-tu aller seul au cinéma ? et Ou vous acceptez , ou bien je m'en vais faire cette proposition à un autre.*

## RÉTROANALYSE

OCCURRENCE : 40

Mais , <sub>v1</sub> j'y pense ... (Colignon, 1975 : 12)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Mais , j'y pense ...	

## COMMENTAIRE :

Colignon explique l'occurrence 40 par l'association de «mais» à une "réflexion et une décision soudaine, une hésitation et un ordre". L'emploi de la virgule (à valeur de points de suspension d'après Colignon) est contredit par le *Lexis* (1087, «mais» 4° :

- *Mais j'y pense , que faites-vous demain ?*

## RETROANALYSE

OCCURRENCE : 51

Il devra donc rembourser , v<sub>1</sub> sinon nous le poursuivrons en justice . ( Colignon, 1975: 26 )

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Il devra donc rembourser , sinon nous le poursuivrons en justice .	

## COMMENTAIRE :

Le cas de la virgule devant *sinon* ne se justifie pas syntaxiquement . Son caractère obligatoire est souligné par Colignon , qui appuie sa règle de raisons sémantiques (*sinon* introduit une exception, une restriction, une réponse anticipée), et par Laganière *et al* (1983 : 170) , pour des raisons syntaxiques (*sinon* introduit une proposition complète).

Cependant , Fischer et Hacquard (1959) cite un exemple d'emploi de *sinon* sans virgule , en contravention avec la règle syntaxique de *Laganière et al* :

- *Je ne sens rien sinon que la rue est belle (J. Romains)*

Damourette , Brun et Doppagne , Sensine , Le Gal et Grevisse n'y font pas allusion . Quant à Drillon (186 , 31) , il propose une raison sémantique à la virgule (marquer l'opposition) et une règle syntaxique : placer la virgule quand *sinon* suit le terme avec lequel il est mis en parallèle : *Il vaut autant qu'eux , sinon mieux* mais *Il vaut sinon mieux qu'eux , du moins autant*. Cette règle est contredite par Le Robert méthodique (1321 , «sinon») : *Qu'est-ce qu'on peut faire sinon accepter ?*

## RÉTROANALYSE

OCCURRENCE : 53

Le travailleur réussit , v<sub>1</sub> tandis que le paresseux échoue . ( Le Gal, 1933: 38 )

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL +Le travailleur réussit , tandis que le paresseux échoue .	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION ; effacement corollaire de la conjonction et insertion de frontières	DECL + HIER + ## Le travailleur réussit V1 ⇒ ∅ # le paresseux échoue ##.	

## COMMENTAIRE :

La règle de l'Académie (Drillon , 1991 : 194 , N.B.) associe la virgule à *tandis que* employé avec un sens d'opposition et l'absence de virgule quand *tandis que* a un sens de simultanéité:

- *Reposez-vous un peu tandis que vous êtes ici.* (= pendant )

mais

- *Tout le monde le croit heureux , tandis qu'il est rongé de soucis et de remords.* (= alors )

Cette règle est contredite , rapporte Drillon , par de nombreux exemples .

## ANNEXE 4

### RÉTROANALYSES

## RÉTROANALYSE : 1

Marie ,  $v_1$  viens ici.

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE IMPÉRATIF	IMP + Marie, tu viens ici	
2	RÉTRACTION DU TYPE VOCATIF	IMP + VOC + tu viens ici	$v_1 \Rightarrow \emptyset$

## RÉTROANALYSE : 2

Et toi ,  $v_1$  Marie ,  $v_2$  viens ici .

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE IMPÉRATIF	IMP + Et toi , Marie, tu viens ici	
2	RÉTRACTION DU TYPE VOCATIF	IMP + VOC + Et toi , tu viens ici	$V_2 \Rightarrow \emptyset$ déconcaténa- tion V1 $V_1 \Rightarrow$ $V_1 + V_{2a}$ $V_{2a} \Rightarrow \emptyset$
3	RÉTRACTION DU TYPE EMPHASE	IMP + VOC + EMPH + Et tu viens ici	$V_1 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

L'occurrence 2 présente un exemple d'assimilation d'une virgule par une autre : V2 est le deuxième élément d'une paire V2a - V2b; V1 est concaténée au premier élément V2a de la paire V2. L'occurrence doit donc se réécrire :

Et toi ,  $v_1 / v_{2a}$  Marie ,  $v_{2b}$  viens ici.

## RÉTROANALYSE : 3

Viens ici , v<sub>1</sub> Marie.

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE IMPÉRATIF	IMP + tu viens ici , Marie	
2	RÉTRACTION DU TYPE VOCATIF	IMP + VOC + tu viens ici	V <sub>1</sub> ⇒ ∅

## RÉTROANALYSE : 4

Michel Tremblay , <sub>v1a</sub> l'auteur dramatique québécois , <sub>v1b</sub> a toujours beaucoup de succès.

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RETRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Michel Tremblay, l'auteur dramatique québécois, a toujours beaucoup de succès.	
2	INSERTION DE L'ELLIPSE «qui est»	DECL + Michel Tremblay, qui est l'auteur dramatique québécois, a toujours beaucoup de succès.	relative explicative
3	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION ; insertion corollaire des frontières ; nominalisation du pronom relatif «qui»	DECL + HIER + Michel Tremblay # Michel Tremblay est l'auteur dramatique québécois # a toujours beaucoup de succès.	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅
4	JUXTAPOSITION DES PROPOSITIONS	DECL + HIER + ## Michel Tremblay a toujours beaucoup de succès # Michel Tremblay est l'auteur dramatique québécois ##	

## RÉTROANALYSE : 5

Marie , <sub>v1a</sub> dit-il à son frère , <sub>v1b</sub> est malade.

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Marie, dit-il à son frère, est malade.	
2	REMISE EN ORDRE DE L'INVERSION «dit-il»	DECL + * Marie, il dit à son frère, est malade.	suite asyntaxique
3	REMISE EN ORDRE DE L'INCISE	DECL + Il dit à son frère que Marie est malade.	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

Pour reconstruire un matériau sous-jacent, il importe de remettre d'abord en ordre les inversions, signaux clairs d'une altération à l'ordre syntaxique normal. L'inversion «dit-il» représente donc une transformation d'un matériau sous-jacent «il dit». Cette remise en ordre introduit cependant une erreur syntaxique qu'on peut corriger de deux façons:

- en remettant dans l'ordre logique et en ponctuant par un «:» accompagné de guillemets :  
*Il dit à son frère : "Marie est malade".*
- en remettant dans l'ordre syntaxique normal et en introduisant le discours indirect :  
*Il dit à son frère que Marie est malade.*

Le discours direct marqué par une incise de type «dit-il» obligatoirement accompagnée par une paire de virgules apparaît alors une transformation d'un matériau sous-jacent «il dit que», puisque l'ordre syntaxique normal ne comporte pas de ponctuation autre que le point (Brun et Doppagne, [1958] : 31; Sensine, 1930 : 17; Thimonnier, 1970 : 275, 129).

## RÉTROANALYSE : 6

“Peut-il , v1a Scylla régnavt , v1b regarder l’Italie ?” (Corneille, cité par Brun et Doppagne : 32)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE INTERROGATIF	INTER + Il peut, Scylla régnavt, regarder l’Italie.	
2	RÉTABLISSEMENT DE LA SUBORDONNÉE PARTICIPIALE «Scylla régnavt» (Dolbec et Ouellon, 1982/1987 : 270, 273)	INTER + Il peut, alors que Scylla règne, regarder l’Italie.	
3	REMISE EN ORDRE DE LA SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE «alors que Scylla règne»	INTER + Il peut regarder l’Italie alors que Scylla règne.	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

Brun et Doppagne (32, 34) , Le Gal (42), Grevisse (1420) expliquent ce cas d’emploi de la virgule par la présence d’une participiale circonstancielle qu’il faut séparer du reste de la phrase parce qu’elle forme avec son sujet une expression isolée qui reste grammaticalement indépendante des autres propositions. Cependant, si la subordonnée circonstancielle du matériau sous-jacent correspondant à l’emploi du participe présent est reconstituée, les virgules ne disparaissent pas pour autant.

C’est seulement en reconstituant l’ordre syntaxique normal par la position post-verbale de la circonstancielle qu’il est possible de se passer de virgules sans trahir le sens de la phrase.

## RETROANALYSE : 7

Ayant trop mangé, v<sub>1</sub> il tomba malade.

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Ayant trop mangé, il tomba malade.	
2	RÉTABLISSEMENT DE LA SUBORDONNÉE PARTICIPIALE «ayant trop mangé» (Dolbec et Ouellon, 1982/1987 : 270, 273)	DECL + Parce qu'il avait trop mangé, il tomba malade.	
3	REMISE EN ORDRE DE LA SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE «parce qu'il avait trop mangé»	DECL + Il tomba malade parce qu'il avait trop mangé.	V <sub>1</sub> ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

Brun et Doppagne (33), Sensine (44), Le Gal (41) expliquent l'emploi de la virgule dans l'occurrence-type 7 par l'inversion de la participiale antéposant sa principale. Mais si l'on postpose la participiale, l'emploi de la virgule apparaît incertain. Écrirait-on alors:

1 "Il tomba malade, ayant trop mangé." ?

ou

2 "Il tomba malade ayant trop mangé" ?

On pourrait plutôt interpréter la présence de la virgule comme un indice de la transformation de la subordonnée circonstancielle causale en participiale et proposer la rétroanalyse 7a.

Il importe de mettre en relief la contravention à l'ordre logique (Léonard, 1968 : 50) se produisant dans les nouvelles réalisations 1 et 2 de l'occurrence-type 7 : il faut d'abord manger avant de tomber malade d'avoir trop mangé. On peut donc penser que l'obligation de respecter l'ordre logique impose l'inversion de la participiale.

## RETROANALYSE : 8

Il s'équipa en hâte,  $v_1$  laissant tout ce qu'il ne pouvait emporter. (Brun et Doppagne, [1958] : 33)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il s'équipa en hâte, laissant tout ce qu'il ne pouvait emporter.	
2	RÉTABLISSEMENT DE LA CIRCONSTANCIELLE PARTICIPIALE «laissant tout ce qu'il pouvait emporter»	DECL + Il s'équipa en hâte pendant qu'il laissait tout ce qu'il ne pouvait emporter.	$V1 \Rightarrow \emptyset$

## RÉTROANALYSE : 9

“Cain, <sub>v1a</sub> ne dormant pas, <sub>v1b</sub> songeait au pied des monts.” (Victor Hugo, cité par Brun et Doppagne, [1958] : 32)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Cain, ne dormant pas, songeait au pied des monts.	
2	RÉTABLISSEMENT DE LA RELATIVE PARTICIPIALE «ne dormant pas»	DECL + Cain, qui ne dormait pas, songeait au pied des monts.	relative explicative
3	RÉTRACTION DU TYPE HIÉRARCHISATION ; insertion corollaire des frontières ; nominalisation du pronom relatif «qui»	DECL + HIER + Cain # Cain ne dormait pas # songeait au pied des monts.	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅
4	JUXTAPOSITION DES PROPOSITIONS	DECL + HIER + ## Cain songeait au pied des monts # Cain ne dormait pas ##	

## RÉTROANALYSE : 10

Il resta à les regarder,  $v_1$  s'amusant à cette scène. (Brun et Doppagne, [1958] : 32)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il resta à les regarder, s'amusant à cette scène.	
2	RÉTABLISSEMENT DE LA CIRCONSTANCIELLE PARTICIPIALE «s'amusant à cette scène»	DECL + Il resta à les regarder tandis qu'il s'amusait à cette scène.	$V1 \Rightarrow \emptyset$

## RÉTROANALYSE : 11

La guerre terminée,  $v_1$  vous pourrez reprendre vos travaux. (Brun et Doppagne, [1958] : 34)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + La guerre terminée, vous pourrez reprendre vos travaux.	
2	REMISE EN ORDRE DE LA CIRCONSTANCIELLE PARTICIPIALE «la guerre terminée»	DÉCL + Vous pourrez reprendre vos travaux , $v_2$ la guerre terminée.	$V1 \Rightarrow \emptyset$ $\emptyset \Rightarrow V2$
3	RÉTABLISSEMENT DE LA CIRCONSTANCIELLE PARTICIPIALE «la guerre terminée»	DÉCL + Vous pourrez reprendre vos travaux quand la guerre sera terminée.	$V2 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

L'ordre logique impose l'inversion de la participiale ; cette inversion s'accompagne d'une virgule  $v_1$ . Cependant , si elle permet l'assimilation de  $v_1$  au point, la remise en ordre de la participiale exige néanmoins l'introduction d'une nouvelle virgule  $v_2$  antéposée, celle-là, à la participiale ponctuée , puisque \* *Vous pourrez reprendre vos travaux la guerre terminée* .

## RÉTROANALYSE : 12

Je prends celui-ci,  $v_1$  que j'estime le meilleur. (Brun et Doppagne, [1958] : 62)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Je prends celui-ci , que j'estime le meilleur.	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION ; insertion corollaire des frontières ; nominalisation du pronom relatif «que» et remise en ordre corollaire du SN	DECL + HIER + ## Je prends celui-ci # j'estime celui-ci le meilleur ##	V1a $\Rightarrow \emptyset$ V1b $\Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

La relative explicative *que j'estime le meilleur* devrait normalement être encadrée par une paire de virgules. On peut postuler

Je prends celui-ci ,  $v_{1a}$  que j'estime le meilleur ,  $v_{1b}$  .

où  $v_{1b}$  s'assimile au point.

## RÉTROANALYSE : 13

Les branches,  $v_{1a}$  qui plient sous l'orage ,  $v_{1b}$  se relèvent brusquement. (Brun et Doppagne, [1958] : 61)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DÉCL + Les branches, qui plient sous l'orage, se relèvent brusquement.	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION ; insertion corollaire des frontières ; nominalisation du pronom relatif «qui»	DÉCL + HIER + Les branches # les branches plient sous l'orage # se relèvent brusquement.	$V_{1a} \Rightarrow \emptyset$ $V_{1b} \Rightarrow \emptyset$
3	JUXTAPOSITION DES PROPOSITIONS	DÉCL + HIER + ## Les branches se relèvent brusquement # les branches plient sous l'orage ##	

## RÉTROANALYSE : 14

Je le donnai à ce mendiant, <sub>v1a</sub> qui tendait la main. (Brun et Doppagne, [1958] : 62)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Je le donnai à ce mendiant, qui tendait la main.	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION ; insertion corollaire des frontières ; nominalisation du pronom relatif «qui»	DECL + HIER + ## Je le donnai à ce mendiant # ce mendiant tendait la main ##	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅

## RÉTROANALYSE : 15

L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans la prospérité,  $v_1$  restera seul dans le malheur. (Brun et Doppagne, [1958] : 62)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans la prospérité , restera seul dans le malheur.	
2	EFFACEMENT DE LA VIRGULE	DECL + L'homme qui ne pense qu'à soi et à ses intérêts dans la prospérité restera seul dans le malheur.	$V1 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

L'emploi de la virgule  $v_1$  après une incidente déterminative longue, confirmé par Thimonnier, 1970/1974 : 278, contrevient à la règle voulant qu'aucune ponctuation ne sépare un sujet de son verbe. Ce contre-emploi est considéré comme une erreur par Drillon, 1991 : 208.

## RÉTROANALYSE : 16

Il faut un homme de grande valeur,  $v_1$  qui relève le moral de la nation. (Brun et Doppagne, [1958] : 63)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DÉCL + Il faut un homme de grande valeur , qui relève le moral de la nation.	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «il faut un homme»	DÉCL + Il faut un homme de grande valeur , $v_2$ il faut un homme qui relève le moral de la nation.	Déconcaténa- tion $v_1$  $V1 \Rightarrow$ $V1 + V2$  $V1 \Rightarrow \emptyset$
3	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «et»	DÉCL + Il faut un homme de grande valeur et il faut un homme qui relève le moral de la nation.	$V2 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

La virgule  $v_1$  est concaténée en  $v_1 + v_2$  où  $v_2$  signale l'ellipse de la conjonction «et» et  $v_1$ , l'ellipse de «il faut un homme». La virgule  $v_1$  permet de rétablir implicitement l'antécédent «homme» au pronom relatif «qui».

## RÉTROANALYSE : 17

Je le veux bien , v<sub>1</sub> puisque vous le voulez. (Grevisse, 1980 : 1419)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Je le veux bien, puisque vous le voulez.	
2	RÉTRACTIN DU TYPE HIÉRARCHISATION ; effacement corollaire de la conjonction ; insertion des frontières	DECL + HIER + ## Je le veux bien # vous le voulez ##	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

Cet exemple est présenté également par Thimonnier (1970 / 1974 : 276) .

## RÉTROANALYSE : 18

Bien qu'il fasse très mauvais temps ,  $v_1$  je suis obligé de sortir. (Sensine, 1930 : 40)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Bien qu'il fasse très mauvais temps, je suis obligé de sortir.	
2	RÉMISE EN ORDRE DE LA CIRCONSTANCIELLE INVERSÉE «Bien qu'il fasse très mauvais temps»	DECL + je suis obligé de sortir bien qu'il fasse très mauvais temps.	$V_1 \Rightarrow \emptyset$

## RÉTROANALYSE : 19

“Et les Maures , v1a qu’il laisse jouer seuls , v1b perdent confiance dans un sens de la vie qui n’engage plus les hommes jusqu’à la chair.” (Saint-Exupéry cité par Brun et Doppagne, (1958) : 61)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Et les Maures, qu’il laisse jouer seuls, perdent confiance dans un sens de la vie qui n’engage plus les hommes jusqu’à la chair.	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIÉRARCHISATION ; insertion corollaire des frontières ; nominalisation du pronom relatif «qu’»	DECL + HIER + Et les Maures # il laisse les Maures jouer seuls # perdent confiance dans un sens de la vie qui n’engage plus les hommes jusqu’à la chair.	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅
3	JUXTAPOSITION DES PROPOSITIONS	DECL + HIER + ## Et les Maures perdent confiance dans un sens de la vie qui n’engage plus les hommes jusqu’à la chair # il laisse les Maures jouer seuls ##	

## RÉTROANALYSE : 20

J'irai vous voir , <sub>v1</sub> si vous êtes chez vous. (Brun et Doppagne, (1958) : 64)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + J'irai vous voir, si vous êtes chez vous.	

## COMMENTAIRE :

Sensine (1930 : 43) considère comme asyntaxique la réalisation suivante :

*J'irai vous voir si vous êtes chez vous*

où l'absence de virgule signifierait le «si» du questionnement indirect (exemple : "Je ne sais pas si cette sottise vous paraîtra comme à nous...").

Cependant cette règle est contredite par Grevisse (1980 : 1228) qui présente l'exemple suivant :

*Je le ferai si vous l'ordonnez*

## RÉTROANALYSE : 21

S'abstenir de conclure , <sub>v1</sub> c'est abdiquer. (Brun et Doppagne, (1958) : 92)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + S'abstenir de conclure, c'est abdiquer.	
2	REMISE EN ORDRE DE L'INFINITIVE INVERSÉE «s'abstenir de conclure»; réinsertion corollaire de la conjonction «que» éliée	DECL + C'est abdiquer que s'abstenir de conclure.	V1 ⇒ ∅
3	RÉTRACTION DU TYPE EMPHASE ; RÉTABLISSEMENT COROLLAIRE DE LA FORME CONJUGUÉE DES PROPOSITIONS INFINITIVES	DECL + EMPH + On abdique quand on s'abstient de conclure.	

## COMMENTAIRE :

Contrairement à ce qu'avancent Brun et Doppagne ([1958] : 92), la présence de la virgule <sub>v1</sub> s'explique par la permutation syntaxique et non par le gallicisme : la rétraction de la formule emphatique «c'est... que» n'a aucune influence sur l'occurrence de la virgule <sub>v1</sub> :

*Quand on s'abstient de conclure , on abdique*

## RÉTROANALYSE : 22

Il lui faut son passeport , v1 son billet d'avion et ses chèques de voyage . (David, 1984 : fiche 4)

---

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il lui faut son passeport, son billet d'avion et ses chèques de voyage.	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «et»	DECL + Il lui faut son passeport et son V1 ⇒ ∅ billet d'avion et ses chèques de voyage.	

## RÉTROANALYSE : 23

J'admire son honnêteté,  $v_1$  sa franchise,  $v_2$  et son courage. (Brun et Doppagne, [1958] : 37)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + J'admire son honnêteté, sa franchise, et son courage.	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «et»	DECL + J'admire son honnêteté et sa franchise, et son courage.	$V1 \Rightarrow \emptyset$
3	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «j'admire»	DECL + J'admire son honnêteté, sa franchise et j'admire son courage.	$V2 \Rightarrow \emptyset$

## RÉTROANALYSE : 24

À l'entendre parler, <sub>v1</sub> tout lui réussit. (Catach, 1980 : 32)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DÉCL + À l'entendre parler, tout lui réussit.	
2	REMISE EN ORDRE DE LA LOCUTION «À l'entendre parler»	DÉCL + Tout lui réussit à l'entendre parler.	V1 ⇒ ∅

## RÉTROANALYSE : 25

“Il parut bien, <sup>v1a</sup> quand Fouquet fut arrêté et conduit à la Bastille , <sup>v1b</sup> que son parti n' était que l'avidité de quelques courtisans et de quelques femmes.” (Voltaire cité par Sensine, 1930 : 48)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Il parut bien, quand Fouquet fut arrêté et conduit à la Bastille, que son parti n'était que l'avidité de quelques courtisans et de quelques femmes.	
2	REMISE EN ORDRE DE LA CIRCONSTANCIELLE «quand Fouquet fut arrêté et conduit à la Bastille»	DECL + Il parut bien que son parti n'était que l'avidité de quelques courtisans et de quelques femmes quand Fouquet fut arrêté et conduit à la Bastille.	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅

## RÉTROANALYSE : 26

Vous possédez tout ; moi,  $v_1$  rien . (Brun et Doppagne, [1958] : 29)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Vous possédez tout; moi, rien.	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «je ne possède»	DECL + Vous possédez tout; moi , $v_2$ je ne possède rien.	Déconcaténa- tion $v_1$  $V_1 \Rightarrow$ $V_1 + V_2$  $V_1 \Rightarrow \emptyset$
3	RÉTRACTION DU TYPE EMPHASE	DECL + EMPH + Vous possédez tout ; je ne possède rien.	$V_2 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

La virgule  $v_1$  est concaténée en  $v_1 + v_2$  où  $v_1$  signale une ellipse (*Je ne possède*) et  $v_2$  , la formule emphatique *moi, je* .

## RÉTROANALYSE : 27

Lui, <sub>v1</sub> se déclarer battu , <sub>v2</sub> c'est impossible! (Brun et Doppagne, [1958] : 28)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DÉCL + Lui, se déclarer battu, c'est impossible!	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'INFINITIVE «se déclarer battu»	DÉCL + Lui, qu'il se déclare battu, c'est impossible!	
3	RÉTRACTION DU TYPE EXCLAMATIF	DÉCL + EXCL + Lui, qu'il se déclare battu, c'est impossible .	
4	REMISE EN ORDRE DE L'INVERSION «qu'il se déclare battu»	DÉCL + EXCL + Lui, c'est impossible V2 ⇒ ∅ qu'il se déclare battu .	
5	RÉTRACTION DU TYPE EMPHASE	DÉCL + EXCL + EMPH + C'est V1 ⇒ ∅ impossible qu'il se déclare battu .	

## COMMENTAIRE :

Brun et Doppagne (*loc. cit*) expliquent <sub>v1</sub> et <sub>v2</sub> par le fait que ces deux occurrences se présentent dans une phrase exclamative où un infinitif remplace un conditionnel ou un subjonctif ellipsé . Cependant, le rétablissement du subjonctif sous-jacent à la proposition infinitive n'autorise pas l'effacement de l'une ou l'autre des deux virgules ; par conséquent, la transformation de la forme subjonctive à la forme infinitive ne produit aucun effet sur la ponctuation .

Brun et Doppagne (*loc. cit*) associent également l'exclamation à l'occurrence des virgules. Mais la rétraction du type EXCL ne produit pas non plus d'effet sur cette occurrence.

## RÉTROANALYSE : 28

Elle m'a trompée , <sub>v1</sub> je l'ai quittée . (Catach, 1980 : 24)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Elle m'a trompée, je l'ai quittée.	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «parce que»	DECL + Parce qu'elle m'a trompée, je l'ai quittée.	
3	REMISE EN ORDRE DE LA CIRCONSTANCIELLE	DECL + Je l'ai quittée parce qu'elle m'a trompée.	V1 ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

Thimonnier (1970 / 1974 : 274) prescrit le point entre deux indépendantes dont les verbes ne présentent pas les mêmes sujets :

*Chacun racontait ses affaires . On prenait des nouvelles des récoltes .*

Mais

*Les plats passaient , se vidaient .*

Thimonnier considère comme juxtaposées les indépendantes qui pourraient être réunies par l'une des sept conjonctions de coordination *mais* , *ou* , *et* , *donc* , *car* , *ni* , *or* . L'occurrence 28 aurait donc pu aussi s'écrire

*Elle m'a trompée et je l'ai quittée .*

## RÉTROANALYSE : 29

Il y a là ,  $v_1$  au château ,  $v_2$  entre le château ,  $v_3$  je crois ,  $v_4$  et la chapelle ,  $v_5$  une échappée qu'il faudra que je vous montre. (Brun et Doppagne, [1958] : 37)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il y a là , au château , entre le château , je crois , et la chapelle , une échappée qu'il faudra que je vous montre .	
2	REMISE EN ORDRE DU SP «au château»	DECL + Il y a là , $v_2$ entre le château , je crois , et la chapelle , une échappée qu'il faudra que je vous montre au château .	Déconcaténa- tion $v_2$  V2 $\Rightarrow$ V1b + V2a  V1a $\Rightarrow \emptyset$ V1b $\Rightarrow \emptyset$
3	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «que l'échappée est» ; REMISE EN ORDRE COROLLAIRE DE «je crois»	DECL + Il y a là une échappée qu'il faudra que je vous montre au château , $v_2$ je crois que l'échappée est entre le château et la chapelle	Déconcaténa- tion $v_3$  V3 $\Rightarrow$ V2b + V3a  Renumérotation v4 et v5  V4 $\Rightarrow$ V3b V5 $\Rightarrow$ V4  V2b $\Rightarrow \emptyset$  V3a $\Rightarrow \emptyset$ V3b $\Rightarrow \emptyset$  V4 $\Rightarrow \emptyset$
4	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «et»	DECL + Il y a là une échappée qu'il faudra que je vous montre au château et je crois que l'échappée est entre le château et la chapelle .	V2 $\Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

La complexité syntaxique de cette phrase se trahit dans le nombre de ses virgules visibles et assimilées . En fait  $v_1$  et  $v_3$  constituent tout autant de paire de virgules dont chacune a vu sa deuxième unité assimilée à la première unité de la paire suivante . L'occurrence 29 devrait donc se lire ainsi :

Il y a là ,  $v_{1a}$  au château ,  $v_{1b} + v_2$  entre le château ,  $v_{3a}$  je crois ,  
 $v_{3b}$  et la chapelle ,  $v_4$  une échappée qu'il faudra que je vous  
montre.

La paire  $v_{1a}$  et  $v_{1b}$  disparaît avec la remise en place du SP *au château* à la suite du SN *une échappée qu'il faudra que je vous montre* ; la paire  $v_{3a}$  et  $v_{3b}$  est évacuée après le rétablissement de l'ellipse *que l'échappée est* accompagnant la remise en ordre du discours indirect *je crois que l'échappée est* . La virgule  $v_4$  est assimilée au point . La virgule  $v_2$  disparaît avec la coordination des deux propositions.

## RÉTROANALYSE : 30

Donnez au cheval un peu de foin ,  $v_1$  de l'orge plutôt que de l'avoine ,  $v_2$  et de la paille en abondance (Brun et Doppagne, (1958) : 37)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Donnez au cheval un peu de foin, de l'orge plutôt que de l'avoine, et de la paille en abondance.	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «et»	DECL + Donnez au cheval un peu de foin et de l'orge plutôt que de l'avoine, et de la paille en abondance.	$V1 \Rightarrow \emptyset$
3	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «donnez»	DECL + Donnez au cheval un peu de foin et de l'orge plutôt que de l'avoine et donnez de la paille en abondance.	$V2 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

La virgule  $v_2$  permet, en signalant l'ellipse du verbe *donner*, d'éviter l'ambiguïté qui serait survenue sans ponctuation. Comparer, en effet, :

- 1 *Donnez au cheval un peu de foin, de l'orge plutôt que de l'avoine et de la paille en abondance*
- 2 *Donnez au cheval un peu de foin, de l'orge plutôt que de l'avoine, et de la paille en abondance*

Dans le cas 1, il s'agit de donner au cheval du foin et de l'orge plutôt que de l'avoine et de la paille ; dans le cas 2, il s'agit de donner du foin, de l'orge et de la paille.

## RÉTROANALYSE : 31

Nous pensions bien que vous n'arriveriez pas ici avant dimanche soir au plus tôt ,  $v_1$  et qu'il nous serait impossible de nous rencontrer le samedi matin . (Le Gal, 1933 : 56)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DÉCL + Nous pensions bien que vous n'arriveriez pas ici avant dimanche soir au plus tôt , et qu'il nous serait impossible de nous rencontrer le samedi matin .	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «nous pensions bien»	DÉCL + Nous pensions bien que vous n'arriveriez pas ici avant dimanche soir au plus tôt et nous pensions bien qu'il nous serait impossible de nous rencontrer le samedi matin .	$V_1 \Rightarrow \emptyset$

## RETROANALYSE : 32

Tout s'acquitte ,  $v_1$  et le bien par le mal ,  $v_2$  et le mal par le bien. (Brun et Doppagne, [1958 ] : 37)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Tout s'acquitte, et le bien par le mal, et le mal par le bien .	
2	RÉTRACTION DU TYPE EMPHASE	DECL + EMPH + Tout s'acquitte, le bien et le mal par le mal, et le mal par le bien .	$\Rightarrow \emptyset$
3	RÉTABLISSEMENT DE LA VALEUR DE DEUX-POINTS ; RÉTABLISSEMENT COROLLAIRE DE L'ELLIPSE «s'acquitte»	DECL + EMPH + Tout s'acquitte : le bien s'acquitte par le mal, et le mal par le bien .	$V1 \Rightarrow \emptyset$
4	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «s'acquitte»	DECL + EMPH + Tout s'acquitte : le bien s'acquitte par le mal et le mal s'acquitte par le bien .	$V2 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

Le choix de la mise en relief par la redondance du *et* (Grevisse, 1980 : 1235) contraint l'emploi de la virgule  $v_1$  de préférence aux deux-points qui aurait normalement introduit le deuxième terme de la phrase (Brun et Doppagne, [1958] : 107 ; Drillon, 1991 : 388, 393 #10) . La suite

- *Tout s'acquitte : et le bien par le mal, et le mal par le bien .*

n'aurait en effet pas été possible .

## RÉTROANALYSE : 33

L'ennemi est aux portes de la ville ,  $v_1$  et vous délibérez ! (Brun et Doppagne, [1958] : 37)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE EXCLAMATIF	EXCL + L'ennemi est aux portes de la ville , et vous délibérez .	
2	RÉTRACTION DU TYPE EMPHASE ; RÉTABLISSEMENT COROLLAIRE DE LA CONJONCTION «tandis que»	EXCL + EMPH + L'ennemi est aux portes de la ville tandis que vous délibérez .	$V1 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

Le choix de la mise en relief par la combinaison d'emploi de la virgule et de la conjonction *et* (Léonard, 1968 : 111) permet d'associer l'effacement du *et* et de la virgule  $v_1$  avec la rétraction du type EMPHASE. Le rapport entre les deux termes de la phrase est établi par l'insertion de la conjonction de subordination *tandis que* (Brun et Doppagne, [1958] : 37).

Léonard (*op. cit.* : 110) affirme que la conjonction *et* ne peut, par elle-même, marquer des rapports logiques précis, au contraire de Brun et Doppagne (*loc. cit.*) qui expliquent le contexte de l'occurrence 33 en associant un rapport d'opposition à l'emploi de la conjonction *et*.

## RÉTROANALYSE : 34

La foule se rua , v1 et la salle fut vite comble . (Brun et Doppagne, [1958 ] : 38)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + La foule se rua , et la salle fut vite comble.	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «puis»	DECL + La foule se rua et puis la salle fut vite comble.	V1 ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

Brun et Doppagne (*loc. cit.*) associent l'emploi de la virgule à une conjonction *et* qui joue le rôle d'un adverbe comme *ensuite*, *puis* etc. Cette idée est reprise de façon plus détaillée par Drillon (1991 : 191 # 38) qui considère qu'un "effet de décalage chronologique" est créé par la virgule dans un contexte comme celui de l'occurrence 34 : "L'auteur veut montrer deux actions successives (...) deux actions qui ne sauraient être effectuées dans le même temps".

La thèse de Léonard (1968 : 110) selon laquelle la conjonction *et* ne peut marquer par elle-même de rapports logiques précis se verrait confirmée par **Le Robert Méthodique** (529) qui ne fait nulle mention d'un sens adverbial quelconque à *et*. Comparer :

- 1 *La foule se rua , puis la salle fut vite comble.*
- 2 *La foule se rua , et la salle fut vite comble.*
- 3 *La foule se rua et puis la salle fut vite comble*

## RÉTROANALYSE : 35

Il se justifiera ,  $v_1$  ou bien il aura des ennuis . (Brun et Doppagne, [1958] : 45)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il se justifiera , ou bien il aura des ennuis.	
2		DECL + Il se justifiera ou bien il aura des ennuis.	$V_1 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

Brun et Doppagne (*loc. cit.*) considèrent la virgule obligatoire dans l'exemple rapporté pour "renforcer le caractère catégorique de l'alternative". Cette association est contredite par Drillon (1991 : 182), qui illustre son point de vue par les deux exemples suivants :

- *Il faut choisir : c'est toi ou moi .*

et

- *Peu importe lequel de nous deux : c'est toi , ou moi .*

L'interprétation de Drillon est confirmée dans les exemples cités par Le Robert Méthodique (1982 : 979) dans l'entrée «ou» ( *Donne-moi ça ou je me fâche; Ou bien c'est lui ou bien c'est moi , il faut choisir.* ) ; le Lexis (1979 : 1302) ponctue l'alternative peu importe son caractère catégorique : *Viens-tu au théâtre avec nous , ou préfères-tu aller seul au cinéma ? et Ou vous acceptez , ou bien je m'en vais faire cette proposition à un autre.*

## RETROANALYSE : 36

Dans l'ancienne Grèce ,  $v_1$  Mercure ,  $v_2$  ou dieu de l'éloquence ,  $v_3$  du commerce et des voleurs ,  $v_4$  était le patron des marchands . (Le Gal, 1933 : 58)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Dans l'ancienne Grèce , Mercure, ou dieu de l'éloquence , du commerce et des voleurs , était le patron des marchands .	
2	REMISE EN ORDRE DU SP «dans l'ancienne Grèce»	DECL + Mercure , ou dieu de l'éloquence , du commerce et des voleurs , était le patron des marchands dans l'ancienne Grèce.	$V1 \Rightarrow \emptyset$
3	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE »et«	DECL + Mercure , $v_2$ ou dieu de l'éloquence et du commerce et des voleurs, $v_4$ était le patron des marchands dans l'ancienne Grèce.	$V3 \Rightarrow \emptyset$
4	APPARIEMENT DE $V2$ ET $V4$ ; RENUMÉROTATION COROLLAIRE	DECL + Mercure , $v_{2a}$ ou dieu de l'éloquence et du commerce et des voleurs, $v_{2b}$ était le patron des marchands dans l'ancienne Grèce.	$V2 \Rightarrow V2a$ $V4 \Rightarrow V2b$
5	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «qui était» ; EFFACEMENT COROLLAIRE DE LA CONJONCTION «ou»	DECL + Mercure , $v_{2a}$ qui était dieu de l'éloquence et du commerce et des voleurs, $v_{2b}$ était le patron des marchands dans l'ancienne Grèce.	«ou» $\Rightarrow \emptyset$
6	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION ; insertion corollaire des frontières ; nominalisation du pronom relatif «qui»	DECL + HIER + Mercure # Mercure était dieu de l'éloquence et du commerce et des voleurs # était le patron des marchands dans l'ancienne Grèce.	$V2a \Rightarrow \emptyset$ $V2b \Rightarrow \emptyset$
7	JUXTAPOSITION DES PROPOSITIONS	DECL + HIER + ## Mercure était le patron des marchands dans l'ancienne Grèce # Mercure était dieu de l'éloquence et du commerce et des voleurs ##	

COMMENTAIRE :

Brun et Doppagne (1958 : 46), Le Gal ( *loc. cit.* ) et Sensine (1930 : 29) posent deux conditions à la virgule avec «ou» : la conjonction doit relier directement les deux termes ; le second terme doit avoir une certaine étendue. Cette deuxième condition est contredite par Drillon (1991 : 183 "e") : *Le «Dasein», ou «être là», n'a pas le même sens pour Kant ou pour Heidegger.*

L'occurrence 36 présente l'emploi de cinq virgules dont deux (v2 et v4) constituent en fait les éléments d'une même paire.

## RÉTROANALYSE : 37

Rien ne le satisfait ,  $v_1$  ni l'argent ,  $v_2$  ni la renommée ,  $v_3$  ni les honneurs . (Brun et Doppagne, [1958] : 44)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE NÉGATIF	NEG + Tout la satisfait , et l'argent , et la renommée , et les honneurs .	
2	RÉTRACTION DU TYPE EMPHASE	NEG + EMPH + Tout la satisfait , $V_3 \Rightarrow \emptyset$ l'argent , la renommée et les honneurs .	
3	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE »et«	NEG + EMPH + Tout la satisfait , $V_2 \Rightarrow \emptyset$ l'argent et la renommée et les honneurs .	
4	RÉTABLISSEMENT DE LA VALEUR DE DEUX-POINTS DE $V_1$	NEG + EMPH + Tout la satisfait : $V_1 \Rightarrow \emptyset$ l'argent et la renommée et les honneurs .	

## COMMENTAIRE :

Ce cas rappelle l'occurrence 32 ( *Tout s'acquitte , et le bien par le mal , et le mal par le bien.* ) où  $v_1$  , avec une valeur de deux-points , introduit une énumération mise en relief par la redondance d'une conjonction *et*.

## RÉTROANALYSE : 38

La richesse procure des plaisirs ,  $v_1$  mais elle ne donne pas le bonheur . (Brun et Doppagne, [1958] : 42)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + La richesse procure des plaisirs , mais elle ne donne pas le bonheur .	
2	RÉTABLISSEMENT DU RAPPORT DE SUBORDINATION DE «elle ne donne pas le bonheur» ; effacement corollaire de la conjonction «mais»	DECL + La richesse procure des plaisirs $V_1 \Rightarrow \emptyset$ tandis qu' elle ne donne pas le bonheur .	

## COMMENTAIRE :

Georgin (1952 : 130) met en relief le rapport de subordination sous-jacent à certaines propositions indépendantes juxtaposées exprimant la cause, la comparaison, la proportion, l'opposition et la supposition ; il distingue alors entre indépendantes et "fausses indépendantes" . Ce cas rappelle l'occurrence 28 ( *Elle m'a trompée , je l'ai quittée.* ) .

Dans l'occurrence 38 , la conjonction *mais*, employée dans un sens d'opposition , pourrait être effacée sans que disparaisse le caractère d'opposition . En outre , tous les cas de *mais* employé au sens d'opposition ou de restriction du **Robert Méthodique** (836) et du **Lexis** (1087) sont précédés d'une virgule sauf

- *Il est intelligent mais étourdi.*

Drillon (1991 : 187) distingue , par la virgule , le *mais* d'opposition des autres types d'emploi de *mais*:

- *Un hôtel modeste mais propre*
- *Un petit mais joli château*

et

- *Il la jugeait remarquable , mais terrible.* (Henri-Pierre Roché)
- *J'embrasse mon rival , mais c'est pour l'étouffer.* (Racine)

Cependant , *mais* conjonction est défini par son sens même d'opposition , de restriction , de correction (Le Robert Méthodique (*loc. cit.*), le Lexis (*loc. cit.*). L'explication de l'occurrence 38 selon laquelle la virgule appuie le rapport d'opposition ou de restriction marqué par la conjonction (Brun et Doppagne, *loc. cit.* ; Sensine , 1930 : 31 ; Le Gal , 1933 : 60 ; Colignon , 1975 : 12) semble artificielle puisque l'effacement de la conjonction ou son remplacement par d'autres conjonctions équivalentes (toutefois, cependant, néanmoins) ne permettrait pas l'effacement de la virgule . Également , dans l' exemple de Drillon // *Il la jugeait remarquable , mais terrible*, la conjonction *mais* ne peut s'effacer ni se substituer par une conjonction équivalente sans modification de sens :

- Il la jugeait remarquable , terrible .
- Il la jugeait remarquable , cependant terrible .

Pour équivaloir à la phrase, il faudrait ajouter un *et* .

- Il la jugeait remarquable , et terrible .
- Il la jugeait remarquable , et cependant terrible .

L'exemple de Drillon montre le cas de deux indépendantes "réelles" coordonnées où la virgule ne peut jouer de rôle de rappel d'un rapport de subordination sous-jacent . La réalisation

- Il la jugeait remarquable mais terrible .

introduit-elle une modification de sens ?

## RÉTROANALYSE : 39

Il m'a menti , <sub>v1</sub> mais menti d'ignoble façon . (Colignon, 1975 : 12)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il m'a menti , mais menti d'ignoble façon .	
2	EFFACEMENT DE L'ADVERBE DE RENFORCEMENT «mais» ( <b>Le Robert Méthodique</b> : 836 «mais» II ) ; insertion corollaire de «et»	DECL + Il m'a menti , et menti d'ignoble façon .	
3	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «il m'a »	DECL + Il m'a menti et il m'a menti V1 ⇒ Ø d'ignoble façon .	

## COMMENTAIRE :

Ce cas , cité seulement par Colignon (1975) , relie l'emploi de la virgule à l'utilisation d'un «mais» de renforcement . Or l'emploi de la virgule n'est pas éliminé si cette particule , assimilée à un adverbe par **Le Robert méthodique** ( *loc. cit* ) , est effacée :

- *Il m'a menti , Ø menti d'ignoble façon.*

## RÉTROANALYSE : 40

Mais , v1 j'y pense ... (Colignon, 1975 : 12)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Mais , j'y pense ...	

## COMMENTAIRE :

Colignon explique l'occurrence 40 par l'association de «mais» à une "réflexion et une décision soudaine, une hésitation et un ordre". L'emploi de la virgule (à valeur de points de suspension d'après Colignon) est contredit par le Lexis (1087, «mais» 4° :

- *Mais j'y pense , que faites-vous demain ?*

## RÉTROANALYSE : 41

L'anglais est plus facile à apprendre que le hongrois, <sub>v1</sub> car le hongrois comprend plus de vingt déclinaisons . (Colignon, 1975 : 17)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + L'anglais est plus facile à apprendre que le hongrois, car le hongrois comprend plus de vingt déclinaisons .	
2	RÉTABLISSEMENT DU STATUT DE JUXTAPOSITION ; effacement corollaire de la conjonction faible «car» (Galichet, 1967 : 54 )	DECL + L'anglais est plus facile à apprendre que le hongrois, le hongrois comprend plus de vingt déclinaisons .	
3	RÉTABLISSEMENT DE LA VALEUR DE DEUX-POINTS de V1	DECL + L'anglais est plus facile à apprendre que le hongrois : le hongrois comprend plus de vingt déclinaisons .	V1 ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

La virgule devant *car* est déclarée obligatoire par Sensine (1930 : 30) , Colignon ( *loc. cit.* ) , Le Gal (1033 : 63) , Brun et Doppagne ([1958] : 39) et Laganière *et al.* (1983 : 170) . Le **Lexis** et Le **Robert méthodique** rapportent tous deux leurs exemples d'emploi de *car* avec virgule . Pourtant Dubois (1973 : 125 «coordination» ) présente , comme exemple de coordination causale , un emploi de *car* sans virgule ( *Il faut l'aimer car il est juste* ) . Ainsi font Fischer et Hacquard (1959 : 438) dans leur explication du *rapport de cause* véhiculé par la conjonction *car* ( *Il a été blâmé car...* ) .

La virgule apparaît plus comme un marqueur de la juxtaposition de deux propositions que comme un élément indissociable de l'emploi de *car* . En effet , comparer :

- L'anglais est plus facile à apprendre que le hongrois car le hongrois comprend plus de vingt déclinaisons .

et

- L'anglais est plus facile à apprendre que le hongrois , le hongrois comprend plus de vingt déclinaisons .
- L'anglais est plus facile à apprendre que le hongrois : le hongrois comprend plus de vingt déclinaisons .

Galichet ( *loc. cit* ), dans son explication de la notion de *conjonction faible*, précise qu'une telle conjonction *ne fait que confirmer, qu'expliciter un rapport qui se trouvait déjà marqué par la seule juxtaposition des deux termes qu'elle unit*. Dans ce cas, on peut souvent la remplacer par un simple signe de ponctuation ( virgule, deux points ). Ex. : «Il rentre chez lui fort content de sa journée : (= car) il a vu des tulipes.» (La Bruyère).

Pourquoi l'emploi de la virgule, comme l'affirment Brun et Doppagne ( *loc. cit* ) et Le Gal ( *loc. cit.* ), viendrait-il appuyer le sens causal de «car». Au contraire, il semble que la présence de la virgule ne fait que renforcer le caractère juxtaposé des deux propositions et, de ce fait, affaiblir le rôle de coordonnant de la conjonction causale.

## RÉTROANALYSE : 42

Donc , <sub>v1</sub> il faut vous décider à partir demain . (Brun et Doppagne, [1958] : 41)

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Donc , il faut vous décider à partir demain .	
2	REMISE EN ORDRE DE LA CONJONCTION À VALEUR ADVERBIALE «donc»	DECL + Il faut donc vous décider à partir demain .	V1 ⇒ ∅

## RÉTROANALYSE : 43

Je pense , <sub>v1</sub> donc je suis . ( Descartes cité par Colignon , 1975 : 15)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Je pense , donc je suis .	
2	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «et» ; déconcaténation de V2 marquant la permutation de «donc» .	DECL + Je pense et donc , <sub>v2</sub> je suis .	V1 ⇒ ∅
3	REMISE EN ORDRE DE LA CONJONCTION À VALEUR ADVERBIALE «donc»	DECL + Je pense et je suis donc.	V2 ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

Dubois (1973 : 125 «coordination») cite l'occurrence 41 sans virgule (*Je pense donc je suis*).

La position de la conjonction semble vouloir rendre la virgule nécessaire pour éviter une ambiguïté . En effet , sans ponctuation , où placer la frontière ? Comparer :

- ## Je pense # donc je suis ##

et

- ## Je pense donc # je suis ##

## RÉTROANALYSE : 44

Enfin , <sub>v1</sub> il fallait bien s'y attendre ! ( Colignon , 1975 : 27)

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE EXCLAMATIF	EXCL + Enfin , il fallait bien s'y attendre.	
2	DÉCONCATÉNATION DU POINT D'EXCLAMATION accompagnant l'interjection «enfin!» (Le Robert méthodique : 481 , «enfin» , 3°)	EXCL + Enfin ! il fallait bien s'y attendre.	V1 ⇒ ∅
3	RÉTRACTION DE L'EXCLAMATION LIÉE À L'INTERJECTION	EXCL + Enfin + EXCL + il fallait bien s'y attendre.	

## COMMENTAIRE :

La virgule de l'occurrence 44 est intéressante en ce qu'elle apparaît avoir assimilé le point d'exclamation accompagnant *Enfin* employé comme interjection. Comme le constituant de la phrase est déjà exclamatif, le point d'exclamation de l'interjection serait redondant («Enfin! il fallait bien s'y attendre!»). Cependant, il doit être marqué pour éviter l'ambiguïté avec *enfin* employé au sens de «finalement».

## RÉTROANALYSE : 45

Elle pensait à son mari ,  $v_1$  toujours absent ; à son fils ,  $v_2$  encore jeune ; enfin ,  $v_3$  à sa fille dont la santé déclinait . ( Brun et Doppagne , [1958] : 55 )

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Elle pensait à son mari , toujours absent ; à son fils , encore jeune ; enfin , à sa fille dont la santé déclinait.	
2	RÉTABLISSEMENT DES ELLIPSES «elle pensait»	DECL + Elle pensait à son mari , toujours absent ; elle pensait à son fils , encore jeune ; enfin , elle pensait à sa fille dont la santé déclinait.	$V1 \Rightarrow \emptyset$
3	RÉTABLISSEMENT DES ELLIPSES «qui était»	DECL + Elle pensait à son mari , qui était toujours absent ; elle pensait à son fils , qui était encore jeune ; enfin , elle pensait à sa fille dont la santé déclinait.	Relatives explicatives
4	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION ; rétablissement corollaire des marques d'enchâssement et de frontières ; nominalisation des pronoms «qui»	DECL + Elle pensait à son mari # son mari était toujours absent ; elle pensait à son fils # son fils était encore jeune ; enfin , elle pensait à sa fille dont la santé déclinait.	$V1 \Rightarrow \emptyset$ $V2 \Rightarrow \emptyset$
5	REMISE EN ORDRE DE L'INVERSION DE l'adverbe «enfin»	DECL + Elle pensait à son mari # son mari était toujours absent ; elle pensait à son fils # son fils était encore jeune ; elle pensait enfin à sa fille dont la santé déclinait.	$V3 \Rightarrow \emptyset$

## RÉTROANALYSE : 46

Telle vous m'êtes apparue ,  $v_1$  telle je vous vois dix ans après . ( Colignon , 1975 : 30 )

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Telle vous m'êtes apparue , telle je vous vois dix ans après .	
2	RÉTABLISSEMENT DE L' ELLIPSE «et»	DECL + Telle vous m'êtes apparue et telle je vous vois dix ans après .	$V1 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

Brun et Doppagne (88) , Sensine (30) , Le Gal (63) et Colignon ( *loc. cit.* ) associent l'emploi de la virgule à celui de la nature comparative des deux propositions ponctuées , comparaison introduite par *telle* , mais qui pourrait également être introduite par des conjonctions comme «autant» , «comme» , «ainsi» , etc. Une remarque additionnelle précise que le terme comparatif doit être repris ou placé en inversion .

Comparer pourtant :

- *Blonde vous m'êtes apparue , blonde je vous vois dix ans après.*
- *Vous m'êtes apparue blonde , ainsi je vous vois dix ans après*
- *Vous m'êtes apparue ravissante , je vous vois la même dix après.*
- *Vous m'êtes apparue X , je vous vois différente dix ans après*

---

Comme les exemples ci-hauts le montrent , l'introduction de la comparaison par n'importe quel mot , pas plus que la reprise ou l'absence de reprise du terme comparatif n'a d'effet sur l'occurrence de la virgule , qui semble placée plus simplement pour signaler la juxtaposition de deux indépendantes .

## RÉTROANALYSE : 47

Il était sans ressources , <sub>v1</sub> aussi décida-t-il de s'embaucher . ( Brun et Doppagne , [1958] : 48 )

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RÉSULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il était sans ressources , aussi décida-t-il de s'embaucher .	
2	REMISE EN ORDRE DE L'INVERSION «décida-t-il»	DECL + Il était sans ressources , aussi il décida de s'embaucher .	
3	RÉTABLISSEMENT DU STATUT DE JUXTAPOSITION DE LA PROPOSITION DE CONSÉQUENCE ; effacement corollaire de la conjonction «aussi» ;	DECL + Il était sans ressources , il décida de s'embaucher .	
4	RÉTABLISSEMENT DE L'ELLIPSE «et»	DECL + Il était sans ressources et il décida V1 ⇒ ∅ de s'embaucher .	

## COMMENTAIRE :

Laganière *et al* (1983 : 171) associe l'absence de virgule après *aussi* à l'inversion du sujet et du verbe . De nombreux contre-exemples de cette règle figurent dans le Lexis (135 , «aussi») et dans *Le Robert méthodique* (95 , «aussi» , II) . Bien au contraire , la différence d'emploi entre *aussi* adverbe (sens de «également») et *aussi* conjonction (sens de «donc») se marque par le fait que l'adverbe , en début de proposition , est suivi d'une virgule pour marquer la permutation syntaxique et peut donc retrouver sa place en position post-verbale sans modification de sens ( *Aussi , il fait très attention = il fait très attention aussi* ) alors que la conjonction ne peut se déplacer sans modification de sens ( *aussi il décida de s'embarquer ≠ il décida aussi de s'embarquer* )

L'occurrence 47 illustre l'emploi d'une autre virgule signalant un rapport de coordination sous-jacent .

## RÉTROANALYSE : 48

Cependant ,  $v_1$  le bateau appareillait . ( Colignon , 1975 : 29 )

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Cependant , le bateau appareillait.	
2	REMISE EN ORDRE DE LA CONJONCTION «cependant»	DECL + Le bateau appareillait cependant . $V_1 \Rightarrow \emptyset$	

## RÉTROANALYSE : 49

Ce travail sera , v1a par conséquent , v1b supérieur au sien . ( Brun et Doppagne, [1958]: 47 )

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Ce travail sera , par conséquent , supérieur au sien .	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION	DECL + HIER + Ce travail sera par conséquent supérieur au sien .	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

**Le Robert méthodique** (285 , «conséquent, ente») présente l'emploi de *par conséquent* avec une virgule en position d'initiale de proposition , suivant par là la règle d'emploi de la virgule comme marque de permutation syntaxique:

- *Par conséquent , nous ne pouvons plus refuser .*

Le **Lexis** (408 «conséquent (par)» dans «conséquence») montre , lui , des emplois de *par conséquent* avec et sans virgule :

- *J'ai appris qu'il était malade : par conséquent , il ne faut pas compter sur lui (Syn. donc , en conséquence)*
- *Il pleut , par conséquent le projet de promenade est abandonné. (Syn. par suite)*

L'encadrement par une paire de virgules d'une locution adverbiale placée dans sa position syntaxique normale autorise la commutation à zéro de la suite entre virgules. La séquence ponctuée se trouve par conséquent à se comporter syntaxiquement comme une subordonnée hiérarchisée .

## RÉTROANALYSE : 50

Il avait , v1a cependant , v1b abandonné ces fonctions le 2 mai . ( Colignon, 1975: 29 )

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Il avait , cependant , abandonné ces fonctions le 2 mai .	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION	DECL + HIER + Il avait cependant abandonné ces fonctions le 2 mai .	V1a ⇒ ∅ V1b ⇒ ∅

## COMMENTAIRE :

L'encadrement par une paire de virgules d'une conjonction à valeur adverbiale placée dans une position syntaxique post-verbale , où la virgule ne serait pas normalement employée , autorise la commutation à zéro de la suite entre virgules. La séquence ponctuée se trouve par conséquent à se comporter syntaxiquement comme une subordonnée hiérarchisée .

## RÉTROANALYSE : 51

Il devra donc rembourser , v<sub>1</sub> sinon nous le poursuivrons en justice . ( Colignon, 1975: 26 )

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Il devra donc rembourser , sinon nous le poursuivrons en justice .	

## COMMENTAIRE :

Le cas de la virgule devant *sinon* ne se justifie pass syntaxiquement . Son caractère obligatoire est souligné par Colignon , qui appuie sa règle de raisons sémantiques (*sinon* introduit une exception, une restriction, une réponse anticipée), et par Laganière *et al* (1983 : 170) , pour des raisons syntaxiques (*sinon* introduit une proposition complète).

Cependant , Fischer et Hacquard (1959) cite un exemple d'emploi de *sinon* sans virgule , en contravention avec la règle syntaxique de *Laganière et al* :

- *Je ne sens rien sinon que la rue est belle (J. Romains)*

Damourette , Brun et Doppagne , Sensine , Le Gal et Grevisse n'y font pas allusion . Quant à Drillon (186 , 31) , il propose une raison sémantique à la virgule (marquer l'opposition) et une règle syntaxique : placer la virgule quand *sinon* suit le terme avec lequel il est mis en parallèle : *Il vaut autant qu'eux , sinon mieux* mais *Il vaut sinon mieux qu'eux , du moins autant*. Cette règle est contredite par **Le Robert méthodique** (1321 , «sinon») : *Qu'est-ce qu'on peut faire sinon accepter ?*

## RÉTROANALYSE : 52

Bien , v1 si vous agissez ainsi . ( Brun et Doppagne, [1958]: 96 )

#	DESCRIPTION	OPERATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DECLARATIF	DECL + Bien , si vous agissez ainsi .	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIERARCHISATION ; insertion corollaire de frontières	DECL + HIER + ## Bien # si vous V1 ⇒ ∅ agissez ainsi ##.	

## COMMENTAIRE :

Les interjections sont séparées du reste de la phrase par une virgule (Brun et Doppagne : *loc. cit.* ; Drillon : 233) . Les interjections tombent dans la catégorie des éléments expressifs syntaxiquement accessoires au matériau de  $\Sigma$  . On peut postuler que de tels segments sont hiérarchisés dès la structure sous-jacente du fait même de leur nature .

Il importe de noter cependant que l'effacement de l'interjection dans l'occurrence 52 oblige à introduire des points de suspension pour assurer l'intégrité syntaxique de la phrase et en respecter le sens.

## RÉTROANALYSE : 53

Le travailleur réussit ,  $v_1$  tandis que le paresseux échoue . ( Le Gal, 1933: 38 )

#	DESCRIPTION	OPÉRATION	RESULTAT
1	RÉTRACTION DU TYPE DÉCLARATIF	DECL + Le travailleur réussit , tandis que le paresseux échoue .	
2	RÉTRACTION DU TYPE HIÉRARCHISATION ; effacement corollaire de la conjonction et insertion de frontières	DECL + HIER + ## Le travailleur réussit # le paresseux échoue ##.	$V_1 \Rightarrow \emptyset$

## COMMENTAIRE :

La règle de l'Académie (Drillon , 1991 : 194 , N.B.) associe la virgule à *tandis que* employé avec un sens d'opposition et l'absence de virgule quand *tandis que* a un sens de simultanéité:

- *Reposez-vous un peu tandis que vous êtes ici.* ( = pendant )

mais

- *Tout le monde le croit heureux , tandis qu'il est rongé de soucis et de remords.* ( = alors )

Cette règle est contredite , rapporte Drillon , par de nombreux exemples .

## ANNEXE 5

### CORPUS DE VÉRIFICATION

phrase #	PHRASES	Réf.
1	Mais si l'URSS et son «bloc» ont incontestablement perdu , v1b qui a gagné ?	34
2	Les Etats-Unis , v2a leader de ce qu'il est convenu d'appeler l'«Occident» , v2b pourraient prétendre au titre de grand vainqueur .	34
3	Après tout , v3b les Américains , v4a champions idéologiques du capitalisme , v4b ont la satisfaction de voir s'écrouler le «socialisme réel» .	34
4	Ayant réussi à «contenir» l'expansion soviétique pendant quarante ans , v5b ils ont aussi porté le coup fatal à leur adversaire grâce à la relance de la course aux armements sous le gouvernement de Ronald Reagan .	34
5	Droits de l'homme , v6 économie de marché , v7 : les grandes valeurs «occidentales» , v8a portées en drapeau par l'Amérique , v8b triomphent sinon sur le terrain du moins dans les esprits .	34
6	En dix ans , v9b le Japon est devenu le premier créancier du globe , v10a attribut traditionnel de la superpuissance , v10b tandis que les Etats-Unis basculaient dans le même temps dans le fossé peu enviable du premier débiteur .	39
7	Fulgurante permutation des rôles !	39
8	Chaque année , v11b 130 millions de dollars de capitaux à long terme (800 milliards FF, v12a plus que la totalité des investissements productifs des entreprises françaises) sont exportés par le Japon pour des prêts (aux États-Unis principalement) , v13 des achats d'entreprises et d'immeubles , v14 des constructions d'usines .	39
9	Cette explosion capitaliste vient pour les deux tiers de l'excédent d'épargne interne et pour un tiers d'un endettement à court terme vis-à-vis des rentiers du reste du monde , v15a qui trouvent leur bénéfice à soutenir le rayonnement nippon .	40
10	Notons que le Japon devient le premier donateur d'aide au développement , v16a aide encore concentrée sur l'Asie et sur l'appui à l'exportation des firmes de l'Archipel .	40
11	L'extension de la souveraineté des États sur les étendues maritimes (processus qui a débuté en 1945 du fait de l'annexion par les Etats-Unis de gisements pétroliers sous-marins dans le golfe du Mexique) résulte des progrès techniques , v17 des capacités d'exploration et d'exploitation sous-marines , v18 et du principe de la <i>zone économique exclusive</i> décidé à la Conférence internationale de Genève en 1958 .	44
12	On y a convenu que les ressources halieutiques et minières y relèvent de la souveraineté d'un Etat et que cette zone aurait , v19a en principe , v19b une largeur de 100 milles marins (soit 370 kilomètres) , v20a ce qui correspond à peu près à la largeur du plateau continental sous-marin qui s'abaisse jusqu'à une profondeur d'environ 200 mètres , v20b au large d'un assez grand nombre de littoraux .	44

- 13 Lorsque deux états se trouvent de part et d'autre d'une même étendue marine dont la largeur est inférieure à deux fois 200 milles , v21b celle-ci doit être partagée entre eux selon la règle de l'équidistance . 44
- 14 Mais l'application de ces principes a donné lieu , v22a dans les années quatre-vingt , v22b à de nombreux litiges . 45
- 15 Il y a aussi controverse et conflits sur la largeur des *eaux territoriales*. 45
- 16 L'Imam Khomeiny entreprend de contester la légitimité des gouvernements en place dans les pays musulmans , v23a dont aucun n'était jugé par lui islamique . 49
- 17 Les communautés les plus agitées vont être les chiites , v24a majoritaires en Irak et au Liban , v24b - v25a mais présents aussi dans les Etats du Golfe , v26 en Afghanistan et au Pakistan . 49
- 18 Les communautés chiites se radicalisent partout , v27a au prix parfois de scissions entre «modérés» et «radicaux» : par exemple Amal d'un côté et le Hezbollah de l'autre au Liban . 49
- 19 Des dizaines d'organisations surgissent alors dans tout le monde musulman ; certaines sont clandestines , v28 mais d'autres sont de véritables mouvements de masse . 49
- 20 Toutes sont reliées à l'organisation de la propagande islamique , v29a basée à Qom , v29b - v30a ville sainte de l'Iran . 49
- 21 Le Japon et la Californie sont les deux pôles de ce nouvel ensemble planétaire , v31 mais leur dynamisme et leurs échanges mutuels allaient — disait-on — entraîner de proche en proche tout l'Extrême-Orient , v32 toute la façade occidentale du continent américain , v33 mais aussi les grandes îles et les archipels d'Australasie . 53
- 22 Autant l'histoire du monde s'est déroulée depuis des millénaires d'un bout à l'autre d'une immense masse continentale , v34a l'Eurasie , v34b autant — selon ces thèses— c'est une gigantesque masse océanique , v35a le Pacifique , v35b qui devrait désormais décider du destin de l'Humanité . 53
- 23 Ces métaphores donnent de l'ampleur au discours , v36 - v37a mais quel que puisse être le dynamisme économique du Japon , v37b - v38a et à un degré moindre celui de la Californie , v38b cette nouvelle représentation du monde doit être examinée avec précautions , v39 car elle n'est pas innocente . 53
- 24 Certes , v40b elle renoue avec la philosophie de l'histoire , v41a telle que Hegel l'avait esquissée au lendemain des guerres napoléoniennes , v41b peu après avoir prophétisé d'ailleurs la «fin de l'Histoire» . 53
- 25 Dans ses *Leçons sur la philosophie de l'Histoire* publiées en 1837 , v42b Hegel avait installé le berceau de la «Civilisation» en Extrême-Orient et , v43a selon lui , v43b celle-ci se serait progressivement déplacée d'est en ouest : les Indes , v44 la Mésopotamie , v45 la Méditerranée , v46 l'Europe ... 53

- 26 Les trente ans de guerre froide ont été marqués par plusieurs poussées de fièvre dans la compétition Est-Ouest en matière d'armements . 58
- 27 La dernière en date fut déclenchée en 1979 par l'invasion soviétique de l'Afghanistan . 58
- 28 Face à une URSS perçue comme expansionniste , v47b le président américain de l'époque , v48a le démocrate Jimmy Carter , v48b annonça une très forte hausse du budget militaire des États-Unis . 58
- 29 Son successeur républicain , v49a Ronald Reagan , v49b ne se contenta pas de confirmer une bonne partie des dépenses décidées par le gouvernement précédent . 58
- 30 Avec son Initiative de défense stratégique (IDS) — vite baptisée «guerre des étoiles» — il lança , v50a en 1983 , v50b un véritable défi au Kremlin . 58
- 31 Le premier bouleversement stratégique général suscité par l'émergence de ce type d'armes est technico-militaire . 64
- 32 La précision ouvre sur trois «tentations» stratégiques : 1. *La tentation théorique de l'attaque nucléaire «en première frappe»* qui permettrait de détruire avec précision non pas seulement les villes et les armes de l'adversaire , v51 mais les centres de décision capables de lancer l'ordre des représailles. 64
- 33 2. *La restauration de la défense stratégique «clauswitzienne»* , v52a supérieure à l'attaque , v52b dans la «forme d'un bouclier formé de coups habilement donnés» et non plus seulement de la fortification des abris bétonnés de la force de seconde frappe ou de la furtivité des sous-marins , v53 des avions et des *croise missiles*. 64
- 34 C'est l'idée qui est derrière le projet IDS (Initiative de défense stratégique , v54a dite «guerre des étoiles») . 64
- 35 3. *La possibilité de dénucléarisation des têtes les plus précises* , v55a en vue d'une guerre chirurgicale : une énorme explosion n'est plus nécessaire pour détruire des objectifs militaires , v56a même «durcis» . 64
- 36 A chaque fois , v57b Moscou tire profit d'une histoire , v58 de circonstances particulières . 74
- 37 Des mouvements de libération , v59a comme au Mozambique ou au Nicaragua , v59b se transforment , v60a une fois victorieux , v60b en partis marxistes-léninistes , v61 et se tournent vers l'URSS , v62a perçue comme «allié naturel» . 74
- 38 Le coût d'entrée dans le «camp socialiste» est parfois plus élevé , v63a comme en Angola ou en Éthiopie , v63b - v64a où d'importants contingents cubains sont engagés contre l'Afrique du Sud ou la Somalie . 74
- 39 Enfin , v65b-v66a en Afghanistan , v66b c'est l'Union soviétique elle-même qui décide d'intervenir , v67a en envoyant l'Armée rouge à la Noël 1979 . 74
- 40 Avec l'arrivée à la Maison-Blanche de Ronald Reagan , v68a en 1981 , v68b-110 l'Amérique décide de contre-attaquer . 74

- 41 A l'heure où la détente entre les deux blocs pourrait permettre de désamorcer un certain nombre de ces conflits locaux , v69b l'argent de la drogue donne aux belligérants une autonomie à l'égard des puissances dont ils servaient jusque-là les intérêts . 78
- 42 Au Liban , v70b les cultures de pavot ont commencé , v71a à partir de 1982 , v71b à se substituer aux cultures de cannabis dans la plaine de la Bekaa . 78
- 43 Les surfaces cultivées qui se concentrent dans la région de Baalbek pourraient , v72a en 1990 , v72b dépasser 2 000 hectares et produire 50 tonnes d'opium . 78
- 44 Une demi-douzaine de grandes fabriques et des dizaines d'installations artisanales les transforment en morphine base ou en héroïne . 78
- 45 Les exportations annuelles du haschich et de l'héroïne à partir des ports clandestins représentent quelque 2 milliards de dollars au prix de gros . 78
- 46 Démagogie électoraliste ? Pas si simple : car ces réductions d'impôts ont en partie permis aux entreprises d'améliorer leurs résultats , v73 donc de redresser des comptes que la crise avait mis à mal . 102
- 47 Les «cadeaux fiscaux» ont incontestablement permis de réduire l'endettement et , v74a du même coup , v74b ils ont favorisé l'amélioration de la situation économique des entreprises . 103
- 48 Un autre élément — la deuxième composante du cocktail libéral — a également joué dans le même sens : la modération des salaires . 103
- 49 L'austérité qui a pesé sur les salariés depuis le début de la décennie n'est en effet pas seulement le résultat d'une inversion du rapport de forces antérieur , v76a sous la pression du chômage grandissant . 103
- 50 Un peu partout , v77b les autorités publiques se sont employées à libéraliser le fonctionnement du marché du travail : en France , v78b il y eut la réforme du droit de licenciement , v79 la libéralisation du travail précaire (intérim , v80 contrats à durée déterminée) , v81 les stages qui ont permis d'employer les jeunes en dessous du SMIC (salaire minimum) ; au Royaume-Uni , v82b ce fut la suppression du salaire minimum pour les moins de vingt-cinq ans ; aux États-Unis , v83b - v84 la généralisation des conventions collectives sans clause d'indexation sur les prix , v85 etc. 103
- 51 L'aggravation du problème a été spectaculaire : partie de moins de 500 milliards de dollars en 1980 , v86b - v87b la dette totale du tiers monde dépassait 1 300 milliards en fin de décennie ; encore positif en 1980 (environ 50 milliards) , v88b - 89b le transfert financier net annuel (nouveaux prêts moins service de la dette) vers les pays en développement devenait négatif en 1983 et entraînait à partir de 1985 un drain financier de quelque 40 milliards de dollars chaque année ; les taux d'intérêts réels payés par les pays endettés se sont maintenus entre 4 et 6% sur l'ensemble de la décennie . 107
- 52 Ce poids croissant de la dette était pourtant prévisible dès les années soixante-dix . 107

- 53 Remède illusoire à la crise des pays riches , v90 moyen d'activer des dépôts mal rémunérés pour les banquiers , v91 outil de développement , v92a donc de légitimation, v92b pour les gouvernements du Sud , v93b -v94b cette dette est finalement retombée comme une chape sur des victimes partiellement consentantes : à partir d'août 1982 (premier moratoire mexicain) , v95b elles ont dû en passer par les «plans d'ajustement». 107
- 54 L'autonomie de décision des États endettés en a été considérablement amoindrie : liquidation des stratégies hétérodoxes de développement (qui bloquaient la capacité d'exporter) , v98 recul de l'État dans son rôle d'orientation et retour aux mécanismes dits de marché , v99 baisse sensible des budgets sociaux et éducatifs ... 107
- 55 L'exigence de stabiliser le déficit des paiements courants a imprimé sa marque et imposé des normes universelles de gestion . 107
- 56 En URSS et en Europe de l'Est , v100b les années quatre-vingt ont été une décennie de crise économique sévère et durable , v101a phénomène historique inédit . 111
- 57 Les causes étaient à la fois structurelles , v102a aboutissement d'une tendance longue au déclin de l'efficacité et de la croissance , v102b et conjoncturelles , v103a dues à l'impact de la crise internationale et aux politiques économiques suivies par ces pays dans les années soixante-dix . 111
- 58 L'explosion sociale polonaise de 1980 fut le résultat , v104a exemplaire malgré sa singularité , v104b de cette combinaison négative . 112
- 59 Le contexte extérieur exerça aussi son influence , v105a avec les exemples japonais , v106 allemand , v107 - v108 l'expérience des nouveaux pays industriels et avec l'absorption des chocs successifs de la crise par les économies occidentales développées. 112
- 60 Le sentiment d'un écart maintenu , v109a voire creusé , v109b vis-à-vis de l'Ouest s'intensifia . 112
- 61 Au moment le plus noir , v110b - v111a vers 1982-1983 , v111b - v112a et encore dans les années qui suivirent pour les pays européens , v112b - v113a plus lents à réagir pour des raisons qui tiennent à leurs politiques sociales plus protectrices , v113b - v114a globalement , v114b le paysage offert était désolant . 117
- 62 L'industrie étant frappée , v115b les images des années trente revenaient avec force , v116a particulièrement aux États-Unis . 117
- 63 Les ouvriers des grands groupes étaient les victimes du changement qui s'opérait . 117
- 64 Quand l'emploi revint , v117a sous l'effet d'abord des politiques libérales menées par Ronald Reagan , v117b - v118a aux États-Unis , v118b - v119a et plus tard à son imitation par Margaret Thatcher , v119b - v120a au Royaume-Uni , v120b - v121b un tournant était pris . 117

- 65 Les millions d'emplois américains créés l'ont été dans le tertiaire , v122 - v123 le plus souvent dans les services aux entreprises et plus encore aux particuliers avec la restauration rapide et la surveillance . 117
- 66 Face au «choc pétrolier» de 1973 , v124b les élites mondiales , v125a fidèles à ces recettes associées au nom de l'économiste John Maynard Keynes , v125b cherchèrent à souvegarder la croissance de la demande sociale en libéralisant le crédit , v126 en creusant les déficits butgétaires . 121
- 67 La décennie soixante-dix s'achevait sans récession majeure , v127 mais avec une inflation mondiale croissante , v128 une baisse générale de la rentabilité , v129 une perte de confiance dans la monnaie clé : le dollar . 121
- 68 D'où la montée d'une contestation du keynésianisme : il fallait en finir avec le crédit facile (c'est le «monétarisme») , v130 et ne plus tarder à restructurer l'appareil économique (c'est la «politique de l'offre») . 122
- 69 Le «somet» de Venise enregistrait ce changement d'orientation : l'agonie du fordisme achevait . 122
- 70 La politique de l'offre associée au monétarisme visait d'abord à briser les «rigidités» fordiennees au détriment des salariés , v131 à élargir le droit de licenciement et le volant de travailleurs à statut précaire , v132 à remettre en cause les conventions collectives , v133 à tailler dans la protection sociale ... 122
- 71 L'apparition au Sud de pays gros exportateurs de produits manufacturés venait donc bouleverser les schémas . 126
- 72 On n'y vit d'abord que pure délocalisation , v134a par les firmes du Nord , v134b de leurs ateliers de main-d'oeuvre vers le tiers monde , v135 et certains analystes continuaient , v136a au début des années quatre-vingt , v136b à parler de «pays ateliers» . 126
- 73 Cette analyse correspondait à une grande part de vérité pour les années 1965-1975 : les «quatre dragons» de l'Asie (Corée du Sud , v137 Taiwan , v138 Singapour , v139 Hong Kong) , v140 la frontière nord du Mexique avaient effectivement commencé par ouvrir des zones franches où leurs travailleurs et surtout leurs travailleuses , v141a à très bas salaires , v141b - v142a non syndiqués , v142b cousaient des vêtements et montaient téléviseurs et jouets pour les marchés du Nord . 126
- 74 Cette stratégie de mise en marché taylorisé , v143a dans des conditions atroces d'exploitation et de répression , v143b - v144a pour un marché externe , v144b mérite le nom de «taylorisation primitive» . 127
- 75 Mais elle ne suffisait nullement à rendre compte de toute la réalité des NPI . 127
- 76 C'est en septembre 1985 , v145a à l'hôtel Piazza de New York , v145b qu'a eu lieu la première d'une série de réunions (États-Unis , v146 Royaume-Uni , v147 France , v148 Japon , v149 RFA) dans lesquelles se dessinera de plus en plus nettement une volonté nouvelle de coopération internationale . 131

- 77 Les accords du Louvre passés à Paris en février 1987 devaient approfondir la coopération initiée en 1985 . 132
- 78 Les plus grands pays industrialisés occidentaux (les cinq déjà cités auxquels ont été associés le Canada et l'Italie , v150a qui forment ce qu'on appelle le «groupe des sept», v150b - v151a ou G7) ont décidé de réguler [SIC] et d'influencer les variables que , v152a précisément , v152b les monétaristes voulaient abandonner au libre jeu des forces du marché . 132
- 79 La première tâche qu'ils se sont fixée a été de faire baisser progressivement le cours du dollar et , v153a ensuite , v153b de le maintenir à un niveau qui permette une amélioration de la balance commerciale américaine ; la deuxième a été de faire descendre les taux d'intérêt ; la troisième d'éviter les fluctuations excessives des taux de change et des taux d'intérêt ; et la quatrième d'assurer une croissance adéquate de la demande mondiale . 132
- 80 Afin d'atteindre ces objectifs , v154b les pays participant à ces réunions se sont mis d'accord sur trois axes d'intervention . 132
- 81 Vingt ans après , v155b-v514 changement de décor . 136
- 82 Les années quatre-vingt ont été celles de l'État mis en accusation . 136
- 83 État grignoté : «par le haut» avec l'importance croissante des institutions supranationales ; «par le bas» avec la montée des pouvoirs locaux . 136
- 84 État contesté : dans son monopole de gestion de la société , v156b-v515 par le renouveau des mouvements associatifs ; dans sa capacité à organiser l'économie , v157b - v516 par la faillite des économies centralisées du bloc socialiste et les désillusions du développement du tiers monde ; dans sa légitimité à incarner le progrès et la raison , v158b - v517 par l'affirmation vigoureuse des spécificités culturelles , v159 religieuses et ethniques . 136
- 85 État laminé , v160 enfin : entreprises et services publics ont été les premières cibles des ajustements structurels . 136
- 86 En 1968-1973 , v161b on discutait du danger nucléaire , v162 de la raréfaction des ressources non renouvelables (pétrole , v163 minerais) , v164 des pollutions croissantes de l'air et des eaux , v165 etc . 140
- 87 Barbara Ward et René Dubos rappelaient dans leur rapport à l'ONU que *Nous n'avons qu'une terre*(Denoël , x1 1971) . 140
- 88 Et le Club de Rome soulignait les «*limites de la croissance*» aujourd'hui reconnues plus vraies que jamais . 140
- 89 L'auteur de ces lignes a vulgarisé ces thèses dans *L'Utopie ou la mort* , v166a (Seuil , x2 1978) , v166b - v167a ce qui a conduit les écologistes français à le présenter aux élections présidentielles de 1974 . 140

90	La Commission mondiale sur l'environnement et le développement , v168a présidée par Mme Gro Harlem Brundtland avertit : <i>deux dangers nouveaux</i> , v169a <i>les trous dans la couche d'ozone</i> (protectrice des rayons ultraviolets) et <i>l'effet de serre</i> , v169b - v170a produits par les émissions de gaz carbonique , v171a ( CO <sub>2</sub> ) , v171b - v172 de méthane (CH <sub>4</sub> ) et des chlorofluoro-carbures (CFC) , v170b peuvent devenir mortels .	140
91	La politique entraine ainsi dans l'ère de la télévision , v173 dans l'âge du spectacle .	144
92	Des éléments propres au langage télévisuel devinrent alors la préoccupation centrale des candidats : couleur du costume , v174 de la cravate , v175 éclairage , v176 cadrage , v177 maquillage , v178 élocution , v179 simplicité du langage ...	144
93	Bref , v180 l'homme politique fut contraint d'acquiescer , v181a au risque de demeurer incompris , v181b toutes les techniques de la communication maximale .	144
94	Un ensemble mêlant les acquis de la science politique , v182 du marketing commercial et de la sociologie des organisations .	144
95	Habitué à la rhétorique alambiquée du Parlement et à l'éloquence fleurie des discours de sous-préfecture , v183b - v184b de nombreux hommes politiques furent , v185a au moins dans un premier temps , v185b déconcertés par les nouvelles exigences de la communication politique .	144
96	Les drogues naturelles illicites — cannabis , v186 cocaïne et opiacées — ne sont pas un secteur marginal de l'économie mondiale .	148
97	Au prix de détail , v187b c'est un marché de 150 milliards de dollars , v188a dont 140 milliards en Europe et en Amérique du Nord : plus que le chiffre d'affaires hors taxes des pompes à essence sur ces deux continents .	148
98	Parce qu'ils sont prohibés , v189b ces produits se vendent dans la rue à des prix sans commune mesure avec leur prix de revient .	148
99	Le multiplicateur est de l'ordre de 2 000 pour l'héroïne , v190 de 400 à 800 pour la cocaïne .	148
100	Une dose d'héroïne frelatée est quatre-vingts fois plus chère dans le quartier Barbès à Paris ou dans le Bronx à New York que son équivalent chimique , v191a la morphine , v191b vendu toutes taxes comprises dans les pharmacies .	148
101	Pendant les années de guerre froide , v192b l'ONU a été le lieu de convergence des conflits mondiaux .	156
102	Les décisions du Conseil de sécurité et , v193a ce faisant , v193b l'action du Secrétariat général ont souvent été paralysées par le veto de l'un des cinq membres permanents (États-Unis , v194 URSS , v195 Royaume-Uni , v196 France , v197 Chine) .	156
103	Or , v198a à la fin de la décennie , 198b ils cherchaient «de plus en plus à travailler ensemble» , v199a selon la formule du secrétaire général , v199b - 200a Javier Pérez de Cuellar .	156

- 104 Conséquence de ce «consensus positif» : Américains et Soviétiques trouvaient un terrain d'entente sur l'Afrique australe , v201 l'Amérique centrale et certaines questions de désarmement . 156
- 105 L'URSS se démarquait des États arabes , v202a en s'abstenant de réclamer l'exclusion d'Israël de l'ONU ; les pays de l'Est ne s'alignaient plus d'emblée et en bloc sur l'URSS ; les «majorités automatiques» , v203a associant pays de l'Est et une partie des pays du tiers monde , v203b faisaient les frais de la *perestroïka* , v204 de la détente et de l'entente soviéto-américaine . 156
- 106 Le schéma mis en place a toujours été le même . 161
- 107 Premier volet : la libre circulation des capitaux , v205 des biens et des personnes avec la création de zones de libre-échange . 161
- 108 Les pays signataires s'engagent parallèlement à éliminer les droits de douane sur un certain nombre de produits . 161
- 109 Avec , v206a comme objectif à long terme , v206b l'élargissement de cette mesure à l'ensemble des marchandises . 161
- 110 En 1987 , v207b - v208a vingt ans après la création de l'ANSEA , v208b 19 000 articles seulement bénéficiaient d'une réduction des taxes douanières allant de 20 à 25% . 161
- 111 Les critiques portées à l'UNESCO et à son directeur général , v209a Amadou Mahtar M' Bow (Sénégal) , v209b témoignaient bien des limites d'un certain libéralisme . 167
- 112 L'UNESCO était accusée d'exhiber des valeurs hostiles à l'Occident , v210a voire «radicales» , v210b-v75 de faire preuve de «dérive psychologique» et , v211a comble de perversion , v211b d'«extrême politisation» . 167
- 113 Comment en aurait-il été autrement dans une institution dont le programme et le budget sont mis aux voix des États membres , v212a représentant les horizons culturels et politiques les plus divers ! 167
- 114 Il est vrai que les initiatives de l'UNESCO , v213a sous A.M. M' Bow , v213b prenaient à rebours les conceptions dominantes des Occidentaux et qu'ils auraient , v214a en général , v214b préféré qu'elle se confinât à un rôle d'assistance technique . 167
- 115 Mais A. M. M' Bow a aussi «incarné une contestation plus ou moins avertie des valeurs de la civilisation libérale» . 167
- 116 En 1987 , v215b les ONG des pays riches (OCDE) ont transféré vers les pays en développement plus de 5 milliards de dollars , v216a soit environ l'équivalent de 15% de l'aide publique au développement. 171
- 117 Les gouvernements des pays riches font de plus en plus confiance aux ONG : en 1987, v217b les subventions publiques ont représenté plus de 40 % des recettes totales des ONG (contre seulement 3 % en 1970) . 171

118	Tous les gouvernements des pays riches , v218 toutes les agences multilatérales (Nations unies , v219 Banque mondiale , v220 CEE , v221 etc.) ont mis en place des mécanismes de discussion / concertation avec les ONG .	171
119	Et cela à des niveaux de responsabilité hiérarchique de plus en plus élevés .	171
120	Il arrive assez fréquemment que pour éviter d'être accusées d'ingérence dans les affaires intérieures d'un autre État , v222b les autorités des pays riches utilisent le canal des ONG pour atteindre , v223a malgré tout , v223b les peuples : le Parlement européen a ainsi voté des crédits pour le Chili ou l'Afrique du Sud à condition qu'ils empruntent le canal humanitaire .	171
121	Les grandes manoeuvres des années quatre-vingt — OPA , v224 alliances , v225 prises de participation — ont mis en place les acteurs industriels , v226 financiers et commerciaux de ce projet culturel transfrontières .	178
122	Groupes publicitaires et groupes multimédias sont devenus de véritables entreprises qui transcendent les appartenances nationales .	178
123	Leurs capitaux et leurs managers se sont métissés .	178
124	Et les réseaux publicitaires britanniques sont désormais enchevêtrés avec les réseaux américains .	178
125	Et les réseaux français ont désormais leur sort lié sur le marché-monde avec les agences britanniques , v227 japonaises et d'Amérique du Nord .	178
126	Point de départ de cette bataille , v228 - v518 un constat : le Sud est dominé par le Nord.	183
127	Les pays en voie de développement (PVD) — qui représentent environ 70 % de la population de la planète — ne disposent que d'une portion infime des moyens de communication : 22 % dans l'édition , v96 17 % de la distribution des journaux , v229 27 % des émetteurs radio , v230 5 % des émetteurs télé .	183
128	«Décoloniser l'information» est devenu , v231a à partir de 1976 , v231b une priorité pour l'UNESCO , v232 mais a aussitôt déclenché une controverse .	183
129	D'un côté les pays occidentaux , v233a avec à leur tête les États-Unis de Ronald Reagan (qui vont jusqu'à quitter l'UNESCO en 1985) et le Royaume-Uni de Margaret Thatcher , v233b - v234a tous deux partisans farouches du libéralisme sauvage mais aussi de la liberté de presse .	183
130	Pour eux , v235b cette liberté concerne à la fois les journalistes , v236 l'accès à l'information , v237 la gestion et la vente de l'information .	183
131	Les équipes de télévision sont aujourd'hui partout présentes et elles transmettent leurs images au monde entier et en temps réel .	187

- 132 Qui plus est , v238b elles commencent à échapper à toute censure officielle grâce aux nouvelles techniques permettant la transmission directe vers les grands réseaux internationaux , v239a sans passer par les moyens de communication contrôlés par les Etats . 187
- 133 La chaîne Cable News Network (CNN) , v240a lancée au début de la décennie par le milliardaire américain Ted Turner , v240b est le premier réseau mondial consacré exclusivement , v241a 24 heures sur 24 , v241b à l'information . 187
- 134 Considérée à sa naissance comme un pari impossible , v242b - v243b elle est devenue en quelques années une des principales sources d'information directe pour les responsables politiques et économiques de la planète . 187
- 135 Il n'y a plus beaucoup de gouvernements , v244 ministères , v245 ambassades , v246 grandes entreprises , v247 journaux importants ou hôtels haut de gamme qui ne soient abonnés à CNN . 187
- 136 Les causes de cet islam radical qui prône le retour aux sources de la religion , v248a par la violence si nécessaire , v248b sont multiples . 194
- 137 Elles sont , v249a certes , v249b d'ordre spirituel mais elles sont aussi — surtout — d'ordre idéologique , v250 politique , v251 économique , v252 social et culturel . 194
- 138 L'islamisme apparaît comme une idéologie politique qui utilise la religion . 194
- 139 Il s'agit bien d'une réaction contre le matérialisme qui imprègne les sociétés occidentales capitalistes et contre l'athéisme proclamé , v253a jusqu'aux bouleversements de 1989 , v253b par les régimes marxistes de l'Europe de l'Est . 194
- 140 Hostiles aux conceptions des nationalistes modernistes des années 1950 - 1970 , v254b -v255b - v256a (Ahmed Soekarno en Indonésie , v257 Mohammed Mossadegh et le chah en Iran , v258 Ali Bhutto au Pakistan , v259 le parti Baas en Syrie et en Irak , v260 Gamal Abdel Nasser en Egypte , v261 Habib Bourguiba en Tunisie , v262 le FLN et Houari Boumediène en Algérie , v263 etc.) , v256b les islamistes dénoncent le modèle de développement de type occidental qui a prévalu dans les pays musulmans ayant accédé à l'indépendance après la Seconde Guerre mondiale . 194
- 141 Nuançons tout de suite : cela n'a été le cas ni en Bulgarie ni en Roumanie , v264a où pèse une Eglise orthodoxe conformiste . 199
- 142 Ni même en Tchécoslovaquie : ce n'est qu'en 1988 que s'est réveillée l'Eglise catholique , v265a historiquement soumise à l'ordre établi . 199
- 143 L'URSS , v266a pays-continent , v266b - v267a aux 121 nationalités , v267b ne peut être non plus comparée . 199
- 144 En revanche , v268b la Pologne et la RDA offrent le tableau d'une relation triangulaire complexe entre l'Eglise majoritaire , v269 le pouvoir et l'opposition . 199
- 145 En fin de compte , v270b qui s'est servi de qui ? 199

146	Ces émeutes qui se sont multipliées dans le tiers monde durant la décennie quatre-vingt ont trois caractéristiques .	208
147	Elles suivent des mesures d'austérité , v271a la plupart du temps imposées par le Fonds monétaire international (FMI) , v271b - v272a d'où leur nom d'émeutes anti-FMI .	208
148	Elles se déroulent en milieu urbain — souvent dans d'immenses mégalo-poles — , v273a où s'entasse déjà la majorité de la population des divers continents (à l'exception de l'Afrique) et où se dessine le plus nettement l'opposition entre le luxe arrogant d'une minorité et la misère de l'immense majorité .	208
149	Enfin , v274b - v275a dans la plupart des cas , v275b elles n'aboutissent qu'à des changements politiques homéopathiques .	208
150	Toutefois on note quelques contre-exemples : ainsi aux Philippines , v276a où l'opposition aux mesures du FMI a été relayée par les forces syndicales et politiques et a entraîné à la chute de la famille Marcos en février 1986 ; ainsi au Soudan , v277a en mars-avril 1985 , v277b - v278a où les émeutes de la faim ont pris rapidement un tour politique et ont fait tomber le maréchal Nemeiry .	208
151	L'hyperurbanisation a roulé sur son erre , v279a c'est-à-dire à une vitesse inédite dans l'histoire de l'humanité et sans les garde-fous du développement économique .	213
152	Le vertige urbain s'est même aggravé du cauchemar de la crise .	213
153	Les plans d'ajustement structurel ont contribué à dramatiser la question du logement des plus pauvres toujours plus nombreux et plus que jamais victimes d'une inexorable mécanique d'exclusion.	213
154	Les effets , v280a extrêmement brutaux , v280b - v281 a en milieux urbains , v281b de l'appauvrissement des classes moyennes ont été redoublés par la réduction drastique des dépenses sociales des Etats .	213
155	Les grandes métropoles du tiers monde se présentent plus que jamais comme des systèmes de carences appliqués à des sociétés de l'invisible : les quartiers «spontanés» ou irréguliers se sont banalisés et le phénomène non salarial (le secteur «informel») a accédé aux premiers rôles .	213
156	Depuis les temps préhistoriques l'homme a contribué à façonner et transformer son environnement , v282a à son avantage le plus souvent , v282b - v283 mais aussi à son détriment .	228
157	Les civilisations n'ont pas toujours besoin d'un ennemi extérieur pour mourir .	228
158	Mais ces événements , v284a pour dramatiques qu'ils fussent , v284b restaient locaux .	228
159	L'activité humaine semblait rester celle d'une fourmi à la surface d'une orange et jusqu'au XX <sup>e</sup> siècle , v285b il semblait entendu que la fin du monde — ou plus précisément la fin de l'humanité — , v286a si elle arrivait un jour , v286b aurait une origine , v287a naturelle ou divine , v287b extérieure à l'homme et à son activité .	228

160	Avec l'avènement de l'ère nucléaire , v288b - v289a en 1945 , v289b on se met à concevoir une apocalypse d'origine humaine , v290a liée à la puissance de destruction des nouvelles armes .	228
161	Pourtant tout avait bien commencé .	232
162	Les deux graves accidents survenus en 1957 à Windscale (Royaume-Uni) et Kychtym (URSS) avaient été aisément minimisés pour le premier , v291 et dissimulés pour le second .	232
163	Paré d'une auréole de technique maîtrisée , v292b - v293b le nucléaire était parti à la conquête du marché de l'énergie dès les années soixante .	232
164	Les commandes , v294a dont le total était d'une dizaine de GW (gigawatts , v295a c'est-à-dire milliers de mégawatts) en 1964 , v294b augmentaient régulièrement et atteignaient près de 70 GW pour la seule année 1973 .	232
165	La filière des réacteurs à eau ordinaire , v296a dérivée des moteurs des sous-marins nucléaires , v296b s'imposait presque partout au début des années soixante-dix .	232
166	En réponse , v297b un champ d'action s'est constitué avec la mise en place de nouvelles réglementations (notamment à l'échelon européen) , v298 l'émergence de compétences spécifiques au sein des administrations publiques , v299 le renforcement des fonctions de sécurité au sein des entreprises .	237
167	Mais , v300a malgré l'intérêt nouveau des responsables pour des problèmes mettant directement en jeu des questions de légitimité , v300b ce champ d'action ne s'est pas vraiment unifié , v301 l'éclatement des compétences est une donnée constante .	237
168	On constate ainsi une faible articulation entre les politiques de prévention — qui donnent lieu à des initiatives extrêmement diverses — et les politiques de gestion de crise ; entre les actions menées au plan national et celles conduites aux différents échelons locaux .	237
169	Les grands acteurs hésitent à fixer <i>a priori</i> les règles du jeu .	237
170	Plus fondamentalement , v302b on peut se demander s'il y a une véritable prise de conscience de l'importance stratégique de ces questions .	237
171	Mais d'ores et déjà , v303b -v304a à la fin des années quatre-vingt , v304b les premières conclusions ont fait sensation .	244
172	Concernant Jupiter , v305b les photos envoyées par les sondes ont révélé l'extraordinaire complexité de l'atmosphère de cette gargantuesque planète qui pourrait contenir 1 300 Terres .	244
173	Sa surface présente un visage bariolé et torturé par des vents violents pouvant atteindre des vitesses de plusieurs centaines de kilomètres à l'heure .	244
174	Les caméras se sont attardées sur la «Grande tache rouge» , v306a un gigantesque ouragan qui reste un des phénomènes les plus passionnants et énigmatiques du Système solaire .	244

175	Une visite des quatre principaux satellites , v307a Europe , v97 Ganimède , v513 Callisto et Io, v307b a notamment mis en évidence la grande activité volcanique de ce dernier .	244
176	Que ce soit dans les nouvelles céramiques , v308 les superplastiques , v309 les matériaux métalliques , v310 les alliages d'aluminium et surtout les alliages à mémoire de forme , v311b les avancées ont été importantes .	248
177	Sans oublier les matériaux composites .	248
178	Les utilisations grand public ont été nombreuses mais souvent méconnues .	248
179	Peu de gens savent , v312a par exemple , v312b que les récipients en plastique utilisés dans les fours à micro-ondes sont en polymère renforcé (réalisés en cristaux liquides organiques) .	248
180	Il faut désormais compter avec les <i>alliages à mémoire de forme</i> qui ont l'étrange propriété de conserver la mémoire de la forme qu'on leur a donnée à certaine température .	248
181	Pendant les années quatre-vingt , v313b de nombreuses sociétés se sont créées pour exploiter le nouveau marché des systèmes experts.	252
182	Dans la foulée , v314b un nouveau métier est apparu : l' <i>ingénieur de la connaissance</i> qui fait accoucher un expert de son savoir-faire et l'aide à le formaliser afin de constituer la «base de connaissances» du système .	253
183	Comment les recherches en IA ont-elles abouti aux systèmes experts ?	253
184	Dans la seconde moitié des années cinquante , v315b les fondateurs de l'intelligence artificielle (IA) avaient supposé que les performances intellectuelles découlaient essentiellement de facultés de raisonnement logique et de règles de méthode .	253
185	Au cours des années soixante-dix , v316b cette hypothèse fut révisée car on s'était rendu compte que la moindre activité cognitive concrète mobilisait une énorme quantité de connaissances sur le monde .	253
186	Il fallut rapidement déchanter .	264
187	Certes , v317b les aspersions massives de DDT , v318a dans un premier temps , v318b avaient permis d'espérer , v319a et même de proclamer , v319b l'éradication imminente du paludisme .	264
188	Et de fait , v320b la maladie disparut ou parut disparaître de zones où elle était jadis un fléau : le sud de l'Europe , v321 l'Afrique du Nord , v322 Madagascar , v323 l'île Maurice et quelques autres îles .	264
189	Son incidence s'atténua fortement dans certaines zones immenses et très peuplées , v324a telles que l'Inde et l'Asie du Sud-Est .	264
190	Mais la période euphorique ne dura guère .	264

- 191 Elle rentre aussi en politique : plusieurs États instituent des commissions consultatives sur les aspects juridiques , v325 sociaux ou philosophiques des nouveaux pouvoirs de maîtrise du vivant : Commission Warnock au Royaume-Uni (1984) , v326 Commission Waller en Australie (1984) , v327 Commission Benda en RFA (1985) ... , v328b et créent des instances nationales permanentes (Comité d'éthique sur l'intégrité génétique humaine en Suède , v329 Comité consultatif national d'éthique en France , v330 Voluntary Licensing Authority au Royaume-Uni...) . 268
- 192 Le Conseil de l'Europe se prononce en 1986 , v331 le Vatican en 1987 , v332a et depuis 1984 , v332b le Sommet annuel des sept pays occidentaux les plus industrialisés inclut une conférence de bioéthique . 268
- 193 Les parlements restent pourtant à l'écart du débat , v333 sur les questions de filiation . 268
- 194 Seul le petit État australien de Victoria adopte avant la fin de la décennie une législation d'ensemble . 268
- 195 «J'ai décidé d'arrêter.» 268
- 196 Bien sûr , v334b les mortalités les plus faibles se retrouvent dans le monde développé et les plus fortes dans les pays en développement . 273
- 197 Mais , v335a en matière de mortalité , v335b on ne peut plus vraiment opposer ces deux groupes . 273
- 198 Ainsi , v336b - v337a au sein des pays industrialisés , v337b la baisse de la mortalité a marqué le pas en Europe de l'Est . 273
- 199 Dans le tiers monde , v338b elle s'est poursuivie à des rythmes très différents selon les pays . 273
- 200 Certains (Cuba , v339 Costa Rica , v340 Singapour) ont atteint une espérance de vie largement supérieure à 70 ans . 273
- 201 Au Moyen-Orient , v341b la disparition des festivals de Baalbek en 1978 et de Shiraz-Persépolis en 1979 est symbolique de la fin d'une période d'intense création et échanges culturels qui a sombré du fait de la guerre et de l'intégrisme . 284
- 202 La censure a redoublé d'intensité . 284
- 203 Seul l'Irak utilise la culture comme arme psychologique et lui a consacré des crédits illimités qui se sont concrétisés dans l'enseignement musical , v342 l'ouverture de l'immense Centre Saddam Hussein pour les arts plastiques (1987) , v343 la création du Festival de Babylone (1988) . 284
- 204 Le monde arabe qui a reçu son premier prix Nobel de littérature avec la distinction accordée à l'Égyptien Naguib Mahfouz vit dans la peur du pouvoir et de la censure . 284
- 205 La guerre du Liban a mis fin à une intense activité d'édition qui , v344a à partir de ce pays , v344b alimentait l'ensemble du monde arabe . 284

206	En fait , v345b de tout temps il y a eu des mordus (peu nombreux) de musiciens «ethniques» .	288
207	De tout temps aussi , v346b la variété des pays du tiers monde a su se frayer un passage dans les ghettos de l'Occident .	288
208	Ce qui fait l'originalité des années quatre-vingt , v347b c'est la naissance d'un nouveau courant musical grand-public s'inspirant de ces «musiques du monde» .	288
209	Il s'est fait en deux temps .	288
210	Au début de la décennie , v348b de jeunes producteurs , v349a comme Martin Meissonnier , v349b introduisaient sur le marché occidental les stars de la nouvelle musique africaine (Féla , v350 Sunny Adé) auxquels ils donnaient en studio la patine technique des tubes de la pop .	288
211	Brusquement arrachés , v351a par la volonté coloniale , v351b aux certitudes et aux solidarités du passé , v352b - v353b ces gens ont été projetés sans transition dans un univers insolite , v354a où les structures mentales et matérielles de leur communauté se désagrégeaient pour faire place à une logique nouvelle — séculière , v355 abstraite , v356 anonyme ; un univers dont ils ne dominaient plus le code , v357 dans lequel ils s'avançaient désorientés , v358 perdus .	296
212	Chacun dut alors tâtonner pour trouver les moyens d'affirmer sa dignité , v359 pour découvrir l'horizon de ses droits , v360 pour créer de toutes pièces les conditions d'expression de sa personnalité .	296
213	Mais ces défis , v361b il n'avait d'espoir de les relever qu'en s'affirmant d'abord contre le colonisateur , v362 qu'en s'inventant pour cela un nouveau système de repères collectifs , v363 un espace d'identification moderne , v364 nationale , v365a où il devait se retrouver à l'unisson de tous ses semblables .	296
214	Commença alors une recherche fiévreuse des symboles , v366 des valeurs , v367 des normes , v368a à partir desquels la nation nouvelle pourrait se faire reconnaître .	296
215	Recherche qui tendit à unir des contraires , v369 qui rêva de synthèse entre l'ancien et le nouveau , v370 qui s'acharna à bricoler une vision cohérente avec les éclats épars de certitudes ancestrales et les fragments de concepts modernes , v371 qu'elle empruntait à l'Occident .	296
216	Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale , v372b les divisions du monde en deux blocs avaient opposé les partisans de la liberté <i>made in</i> Washington à ceux de l'égalité <i>made in</i> Moscou , v373 elles avaient mis face à face les défenseurs des droits individuels et les combattants de l'émancipation sociale .	300
217	Ces clivages vont être effacés au début des années quatre-vingt , v374b en plusieurs étapes .	300

- 218 Après que la décolonisation eut montré les limites et les ambiguïtés des États occidentaux «libéraux» dont les réflexes impérialistes avaient fait bon marché des libertés individuelles et des droits des peuples , v375b la révélation de *L'Archipel du Goulag* , v376a orchestrée par le génie d'Alexandre Soljenitsyne découvre que la servitude est inscrite au cœur des États qui ont cru que les droits sociaux pouvaient tenir lieu des droits de l'homme , v377 que l'égalisation des conditions pouvait accomplir la libération . 300
- 219 La renaissance de l'idéal de liberté s'exprime alors au commencement de la décennie quatre-vingt par un slogan , v378a «la société contre l'État» , v378b qui résume le retour au libéralisme classique . 301
- 220 Son credo , v379b nul peut-être que Élie Halevy ne l'a mieux défini : «... les intérêts de tous les individus sont identiques . Chaque individu est le meilleur juge de ses intérêts. Donc il faut supprimer toutes les barrières factices que les institutions traditionnelles élèvent entre les individus , v380 toutes les contraintes qui se fondent sur la prétendue nécessité de protéger les individus les uns contre les autres et chacun contre soi-même (*La Formation du radicalisme philosophique* , x3 Paris , x4 1901) . 301
- 221 Les années quatre-vingt se caractérisent par la dénonciation des violences sexuelles : au travail (harcèlement sexuel) , v381 dans la famille (femmes battues , v382 viol conjugal , v383 viol par inceste) , v384 dans la société (pornographie , v385 publicité sexiste) . 306
- 222 Moins visible en France , v386b - v387b -v388a où la dernière grande manifestation remonte au 6 octobre 1979 (pour exiger que la loi Veil autorisant l'avortement devienne définitive) , v388b le mouvement des femmes , v389a où les lesbiennes jouent toujours un rôle important , v389b continue à affirmer sa présence inventive en Italie ou dans l'Europe du Nord . 307
- 223 Il progresse dans les pays rendus à la démocratie (Espagne , v390 puis Europe de l'Est). 307
- 224 Aux États-Unis , v391b - v392a où la production intellectuelle est foisonnante (les *women's studies* s'orientent vers la notion de «genre» , v393a *gender* , v393b et de «rapports sociaux de sexe») , v392b l'élection de présidents conservateurs (Ronald Reagan , v394 puis George Bush) a encouragé les adversaires de la liberté d'avorter qui utilisent violence et désinformation . 307
- 225 L'échec de l'amendement sur les droits égaux (ERA , x5 1982) contraste avec les mesures de discrimination positive prises en Scandinavie ou la pratique assez répandue des quotas en matière de représentation politique . 307
- 226 Fabrication et stockage d'embryons *in vitro* , v395 transplantation d'organes et utilisation de cellules d'origine humaine à des fins thérapeutiques , v396 prothétiques ou diagnostiques , v397 nouvelles possibilités d'interventions sur les mécanismes hormonaux ou immunitaires , v398b - v399b ces nouveaux pouvoirs modifient en profondeur la pratique médicale . 312
- 227 La clinique est dépassée par la technique , v400 la thérapeutique par la recherche et l'industrie , v401 la psychiatrie par la neurobiologie , v402 les soins par la gestion anticipatrice des risques . 312

228	Au sein des institutions sanitaires et de recherches , v403b les cartes sont redistribuées.	312
229	Ces institutions , v404a privées ou publiques , v404b se retrouvent en position d'intermédiaires , v405 de gestionnaires de matériaux humains , v406 d'êtres humains potentiels dont ils «appartient» les géniteurs selon des critères génétiques .	312
230	Les agents biomédicaux ont désormais la charge d'instituer ce qui mérite le nom d'être humain , v407a aux tout débuts de la vie comme à sa fin .	312
231	Au cours des années quatre-vingt , v408b la diversité s'est fortement accrue entre les régions et les pays .	316
232	En matière de démographie , v409b le modèle aujourd'hui admis est celui de la transition démographique ; du passage de forts taux de natalité et de mortalité à un équilibre caractérisé par des taux plus faibles .	316
233	L'Afrique et une partie de l'Asie (Bangladesh , v410 Népal , v411 certaines régions de l'Inde ...) n'ont pas (ou pas encore ?) amorcé cette évolution qui est sensible dans le reste du tiers monde .	316
234	Parallèlement , v412b-v413a dans plusieurs pays et dans certaines régions des grands pays , v413b l'autosuffisance alimentaire est à peu près atteinte et c'est l'accès à l'habitat qui devient la préoccupation dominante de la vie quotidienne .	317
235	Ce qui n'empêche pas l'instabilité des équilibres dans certains pays où la famine n'est jamais très loin .	317
236	Pour expliquer la formidable compétitivité des entreprises japonaises , v414b il faut d'abord citer la volonté de travailler pour échapper à la pénurie des années cinquante , v415a dont le souvenir est encore dans tous les esprits .	321
237	Le Japon n'a pas d'autres ressources que les hommes et leur travail .	321
238	Ainsi , v416b les méthodes de production «juste à temps» y ont été vigoureusement développées en raison du cruel manque d'espace et du coût du maintien des stocks physiques engendré par le prix extrêmement élevé des terrains .	321
239	Les concepts de productivité et de qualité ont été importés des États-Unis où , v417a dans les années cinquante , v417b la productivité était la plus élevée du monde .	322
240	Nul n'étant prophète en son pays , v418b c'est au Japon que les Américains W.E. Deming et J. M. Juran , v419a considérés comme les pères du concept de qualité , v419b virent leurs idées appliquées .	322
241	C'est l'influence grandissante de Japon qui a , v420a pour le grand public , v420b rapproché ces deux mots jusqu'ici aussi éloignés que possible , v421 la technique d'un côté , v422 la culture de l'autre .	326

- 242 Pour la première fois en effet , v423b des objets techniques efficaces apparaissent , 326  
v424a que les Occidentaux n'avaient pas produits , v424b et pourtant , v425b - v426a  
d'après tous les journalistes , v427 les conseils en organisation , v428 les thuriféraires  
de l'empire du Soleil-Levant , v426b ces objets gardaient trace d'une culture  
d'entreprise et d'une culture nationale .
- 243 Au lieu de penser les techniques nouvelles , v429 la qualité , v430 le design , v431 326  
l'organisation sous le signe indiscutable de la «modernisations» , v432 on se mit à  
penser les magnétoscopes et les voitures , v433 les puces électroniques et les fibres  
optiques sous le signe , v434a autrement discutable , v434b de la culture .
- 244 Des anthropologues étaient appelés à la rescousse pour trouver aux entreprises , v435 326  
aux administrations , v436 aux innovations , v437b une mythologie .
- 245 Les techniques n'indiquaient plus une seule direction mais plusieurs. 326
- 246 Perdu par le Maroc sur le plan diplomatique (la République sahraouie est , v438a grâce 332  
à l'Algérie , v438b reconnue par soixante et onze Etats et admise à l'OUA  
[Organisation de l'unité africaine]) en 1984 , v439b - v440b le conflit est gagné en  
grande partie sur le terrain , v441a contrôlé dès 1982 à partir de la construction des  
murs de défense qui protègent les régions habitées .
- 247 Du côté marocain , v442b le conflit renforce une légitimité intérieure ébranlée par les 332  
complots .
- 248 Il se traduit par une unité politique très forte aux côtés de la monarchie , v443 - v520 332  
qui permet au pays d'attendre sans réformer ni adapter ses structures politiques .
- 249 Face à une monarchie marocaine qui sait tirer parti de la guerre , v444b la légitimité du 332  
pouvoir algérien apparaît moins assurée .
- 250 Le président Chadli Bedjedid qui a succédé à Houari Boumedienne en 1979 , v445a 332  
malgré quelques infléchissements , v445b poursuit la politique de son prédécesseur ,  
v446a en éprouvant de plus grandes difficultés à cause d'un prix du pétrole en baisse .
- 251 Dans le chaos que connaît la région , v447b la montée des intégrismes reste l'élément 340  
le plus constant .
- 252 Après l'échec de tous les modèles proposés — Etats-nations , v448 nationalisme arabe 340  
et marxisme — , v449b le retour aux sources et l'affirmation hostile de l'appartenance  
confessionnelle s'imposent .
- 253 Pourtant , v450b la guerre du Golfe se termine par une semi-défaite de la République 340  
islamique iranienne .
- 254 L'Irak et les pays qui l'ont soutenu (Arabie saoudite , v451 Emirats , v452 Koweït , 340  
v453 Jordanie , v454 Egypte) font preuve d'une résistance et d'une stabilité étonnantes  
face aux coups de butoir du régime khomeïnyste .
- 255 A la mort de Khomeiny (4 juin 1989) , v455b le régime tente de se stabiliser et de 340  
s'assagir .

256	Face au monde extérieur , v456b Indhira Gandhi sut faire de ses faiblesses des atouts .	350
257	Ayant cautionné l'explication de Moscou de l'intervention soviétique en Afghanistan et ayant reconnu le gouvernement pro-vietnamien du Cambodge , v457b l'Inde fut initialement critiquée par de nombreux États islamiques et de l'Asie du Sud-Est .	350
258	Mais , v458a en même temps , v458b on cultiva son amitié dans l'espoir que ses liens privilégiés avec l'Union soviétique faciliteraient une médiation .	350
259	Parvenue à la présidence des pays non-alignés en 1983 , v459b - v460b l'Inde a réussi à convaincre les Grands que , v461a malgré la course aux armements engagée avec le Pakistan et la mise au point de missiles pouvant servir de vecteurs nucléaires, v461b elle ne serait pas la première responsable d'une prolifération nucléaire dans le sous-continent .	350
260	Ce n'est qu'après le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan (1988-1989) , v462 avec l'enlèvement qui suivit l'intervention indienne à Sri Lanka (septembre 1987) , v463 l'intervention indienne aux Maldives (1989) et l'impasse des relations indo-népalaises (décembre 1988) que s'exprimèrent ouvertement des inquiétudes relatives à la volonté de puissance que symbolisaient la modernisation de l'armée indienne et l'expansion de sa marine .	350
261	Avec admiration ou agacement , v464b les Occidentaux voient leurs châteaux vendus au plus offrant (la Columbia , v465 le Rockefeller Center , v466 de grands hôtels...) , v467 leurs places fortes industrielles ou financières peu à peu investies .	357
262	L'acquéreur (ou le coupable ?) est toujours le même .	357
263	Son nom de guerre ? Japon .	357
264	Mais qué cache ce signe de reconnaissance ?	357
265	Quelles sont les règles et les visées de cette nouvelle croisade d'autant plus insidieuse et percutante qu'elle semble masquée ?	357
266	Car si ces dix années d'agonie ont vu s'écrouler un empire et clos la période historique ouverte par Octobre 17 , v468b - v469b elles ont , v470a avant tout , v470b fait triompher trois évidences .	364
267	La première est que tout pouvoir tolère , v471a lorsqu'il ne peut faire autrement , v471b ce qu'il n'aurait jamais toléré s'il avait eu le choix .	364
268	Quand , v472a au milieu de l'été 1980 , v472b la Pologne se met en grève et fait plier le Parti-État du plus puissant des satellites de l'URSS , v473b le Kremlin aurait logiquement dû faire ce qu'il avait fait en Hongrie en 1956 et en Tchécoslovaquie en 1968 : intervenir .	364

269	S'il ne l'a pas fait , v474b c'est que l'invasion de l'Afghanistan (1979) venait de susciter , v475a jusque dans le tiers monde , v475b une réprobation internationale quasi unanime , v476 que l'image extérieure de l'URSS , v477a déjà sérieusement altérée par la répression de la dissidence , v477b ne se serait pas relevée d'une action militaire contre un mouvement de revendications ouvrières , v478 et que la Pologne aurait résisté assez longtemps pour que le monde ne puisse pas fermer les yeux sur un fait accompli .	364
270	Le monde s'était habitué à l'idée d'une toute-puissance de l'URSS mais celle-ci a dû non seulement tolérer , v479a dix-huit mois durant , v479b la liberté de la Pologne , v480 mais se satisfaire de ne pouvoir y mettre fin qu'en ayant recours à l'état de siège et la dictature militaire .	364
271	De son côté , v481b Jacques Delors a plaidé pour sa paroisse .	374
272	Dans un discours prononcé le 17 janvier 1990 devant le Parlement de Strasbourg , v482b le président de la Commission européenne a souhaité que la CEE — une fois qu'elle sera devenue une «fédération» avec un gouvernement , v483 une monnaie et une politique étrangère commune — constitue le pilier de la future confédération .	374
273	Que de changements !	375
274	Alors qu'à la fin de l'été 1989 la Communauté européenne se préoccupait essentiellement d'être au rendez-vous de 1993 qu'elle s'était fixé à elle-même , v484b la voilà désormais aux prises avec des problèmes de frontières et d'identité .	375
275	Quelle configuration aura la «grande» Europe ?	375
276	C'était pour les uns , v485a au début des années quatre-vingt , v485b la victoire des droits de la personne et des libertés fondamentales , v486a qui échappent ainsi à l'arbitraire de majorités parlementaires parfois tyranniques .	382
277	Mais , v487a pour d'autres , v487b - v488a en particulier dans le Québec à majorité francophone , v488b cette victoire est apparue comme un moyen de contrer les aspirations de cette majorité sur son territoire .	382
278	Du coup a été relancée la bataille que les nationalistes québécois avaient perdue en 1980 , v489a quand une majorité avaient dit non à une proposition du Parti souverainiste mené par René Lévesque alors au pouvoir à Québec , v489b - v490a proposition visant à négocier un mandat de souveraineté-association avec le Canada anglais .	383
279	À la fin de la décennie , v491b la bataille faisait toujours rage , v492 mais l'opinion , v493a au Canada anglais , v493b manifestait une grande hostilité à l'idée d'inscrire dans la Constitution du pays des garanties relatives au caractère distinctif du Québec .	383
280	Une hostilité d'autant plus grande que cette idée s'accompagne , v494a dans l'esprit des nationalistes anglophones , v494b d'une érosion des pouvoirs du gouvernement fédéral déjà mis à mal par l'accord sur le libre-échange avec les États-Unis .	383
281	Ces conflits provoquent une série de réactions .	390

## ANNEXE 6

APPLICATION DU MODÈLE AU CORPUS DE VÉRIFICATION

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hiéarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v001	1	*							b		a		*
v002	2					*			*				*
v003	3	*							b		a		*
v004	3					*			*				*
v005	4	*							b		a		*
v006	5		*						*			*	
v007	5		*						*			*	
v008	5					*			*				*
v009	6	*							b		a		*
v010	6					*			*				*
v011	8	*							b		a		*
v012	8					*			a		b		*
v013	8		*						*			*	
v014	8		*						*			*	
v015	9					*			a		b		*
v016	10					*			a		b		*
v017	11		*						*			*	
v018	11		*						*			*	
v019	12					*			*				*
v020	12					*			*				*
v021	13	*							b		a		*
v022	14	*							*				*
v023	16					*			*				*
v024	17					*			*				*
v025	17					*			*	a	b		*
v026	17		*						*			*	
v027	18					*			a		b		*
v028	19		*						*			*	
v029	20					*			*				*
v030	20					*			*	a	b		*
v031	21						*		*			*	
v032	21		*						*			*	
v033	21						*		*			*	
v034	22					*			*				*
v035	22					*			*				*
v036	23						*		*			*	
v037	23	*							b	a			*
v038	23					*			b	a			*
v039	23		*						*			*	
v040	24	*							b		a		*
v041	24					*			*				*
v042	25	*							b		a		*
v043	25	*							*				*
v044	25		*						*			*	
v045	25		*						*			*	
v046	25		*						*			*	
v047	28	*							b		a		*
v048	28					*			*				*
v049	29					*			*				*
v050	30	*							*				*
v051	32						*		*			*	

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v052	33					*			*				*
v053	33		*						*			*	
v054	34					*			a		b		*
v055	35					*			a		b		*
v056	35					*			a		b		*
v057	36	*							b		a		*
v058	36		*						*			*	
v059	37					*			*				*
v060	37	*							*				*
v061	37		*						*			*	
v062	37					*			a		b		*
v063	38					*			*				*
v064	38					*				a	b		*
v065	39	*							b		a		*
v066	39	*							b	a			*
v067	39					*			a		b		*
v068	40	*							*				*
v069	41	*							b		a		*
v070	42	*							b		a		*
v071	42	*							*				*
v072	43	*							*				*
v073	46		*						*			*	
v074	47	*							*				*
v075	112		*							*		*	
v076	49					*			*				*
v077	50	*							b		a		*
v078	50	*							b		a		*
v079	50		*						*			*	
v080	50		*						*			*	
v081	50		*						*			*	
v082	50	*							b		a		*
v083	50	*							b		a		*
v084	50		*						*			*	
v085	50		*						*			*	
v086	51	*							b		a		*
v087	51					*			*	b	a		*
v088	51	*							b		a		*
v089	51					*			*	b	a		*
v090	53		*						*			*	
v091	53		*						*			*	
v092	53					*			*				*
v093	53	*							b		a		*
v094	53					*			*	b	a		*
v095	53	*							b		a		*
v096	127		*						*			*	
v097	175		*						*			*	
v098	54		*						*			*	
v099	54		*						*			*	
v100	56	*							b		a		*
v101	56					*			a		b		*
v102	57					*			*				*

Virgule	Phrase	Permutation	Elipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v103	57					*			a		b		*
v104	58					*			*				*
v105	59					*			a		b		*
v106	59		*						*			*	
v107	59		*						*			*	
v108	59		*							*		*	
v109	60					*			*				*
v110	61	*							b		a		*
v111	61	*							b	a			*
v112	61	*							b	a			*
v113	61					*			b	a			*
v114	61	*							b		a		*
v115	62	*							b		a		*
v116	62					*			a		b		*
v117	64					*			*				*
v118	64					*			b	a			*
v119	64					*			b	a			*
v120	64					*			b	a			*
v121	64	*							b		a		*
v122	65		*						*			*	
v123	65		*							*		*	
v124	66	*							b		a		*
v125	66					*			*				*
v126	66		*						*			*	
v127	67						*		*			*	
v128	67		*						*			*	
v129	67		*						*			*	
v130	68		*						*			*	
v131	70		*						*			*	
v132	70		*						*			*	
v133	70		*						*			*	
v134	72	*							*				*
v135	72							*	*			*	
v136	72	*							*				*
v137	73		*						*			*	
v138	73		*						*			*	
v139	73		*						*			*	
v140	73		*						*			*	
v141	73	*							*				*
v142	73					*			b	a			*
v143	74					*			*				*
v144	74	*							b	a			*
v145	76					*			*				*
v146	76		*						*			*	
v147	76		*						*			*	
v148	76		*						*			*	
v149	76		*						*			*	
v150	78					*			*				*
v151	78					*			*	a	b		*
v152	78	*							*				*
v153	79	*							*				*

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v154	80	*							b		a		*
v155	81	*							b		a		*
v156	84	*							b		a		*
v157	84	*							b		a		*
v158	84	*							b		a		*
v159	84		*						*			*	
v160	85						*		*			*	
v161	86	*							b		a		*
v162	86		*						*			*	
v163	86		*						*			*	
v164	86		*						*			*	
v165	86		*						*			*	
v166	89							*	*				*
v167	89					*			a		b		*
v168	90					*			a		b		*
v169	90					*			*				*
v170	90					*			b	a			*
v171	90							*	*				*
v172	90		*							*		*	
v173	91		*						*			*	
v174	92		*						*			*	
v175	92		*						*			*	
v176	92		*						*			*	
v177	92		*						*			*	
v178	92		*						*			*	
v179	92		*						*			*	
v180	93						*		*			*	
v181	93	*							*				*
v182	94		*						*			*	
v183	95	*							b		a		*
v184	95					*				b	a		*
v185	95	*							*				*
v186	96		*						*			*	
v187	97	*							b		a		*
v188	97					*			a		b		*
v189	98	*							b		a		*
v190	99		*						*			*	
v191	100					*			*				*
v192	101	*							b		a		*
v193	102	*							*				*
v194	102		*						*			*	
v195	102		*						*			*	
v196	102		*						*			*	
v197	102		*						*			*	
v198	103	*							*				*
v199	103					*			*				*
v200	103					*				a	b		*
v201	104		*						*			*	
v202	105					*			a		b		*
v203	105					*			*				*
v204	105		*						*			*	

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v205	107		*						*			*	
v206	109	*							*				*
v207	110	*							b		a		*
v208	110	*							b	a			*
v209	111					*			*				*
v210	112					*			*				*
v211	112	*							*				*
v212	113					*			a		b		*
v213	114					*			*				*
v214	114	*							*				*
v215	116	*							b		a		*
v216	116					*			a		b		*
v217	117	*							b		a		*
v218	118		*						*			*	
v219	118		*						*			*	
v220	118		*						*			*	
v221	118		*						*			*	
v222	120							*	b				*
v223	120	*							*				*
v224	121		*						*			*	
v225	121		*						*			*	
v226	121		*						*			*	
v227	125		*						*			*	
v228	126		*						*			*	
v229	127		*						*			*	
v230	127		*						*			*	
v231	128	*							*				*
v232	128						*		*			*	
v233	129	*							*				*
v234	129					*			*	a	b	*	*
v235	130	*							b		a		*
v236	130		*						*			*	
v237	130		*						*			*	
v238	132	*							b		a		*
v239	132					*			a		b		*
v240	133					*			*				*
v241	133	*							*				*
v242	134	*							b		a		*
v243	134					*			*	b	a		*
v244	135		*						*			*	
v245	135		*						*			*	
v246	135		*						*			*	
v247	135		*						*			*	
v248	136	*							*				*
v249	137	*							*				*
v250	137		*						*			*	
v251	137		*						*			*	
v252	137		*						*			*	
v253	139	*							*				*
v254	140	*							b		a		*
v255	140					*			*	b	a		*

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v256	140							*	b	a			*
v257	140		*						*			*	
v258	140		*						*			*	
v259	140		*						*			*	
v260	140		*						*			*	
v261	140		*						*			*	
v262	140		*						*			*	
v263	140		*						*			*	
v264	141					*			a		b		*
v265	142					*			a		b		*
v266	143					*			*				*
v267	143					*			b	a			*
v268	144	*							b		a		*
v269	144		*						*			*	
v270	145	*							b		a		*
v271	147					*			*				*
v272	147					*				a	b		*
v273	148					*			a		b		*
v274	149	*							b		a		*
v275	149	*							b	a			*
v276	150					*			a		b		*
v277	150	*							*				*
v278	150					*				a	b		*
v279	151					*			a		b		*
v280	154					*			*				*
v281	154	*							b	a			*
v282	156					*			*				*
v283	156						*			*		*	*
v284	158	*							*				*
v285	159							*	b				*
v286	159	*							*				*
v287	159					*			*				*
v288	160	*							b		a		*
v289	160	*							b	a			*
v290	160					*			a		b		*
v291	162		*						*			*	
v292	163	*							b		a		*
v293	163					*				b	a		*
v294	164					*			*				*
v295	164					*			a		b		*
v296	165					*			*				*
v297	166	*							b		a		*
v298	166		*						*			*	
v299	166		*						*			*	
v300	167	*							*				*
v301	167							*	*			*	
v302	170	*							b		a		*
v303	171	*							b		a		*
v304	171	*							b	a			*
v305	172	*							b		a		*
v306	174					*			a		b		*

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v307	175					*			*				*
v308	176		*						*			*	
v309	176		*						*			*	
v310	176		*						*			*	
v311	176	*							b		a		*
v312	179					*			*				*
v313	181	*							b		a		*
v314	182	*							b		a		*
v315	184	*							b		a		*
v316	185	*							b		a		*
v317	187	*							b		a		*
v318	187	*							*				*
v319	187					*			*				*
v320	188	*							b		a		*
v321	188		*						*			*	
v322	188		*						*			*	
v323	188		*						*			*	
v324	189					*			a		b		*
v325	191		*						*			*	
v326	191		*						*			*	
v327	191		*						*			*	
v328	191					*			*				*
v329	191		*						*			*	
v330	191		*						*			*	
v331	192		*						*			*	
v332	192	*							*				*
v333	193		*						*			*	
v334	196	*							b		a		*
v335	197	*							*				*
v336	198	*							b		a		*
v337	198	*							b	a			*
v338	199	*							b		a		*
v339	200		*						*			*	
v340	200		*						*			*	
v341	201	*							b		a		*
v342	203		*						*			*	
v343	203		*						*			*	
v344	205	*							*				*
v345	206	*							b		a		*
v346	207	*							b		a		*
v347	208	*							b		a		*
v348	210	*							b		a		*
v349	210					*			*				*
v350	210		*						*			*	
v351	211					*			*				*
v352	211	*							b		a		*
v353	211					*				b	a		*
v354	211					*			a		b		*
v355	211		*						*			*	
v356	211		*						*			*	
v357	211		*						*			*	

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v358	211		*						*			*	
v359	212		*						*			*	
v360	212		*						*			*	
v361	213			*					b		a		*
v362	213		*						*			*	
v363	213		*						*			*	
v364	213		*						*			*	
v365	213					*			a		b		*
v366	214		*						*			*	
v367	214		*						*			*	
v368	214					*			a		b		*
v369	215		*						*			*	
v370	215		*						*			*	
v371	215							*	*			*	
v372	216	*							b		a		*
v373	216		*						*			*	
v374	217	*							b		a		*
v375	218	*							b		a		*
v376	218							*	a				*
v377	218		*						*			*	
v378	219					*			*				*
v379	220			*					b		a		*
v380	220		*						*			*	
v381	221		*						*			*	
v382	221		*						*			*	
v383	221		*						*			*	
v384	221		*						*			*	
v385	221		*						*			*	
v386	222	*							b		a		*
v387	222					*			*	b	a		*
v388	222					*			b	a			*
v389	222					*			*				*
v390	223		*						*			*	
v391	224	*							b		a		*
v392	224					*			b	a			*
v393	224					*			*				*
v394	224		*						*			*	
v395	226		*						*			*	
v396	226		*						*			*	
v397	226		*						*			*	
v398	226	*							b		a		*
v399	226					*			*	b	a		*
v400	227		*						*			*	
v401	227		*						*			*	
v402	227		*						*			*	
v403	228	*							b		a		*
v404	229					*			*				*
v405	229		*						*			*	
v406	229		*						*			*	
v407	230					*			a		b		*
v408	231	*							b		a		*

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v409	232	*							b		a		*
v410	233		*						*			*	
v411	233		*						*			*	
v412	234	*							b		a		*
v413	234	*							b	a			*
v414	236	*							b		a		*
v415	236					*			a		b		*
v416	238	*							b		a		*
v417	239	*							*				*
v418	240	*							b		a		*
v419	240					*			*				*
v420	241	*							*				*
v421	241							*	*			*	
v422	241		*						*			*	
v423	242	*							b		a		*
v424	242	*							*				*
v425	242	*							b				*
v426	242	*							b	a			*
v427	242		*						*			*	
v428	242		*						*			*	
v429	243		*						*			*	
v430	243		*						*			*	
v431	243		*						*			*	
v432	243	*							b		a		*
v433	243		*						*			*	
v434	243					*			*			*	
v435	244		*						*			*	
v436	244		*						*			*	
v437	244							*	a				*
v438	246	*							*				*
v439	246	*							b		a		*
v440	246					*			b		a		*
v441	246					*			a		b		*
v442	247	*							b		a		*
v443	248		*						*			*	
v444	249	*							b		a		*
v445	250	*							*				*
v446	250					*			a		b		*
v447	251	*							b		a		*
v448	252		*						*			*	
v449	252	*							b		a		*
v450	253	*							b		a		*
v451	254		*						*			*	
v452	254		*						*			*	
v453	254		*						*			*	
v454	254		*						*			*	
v455	255	*							b		a		*
v456	256	*							b		a		*
v457	257	*							b		a		*
v458	258	*							*				*
v459	259	*							b		a		*

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v460	259					*				b	a		*
v461	259	*							*				*
v462	260		*						*				*
v463	260		*						*			*	
v464	261	*							b		a		*
v465	261		*						*			*	
v466	261		*						*			*	
v467	261		*						*			*	
v468	266	*							b		a		*
v469	266					*				b	a		*
v470	266	*							*				*
v471	267	*							*				*
v472	268	*							*				*
v473	268	*							b		a		*
v474	269			*					b		a		*
v475	269	*							*				*
v476	269		*						*			*	
v477	269					*			*				*
v478	269		*						*			*	
v479	270	*							*				*
v480	270						*		*			*	
v481	271	*							b		a		*
v482	272	*							b		a		*
v483	272		*						*			*	
v484	274	*							b		a		*
v485	276	*							*				*
v486	276					*			a		b		*
v487	277	*							*				*
v488	277	*							b	a			*
v489	278					*			*				*
v490	278					*				a	b		*
v491	279	*							b		a		*
v492	279		*						*			*	
v493	279	*							*				*
v494	279	*							*				*
v495	282	*							b		a		*
v496	282		*						*			*	
v497	282		*						*			*	
v498	282		*						*			*	
v499	282					*			*				*
v500	282		*						*			*	
v501	282		*						*			*	
v502	282		*						*			*	
v503	282					*			a		b		*
v504	285	*							*				*
v505	285	*							b	a			*
v506	285					*			a	b			*
v507	285		*						*			*	
v508	285		*						*			*	
v509	285		*						*			*	
v510	287	*							b		a		*

Virgule	Phrase	Permutation	Ellipse	Emphase	Vocatif	Hierarchisation	Contre-exemple	Anomalie	réalisée	concaténée	assimilée	autonome	en paire
v511	287					*			a		b		*
v512	288	*							b		a		*
v513	175		*						*			*	
v514	81		*							*		*	
v515	84		*							*		*	
v516	84		*							*		*	
v517	84		*							*		*	
v518	126		*							*		*	
v519	288	*							b	a			*
v520	248		*							*		*	
TOTAL		173	194	3	0	129	10	11	487	61	168	208	312

## ANNEXE 7

### PHRASES SANS PONCTUATION

phrase #	PHRASES	Ref.
15	Il y a aussi controverse et conflits sur la largeur des <i>eaux territoriales</i> .	45
26	Les trente ans de guerre froide ont été marqués par plusieurs poussées de fièvre dans la compétition Est-Ouest en matière d'armements.	58
27	La dernière en date fut déclenchée en 1979 par l'invasion soviétique de l'Afghanistan.	58
31	Le premier bouleversement stratégique général suscité par l'émergence de ce type d'armes est technico-militaire.	64
44	Une demi-douzaine de grandes fabriques et des dizaines d'installations artisanales les transforment en morphine base ou en héroïne.	78
45	Les exportations annuelles du haschich et de l'héroïne à partir des ports clandestins représentent quelque 2 milliards de dollars au prix de gros.	78
52	Ce poids croissant de la dette était pourtant prévisible dès les années soixante-dix.	107
55	L'exigence de stabiliser le déficit des paiements courants a imprimé sa marque et imposé des normes universelles de gestion.	107
63	Les ouvriers des grands groupes étaient les victimes du changement qui s'opérait.	117
71	L'apparition au Sud de pays gros exportateurs de produits manufacturés venait donc bouleverser les schémas.	126
75	Mais elle ne suffisait nullement à rendre compte de toute la réalité des NPI.	127
77	Les accords du Louvre passés à Paris en février 1987 devaient approfondir la coopération initiée en 1985.	132
82	Les années quatre-vingt ont été celles de l'État mis en accusation.	136
87	Barbara Ward et René Dubos rappelaient dans leur rapport à l'ONU que <i>Nous n'avons qu'une terre</i> (Denoel, x1 1971).	140
88	Et le Club de Rome soulignait les « <i>limites de la croissance</i> » aujourd'hui reconnues plus vraies que jamais.	140
106	Le schéma mis en place a toujours été le même.	161
108	Les pays signataires s'engagent parallèlement à éliminer les droits de douane sur un certain nombre de produits.	161
115	Mais A. M. M'Bow a aussi «incarné une contestation plus ou moins avertie des valeurs de la civilisation libérale».	167
119	Et cela à des niveaux de responsabilité hiérarchique de plus en plus élevés.	171

122	Groupes publicitaires et groupes multimédias sont devenus de véritables entreprises qui transcendent les appartenances nationales .	178
123	Leurs capitaux et leurs managers se sont métissés .	178
124	Et les réseaux publicitaires britanniques sont désormais enchevêtrés avec les réseaux américains .	178
131	Les équipes de télévision sont aujourd'hui partout présentes et elles transmettent leurs images au monde entier et en temps réel .	187
138	L'islamisme apparaît comme une idéologie politique qui utilise la religion .	194
146	Ces émeutes qui se sont multipliées dans le tiers monde durant la décennie quatre-vingt ont trois caractéristiques .	208
152	Le vertige urbain s'est même aggravé du cauchemar de la crise .	213
153	Les plans d'ajustement structurel ont contribué à dramatiser la question du logement des plus pauvres toujours plus nombreux et plus que jamais victimes d'une inexorable mécanique d'exclusion.	213
157	Les civilisations n'ont pas toujours besoin d'un ennemi extérieur pour mourir .	228
161	Pourtant tout avait bien commencé .	232
169	Les grands acteurs hésitent à fixer <i>a priori</i> les règles du jeu .	237
173	Sa surface présente un visage bariolé et torturé par des vents violents pouvant atteindre des vitesses de plusieurs centaines de kilomètres à l'heure .	244
177	Sans oublier les matériaux composites .	248
178	Les utilisations grand public ont été nombreuses mais souvent méconnues .	248
180	Il faut désormais compter avec les <i>alliages à mémoire de forme</i> qui ont l'étrange propriété de conserver la mémoire de la forme qu'on leur a donnée à certaine température .	248
186	Il fallut rapidement déchanter .	264
190	Mais la période euphorique ne dura guère .	264
194	Seul le petit Etat australien de Victoria adopte avant la fin de la décennie une législation d'ensemble .	268
195	«J'ai décidé d'arrêter.»	268
202	La censure a redoublé d'intensité .	284
204	Le monde arabe qui a reçu son premier prix Nobel de littérature avec la distinction accordée à l'Égyptien Neguib Mahfouz vit dans la peur du pouvoir et de la censure .	284
209	Il s'est fait en deux temps .	288

235	Ce qui n'empêche pas l'instabilité des équilibres dans certains pays où la famine n'est jamais très loin .	317
237	Le Japon n'a pas d'autres ressources que les hommes et leur travail .	321
245	Les techniques n'indiquaient plus une seule direction mais plusieurs.	326
281	Ces conflits provoquent une série de réactions .	390
283	Cette intense activité diplomatique a sans nul doute éloigné les risques d'embrassement de la région .	391
284	Elle a aussi eu pour effet de voir les principaux acteurs tenter de prendre en main leur destin .	391
289	Cette détérioration a été provoquée par le poids écrasant du service de la dette extérieure qui se montait à 124 milliards de dollars en 1989 et à une inflation galopante atteignant à la fin de la décennie 2 000 % par an .	399
290	Le décalage entre le potentiel économique du Brésil et son retard en matière sociale s'est creusé .	399

## ANNEXE 8

### ANOMALIES

phrase #	PHRASES	Ref.
72	On n'y vit d'abord que pure délocalisation , v134a par les firmes du Nord , v134b de leurs ateliers de main-d'oeuvre vers le tiers monde , v135 et certains analystes continuaient , v136a au début des années quatre-vingt , v136b à parler de «pays ateliers» .	126
89	L'auteur de ces lignes a vulgarisé ces thèses dans <i>L'Utopie ou la mort</i> , v155a (Seuil , x2 1978) , v155b - v167a ce qui a conduit les écologistes français à le présenter aux élections présidentielles de 1974 .	140
90	La Commission mondiale sur l'environnement et le développement , v168a présidée par Mme Gro Harlem Brundtland avertit : <i>deux dangers nouveaux</i> , v169a <i>les trous dans la couche d'ozone</i> (protectrice des rayons ultraviolets) et <i>l'effet de serre</i> , v169b - v170a produits par les émissions de gaz carbonique , v171a ( CO <sub>2</sub> ) , v171b - v172 de méthane (CH <sub>4</sub> ) et des chlorofluoro-carbures (CFC) , v170b peuvent devenir mortels.	140
120	Il arrive assez fréquemment que pour éviter d'être accusées d'ingérence dans les affaires intérieures d'un autre État , v222b les autorités des pays riches utilisent le canal des ONG pour atteindre , v223a malgré tout , v223b les peuples : le Parlement européen a ainsi voté des crédits pour le Chili ou l'Afrique du Sud à condition qu'ils empruntent le canal humanitaire .	171
140	Hostiles aux conceptions des nationalistes modernistes des années 1950 - 1970 , v254b -v255b - v255a (Ahmed Soekarno en Indonésie , v257 Mohammed Mossadegh et le chah en Iran , v258 Ali Bhutto au Pakistan , v259 le parti Baas en Syrie et en Irak , v260 Gamal Abdel Nasser en Egypte , v261 Habib Bourguiba en Tunisie , v262 le FLN et Houari Boumediène en Algérie , v263 etc.) , v255b les islamistes dénoncent le modèle de développement de type occidental qui a prévalu dans les pays musulmans ayant accédé à l'indépendance après la Seconde Guerre mondiale .	194
159	L'activité humaine semblait rester celle d'une fourmi à la surface d'une orange et jusqu'au XX <sup>e</sup> siècle , v285b il semblait entendu que la fin du monde — ou plus précisément la fin de l'humanité — , v286a si elle arrivait un jour , v286b aurait une origine , v287a naturelle ou divine , v287b extérieure à l'homme et à son activité .	228
167	Mais , v300a malgré l'intérêt nouveau des responsables pour des problèmes mettant directement en jeu des questions de légitimité , v300b ce champ d'action ne s'est pas vraiment unifié , v301 l'éclatement des compétences est une donnée constante .	237
218	Après que la décolonisation eut montré les limites et les ambiguïtés des États occidentaux «libéraux» dont les réflexes impérialistes avaient fait bon marché des libertés individuelles et des droits des peuples , v375b la révélation de <i>L'Archipel du Goulag</i> , v376a orchestrée par le génie d'Alexandre Soljenitsyne découvre que la servitude est inscrite au coeur des États qui ont cru que les droits sociaux pouvaient tenir lieu des droits de l'homme , v377 que l'égalisation des conditions pouvait accomplir la libération .	300

- 
- 241 C'est l'influence grandissante de Japon qui a , v420a pour le grand public , v420b 326  
rapproché ces deux mots jusqu'ici aussi éloignés que possible , v421 la technique  
d'un côté , v422 la culture de l'autre .
- 244 Des anthropologues étaient appelés à la rescousse pour trouver aux entreprises , v435 326  
aux administrations , v436 aux innovations , v437b une mythologie .
- 289 Cette détérioration a été provoquée par le poids écrasant du service de la dette extérieure 399  
qui se montait à 124 milliards de dollars en 1989 et à une inflation galopante  
atteignant à la fin de la décennie 2 000 % par an .

## ANNEXE 9

### CONTRE-EXEMPLES

## OCCURRENCES RÉALISÉES NON PRÉDITES

phrase #	PHRASES	Ref.
21	Le Japon et la Californie sont les deux pôles de ce nouvel ensemble planétaire , <del>v31</del> mais leur dynamisme et leurs échanges mutuels allaient — disait-on — entraîner de proche en proche tout l'Extrême-Orient , <del>v32</del> toute la façade occidentale du continent américain , <del>v33</del> mais aussi les grandes îles et les archipels d'Australasie .	53
23	Ces métaphores donnent de l'ampleur au discours , <del>v36</del> - <del>v37a</del> mais quel que puisse être le dynamisme économique du Japon , <del>v37b</del> - <del>v38a</del> et à un degré moindre celui de la Californie , <del>v38b</del> cette nouvelle représentation du monde doit être examinée avec précautions , <del>v39</del> car elle n'est pas innocente .	53
32	La précision ouvre sur trois «tentations» stratégiques :1. <i>La tentation théorique de l'attaque nucléaire «en première frappe»</i> qui permettrait de détruire avec précision non pas seulement les villes et les armes de l'adversaire , <del>v51</del> mais les centres de décision capables de lancer l'ordre des représailles.	64
67	La décennie soixante-dix s'achevait sans récession majeure , <del>v127</del> mais avec une inflation mondiale croissante , <del>v128</del> une baisse générale de la rentabilité , <del>v129</del> une perte de confiance dans la monnaie clé : le dollar .	121
85	État laminé , <del>v160</del> enfin : entreprises et services publics ont été les premières cibles des ajustements structurels .	136
93	Bref , <del>v180</del> l'homme politique fut contraint d'acquiescer , <del>v181a</del> au risque de demeurer incompris , <del>v181b</del> toutes les techniques de la communication maximale .	144
128	«Décoloniser l'information» est devenu , <del>v231a</del> à partir de 1976 , <del>v231b</del> une priorité pour l'UNESCO , <del>v232</del> mais a aussitôt déclenché une controverse .	183
156	Depuis les temps préhistoriques l'homme a contribué à façonner et transformer son environnement , <del>v282a</del> à son avantage le plus souvent , <del>v282b</del> - <del>v283</del> mais aussi à son détriment .	228
215	Recherche qui tendit à unir des contraires , <del>v369</del> qui rêva de synthèse entre l'ancien et le nouveau , <del>v370</del> qui s'acharna à bricoler une vision cohérente avec les éclats épars de certitudes ancestrales et les fragments de concepts modernes , <del>v371</del> qu'elle empruntait à l'Occident .	296
270	Le monde s'était habitué à l'idée d'une toute-puissance de l'URSS mais celle-ci a dû non seulement tolérer , <del>v479a</del> dix-huit mois durant , <del>v479b</del> la liberté de la Pologne , <del>v480</del> mais se satisfaire de ne pouvoir y mettre fin qu'en ayant recours à l'état de siège et la dictature militaire .	364

## OCCURRENCES PREDITES NON RÉALISÉES

phrase #	PHRASES	Réf.
9	Cette explosion capitaliste vient_pour les deux tiers_de l'excédent d'épargne interne et pour un tiers_d'un endettement à court terme vis-à-vis des rentiers du reste du monde, v15a qui trouvent leur bénéfice à soutenir le rayonnement nippon .	40
18	Les communautés chiites se radicalisent partout , v27a au prix parfois de scissions entre «modérés» et «radicaux» : par exemple_Amal d'un côté et le Hezbollah de l'autre au Liban .	49
23	Ces métaphores donnent de l'ampleur au discours , v36 - v37a mais quel que puisse être le dynamisme économique du Japon , v37b - v38a et_à un degré moindre_celui de la Californie , v38b cette nouvelle représentation du monde doit être examinée avec précautions , v39 car elle n'est pas innocente .	53
46	Démagogie électoraliste ? Pas si simple : car ces réductions d'impôts ont en partie permis aux entreprises d'améliorer leurs résultats , v73 donc_de redresser des comptes que la crise avait mis à mal .	102
79	La première tâche qu'ils se sont fixée a été de faire baisser progressivement le cours du dollar et , v153a ensuite , v153b de le maintenir à un niveau qui permette une amélioration de la balance commerciale américaine ; la deuxième a été de faire descendre les taux d'intérêt ; la troisième_d'éviter les fluctuations excessives des taux de change et des taux d'intérêt ; et la quatrième_d'assurer une croissance adéquate de la demande mondiale .	132
83	Etat grignoté : «par le haut»_avec l'importance croissante des institutions supranationales ; «par le bas»_avec la montée des pouvoirs locaux .	136
119	Et cela_à des niveaux de responsabilité hiérarchique de plus en plus élevés .	171
150	Toutefois_on note quelques contre-exemples : ainsi aux Philippines , v276a où l'opposition aux mesures du FMI a été relayée par les forces syndicales et politiques et a entraîné à la chute de la famille Marcos en février 1986 ; ainsi au Soudan , v277a en mars-avril 1985 , v277b - v278a où les émeutes de la faim ont pris rapidement un tour politique et ont fait tomber le maréchal Nemeiry .	208
156	Depuis les temps préhistoriques_l'homme a contribué à façonner et transformer son environnement , v282a à son avantage le plus souvent , v282b - v283 mais aussi à son détriment .	228
161	Pourtant_tout avait bien commencé .	232
206	En fait , v345b de tout temps_il y a eu des mordus (peu nombreux) de musiciens «ethniques» .	288

- 213 Mais ces défis , v361b il n'avait d'espoir de les relever qu'en s'affirmant d'abord contre le colonisateur , v362 qu'en s'inventant\_pour cela\_un nouveau système de repères collectifs , v363 un espace d'identification moderne , v364 nationale , v365a où il devait se retrouver à l'unisson de tous ses semblables . 296
- 220 Son credo , v379b nul peut-être que Elie Halevy ne l'a mieux défini : «... les intérêts de tous les individus sont identiques . Chaque individu est le meilleur juge de ses intérêts. Donc\_il faut supprimer toutes les barrières factices que les institutions traditionnelles élèvent entre les individus , v380 toutes les contraintes qui se fondent sur la prétendue nécessité de protéger les individus les uns contre les autres et chacun contre soi-même (*La Formation du radicalisme philosophique* , x3 Paris , x4 1901) . 301
- 227 La clinique est dépassée par la technique , v400 la thérapeutique\_par la recherche et l'industrie , v401 la psychiatrie\_par la neurobiologie , v402 les soins\_par la gestion anticipatrice des risques . 312